**Chapitre 27 : Nettoyer**

À propos des défis qu'elle a rencontrés...

Lorsque la princesse Anilaphat est entrée pour la première fois sur une terre étrangère, elle s'est sentie si familière, comme si elle y vivait depuis de nombreuses années. La multitude de problèmes complexes semblait être des problèmes sans fin à résoudre.

Le premier problème compliqué est venu avec Henry, un jeune homme aux cheveux dorés et aux yeux bleus. C'est un camarade de classe de la faculté d'architecture. En ce moment, il semble tomber profondément, la tête la première, dans un trou d'obscurité que le jeune homme ne pouvait pas rassembler le courage de remonter pour affronter la vérité qui l'attend au-dessus.

Henry, qui n'a jamais renoncé aux mots monotones de la princesse Anilaphat, était comme s'il n'avait pas d'oreilles. Il semblait posséder des oreilles imperméables à ses rejets répétés, comme s'il ne pouvait pas entendre ses phrases dédaigneuses.

Le jeune homme attend toujours patiemment la princesse Anil, que ce soit devant le bâtiment de la classe, près de la bibliothèque ou dans un parc près du dortoir, même si cela signifie seulement discuter brièvement de divers sujets comme un livre préféré, partager des réflexions sur un rapport à venir pour le professeur la semaine prochaine, ou même des problèmes liés à la météo générale.

Henry n'a jamais oublié de glisser constamment des mots doux et affectueux dans les petites lacunes de leurs conversations occasionnelles.

Pour la princesse Anilaphat, ses mots d'affection n'étaient pas différents des bourdonnements de mouches planant autour de ses oreilles qui la frustraient et l'agaçaient.

Après avoir discuté de ce problème avec Le Grand Prince, qui résidait toujours au Palais Royal dans la banlieue de la ville après sa récente lune de miel européenne, il n'a pas pu s'empêcher de rire. Cependant, il a enchaîné avec une offre d'aider personnellement la princesse Anil.

La semaine dernière, le prince Anantawut a suggéré à la princesse Anilaphat d'inviter Henry à dîner au palais. Au début, le jeune homme était plein de joie et d'étonnement en recevant l'invitation de la princesse Anilaphat, ce qui l'a laissé incapable de contenir son sourire. Ce n'est que lorsque Henry a pris sa place à table aux côtés du prince que l'expression sévère du prince a facilement effacé le sourire joyeux du visage de Henry.

Le dîner de ce jour-là s'est déroulé lentement, rempli d'une atmosphère inconfortable qui semblait peser sur Henry comme s'il était sous un poids lourd et oppressant. Surtout quand Le Grand Prince a étranglé Henry avec une conversation sur sa position sociale, son milieu familial et son histoire personnelle d'une voix basse, tout en maintenant une expression légèrement narquoise sur ses lèvres. Submergé par la peur, le jeune homme ne pouvait rien faire d'autre que de rester figé sur son siège comme une roche.

Observant la difficulté de Henry à répondre, Le Grand Prince n'a pas perdu de temps à élaborer sur les qualifications attendues d'un prétendant digne de la main de la princesse Anilaphat pendant une longue période. Il a terminé avec l'histoire que la princesse devait démissionner de son statut royal avant de pouvoir épouser un roturier.

Le ton de voix de Son Altesse était inflexible et décisif lorsqu'il a parlé à Henry ; il était clair que Le Grand Prince a transmis qu'il ne permettrait jamais à sa seule sœur de prendre une telle décision.

Le visage de Henry est devenu pâle et exsangue tout au long du repas à tel point qu'il n'a presque pas goûté à la nourriture. Avant de partir, Le Grand Prince a donné au jeune homme aux cheveux dorés une longue leçon concernant les attributs et la conduite attendus d'un vrai gentleman.

"Quelle honte de persister à poursuivre une femme qui t'a explicitement rejeté plusieurs fois comme Annie," a remarqué Le Grand Prince, des yeux vifs et furieux fixés sur les yeux azur de Henry. "Apprends à agir comme un gentleman, Henry."

Les derniers mots du Grand Prince alors qu'il se levait pour escorter Henry devant le palais étaient une phrase simple mais percutante. Il a tendu sa main pour saisir les épaules robustes du jeune homme comme s'il voulait que Henry se souvienne de ce qui a été dit et le mette en pratique.

'S'il vous plaît, ne dérangez plus jamais Annie !'

Heureusement, après ce dîner, Henry s'est éloigné de la princesse Anilaphat comme si elle était un fantôme. Le Grand Prince ne pouvait s'arrêter de rire quand la princesse l'a informé de l'avancement de cette affaire.

"Cependant, Henry n'est pas le seul à aimer Anil..."

"..."

"N'est-ce pas ?"

La princesse Anilaphat s'est sentie embarrassée de répondre à la question insistante du Grand Prince, car elle craignait profondément que l'affaire n'atteigne les oreilles de Lady Pilantita si le Grand Prince la mentionnait accidentellement à quelqu'un au Palais Sawetawarit.

"Oui."

"Alors pourquoi ne m'as-tu parlé que de Henry ?" a demandé le Grand Prince, donnant à sa petite sœur un doux sourire. Néanmoins, son index droit a maintenu un rythme délibéré et contemplatif alors qu'il tapotait sur la table centrale. "Combien d'autres jeunes hommes étrangers poursuivent encore ma sœur ?"

"Je peux gérer les autres. Je sais qu'ils sont intéressés par moi, mais personne ne persiste à me poursuivre aussi obstinément que Henry."

"Je demande combien ?" La voix sévère du Grand Prince semblait maintenant se rapprocher de la princesse Anil, la laissant sans issue.

"Je pense... euh, cinq personnes." La princesse Anilaphat a murmuré doucement en regardant les mains minces entrelacées sur ses genoux.

"Tousse, tousse !" En entendant la réponse, le Grand Prince a failli s'étouffer avec le thé qu'il venait de siroter. "Trop nombreux, Anil !"

"..."

À ce moment, c'est la princesse Anil qui a levé son thé à ses lèvres, prenant une gorgée, ne sachant pas comment répondre à la réaction du Grand Prince.

"Et comment as-tu l'intention de gérer cette situation..." À ce moment-là, les yeux vifs du prince Anantawut ressemblaient de manière frappante à ceux de leur père.

"J'ignore simplement leurs gestes."

Elle a répondu honnêtement que les actions de ces jeunes hommes ne la dérangeaient pas beaucoup. Ils jetaient seulement occasionnellement des regards et continuaient à envoyer des lettres d'amour qu'elle ne lisait jamais. Certains lui présentaient même résolument des bouquets de fleurs lors d'occasions spéciales.

La princesse Anilaphat n'a jamais accepté ces bouquets ni ne s'est souvenue d'aucun d'eux.

Toutes ces histoires n'avaient aucune signification jusqu'à ce qu'elles prennent suffisamment de poids pour devenir gênantes pour elle.

"Tu n'es pas éprise de quelqu'un, n'est-ce pas ?" Le Grand Prince a froncé les sourcils. "En entendant cela, je suis presque réticent à retourner au palais et à faire face à Père."

"Je n'aime personne... ne t'inquiète pas." Le beau visage de la princesse Anilaphat était dans un état de désarroi. "S'il te plaît, crois-moi."

"J'ai toujours su que tu possédais à la fois la beauté et le charme..." Le Grand Prince a levé sa main pour caresser ses favoris avec anxiété. "Mais je n'avais jamais anticipé que ton attrait serait aussi intense."

"Je n'ai jamais eu l'intention que cette situation se déroule comme ça," a remarqué la princesse Anilaphat avec un ton mélancolique.

"J'ai toujours souhaité avoir une fille comme Anil, quelqu'un qui incarne à la fois le physique et le caractère. Je t'ai toujours vue comme ma fille aînée."

"..."

"En ce moment, tu m'as fait réaliser que si j'avais une fille comme toi, je la chérirais jusqu'à ce que je fasse un AVC et que je meure."

La princesse Anil a immédiatement ri en entendant les mots du Grand Prince, surtout quand elle a vu son visage stupéfait. Il semblait vraiment tendu et sévère, sans aucune prétention. La princesse Anil ne pouvait s'empêcher d'admirer son frère aîné.

"Tu dis ça comme si tu ne voulais pas que ta fille soit comme moi." "Cependant, je veux toujours qu'elle te ressemble." Le Grand Prince a parlé avec un sourire, observant l'expression de la princesse Anil, qui ressemblait à celle d'une personne mécontente.

"Si tu as une fille, comment la nommerais-tu ?"

"J'ai l'intention de la nommer Alinlada." Le Grand Prince a répondu doucement. "Pour que ça ressemble à Anil."

En entendant cela, le coin des yeux de la princesse Anil s'est soudainement illuminé avec enthousiasme.

La princesse Anil a réalisé et reconnu l'amour du Grand Prince qui avait toujours été présent. Il a pris racine beaucoup plus profondément à ce moment-là et s'est senti plus palpable qu'elle ne l'avait jamais imaginé.

"J'aime toujours... et je m'inquiète pour Anil."

"..."

"Mais je ne pourrai pas toujours te protéger."

"..."

"Cependant... Anil, s'il te plaît, prend bien soin de toi."

.

.

Après la situation avec Henry, le deuxième défi implique quelqu'un que la princesse Anilaphat n'a pas mentionné dans les cinq hommes qu'elle a signalés au Grand Prince.

Cette situation est due à une noble siamoise que même son frère aîné ne connaissait pas.

Khun On ou Alisara Sawatdiphat, une petite fille au visage charmant, est la fille unique de l'ambassadeur de Thaïlande en Angleterre. La situation actuelle implique une amie proche qui étudie à la faculté de sciences politiques dans la même université que la princesse Anil, l'un des problèmes les plus difficiles à résoudre.

Auparavant, Khun On était l'une des rares amies proches en Angleterre qui pouvait quelque peu réduire le mal du pays de la princesse Anilaphat.

Alisara invite souvent la princesse Anilaphat à la rejoindre pour le dîner, à passer la nuit chez son père le samedi soir, ainsi qu'à faire un pique-nique dans le parc ombragé près de la maison le dimanche matin.

Cette semaine, la princesse Anilaphat a reçu une invitation de Khun On pour la première fois après son retour en Angleterre.

"Quand tu es retournée en Thaïlande... j'étais si seule." Khun On a dit à un moment donné pendant que la princesse Anilaphat révisait ses travaux de classe dans la grande et spacieuse chambre d'Alisara.

"Vraiment ?"

La princesse Anilaphat a levé son visage et a donné à la propriétaire de la pièce un doux sourire pendant un court instant avant de baisser son visage pour continuer sa lecture comme si son contenu était extrêmement captivant dans ses pages.

Les actions spécifiques de Khun On avaient laissé entendre un sentiment spécial envers la princesse Anilaphat bien avant leur rencontre fortuite à l'université. Néanmoins, la princesse Anilaphat a fait semblant de ne pas remarquer, ce qui était plus facile que de demander des éclaircissements, car le faire risquerait de tendre la relation, qu'elle souhaitait préserver.

"Oui." Khun On a dit en marchant et en s'asseyant sur le canapé à côté de la princesse Anilaphat.

"..."

"Tu m'as tellement manqué..." Khun On a parlé doucement, puis a fait comme si cette remarque tendre avait le potentiel de s'évaporer de l'atmosphère à tout moment, presque comme si elle lui avait échappé involontairement.

La princesse Anilaphat a pu maintenir son prétexte d'ignorance, tout comme Khun On, tant qu'Alisara ne franchissait aucune des frontières de leur relation que la princesse Anil avait fermement établies dans son esprit.

Tard cette nuit-là, Alisara s'est glissée pour serrer dans ses bras la princesse Anilaphat, qui avait commencé à s'assoupir.

"Votre Altesse..."

"..."

'Peux-tu m'aimer un peu ?' Alisara a dit en resserrant son étreinte vers la princesse Anilaphat jusqu'à ce que la princesse Anil ne puisse plus prétendre faire semblant de dormir.

"Khun On..." À ce moment-là, la princesse Anilaphat a commencé à réaliser ce qui se passait. Elle a rapidement repoussé le toucher de Khun On, chargée de culpabilité en raison de ses sentiments envers Lady Pilantita. "S'il te plaît, lâche-moi..."

"Je suis amoureuse de toi depuis longtemps... Tu ne le sais pas ?" La voix tremblante de la fille a résonné à travers les oreilles rose clair de la princesse Anilaphat.

"J'en suis consciente." La princesse Anil a détourné son visage lorsqu'elle a remarqué que les larmes de Khun On commençaient à se former, et sa main a bougé pour desserrer doucement l'étreinte serrée. "Cependant, Khun On devrait comprendre... qu'aucune de nous ne peut s'aimer de cette façon."

C'était la première fois que la princesse Anilaphat justifiait en privé sa position, même si elle avait envisagé l'opposition et les arguments internes. Néanmoins, lorsqu'elle s'est retrouvée dans un état de désespoir, elle ne pouvait plus voir de voie alternative.

La seule façon pour la princesse Anil d'avancer serait d'établir des frontières de restrictions sexuelles pour ne laisser à Khun On aucune alternative.

"Tu es la fille d'un ambassadeur..."

"..."

"Je suis une princesse de la famille Sawetawarit..."

"..."

"Peu importe où tu te tournes, il n'y a pas d'échappatoire."

"..."

"Cela n'inclut pas la raison la plus importante..."

"..."

"Je n'ai pas de sentiments romantiques pour toi en tant qu'amante du tout..."

Suite à la déclaration simple de la princesse Anilaphat, Alisara a gardé sa tête baissée et a pleuré toute la nuit jusqu'à ce que la princesse Anilaphat soit accablée par un sentiment de culpabilité qu'elle ne pouvait pas réprimer.

Après cette nuit éprouvante, la fille de l'ambassadeur n'a plus invité la princesse Anilaphat à dîner.

Pourtant, les espoirs de la princesse Anilaphat d'avoir une amie proche ne s'étaient pas complètement évanouis. Même s'il n'y avait pas une seule personne dans le monde entier prête à se lier d'amitié avec la princesse Anilaphat sans arrière-pensée, une amie proche, Emma, ne serait pas méchante avec elle comme les autres. "Em..."

La princesse Anil a parlé en s'allongeant et en s'étalant sur l'herbe verte luxuriante à côté d'Emma, une amie proche depuis le lycée qui est restée en contact même si elles vont dans des universités différentes.

"Hmm," Emma a répondu faiblement, chérissant les journées ensoleillées qu'elle avait vécues à Londres, ce qui la rendait réticente à converser avec qui que ce soit.

"Je suis fatiguée," a dit la princesse Anilaphat d'une voix fatiguée. "Quand je grandirai... Personne ne voudra être mon ami du tout."

"Tu te moques de moi, Annie ?" Emma a doucement déplacé son corps sur le côté pour avoir une meilleure vue du beau visage, qui à ce moment-là, sa meilleure amie avait l'air si distraite. "Encore ?"

"Mmm..."

"Qui est-ce cette fois ?"

"Sara," la princesse Anil a appelé le nom occidental de Khun On, avec lequel Emma est familière.

"Si c'est Sara, je ne suis pas surprise..." Emma était toujours allongée sur le côté, fixant le visage vide de la princesse Anil. "Elle le montre clairement."

"Je l'ai remarqué aussi..."

"Mais tu as quand même laissé Sara t'inviter partout. Sans parler, tu es allée passer la nuit chez elle si souvent ?"

"Parfois, j'aimerais parler aux Thaïlandais, Em. Chaque fois que je dîne avec Sara, j'ai l'impression de rentrer à la maison."

"Mmm, si tu le dis, c'est compréhensible."

"À l'avenir, je ne pense pas que je recevrai une autre invitation à la résidence de l'ambassadeur," a remarqué la princesse Anilaphat avec un soupir prolongé.

"Comme tu ne peux plus aller à la bibliothèque de ton ancienne école ?" Emma a souri de manière aguicheuse. "L'autre jour, Mademoiselle Helen a demandé de tes nouvelles aussi."

Le sourcil mince et beau de la princesse Anilaphat a tressailli lorsqu'elle a entendu le nom d'Helen - une belle bibliothécaire au début de la quarantaine avec un comportement hypnotisant et gracieux à chaque mouvement.

Peu de temps avant de retourner en Thaïlande, la princesse Anilaphat fréquentait souvent la bibliothèque de son lycée, l'ayant désignée comme le point de rendez-vous pour elle et Emma, probablement parce qu'elles y avaient partagé de nombreuses conversations intimes auparavant. La belle bibliothécaire accueillait souvent chaleureusement la princesse Anil, en commençant par lui offrir son canapé préféré à côté de la fenêtre pour en faire un coin de lecture confortable pour que la princesse Anil s'y asseye et lise en attendant son amie, cherche des sujets pour discuter d'une analyse et d'une critique de son livre préféré, ou même fournir des collations et du thé pour servir la princesse Anil sans faute.

Cependant, un soir en particulier, après une conversation sur leur livre préféré, Helen a rendu l'histoire simple beaucoup plus compliquée que la princesse Anilaphat ne l'avait prévu. C'est peut-être parce que l'atmosphère tremblait avec la pluie battante cette nuit-là. C'est peut-être parce qu'il n'y avait personne dans la bibliothèque la nuit. Ou c'est peut-être dû à la douce lueur jaune de la lampe à côté du canapé, projetant un rayonnement tendre et persistant sur le beau visage pour quelque raison que ce soit.

Finalement, Helen s'est penchée et a pris le premier baiser de la princesse Anil sans même le moindre soupçon de consentement.

La princesse Anil a choisi de détourner son beau visage avant de partir soudainement et à la hâte sans même attendre la moitié d'une excuse de la part de la belle bibliothécaire. La princesse Anilaphat est restée contrariée par Mademoiselle Helen jusqu'à ce moment précis.

"Je n'y retournerai plus... Je le jure sur l'honneur de l'architecte."

"Hein... fille charmante." Emma a dit cela avant de se retourner pour s'allonger sur le dos et regarder le ciel avec un geste détendu comme d'habitude.

"Eh bien, je ne veux pas être comme ça, Em..." a exprimé la princesse Anilaphat, ses lèvres se tordant en une forme ondulée et mécontente. "Je ne fais que vivre ma vie."

"Alors tu dois être malchanceuse, Annie," a dit Emma, fermant les yeux. "Parce que tu restes juste immobile..."

À ce moment-là, Emma a parlé d'un ton si doux qu'il semblait presque qu'elle se parlait à elle-même plutôt que de répondre à la conversation avec sa meilleure amie.

"Juste ça... c'est juste trop de charme."

.

.

"Em... qu'as-tu dit ? Je t'entendais à peine il y a un instant."

La princesse Anilaphat s'est tournée pour rencontrer les yeux verts de mer d'Emma, souriant doucement comme d'habitude.

"Non..."

"..."

"Rien..."

"Tu n'as pas besoin de t'en inquiéter."

**Chapitre 28 : Rouge à lèvres**

Ma vie sans Anil est exceptionnellement fade. C'était comme si mon environnement était enveloppé d'une teinte terne et beige. Les nuits de cette dernière année ont été d'une lenteur visible, comme si elles étaient coincées dans un gouffre temporel éternel.

Avant de m'en rendre compte, je respirais uniquement en prévision du retour d'Anil. "Y a-t-il des lettres pour moi, Prik ?"

J'ai demandé à Prik, qui portait son sac préféré, qui contenait une enveloppe brune et une boîte de colis postaux remises par le Palais de l'Avant, comme d'habitude. Je savais pertinemment que j'avais reçu ma dernière lettre de Londres il y a quatre jours. Peu importe à quel point je suis menaçante et insistante, cette fois, Prik ne serait pas capable de faire apparaître la lettre d'Anil et de me la donner comme je le souhaitais.

Ce n'est la faute de personne. La princesse Anilaphat est très cohérente. Elle a écrit un journal de sept jours il y a six ans et l'a compilé dans une lettre hebdomadaire. À ce moment-là, Anil se comportait toujours comme avant, ne changeant jamais.

Celle qui a changé, c'était moi, en demandant plus que jamais-.

Parce qu'en ce moment, tout ce que j'ai eu à endurer a été beaucoup plus difficile qu'il y a six ans. Par conséquent, il n'est pas inhabituel pour moi de désirer quelque chose qui serve de refuge spirituel encore plus qu'avant.

Même si je fais semblant de ne pas remarquer le Palais du Pin, qui ressemble à un nid d'amour partagé par Anil et moi, les souvenirs de chaque centimètre de la structure à colombages visible depuis la fenêtre de la chambre sont indélébilement imprimés dans chaque fragment de ma mémoire. Ils peuvent sembler un peu flous et faibles, mais restent profondément gravés dans les profondeurs de mes émotions.

Ou même faire semblant d'oublier notre relation profonde, comme si ces histoires n'étaient qu'un rêve. Au lieu de cela, mon corps se souvient et aspire au toucher doux et sucré d'Anil chaque nuit.

"Si vous souhaitez recevoir plus de lettres..." Prik a légèrement tourné la tête sur le côté, a levé les yeux au ciel et a fait la moue comme si j'allais ignorer ses actions. "Vous devrez peut-être écrire à la princesse Anil pour qu'elle vous écrive plus souvent."

"Pourquoi devrais-je..." J'ai lancé un regard froid à Prik. "En faisant cela, la suzeraine de Prik deviendra trop sûre d'elle."

"N'est-ce pas comme si vous aviez déjà donné la vôtre à la princesse Anil il y a longtemps ?"

"Hmm..."

"À la fois votre cœur et..."

"Prik !"

Prik est trop espiègle ! Elle se considère comme la seule à connaître ma relation avec Anil. Elle me harcèlerait toujours avec de telles taquineries dures si je faisais accidentellement une erreur.

Cependant, quand j'ai écrit pour en parler à Anil, Anil a continué à prendre le parti de Prik.

"Veuillez me pardonner, Lady Pin." Prik s'est inclinée, faisant semblant d'être repentante, mais ses yeux brillaient de malice. "Je ne fais que vous taquiner !" Dit-elle, faisant semblant d'utiliser sa paume pour se taper doucement les lèvres avec un certain air.

.

.

.

"Souhaitez-vous de l'aide avec cette bouche, Prik ?"

"C'est bon, Lady Pin." À ce moment-là, le visage de Prik était déjà devenu pâle. "Vous pouvez aller où vous voulez, Prik." J'ai secoué la tête dégoûtée, levant ma main pour chasser Prik comme si elle était une mouche.

"Oh, Lady Pin, n'allez pas jusqu'à me chasser comme ça ; je ne fais que vous taquiner." Prik trouve des excuses avant d'attraper une petite boîte de colis dans le grand sac pour me séduire comme quelqu'un qui a l'avantage. "Ou Lady Pin ne veut pas de ce colis ?"

Juste un aperçu de l'écriture anglaise très familière de quelqu'un sur le colis, mon cœur a commencé à battre si vite que j'avais peur que Prik entende aussi les battements de mon cœur.

"Prik a dit qu'il n'y en avait pas." J'ai froncé les sourcils et j'ai dit d'une voix rauque de mécontentement.

"Eh bien, parce que Lady Pin a demandé une lettre," Prik a soulevé un sourire au coin de ses lèvres et avait l'air si agaçante que je voulais la pincer. "Vous n'avez pas demandé un colis."

"Prik, veux-tu me voir me fâcher ?" En disant cela, néanmoins, je savais très bien que mon visage ne pouvait plus retenir un sourire comme avant. "Vite, donne-moi ce colis."

"Eh, devrais-je vous le donner ?" La fille espiègle a tapoté son doigt sur sa tempe. "Si je donne cet important colis d'un pays étranger à Lady Pin, aurai-je l'occasion de manger quelque chose de délicieux ou non ?"

Ha... Prik est toujours aussi rusée que jamais. J'ai expiré, mécontente, alors que je perdais finalement face à la proche servante d'Anil.

"Prik, dis-moi juste ce que tu veux manger ; j'irai à la cuisine pour le faire pour toi quand je serai libre." Bien que j'aie été mécontente, j'ai confirmé à Prik, désireuse de prendre possession de ce colis, incapable d'attendre.

"Ce serait mon mérite."

Prik a souri d'une oreille à l'autre alors que je soupirais comme une perdante. "Voilà, ma dame."

J'ai inconsciemment souri pas moins que Prik lorsque j'ai tendu la main pour prendre la boîte de colis brun foncé pour l'embrasser sur ma poitrine.

"Je vais aller dans la chambre de la princesse Anil au Palais du Pin. Je te laisse le reste, Prik."

"Oui, ma dame," Prik a répondu, établissant un contact visuel d'amies intimes.

Ces derniers temps, j'ai tendance à prendre les lettres d'Anil pour les lire dans la chambre principale du Palais du Pin plutôt que dans ma chambre pour le contenu de la correspondance entre nous. Parfois, certains mots sont trop doux pour que je les laisse quelqu'un d'autre les connaître. Surtout si cette personne est Tante, je demande généralement à Prik de garder l'entrée.

Si Tante semble me chercher pendant mon temps au Palais du Pin, Prik m'avertira à l'avance. Parfois, si Prik ne m'appelait pas, je pouvais passer toute la journée dans la chambre blanche d'Anil contrastant avec l'indigo foncé, comme si j'étais perdue dans un monde parallèle différent de la vérité, comme le ciel et l'abîme. Au moins dans cette pièce, je me suis convaincue de fantasmer qu'Anil venait juste d'aller déjeuner avec la princesse Alisa au Palais de l'Avant. Anil reviendra pour le thé de l'après-midi et des collations dans quelques heures. Bientôt, Anil sera de retour.

J'étais obsédée par la capture du parfum profond et complexe d'Anil dans les premiers jours où Anil était absente. Je chéris tout ce qui appartient à Anil : les robes qu'elle porte, l'oreiller sur lequel elle se couche, sa couverture, même sa serviette ; je l'ai cachée et gardée, ne permettant pas à Prik de la laver et de la nettoyer comme il se doit. Quand les jours passaient, même si je cachais tout, l'odeur corporelle d'Anil s'estomperait avec le temps. Tout ce que je pouvais faire, c'était regarder les choses se dérouler au fur et à mesure qu'elles se déroulaient sans pouvoir en faire plus.

Aujourd'hui, la chambre blanche d'Anil n'avait que l'odeur de nouveaux meubles mélangée à un parfum propre et sans poussière. Grâce à Prik, qui nettoyait chaque coin et recoin du Palais du Pin quotidiennement.

J'ai doucement fermé la porte de la chambre principale du Palais du Pin avant de marcher pour m'asseoir à la table de travail d'Anil dans le coin de la pièce avec familiarité, de prendre soigneusement une boîte de colis compacte brun foncé et de la placer au milieu de la table pendant un moment, ayant été immergée dans l'écriture anglaise de quelqu'un, puis j'ai commencé à prendre une paire de ciseaux et à ouvrir soigneusement la fine boîte en carton. À l'intérieur du colis, il y a deux boîtes en velours bleu marine empilées l'une sur l'autre de formes et de tailles différentes. En plus d'une enveloppe de la même couleur estampillée de cire argentée avec un motif du sceau, beau et doux, qui m'est familier.

Pendant un instant, j'ai caressé avec passion le motif en haut-relief sur le sceau de cire argenté brillant de la lettre 'P&A' encadrée par un cercle de couronnes de fleurs tissées avant de prendre l'ouvre-enveloppe pour ouvrir l'enveloppe bleu marine avec le moins de dommages.

Lettre d’Anil

Pour Khun Pin. My everything.

"Tout d'abord, puisse-tu accepter un doux baiser sur le front, la joue gauche et droite, et les lèvres de ma part comme d'habitude, même si ce baiser a été un peu dilué car il a voyagé loin à travers la mer.

Cependant, s'il te plaît, n'oublie pas que mon baiser invisible et éthéré aide indéniablement maintenant."

Ce n'est pas différent de la nostalgie vue à l'œil nu, mais je remarque son existence à chaque respiration.

Tu me manques toujours, endormie et éveillée. Et je ne peux m'empêcher de m'attendre à ce que tu me manques aussi.

Mon plus grand souhait est de voir ton visage dans mes rêves chaque jour. Néanmoins, la vie s'est avérée ne pas être aussi facile que prévu.

Même dans mes rêves, je ne pouvais toujours pas contrôler mon imagination comme je le souhaitais.

Quelle nuit n'ai-je pas rêvé ? Je me sentirais vide chaque matin et ne peux m'empêcher de me sentir négligée par le destin.

Que même dans un rêve, je ne peux pas voir ton visage. Et toi ? Rêves-tu jamais de moi ?

Je suis désolée, je suis allée trop loin ; je voulais seulement expliquer les origines des deux boîtes cadeaux que je t'ai envoyées dans le contexte de cette lettre.

En me référant au contenu de la dernière lettre, je m'attends à ce que ce soit presque le moment de recevoir ton diplôme. Encore une fois, il est dommage que je ne puisse pas te féliciter pour une occasion aussi mémorable. Par conséquent, je ne pouvais que te donner des bijoux me représentant pour que tu les portes sur ton corps.

La première boîte est une boucle d'oreille en perles que j'ai spécialement commandée comme cadeau pour toi.

Si tu regardes attentivement, tu trouveras des lettres anglaises gravées au dos des boucles d'oreilles en platine. La boucle d'oreille droite porte un 'P', et la gauche présente un 'A'.

À ce stade, tu saurais à quel point je souhaite que nous soyons côte à côte. De plus, mon nom occupe la zone de la boucle d'oreille gauche, ce qui est du même côté que ton cœur.

Khun Pin, s'il te plaît, porte cette paire de boucles d'oreilles à la cérémonie de remise des diplômes pour que je me sente comme si je pouvais célébrer et me délecter du succès pour lequel tu as lutté pendant longtemps. Si tu peux, je serais ravie.

Le deuxième cadeau était un stylo-plume noir solennel gravé du nom 'Pilantita' en or sur sa poignée. Je l'ai donné pour symboliser que tu es passée à un autre niveau de la vie, d'une adolescente à une femme adulte.

À partir de maintenant, peu importe la profession que tu décides de poursuivre ou même de ne pas avoir d'occupation, j'aimerais te bénir pour que tu réussisses dans tout ce que tu choisis de faire. Puisses-tu avoir assez de force pour apprendre dans le nouveau monde avec bravoure. Et s'il te plaît, sois toujours consciente et souviens-toi que je suis à tes côtés dans chaque situation, que ce soit bonne ou mauvaise. Même si le monde n'a pas pitié de toi, je ne laisserai jamais cela être possible.

En fin de compte, je ne m'attendrais pas à ce que tu aimes ces deux cadeaux plus que moi, mais j'espère que je pourrai au moins obtenir un doux sourire de ta part.

À ce moment-là, as-tu souri ? Si la réponse n’est ‘pas encore.'

Alors, peux-tu s'il te plaît sourire à cette lettre pendant une seconde ?

P.S. J'ai joint ma photo récente, prise quand j'ai eu l'idée bizarre de vouloir porter une cravate et une longue jupe pour aller à l'université.

Ce soir, si mon souhait se réalise, j'espère seulement avoir la chance de te rencontrer dans mon rêve.

Amour, Anil"

J'ai continué à lire à plusieurs reprises les courtes lignes dans l'écriture soignée et ordonnée d'Anil. J'ai caressé ce papier blanc si chaud pendant longtemps.

Puis j'ai sorti la photographie cachée dans l'enveloppe, la fixant avec diverses émotions jusqu'à ce que je sois presque incapable d'être sûre de pouvoir gérer mes sentiments maintenant.

Finalement, j'ai dû utiliser le dos de ma main pour essuyer les larmes qui étaient tombées sans s'arrêter lorsque j'ai rencontré les yeux brillants qui brillaient de cette photographie. Le beau visage d'Anil que je pensais connaître ; néanmoins, dans l'image, il semblait encore plus attrayant, comme si la beauté d'Anil était infinie.

Les yeux sombres d'Anil étaient toujours aussi mystérieux et enchantés que jamais. Ses cheveux de corbeau, s'étendant jusqu'à son épaule, rassemblés derrière son oreille, révélant une élégante boucle d'oreille en or, soulignant le visage lisse pour qu'il ait l'air glorieux et gracieux, les lèvres remplies de rouge à lèvres brun-rouge qu'Anil préfère. Il n'est pas difficile d'attirer quiconque à regarder avec fascination.

J'ai alors réalisé que mes pensées pour Anil se propageaient en une angoisse lorsque j'ai revu le visage d'Anil. Même si ce n'est qu'une photographie sans vie, elle m'a tellement influencée que c'était presque irrésistible.

J'ai laissé échapper un long soupir et me suis penchée pour ouvrir un tiroir qui contenait un seul cadre photo vide de différentes tailles avant de mettre la nouvelle photographie d'Anil dans le cadre. Après avoir essuyé le cadre photo avec amour, je me suis concentrée sur les deux boîtes en velours exceptionnelles devant moi.

La première boîte était une belle boucle d'oreille en perles décorée de petits diamants, qui correspondait au goût et à la tenue d'Anil. En se tournant pour regarder la boucle d'oreille en platine, on pouvait voir les lettres en bas-relief P et A, tout comme Anil l'avait écrit dans la lettre.

La deuxième boîte contient un stylo à souder plus mince que je n'en ai jamais vu, avec mon nom bien en évidence gravé en lettres anglaises dorées.

Plus Anil est chaleureuse et douce. Les choses qui m'ont été données étaient toutes également douces.

J'ai pris les boucles d'oreilles et un nouveau cadre en me déplaçant vers la coiffeuse près de la tête de lit. J'ai soigneusement porté les boucles d'oreilles qu'Anil m'a données avant de regarder mon visage arrogant, montré sur le miroir sombre avec des yeux errants.

Ces boucles d'oreilles ont rendu mon visage plus gracieux et précieux que jamais.

Néanmoins, par rapport à l'attente d'Anil que cette paire de boucles d'oreilles soit digne de se représenter. La fonction de cette paire de boucles d'oreilles est encore loin de son attente.

Comment un matériau peut-il compenser l'étreinte d'un amant ?...

Je ne pouvais pas sourire avec ma compassion lorsque mes yeux ont accidentellement fixé la photographie d'Anil, mon amour.

Anil, mon amour... Je ne désire rien de ce qui m'est donné. Je désire seulement voir Anil revenir.

Un an de plus à attendre, c'est presque trop long maintenant. Je crains de mourir d'étouffement avant qu'Anil ne puisse revenir m'embrasser.

L'as-tu jamais su ? À quel point je suis folle de toi ?

.

.

.

Je continue de rédiger des lettres qui ne seront jamais envoyées, dans ma tête avant de tendre la main pour prendre le rouge à lèvres préféré d'Anil qu'elle a laissé sur la coiffeuse pour le mettre sur mes lèvres.

Pendant un instant, j'ai regardé avec contentement le visage pâle coloré par le rouge à lèvres brun-rouge cher qui avait le parfum unique de mon amant. Puis j'ai mordu mes lèvres fermement avant de lécher lentement le goût de ce rouge à lèvres. Lentement... Et durablement... Seulement ça,

Parfois... Il semble que la propriétaire du rouge à lèvres m'a embrassée à nouveau. S'il vous plaît... Ne révélez pas une histoire aussi honteuse à quiconque, à propos de cette histoire.

.

.

.

J'aspire au goût du baiser d'Anil du rouge à lèvres sur mes lèvres.

**Chapitre 29 : Un nouveau monde**

« Vous n'avez pas changé d’avis, Khun Pin ? »

« Changé d'avis à propos de quoi, Thanit ? »

Pilantita, toujours pleine d’énergie, levait les yeux de la grande pile de documents qu'elle inspectait sur la longue table brune pour croiser le regard du jeune homme à la peau dorée, un ami de son groupe universitaire. Comme d'habitude, Thanit détourna le regard. Il lui offrit un sourire timide avant de s’efforcer de répondre à sa question.

« À propos de travailler ici à plein temps. »

Thanit jeta un regard discret et suspicieux à Pilantita, craignant que ses paroles ne finissent par l'agacer et qu'elle ne réponde à nouveau aux mêmes questions.

« Pourquoi changerais-je, Thanit ? »

Un an avait passé, mais la réponse de Pilantita restait ferme. « Je crois que tout est parfait pour le moment. »

La jeune femme sourit légèrement. Elle ne disait pas cela juste pour se débarrasser de Thanit, car elle ressentait sincèrement la justesse de chaque mot. Bien que son parcours professionnel ait commencé grâce aux vastes relations de sa tante, la traduction d'articles universitaires et de littérature de jeunesse pour la maison d'édition « Sailom » que sa tante lui avait confiée la comblait bien plus qu'elle ne l'avait imaginé.

La première raison est que Khun Phakapan, la propriétaire de la maison d'édition, est une amie proche de sa tante. Elle l'autorisait à traduire les livres depuis le palais de Bua comme elle le souhaitait, du moment qu'elle envoyait le manuscrit à temps. Pilantita était également payée sans encombre en fonction de la quantité de travail qu'elle rendait à l'heure. Sans compter que Khun Phakapan adorait Lady Pin comme une de ses nièces et ne manquait jamais d'admirer la qualité de ses traductions. Khun Phakapan continuait de lui confier constamment des œuvres littéraires uniques et passionnantes.

La deuxième raison était qu'il était parfait pour elle de s'immerger avant tout le monde dans la littérature de jeunesse occidentale. D'une certaine manière, cela lui rappelait son enfance, un monde d'imagination infinie, des scènes passionnantes, palpitantes et aventureuses, un déchirement de séparation, ou encore là où le personnage principal restait plein d'espoir même si son environnement était lugubre et déprimant, sans aucune issue.

La dernière raison, et la plus importante, c'est que le nom de la maison d'édition lui rappelait quelqu'un.

. . .

« Anilaphat ; ce nom signifie le beau vent », avait l'habitude de dire sa tante en voyant sa nièce si déprimée qu'elle pouvait à peine manger ou dormir, lorsque la princesse Anilaphat était partie étudier en Angleterre deux ans auparavant.

« As-tu déjà vu le vent rester immobile, Lady Pin ? »

« Jamais, ma tante. »

« Alors, ne sois pas si triste. »

« … »

« Attends juste que le vent revienne à sa place. »

Jusqu'à maintenant… Pilantita se souvenait encore de la voix douce et tendre de sa tante prononçant cette phrase. Ces mots resteraient la plus belle des consolations dans la vie de Pilantita. Ils étaient à peine moins précieux que la chaleureuse étreinte de sa tante le jour de l’incinération de son père et de sa mère. L'étreinte de sa tante, ce soir de pluie où les corps des parents de Pilantita étaient réduits en cendres, fut pour elle un réconfort incomparable.

Non seulement elle lui offrait un travail, mais sa tante avait également investi dans l'achat d'une nouvelle voiture européenne pour remplacer l'ancienne, comme Chao Kae, pour que Pilantita ne se sente pas inférieure à ses collègues lorsque P'Perm l'amenait au travail. Sa tante avait même décoré et aménagé la salle de lecture en un bureau moderne et luxueux pour elle, sans regretter l'argent dépensé, si bien que sa nièce passait souvent son temps assise à traduire des articles sans relâche.

Pourquoi Lady Pilantita n'aimerait-elle pas autant ce travail ?

« J'avais deviné que tu répondrais comme ça. » Le jeune homme eut un sourire ironique avant de soupirer discrètement.

« Tu connais la réponse et tu demandes quand même ? » dit Pilantita en riant. « Pourquoi veux-tu tant que je travaille ici à plein temps ? »

« Eh bien… pour qu'on puisse se tenir compagnie. » Le jeune homme murmura la phrase suivante. « Rester assis et travailler avec ces tantes, ça me donne un sentiment inexplicable de vide. »

En entendant cela, Pilantita ne put que rire doucement, en pensant à ses collègues plus âgées, les responsables de l'administration et de la comptabilité de la maison d'édition. La plupart d'entre elles étaient des femmes d'âge mûr avec une expression maussade. En conséquence, le bureau avait une ambiance qui ressemblait à une école solennelle et austère de pratique du dharma.

Thanit avait postulé pour un poste de correcteur dans cette maison d'édition sur les conseils de Pilantita. Le jeune homme était le seul ami du groupe à être encore au chômage, car Sunee et Chada avaient des affaires à la maison qui les attendaient. Thanit était très heureux lorsqu'il avait reçu la lettre de recommandation d'emploi de Pilantita. Même si ce n'était pas le poste de ses rêves, comme éditeur, c'était un premier pas, mieux que de rester au chômage à la maison. Surtout, c'était la seule occasion qu'il aurait de rencontrer Lady Pilantita, qu'il aimait en secret.

Néanmoins, Lady Pilantita ne souhaitait pas travailler au bureau à temps plein. Ce n'est pas que Lady Pin n'était pas au courant des sentiments de Thanit pour elle. Dans ce monde, il n'y a peut-être que ce jeune homme qui croyait à tort devoir cacher son amour si bien que Lady Pilantita ne pourrait jamais le découvrir. Cependant, tout le monde pouvait facilement voir les sentiments de Thanit à travers chacun de ses gestes.

Même si elle le savait, Lady Pin ne pouvait que continuer à faire semblant de ne rien savoir. Pilantita ne voulait pas rompre sa relation avec Thanit comme elle venait de le faire avec Kawin, le frère de sa chère amie Sunee, qui la poursuivait depuis de nombreuses années, car il avait commencé à s'enhardir et à poser des questions sur une relation amoureuse qu'elle n'avait jamais imaginé qu'il oserait demander.

« Dès que vous serez prête, je demanderai à mon père de faire une proposition de mariage. »

Pilantita se souvint de cet après-midi où elle avait été si en colère contre Kawin et stupéfaite. Comment osait-il demander quelque chose qu'elle ne pouvait pas donner ? Et qu'elle ne pourrait jamais donner de toute sa vie !

« Si, par le passé, j'ai fait quelque chose pour vous faire croire que j'avais des sentiments pour vous, je vous prie de bien vouloir m'excuser. »

Il avait été difficile pour Pilantita de contrôler le ton de sa voix pour qu'il soit calme et ne tremble pas de colère en prononçant cette phrase.

« Alors, à partir de maintenant, je n'aurai plus rien à voir avec Khun Kawin. »

« … »

« Je vous prie de disparaître de ma vue tout de suite. »

Les événements de ce jour-là avaient mis fin à sa relation avec Sunee, sa chère amie, qui avait tenté de tout arranger. Cependant, la situation avait empiré lorsque Pilantita s'était mise en colère contre Sunee, qui avait joué les entremetteuses. Jusqu'à maintenant, elle n'avait toujours pas réussi à revoir Sunee et Kawin en face comme avant.

Pilantita ne pouvait que prier pour qu'un tel incident ne se répète pas avec un ami proche comme Thanit.

« Soupir… c'est fini. » Lady Pin poussa un soupir de soulagement en terminant d'inspecter les documents sur la table. « Il est temps pour P'Perm de venir me chercher, Thanit. »

Lady Pin leva son poignet pour regarder l'heure sur sa montre préférée, un cadeau de la princesse Anilaphat lorsqu'elle avait commencé à travailler dans une maison d'édition portant le même nom que la princesse Anil.

« Vous venez juste d'arriver… et vous partez déjà ? »

Le visage de Thanit était visiblement abattu. Le jeune homme regarda la beauté de Pilantita avec tristesse, impuissant face à son destin. Ses moments de bonheur étaient courts. Si l'on comptait le temps où Lady Pilantita venait livrer le manuscrit et inspecter les documents, c'était probablement trois heures au maximum.

« Puis-je vous accompagner jusqu'à la voiture ? »

Inconsciemment, à ce moment-là, les yeux de Thanit ne différaient pas de ceux d'un chiot suppliant. Malheureusement, Pilantita n'avait d'attachement pour aucun animal sur cette planète. La seule paire d'yeux qu'elle serait prête à suivre se trouvait désormais à plus d'un demi-monde de distance.

« Mieux vaut pas, Thanit. » Pilantita se leva et attrapa son petit sac à main sans hésiter.

« Mais… »

« Tu devrais rester à ta place. C'est ce qu'il y a de mieux. »

À ce moment-là, la voix froide de Pilantita n'était pas différente d'un couteau aiguisé qui lui transperçait le cœur. Comment aurait-il pu ne pas comprendre le sens de cette courte phrase de Lady Pin ? Au moins, Lady Pin avait eu la compassion de le prévenir d'être conscient et humble avant d'aller trop loin.

« Faites bon voyage », dit Thanit, déglutissant avec difficulté. « À bientôt. »

« À bientôt. »

Pilantita sourit poliment avant de s'éloigner sans se retourner.

« Prik ! »

« Oui, Madame. »

Prik était occupée à cueillir des fleurs de couronnes (Dok Rak) pour enfiler les Uba afin de décorer le hall du palais de la façade. Tout était prêt pour la cérémonie de fiançailles entre le prince Anon et Ornida Sawatdipat, ou Khun Orn, la fille aînée de l'ambassadeur de Thaïlande en Angleterre, prévue pour les trois prochains jours.

Bien que le prince Anon n'ait pas choisi une jeune femme issue d'une grande lignée royale pour être sa compagne, comme l'avaient fait son père et son frère aîné, Ornida était une femme parfaite et digne du prince Anon à presque tous les égards. Quel que soit son statut social de fille aînée de l'ambassadeur, on ne pouvait pas la qualifier d'inférieure à qui que ce soit. Elle avait fait les mêmes études universitaires. Son beau visage en faisait un couple parfait, surtout en ce qui concerne le capital ; la famille Sawatdipat était considérée comme l'une des plus grandes fortunes de Bangkok.

« Prik, est-il possible que la princesse Anil revienne pour assister à la cérémonie de fiançailles de son frère, comme elle l'a fait pour le mariage du Grand Prince ? »

Lady Pilantita posa la question à sa fidèle servante d'un air absent, tandis que ses mains étaient toujours occupées à enfiler habilement la guirlande d'Uba.

« À cette heure-ci, je pense que ça va être très difficile », répondit Prik, jetant un regard discret au visage de Lady Pin avec hésitation, se demandant si ses paroles incertaines ne briseraient pas le cœur fragile de Lady Pin. « Il ne lui reste que trois ou quatre mois avant que la princesse Anil ne soit diplômée ; elle a l'intention de revenir juste après avoir terminé ses études. De plus, cet événement est la cérémonie de fiançailles du vice-prince, qui ne sera pas suivie d'une cérémonie de mariage comme celle du Grand Prince. Par conséquent, il serait difficile pour la princesse Anil de revenir assister aux fiançailles du vice-prince. »

« Tu as raison… »

Lady Pin poussa un long soupir, ne nourrissant aucun des espoirs qui avaient occupé ses pensées pendant près d'une semaine. Elle ne pouvait s'empêcher d'espérer que la princesse Anilaphat viendrait à la cérémonie de fiançailles du vice-prince pour lui faire une autre surprise. Au contraire, Prik avait beaucoup plus de bon sens qu'elle.

« À moins que… » La voix de Prik semblait maintenant très enthousiaste.

« À moins de quoi ? » Lady Pin était également très excitée par Prik.

« À moins que la princesse Anil n'ait obtenu son diplôme plus tôt. »

Pilantita réfléchit longtemps aux mots de Prik avant de pousser un autre long soupir.

« Si c'était le cas, Anil me l'aurait dit dans une lettre… mais elle ne l'a pas mentionné. »

« Soyez patiente encore quelques instants, Madame. » Prik ne put s'empêcher de prononcer des mots réconfortants à l'intention de Lady Pilantita. « Dans moins de quatre mois, la princesse Anil reviendra. »

« Je sais, Prik… »

« … »

« J'ai coché le calendrier tous les jours… »

L'air abattu dans les yeux de Lady Pilantita à ce moment-là troubla profondément l'esprit de Prik, car elle était la seule à savoir à quel point Lady Pin était sensible à tout ce qui concernait la princesse Anilaphat.

« Prik, sais-tu que Khun Orn, la fiancée du prince Anon, est la sœur aînée de Khun On, une amie proche de la princesse Anil… ? »

« Je sais, Madame. »

Prik répondit rapidement tout en observant discrètement le geste de Lady Pin. Elle était suspicieuse de la conversation qui n'avait aucune origine possible.

« Je n'ai jamais aimé Khun On… »

« … »

« Tout comme je n'ai jamais aimé Chao Euangfah… »

« Oui, Madame. »

Prik hocha la tête, d'un air entendu. Elle avait compris les intentions de Lady Pilantita dès qu'elle avait entendu sa comparaison de Khun On à la belle Chao Euangfah.

« Alors tu comprends le poids qui pèse sur mon cœur, n'est-ce pas ? » dit Pilantita, pliant les doux pétales de rose en un demi-cercle avant de les enfiler soigneusement dans le motif d'Uba.

« Je peux comprendre, Madame. »

« En ce moment, la famille Sawetawarit et la famille Sawatdipat sont liées. C'est un peu comme la famille Darawan qui est liée aux Sawetawarit comme une proche parente. » Pilantita mentionna avec inquiétude la famille royale du prince Chakkham. « Je ne suis qu'une Kasidit, une famille au bout de la lignée royale qui ne peut se comparer à personne d'autre… »

« Une Kasidit, et alors, Lady Pin ? Moi-même, je ne fais même pas partie d'une famille royale. Mon nom de famille est court, comme 'Preecha', mais je crois que les noms de famille n'affectent pas l'amour et la gentillesse que la princesse Anil a pour moi. »

« … »

« Lady Pin parle comme si vous ne connaissiez pas assez bien la princesse Anil… »

« … »

« À ce jour, vous ne croyez toujours pas que pour la princesse Anilaphat… Pilantita Kasidit est élevée au-dessus de tous les autres en ce pays. »

« Tu le penses, Prik ? »

Pilantita retira ses mains de l'aiguille de la guirlande avant de regarder Prik avec attention. Les phrases précédentes semblaient très lourdes lorsque la personne qui les prononçait était une servante proche, une connaissance de la princesse Anilaphat.

« Oui, Madame. » Une jeune fille de dix-neuf ans, qui semblait plus sage que son âge, la regarda en retour avec tendresse. « Je n'ai jamais vu la princesse Anil s'intéresser plus à une autre famille royale qu'à celle des Kasidit. »

« … »

« Il ne s'agit même pas de la famille royale… »

« … »

« Il s'agit plutôt de la princesse Anil qui est éprise de vous seule… »

Pilantita fut stupéfaite pendant un long moment avant de pouvoir répondre à Prik d'une voix douce.

« Tu es aussi douce que ta maîtresse. »

« La maîtresse et la servante connaissent les sentiments l'une de l'autre, Madame. » Prik esquissa un sourire au coin de ses lèvres. « Personne ne connaît mieux le désir de la princesse Anilaphat que moi. »

« Huh… »

Voyant que, à ce moment-là, Lady Pilantita baissait la tête et continuait à enfiler la guirlande d'Uba, ne voulant pas prolonger leur conversation. Prik ne put que baisser la tête et cueillir soigneusement les fleurs de couronnes comme elle le faisait auparavant.

La cérémonie de fiançailles du prince Anon s'était parfaitement achevée. Elle semblait également plus prospère et plus luxueuse que la cérémonie de fiançailles du prince Anantawut, honorant un milliardaire éminent comme Sawatdipat.

Lors de la cérémonie du matin, Pilantita avait revu Khun On ; Alisara, après de nombreuses années. Elle avait senti une certaine anxiété traîner dans le sourire sévère que Khun On lui donnait souvent, mais elle ne comprenait toujours pas ce qui tourmentait Khun On.

Quant à l'affaire de la princesse Anilaphat, elle s'était déroulée comme Prik l'avait prédit. L'événement entier s'était déroulé sans l'ombre de la plus jeune fille de la famille Sawetawarit, qui n'était pas revenue assister à la cérémonie de fiançailles du vice-prince. Pourtant, Pilantita avait secrètement espéré un miracle, que la princesse vienne au milieu de l'événement, jusqu'à la dernière minute de la cérémonie.

Néanmoins, le miracle qui se produisait toujours dans les derniers chapitres des contes de fées qu'elle avait traduits ne s'était pas réalisé.

Bien que la cérémonie de fiançailles ait eu lieu il y a plusieurs semaines, la déception persistait dans les pensées de Pilantita. Plus la date de retour de la princesse Anilaphat approchait, plus son cœur s'agitait, car elle n'avait pas donné de date exacte dans sa lettre. C'était comme si la princesse Anilaphat voulait la tourmenter en la faisant attendre sans fin.

L'esprit de Pilantita ressentait un sentiment de morosité de temps en temps. Le seul endroit qui pouvait la guérir était la chambre principale du palais de Pine. Par conséquent, dès qu'elle était revenue d'une journée entière de discussion sur un nouveau manuscrit littéraire avec l'éditeur de la maison d'édition Sailom, Pilantita s'était faufilée discrètement dans le palais de Pine comme d'habitude.

Pilantita ouvrit la porte de la chambre principale juste assez pour pouvoir entrer doucement. Elle tourna la tête vers la porte et baissa les yeux vers la poignée pendant un moment comme si elle s'y adressait. Dès que la poignée de la porte fut verrouillée, *clic*, Pilantita sentit l'étreinte chaleureuse de bras délicats qui l'enlacèrent doucement par-derrière.

L'odeur familière d'un parfum profond et complexe, un toucher doux et lisse du corps tout près d'elle. Un murmure à son oreille.

.

.

.

« Khun Pin… »

« … »

« Tu m'as tellement manqué… »

**Chapitre 30 : Le retour**

Le corps de Pilantita fut enlacé par les bras de quelqu'un d'une manière suppliante, le visage enfoui dans son épaule fine. Elle répondit à la chaleureuse étreinte en serrant fermement le haut du bras de la personne qui l'enlaçait, comme pour s'assurer qu'elle ne rêvait pas.

Pilantita ne savait pas quoi ressentir, entre se laisser aller à la joie qui avait atteint son comble, en réalisant immédiatement que sa longue attente était terminée, ou être en colère contre quelqu'un qui était revenu sans la prévenir. C'était comme si la souffrance de Pilantita due à l'attente n'était qu'une blague absurde. C'est amusant que ces sentiments opposés se mélangent à tel point que Lady Pin pouvait à peine les distinguer.

« Khun Pin… »

« … »

« Tu pleures ? »

La princesse Anilaphat demanda immédiatement après avoir réalisé que la personne à la taille fine dans ses bras retenait des sanglots jusqu'à ce que son corps tremble.

Pilantita secoua la tête. Néanmoins, les larmes tombèrent si abondamment que la princesse Anilaphat dut cesser son étreinte pour faire face à la personne en pleurs qui ne regardait que ses pieds.

La princesse Anil conduisit Pilantita à s'asseoir sur le long canapé au bout du lit avec soin, comme si le corps de Lady Pin était fait de verre fragile qui pouvait se briser à tout moment. La princesse Anil tendit la main pour caresser le beau visage de Lady Pin afin qu'elle puisse lever les yeux et établir un contact visuel. Elle vit que les yeux bruns clairs de Lady Pin étaient, à ce moment-là, inondés de larmes. Ses lèvres pleines étaient pressées en une ligne droite par la retenue, et ses douces joues étaient mouillées par un océan de larmes qui continuaient de couler sans s'arrêter.

« Khun Pin… s'il te plaît, ne pleure pas, ma chérie. » La voix douce de la princesse Anilaphat sonnait gentiment comme si elle s'adressait à une petite fille. Elle utilisa son pouce pour essuyer les larmes de Pilantita qui ne semblaient toujours pas s'apaiser d'un doux contact.

« Je suis devant toi maintenant. » Les yeux de la princesse révélaient une inquiétude pour Lady Pin, qu'elle ne pouvait cacher.

« … »

« Khun Pin… » Le beau visage de la princesse Anilaphat devint pâle quand elle vit que Pilantita restait silencieuse.

« … »

« Tu ne m'aimes plus ? »

Lorsque Pilantita entendit de tels mots, elle sanglota soudainement jusqu'à se jeter. Sa petite main pressa durement sur les épaules fragiles de la princesse Anil.

. . .

« Si je ne t'aimais pas… » La voix douce et mélodieuse se brisa à en être presque incompréhensible. « Je ne compterais probablement pas les jours pour t'attendre comme ça. »

« … »

« Tu es revenue sans me le dire… » Pilantita eut du mal à parler, sanglotant sans cesse. « Pourquoi joues-tu avec mes sentiments comme ça… ? »

« … »

« Tu agis comme si tu ne savais pas… »

« … »

« À quel point chaque seconde m'est précieuse… »

« Je sais… que tu comptes les jours », dit la princesse Anilaphat tout en tendant la main et en caressant amoureusement les cheveux parfumés de Pilantita. « C'est pourquoi, ces derniers mois, j'ai bachoté les manuels, avec l'intention de finir mes études un semestre plus tôt pour accélérer le temps et que je puisse te voir rapidement. »

« … »

« Ça ne veut pas dire que je n'ai pas compté les jours pour te voir. »

« … »

« En entendant cela, pourras-tu me pardonner… »

Pilantita n'avait pas cessé de sangloter en levant les yeux vers la personne en face d'elle, mais dès que le voile de ses larmes s'arrêta, Pilantita réalisa soudainement à cet instant que sa noble bien-aimée avait maintenant grandi pour devenir une jeune femme adulte. Sa peau délicate paraissait très gracieuse, et ses joues claires, qui étaient autrefois pleines comme celles d'une jeune fille, étaient maintenant claires avec une mâchoire bien dessinée. Ses yeux noirs et fins, qui avaient toujours brillé intensément, semblaient maintenant plus pensifs.

La princesse Anil sourit doucement, puis essuya délicatement le visage de Lady Pin avec son mouchoir. S'il y avait quelque chose de similaire qui n'avait pas changé depuis deux ans, ce seraient seulement ses lèvres pleines ornées d'un rouge à lèvres pourpre coûteux et une fossette profonde sur ses joues claires lorsqu'elle souriait.

« Qu'est-ce que tu dis ? Vas-tu me pardonner ? »

« … »

Pilantita ne répondit pas. Néanmoins, elle ne se défendit pas lorsque la princesse Anilaphat se pencha et embrassa légèrement son front rond. Ce fut elle, qui baissa son visage sur la poitrine de la princesse Anil d'un geste inévitable, car elle ne pouvait cacher à quel point elle avait cherché la chaleur de la personne en face d'elle.

La princesse Anil saisit l'occasion et tira le petit corps frêle de Lady Pin pour la serrer dans une étreinte aimante. Le parfum profond et complexe de la princesse Anilaphat semblait apaiser l'esprit troublé de Pilantita d'une manière ou d'une autre.

« Si j'avais su que tu reviendrais aujourd'hui… je serais allée te chercher à l'aéroport. »

Pilantita parla soudainement d'une voix étouffée alors qu'elle gardait son visage enfoui dans une étreinte chaleureuse.

« Alors tu ne serais pas allée chez l'éditeur… » La princesse Anilaphat se pencha et murmura à son oreille. « Aujourd'hui, tu avais une réunion importante avec Khun Phakapan, n'est-ce pas ? »

« Tu t'en souviens encore ? » Pilantita retira son visage de la poitrine de la princesse Anilaphat, ne pouvant s'empêcher de s'étonner. « Je l'ai seulement écrit nonchalamment dans une lettre. »

« Oui… »

La princesse Anilaphat sourit si largement qu'une fossette profonde apparut sur ses joues claires. « Tout ce qui te concerne… Je me souviens de tout. »

Les lèvres pleines et claires de Pilantita se tordirent soudainement en une forme ondulée ; néanmoins, à ce moment-là, cela venait de la satisfaction, pas du sentiment de négligence comme auparavant. Lady Pin resserra encore plus son étreinte avant de parler d'une voix douce et mélodieuse.

« Tu es toujours aussi doucereuse… »

« Vraiment ? » La princesse Anilaphat esquissa un sourire au coin de la bouche avant de se pencher pour embrasser passionnément les lèvres de Pilantita.

Lorsque la langue chaude de la princesse Anil entra profondément, Pilantita ne put garder sa posture plus longtemps. Il était trop difficile pour elle de nier ce qu'elle avait attendu avec impatience, surtout lorsque les mains douces de la princesse Anil poussèrent ses épaules fines pour la faire s'allonger sur l'oreiller, appuyée contre le dossier du canapé avant de déplacer son corps au-dessus pour l'embrasser et la câliner.

Pilantita jeta soudainement toute sa fierté dans l'éther qui n'avait jamais existé.

« Ta langue est encore plus douce… » La princesse Anilaphat parla en taquinant la femme sous elle après avoir retiré ses lèvres de celles de Pilantita avec une étreinte prolongée et pleine de désir.

Pilantita laissa échapper un sourire nonchalant. Elle leva ses yeux doux pour rencontrer les yeux de la princesse Anil en passant ses doigts sur les joues douces de la personne en face d'elle avec beaucoup d'affection.

« Qui peut rivaliser avec toi ? » Pilantita rit en voyant la princesse Anil placer son menton pour se coucher sur la poitrine de Pilantita. « Tu es très rusée. »

La princesse Anil ferma les yeux, répondant au toucher doux de la petite main de Lady Pin qui caressait amoureusement la naissance des cheveux de la princesse sur le côté de son oreille.

« Tu as fait un long voyage… Tu n'es pas fatiguée ? » Pilantita ne put s'empêcher de s'inquiéter.

« En voyant ton visage, ma fatigue a complètement disparu… » dit la princesse Anil, déplaçant son beau visage plus près du doux visage de Pilantita. « Il y a un instant, j'ai reculé un peu. »

« Quand es-tu arrivée ? » demanda Pilantita alors que ses mains se levaient pour s'enrouler autour de la nuque de la princesse Anil d'une manière suppliante et douce. « Pourquoi tes parents t'ont-ils permis de venir te reposer au palais de Pine ? »

« Je suis arrivée en fin de matinée… Tout le monde était aussi surpris que toi parce que je ne l'ai dit qu'au Grand Prince. » La princesse Anilaphat dit et sourit jusqu'à ce que la personne sous elle sourie aussi soudainement. « Maman m'a séquestrée en m'embrassant et en me faisant des câlins sans arrêt pendant plusieurs heures. Jusqu'à ce que papa dise que je devais être épuisée par le voyage, finalement maman m'a libérée pour que je revienne me reposer ici. »

« En y pensant, je suis toujours en colère contre toi… » Les sourcils fins de Pilantita se nouèrent ; néanmoins, ses lèvres claires esquissèrent un léger sourire comme une femme heureuse. « Tu as l'habitude de surprendre les gens comme les Occidentaux ; le savais-tu ? »

En entendant Lady Pin dire cela, la princesse Anilaphat ne put que rire un moment.

« Il ne s'agit pas seulement de surprendre », dit la princesse Anil en traçant ses lèvres sur le cou doux et clair de Pilantita. « Les Occidentaux influencent aussi ma façon d'exprimer l'amour. »

Pilantita releva la tête, acceptant volontiers le baiser provocateur de la princesse Anilaphat. Une de ses mains s'enroula autour de son épaule tandis que l'autre se souleva et caressa passionnément l'occiput de la princesse Anil.

Ce n'est que lorsque la main de la princesse Anil se glissa sous la chemise de couleur douce de Pilantita, que la petite main de Pilantita se tendit pour arrêter les mouvements malicieux de quelqu'un avant que les choses n'aillent plus loin.

« Non, Anil… il fait encore grand jour, ma chérie. »

« Grand jour, et alors, Khun Pin ? Tu me manques. »

Pilantita laissa échapper un sourire adorable en voyant l'expression déformée de la princesse Anilaphat reflétant sa nature têtue. Lady Pin se hissa pour embrasser les deux côtés de la joue parfumée de la princesse Anil de nombreuses fois, incapable de se contrôler.

« Je veux juste te parler, pour surmonter le fait que tu m'as manqué depuis si longtemps. »

Pilantita dit en appuyant son front sur l'épaule de la princesse Anil d'une manière suppliante avant de resserrer son étreinte autour de sa taille fine comme si elle avait peur que la princesse Anil s'enfuie et disparaisse sous ses yeux.

« Avec ça… » La princesse Anil murmura à l'oreille de Pilantita, qui ne faisait que sourire sans cesse. « Ne pouvons-nous pas simplement laisser nos corps se parler l'un à l'autre ? »

« Ce n'est pas comme ça, Anil… » Le visage de Pilantita devint instantanément rouge. « Alors, de quoi veux-tu me parler ? » La princesse Anilaphat sourit de manière taquine.

« De sujets divers… » Pilantita retira son visage des épaules de la princesse Anil tout en levant les yeux vers ses yeux sombres et fins. « Par exemple… as-tu changé l'odeur de ton parfum ? »

« Quoi… » Le sourcil de la princesse Anilaphat se fronça de surprise lorsque la conversation de Lady Pin commença par une question à laquelle elle ne pouvait pas remonter comme ça. « L'odeur de mon parfum ? »

« Oui… » Les yeux de biche de Lady Pin s'étaient maintenant transformés en ceux d'une chasseuse comme une jeune tigresse. « Ça sent la même chose… Mais je suis sûre que ce n'est pas la même odeur. »

« J'ai beaucoup de parfums… néanmoins, la dernière fois que je suis revenue en Thaïlande, j'ai apporté une seule odeur. C'est pourquoi tu n'y es pas très habituée. »

« Ce n'est pas comme si tu l'avais changé pour plaire à quelqu'un, n'est-ce pas… ? » La bouche de Pilantita se courba de manière taquine « ou pris le flacon de parfum de quelqu'un d'autre pour l'utiliser, ou quelque chose comme ça. »

« Tu te fais trop d'idées… » La princesse Anilaphat sourit comme si elle avait deviné les préoccupations de Pilantita. « Je n'ai pas l'intention de plaire à qui que ce soit d'autre que toi ; prendre le parfum de quelqu'un d'autre et l'utiliser est encore plus impossible. »

« Je dois juste demander pour m'assurer… » Pilantita tendit la main pour ajuster la tenue de la princesse Anil. « La rumeur dit que tu as beaucoup de gens qui t'aiment. »

« Oh… à propos de ça. » Soudain, le beau visage de la princesse Anilaphat devint pâle, comme sans sang. Ses lèvres étirèrent un faible sourire vers Lady Pin avec peur. « Comment as-tu su ? »

« Disons… » Lady Pin glissa ses doigts sur les lèvres de la princesse Anil dans un geste avantageux. « Que je sais… »

« … »

« Je me demande encore aujourd'hui pourquoi tu ne m'as jamais parlé de cette affaire importante. »

« Je n'ai pas donné d'importance à ces gens du tout… »

« … »

« Si je t'en parle, j'ai peur que tu te fasses trop d'idées. »

« … »

« Ce n'est pas différent de toi, qui ne m'as jamais dit qu'il y avait quelqu'un qui t'aimait. » La princesse Anil, d'un ton implorant. « S'il te plaît, ne sois pas en colère contre moi. »

« Laisse tomber. » Inconsciemment… le corps de Pilantita ne pouvait pas repousser la chaleureuse étreinte de la personne en face d'elle. Lady Pin serra dans ses bras la princesse Anil, qui sentait si bon, et elle enfouit rapidement son visage dans sa poitrine sans hésitation. C'était comme si leurs corps étaient les pôles opposés du monde, encastrés l'un dans l'autre comme des aimants qui ne cessaient de s'attirer. « Quoi qu'il en soit, tu es revenue… tu ne verras probablement plus ces gens. »

« … »

« Mais s'il y en a d'autres et que tu ne me le dis pas… »

« … »

« Je serai furieuse contre toi. »

Bien que Pilantita ait dit cela, cette fois, elle déplaça ses lèvres pour embrasser passionnément la personne en face d'elle. La princesse Anilaphat répondit par un baiser passionné avant de presser les épaules fines de Pilantita pour la faire s'allonger à nouveau sur le canapé.

La princesse Anilaphat fixa Pilantita avec des yeux éblouissants comme si elle était sur le point de la dévorer tout entière. Elle embrassa lentement son front, le bout de son nez, et les deux joues avant d'insérer sa langue chaude pour recueillir le goût sucré de la langue brûlante de Lady Pin.

À ce moment-là, l'esprit de Pilantita commença à devenir vide. Les mains délicates de la princesse Anil se glissèrent sous sa chemise. Ses mains chaudes et déviantes planèrent de manière taquine sous ses seins pleins.

« Anil… »

« Oui. »

« Il fait encore grand jour… ma chérie. »

Pilantita dit d'une voix tremblante lorsqu'elle jeta un coup d'œil à la lumière du soleil qui s'infiltrait à travers le rideau qui était maintenant complètement fermé.

« Khun Pin, ferme les yeux alors… » La princesse Anilaphat dit d'une voix charmante tandis que sa main fine défit avec succès le léger sous-vêtement de Pilantita.

.

.

.

« Le ciel a dû être incroyablement sombre, sans aucun doute… »

**Chapitre 31 : Vin rouge**

« Tu te sens ivre ? »

La voix de Pilantita, qui s'adressait à la princesse Anilaphat assise devant la coiffeuse, était remarquablement douce. La princesse Anil s'arrêta de retirer sa boucle d'oreille et leva les yeux vers Pilantita, qui était derrière elle, à travers le miroir.

« J'ai l'air ivre ? » dit la princesse Anil avec un léger sourire.

« Pour dire que tu l'es, tu l'es. »

La petite main de Pilantita toucha doucement l'arrière de l'oreille de la princesse Anilaphat, glissant le long de son cou long et élégant avant de s'arrêter pour caresser de manière significative son épaule fine. Elle croisa le regard de la princesse Anil à travers le miroir.

« Pour dire que tu ne l'es pas, tu ne l'es pas. »

« En conclusion, comment as-tu vu ? » La princesse Anil parla et rit avant de se concentrer sur le retrait de sa boucle d'oreille. « Anil est-elle ivre ou non ? »

« Tes joues sont si rouges. » Maintenant, les deux bras de Pilantita s'enroulèrent affectueusement autour de l'épaule de la princesse Anilaphat. « Tu as des yeux pétillants, tout comme une personne ivre. »

La princesse Anilaphat rit, puis embrassa doucement le poignet de Pilantita avant de blâmer le Grand Prince sans hésitation.

« Je blâme le Grand Prince de toujours ajouter du vin rouge dans mon verre jusqu'à ce que le verre se vide rarement. »

« Qui pourrais-tu blâmer ? » dit Pilantita en donnant discrètement un gros baiser sur la joue claire de la princesse Anilaphat avec affection. « Tu es douée pour boire. »

Finalement, Lady Pin s'éloigna du corps de la princesse Anilaphat. Elle se dirigea vers un petit bol en laiton posé sur une table d'écriture. Elle prit une serviette trempée dans de l'eau chaude et l'essora jusqu'à ce qu'elle soit sèche, puis revint vers le lit avant d'inviter la princesse Anil d'une voix douce.

« Anil, s'il te plaît, viens ici. »

En entendant cela, la princesse Anilaphat rangea soigneusement ses boucles d'oreilles et son collier dans une boîte en velours sombre et s'approcha pour s'asseoir à côté de Pilantita sur le lit, docilement.

« Je vais t'essuyer un peu le visage. » Pilantita utilisa la serviette et tapota doucement le front, les joues, le cou et l'épaule de la princesse Anilaphat. Ce sentiment de chaleur de la serviette se répandit à travers le sens de préoccupation de Lady Pin et atteignit la princesse Anil sans grande difficulté.

« Je peux sentir le vin dans ton haleine. »

Le bras de Pilantita, libre de tenir la serviette, attira le corps de la princesse Anil plus près et traça doucement le beau bout de son nez, proéminent, dans un geste taquin et séducteur jusqu'à ce que la princesse Anil ne puisse plus se retenir. Par conséquent, elle se pencha et embrassa passionnément Pilantita.

Sa langue amère et chaude s'attarda longtemps, comme si elle tombait dans l'éternité.

« Et le goût du vin dans ma bouche ? » dit affectueusement la princesse Anil en retirant ses lèvres de celles de Pilantita avec un geste collant. « Est-ce clair ? »

« Le vin a un goût amer… »

Pilantita sourit doucement à la noble dame avant de glisser le bout de ses doigts sur ses lèvres pleines, recouvertes d'un rouge à lèvres rouge foncé coûteux.

« Néanmoins, ta langue est si douce… »

Pilantita regarda les yeux éloquents pendant un instant, mais ne put lutter contre son regard, alors elle se pencha et tapota avec concentration la serviette chaude le long du bras et du dos de la main de la princesse Anil comme si elle effectuait un rituel sacré.

« Tu te sens mieux ? »

« Je me sens mieux depuis que tu as commencé à essorer la serviette. »

« Je ne devrais pas attendre de réponses sérieuses de ta part. » Pilantita fit semblant de soupirer, mais sourit affectueusement à la place. « Une personne charmante a l'habitude de parler doucement. »

« Hmm », la princesse Anil attrapa d'un air suppliant la main de Pilantita qui tapotait la serviette sur sa main et la plaça sur sa poitrine. « De qui parles-tu, de cette personne charmante ? »

« Cette personne, c'est Anil. » Les lèvres naturelles et pointues de Pilantita commencèrent à se tordre en une forme ondulée. « Ne pense pas que je suis si innocente au point de ne pas savoir ce qui se passe. »

« … » Le sourcil de la princesse Anil se leva de confusion.

« Ta fête de bienvenue ce soir était entourée de gens qui ont des yeux pour toi. »

En apparence, la fête de bienvenue de la princesse Anil, la plus jeune fille du palais de Sawetawarit, semblait extraordinairement ordinaire. Pourtant, dans sa « simplicité » selon le souhait de la princesse Anil, se cachait une élégance dans presque chaque centimètre carré, lorsque deux membres de la famille royale qui étaient strictes en traditions comme la princesse Padmika et la princesse Dararai, venues de Chiang Mai pour tout préparer et gérer la fête de leur nièce préférée elles-mêmes.

Le lieu prévu pour cet événement était le hall du palais de la Façade, qui avait été rénové pour être plus spacieux et plus luxueux que la cérémonie de fiançailles du prince Anon. De nombreuses cérémonies et festivités avaient été annulées pour ne laisser qu'un dîner entre les proches du roi et quelques familles honorables. Les mots du roi étaient si clairs que ce banquet ne serait en aucun cas « une cérémonie pour choisir un partenaire » de la plus jeune fille.

Avec l'intention du roi, la liste des invités n'incluait aucun prince ou vice-prince, même s'ils étaient célibataires ou même veufs. La sélection des invités était décidée et contrôlée de manière stricte, au point que même la princesse Padmika avait parlé à sa nièce il y a quelques jours en se sentant complètement réprimée.

« Même le prince Noppol, que je pensais digne, ne satisfait toujours pas le roi. »

Ainsi, la réception de bienvenue de la princesse Anil, à ce moment-là, ne serait pas un événement de sélection de partenaires comme l'avait prévu le roi. Au contraire… Les invités assis de chaque côté de la princesse Anilaphat n'étaient pas sans sentiments d'affection envers elle.

En commençant par le côté gauche se trouvait Khun On ; Alisara Sawatdiphat, la plus jeune fille de l'ambassadeur britannique, une jeune femme qui était une amie proche de la princesse Anilaphat depuis l'école primaire, le lycée et l'université ; elle est la sœur de Khun Orn ; Ornida, la fiancée du prince Anon.

Même si Khun On était très polie ce soir en jetant le moins possible de regards à la princesse Anilaphat. Cependant, chaque fois qu'elle regardait secrètement la princesse, ses yeux étaient si pleins de sens que Pilantita le remarquait.

Ce n'était pas le regard d'amies proches qui se regardent.

Tandis que Lady Euangfah Darawan, assise à la droite de la princesse Anilaphat, ne semblait pas aussi prudente que Khun On dans son comportement, pas même un peu.

De l'avis de Pilantita… Chao Euangfah avait l'air totalement effrontée. La belle dame royale de Chiang Mai n'avait pas retenu son admiration pour la princesse Anilaphat, que ce soit par un doux sourire ou par une voix qui parlait la langue du nord et qui était toujours suppliante.

« Sœur comme ça. » « Sœur comme ci. »

Peu importe à quel point c'était irritant à écouter. Pilantita se concentra alors et écouta attentivement chaque phrase de Chao Euangfah sans en manquer une seule.

« M'as-tu vue comme ça ? »

La voix de la princesse Anil était toujours aussi douce, mélodieuse et suppliante qu'elle l'avait toujours été, mais à ce moment-là, il ne semblait pas que Pilantita soit prête à laisser les doutes dans son esprit s'envoler aussi rapidement que le vent.

« Oui. »

« … »

Une fois que Pilantita eut fini de parler, la princesse Anilaphat se contenta de pincer ses lèvres si fort que cela pouvait presque être considéré comme une ligne droite.

« Que se passe-t-il avec Khun On ? » Pilantita força sa voix d'une certaine manière. « Ce soir, elle semblait très anxieuse et bouleversée. »

« Elle l'est ? »

« Oui. » Pilantita continua d'utiliser la serviette pour tapoter le poignet de la princesse Anil dans un geste doux. Néanmoins, sa voix était plus sévère que jamais. « Combien de temps vas-tu agir de manière si oblique ? »

« Je ne sais juste pas par où commencer. » Les yeux vifs de la princesse Anilaphat s'assombrirent instantanément lorsqu'elle dut parler de la relation entre elle et Khun On, qui est comme les ruines d'un royaume qui a autrefois prospéré il y a longtemps.

« Dis-moi simplement la vérité. »

Les grands yeux bruns de Pilantita fixèrent le beau visage de la princesse Anil. « L'histoire est juste que Khun On… »

« … »

« Ne pense pas à moi comme je pense à elle. »

« Depuis quand ? »

Pilantita leva immédiatement la tête avec arrogance. Même si elle s'y était préparée mentalement, elle osa parler de ce sujet.

Cependant, lorsqu'elle entendit la réponse de la princesse Anilaphat à l'histoire, cela sembla si difficile à accepter qu'elle dut retenir son souffle et écouter.

« Je ne sais pas quand ça a commencé, mais Khun On m'a avoué ses sentiments il y a près de deux ans, quand je suis retournée en Angleterre, le jour où je suis allée rester chez elle. »

« Rester chez elle ? »

« … » À ce moment-là, la princesse Anilaphat ne put que déglutir sa salive collante.

« Tu restais souvent chez Khun On ? »

Ce n'était pas seulement la voix qui était si en colère et irritante à entendre à ce moment-là, mais les yeux de Lady Pin semblaient briller comme un feu ardent à l'intérieur.

« Seulement une fois par mois. »

La voix de la princesse Anilaphat était si légère que le cœur de Pilantita s'adoucit.

« J'ai juste le mal du pays ; parfois je veux manger de la nourriture thaïlandaise et avoir une conversation thaïlandaise. »

« Pourquoi ne m'as-tu pas écrit pour me le dire dans la lettre ? »

La voix de Pilantita s'est beaucoup adoucie. Elle avala à contrecœur son sanglot dans sa poitrine. Elle ne voulait pas verser de larmes sur l'histoire de la princesse Anil pour laquelle elle n'avait rien fait de mal.

« Si tu étais moi, me raconterais-tu l'histoire de Khun Kua qui était éprise de toi ? »

« Bien sûr que non », répondit honnêtement Pilantita.

« C'est pourquoi je ne te l'ai pas dit. » La princesse Anil commença à enfouir son beau visage dans les épaules fines de Pilantita d'un air suppliant, « Parce que je ne sais pas comment ça commence, comment l'histoire se déroule, et comment l'histoire se terminera sans que tu te méprennes d'abord ? »

« Qu'est-ce que Khun On a dit ? »

Voyant l'autre personne se pencher avec un geste suppliant, Pilantita ne put résister à tendre la main et à brosser la naissance des cheveux de la princesse Anil et à la mettre derrière son oreille doucement et affectueusement.

« Elle a dit qu'elle était amoureuse de moi depuis longtemps… Est-ce que je ne le sais pas ? »

« Et qu'est-ce que tu lui as dit ? » La petite main de Pilantita caresse toujours les cheveux de la princesse Anil avec soin. Cependant, en y regardant de plus près, la main de Lady Pin tremble maintenant au point d'avoir du mal à contrôler ses mouvements.

« J'ai juste dit que je ne l'aimais pas de la façon dont elle m'aimait. »

« Vraiment ? »

« Oui… S'il te plaît, crois-moi. »

« Même si je le fais… Cela ne veut pas dire que je suis soulagée. » Pilantita se mordit et pinça ses lèvres fermement avec retenue.

« … »

« Depuis que j'ai vu ce soir… que Khun On a toujours un geste évident envers toi. »

Pilantita était toujours consciente du regard d'embarras mêlé d'engouement d'Alisara qui était donné à la princesse Anilaphat pendant tout le temps du banquet de ce soir, si bien qu'elle était toujours surprise.

Probablement parce qu'elle aussi n'avait vécu ces moments qu'une seule fois, elle s'y était habituée. C'est pourquoi elle a ressenti de la sympathie pour la fille de l'ambassadeur.

« Mais que peux-tu y faire ? » Pilantita tendit la main et caressa les joues claires de la princesse Anilaphat avec engouement. « Puisque tu ne dois m'aimer que moi, n'est-ce pas… »

« Vraiment ? »

« Anil ! » Lady Pilantita ne put s'empêcher de frapper légèrement sa paume sur l'épaule de la princesse Anil. « Tu n'as pas le droit de poser une telle question. Je n'aime pas du tout l'entendre. »

« Je te taquine juste. »

« Même en taquinant, tu ne peux pas. » Les lèvres de Pilantita se tordirent. « Tu es toujours coupable… Je me sens mal à l'aise. »

« Je suis tellement désolée. »

La princesse Anil resserra son étreinte vers Lady Pin encore plus fort parce qu'un léger coup de paume de la petite main était comme blesser la princesse Anil et lui faire réaliser la douleur et la souffrance atroces.

« Je ne pense pas non plus que tu sois claire au sujet de Chao Euangfah. »

« Comment ça ? »

Les yeux noirs et fins semblaient maintenant très prudents. La princesse Anil réfléchit même à ce qu'elle avait fait de mal ou à ce qu'elle avait fait cette nuit-là pour que Lady Pilantita puisse démêler les histoires risquées qu'elle avait réprimées pendant si longtemps.

« Tu devrais le savoir. » Pilantita la regarda d'un air renfrogné. « De quoi je parle. »

« … »

« Chao Euang est tellement indûment… ce soir, j'avais des doutes à ce sujet depuis longtemps, mais je ne t'ai jamais demandé. »

« Chao Euang ne m'a jamais parlé directement. » La princesse Anilaphat plaida une fois de plus avec son corps se penchant vers Pilantita. « Cependant, je ne peux pas la calomnier comme ça. »

« … »

En entendant cela, Pilantita leva immédiatement la tête avec arrogance sans faire semblant.

« Je vais supposer que, à ce moment-là, nous interprétons tous nous-mêmes le geste de Chao Euang », dit la princesse Anil en utilisant soigneusement son pouce pour caresser le dos de la main de Pilantita. « Nous devrions accorder à l'accusée le bénéfice du doute. »

« Accorder des bénéfices même si l'accusée tenant un couteau a marché pour attaquer la plaignante au tribunal devant le juge ? » Pilantita jeta un coup d'œil au dos de sa main, caressé par le pouce de la princesse Anil, avec un regard froid, difficile à spéculer. « Tu es très généreuse. »

Le pouce de la princesse Anilaphat s'arrêta immédiatement comme si sa propriétaire était sous une malédiction.

« Mais pas moi. »

« … »

« Je suis très froide. » Cette fois, Pilantita passa ses doigts sur la main de la princesse Anil, ce qui fit s'agiter son cœur. « Si tu n'admets pas que Chao Euangfah a des sentiments pour toi, je te demanderais de bien contrôler chaque situation. »

« … »

« Fais en sorte qu'aucun des gestes de Chao Euangfah ne m'offense à nouveau. »

« … »

« Sinon, la personne qui sera triste, ce sera toi. »

La princesse Anilaphat ne fit que sourire rigidement à la jeune femme en face d'elle dans un geste hésitant, ne sachant pas comment répondre au geste solennel de Pilantita.

« Je savais seulement que peu importe ce que quiconque pense de moi, je ne serai amoureuse que de toi seule. »

La princesse Anil dit en embrassant affectueusement la joue de Pilantita avant de la mettre en transe en traînant ses lèvres derrière ses oreilles et sur son cou lisse et blanc.

Pilantita releva la tête volontairement pour recevoir ce contact ; néanmoins, elle ne laissa toujours pas une phrase qui semblait intimider la princesse Anil et lui faire peur.

« Puisque tu as accepté l'invitation du Grand Prince d'emmener tous les membres de son groupe en voyage le week-end prochain comme ça… »

La petite main de Pilantita soutint passionnément le visage de la princesse Anil, même si la phrase suivante ressemblait au commandement d'une épouse.

.

.

.

« J'espère que je n'entendrai ni ne verrai rien de désagréable. »

**Chapitre 32 : Hua Hin**

Le palais de la famille Sawetawarit à Hua Hin s'appelle le **palais de Pridi Phirom**, un bâtiment en briques rouges de style espagnol au centre, entouré de trois petites cours d'un étage. Dans la zone la plus éloignée, il y a de grands et de petits pavillons recouverts de lierre.

Le « groupe » du Grand Prince que Lady Pilantita a appelé « emmener tous les membres de son groupe en voyage » est composé du prince Anantawut, de Lady Parvati, du prince Anon, de Khun Orn, de Khun On, de Chao Euangfah, de la princesse Anilaphat, de Lady Pilantita, de Pranot, de Prik, de Plai, et de Lord Kuakiat qui se joindra à eux dans l'après-midi, en plus de quatre ou cinq domestiques en charge du palais.

Néanmoins, la répartition des logements était simple. Pour le Grand Prince, Lady Parvati et le Vice-Prince, ils se sont séparés pour séjourner dans un petit palais avec plus d'intimité, le Grand Prince résidant dans le **palais de l'Est** et le Vice-Prince vivant dans le **palais de l'Ouest**. D'un autre côté, les invités ont tous occupé une chambre d'amis dans le **bâtiment principal**. Quant à la princesse Anilaphat, elle a choisi de résider seule dans la chambre sous le toit d'une tour spacieuse parce qu'elle souhaite se remémorer ses souvenirs de jeunesse.

Le groupe entier a voyagé en voiture privée et est arrivé au palais vers midi. Après le déjeuner, tout le monde s'est dispersé et est allé se reposer comme il le préférait. Par exemple, un couple marié comme le Grand Prince et Lady Parvati ont conduit ensemble une voiture de sport décapotable rouge vif pour profiter de la brise comme un couple. Pour les sœurs, Khun Orn et Khun On, ainsi que Chao Euangfah, sont toutes excitées de voir la mer. Elles ont toutes changé leurs vêtements pour des maillots de bain pour jouer dans la mer, joyeusement et bruyamment.

Les femmes de la famille comme Pilantita et Prik étaient occupées par la nourriture car elles avaient grandi au palais. Lady Pin était là pour diriger Prik et les servantes de la cour pour préparer des grillades et des fruits de mer. Les domestiques masculins n'étaient pas libres ; ils devaient transporter de la nourriture et allumer le barbecue pour qu'il soit bien chaud et prêt à griller.

« S'il vous plaît, laissez-moi vous donner un coup de main. »

« Non, s'il vous plaît, allez vous promener le long de la plage, regardez la mer. Je préférerais surveiller ici. »

Alors que la princesse Anilaphat se promenait et planait au-dessus du feu, Pilantita repoussa le corps de la princesse Anil. C'était comme si elle avait peur qu'un peu de vapeur chaude et de cendre ne brûle la princesse Anil et ne la fasse fondre sous ses yeux.

Finalement, les activités de la princesse Anilaphat se transformèrent en rester assise sans rien faire sur une chaise de plage aux côtés de son ami le plus proche, Pranot.

« Votre Altesse… » Cette fois, la voix de Pranot ressemblait à un murmure. « Aujourd'hui, Khun On a l'air plus effrontée et coquine que quiconque. »

En entendant les mots de Pranot, la princesse Anilaphat regarda soudainement et inévitablement vers Pranot pour voir qu'à ce moment-là, les trois jeunes femmes dont le nom commence par « O », à savoir Khun Orn, Khun On et Chao Euang, portaient toutes des maillots de bain colorés et s'amusaient à nager dans la mer de Hua Hin.

Ne voulant pas l'admettre… néanmoins, il fallait reconnaître qu'Alisara, dans un maillot de bain une pièce à coupe haute de couleur vive, se distinguait inévitablement par rapport à Khun Orn ou même à Chao Euangfah, qui portait une robe de bain de couleur douce et à la mode.

« C'est dommage que Lady Pin n'aille pas nager comme les autres. » Il semble que les yeux de Pranot, alors qu'il regardait Lady Pilantita dans sa chemise en coton sans manches de couleur claire et son short, troublent le cœur de la princesse Anil.

« N'importe quoi », dit la princesse Anil d'une voix froide. « N'ose pas parler de Lady Pin de cette manière. »

« Je vous demande pardon, Votre Altesse. » La voix de Pranot s'affaiblit.

« Tu agis comme si tu n'avais jamais rencontré de femme. J'ai entendu dire que Khun Pranom ne recrute que de belles filles pour que tu les regardes tous les jours, n'est-ce pas ? »

La princesse Anilaphat mentionna la mère de Pranot dès qu'elle vit l'attitude séductrice de Pranot, qui différait de son attitude quotidienne.

Pranot rit. « Votre Altesse ne sait pas que chacune des filles que ma mère a essayé de me présenter ; pour dire qu'elles sont belles, elles le sont… »

« … »

« Mais comparées aux jeunes femmes qui entourent Votre Altesse en ce moment, elles ne peuvent pas du tout se comparer. »

« Vraiment… »

« Oui, Votre Altesse… on dirait Khun On ; sous certains angles, son visage est élégant et beau tandis que son comportement la rend chic, élégante, agile, féroce et riche en tant que fille d'un ambassadeur. »

« … »

« Quant à Chao Euang, elle est encore plus belle et touchante en tant que fille du Nord. Ses mots étaient si doux que j'ai presque fondu devant elle quand je lui ai parlé. »

Pranot sourit d'un air rêveur. « Même Lady Parvati est toujours belle et charmante, même si je sais qu'elle a un partenaire. »

« Je commence à vouloir savoir où tu vas t'arrêter avec tes bêtises… »

« Je m'arrêterais à Lady Pin, Votre Altesse. »

« … »

« Lady Pin est aussi belle et douce. Des centaines d'hommes thaïlandais doivent facilement tomber amoureux de Lady Pin. Plus important encore, tout le monde doit vouloir Lady Pin comme épouse. »

Pranot dit en regardant Pilantita, qui est déterminée à griller des brochettes avec Prik.

« Tu n'es pas digne de Lady Pin, Pranot. »

La princesse Anilaphat coupa court à la conversation sans se soucier de quoi que ce soit.

« Oh… Votre Altesse. » Pranot montra un geste de négligence. « Vous m'avez coupé l'herbe sous le pied, alors je ne peux pas gérer ça. »

« Vraiment ? »

« Votre Altesse. Mais même si Votre Altesse ne disait pas cela, il semble que Lady Pin ne soit pas très contente de moi. Si vous ne me croyez pas, Votre Altesse, regardez simplement ses yeux… »

La princesse Anilaphat regarda la jalousie de Lady Pilantita, mais Pranot ne l'avait pas remarquée.

« C'est comme si elle détestait tous les hommes du monde. »

« Dans l'ensemble, tu es sage. »

« Je pensais aussi. » Pranot accepta accidentellement les mots de la princesse Anil avant de se dire soudainement : « Euh… on dirait que, Votre Altesse, quelqu'un me maudit d'une manière ou d'une autre. »

« Disons simplement que parmi les belles femmes que tu as mentionnées, sur qui as-tu jeté ton dévolu ? » La princesse Anilaphat changea précipitamment de sujet.

« Aucune, Votre Altesse. »

« Hmm, c'est vrai ? »

« C'est vrai, Votre Altesse », dit Pranot avec un visage sérieux. « Bien sûr, pas avec Lady Parvati, car elle appartient au Grand Prince. »

À ce moment, le jeune homme leva la main et se gratta le menton, pensant.

« Et avec Khun Orn, je dois m'abstenir car elle est la future épouse potentielle du Vice-Prince. Quant à Khun On, je n'ai pas besoin de la mentionner, car le fait qu'elle se souvienne de mon nom est une bonne action. »

« … »

« Lady Euang… même si elle a l'air douce et parle doucement, elle ne semblait pas se soucier de moi. Elle semblait plus se soucier de Votre Altesse que de moi. »

« … »

« Quant à Lady Pin ? Puis-je s'il vous plaît pleurer ici ? Je pourrais jurer qu'elle me déteste. »

Pranot fit semblant d'être excessivement déprimé et solitaire jusqu'à ce que la princesse Anilaphat ne puisse s'empêcher de secouer la tête d'un air las.

« Donc, en conclusion, de toutes les belles femmes qui entourent Votre Altesse, je ne peux approcher aucune d'entre elles. »

« Il reste encore Prik. »

« Ah… en fait, je préfère peut-être rester célibataire. »

« Pranot est juste une personne difficile. »

« Probablement, Votre Altesse. »

« … »

« De quoi parlez-vous, vous deux ? »

Le prince Anon entra et s'assit sur une chaise de plage à côté de la princesse Anilaphat dans un geste détendu.

« Combien de fois t'ai-je dit, Pranot ? C'est ma sœur, ne lui fais rien. »

« Pardonnez-moi, Votre Altesse. » Pranot fit semblant de s'incliner devant le Vice-Prince. Néanmoins, ses lèvres se tordirent en un sourire, sachant que le Vice-Prince aimait le taquiner comme ça tout le temps. « Je discutais juste du temps avec la princesse Anil. »

« Huh… peut-être que c'est vrai, Pranot. »

Le prince se balança légèrement avant de regarder attentivement les trois femmes qui s'amusaient en jouant dans la mer.

« Barbecue, monsieur. »

Prik apporta une grande assiette de barbecue et la plaça sur la table ronde blanche avec un geste diligent. Le prince Anon détourna les yeux des trois filles et s'adressa à Prik d'une voix pleine de compassion.

« Prik, s'il te plaît, invite Khun Pin pour moi et arrête de griller les brochettes, puis attends que les femmes sortent de la mer avant d'en griller plus. »

« Oui, monsieur. »

Prik s'inclina pour accepter les mots de l'homme et commença à marcher rapidement vers le grill, mais la princesse Anilaphat l'arrêta avant qu'elle ne parte.

« Attends un instant, Prik. » La princesse Anil sourit avant de tendre la main, de prendre deux brochettes, et de les donner à sa proche collaboratrice, « Je te donne ça. »

« Merci, Madame. » Prik fit un geste du poignet et accepta respectueusement les deux brochettes. Elle fixa le morceau de viande juteux devant elle avec des yeux brillants et déglutit. « Très brillant. »

Après avoir dit cela, Prik se précipita vers Lady Pilantita, qui se tenait en train de griller des crevettes et des crabes à l'ombre d'un arbre Malabar avec un geste actif propre à la nièce de la princesse Padmika.

« Donne juste de la nourriture à Prik. Es-tu devenue brillante ? » Le prince Anon dit en riant. « Prik a été agaçante depuis qu'elle est petite jusqu'à ce qu'elle grandisse. »

« Elle a peut-être pris l'habitude de sa maîtresse, Votre Altesse », Pranot fit immédiatement référence à la princesse Anilaphat quand il en a eu l'occasion.

« Pranot ! » Le prince Anon et la princesse Anilaphat dirent à l'unisson.

« Je mérite de mourir. »

Bien que Pranot ait dit cela, le jeune homme souriait jusqu'à ce que ses yeux soient fermés. Il ne semblait pas du tout plein de remords.

« Votre Altesse… »

Lady Pilantita marche l'air abattu et s'approche du Vice-Prince, connaissant son devoir. La princesse Anilaphat jeta un coup d'œil à Pilantita avant de sourire discrètement un peu. Elle pensa soudain dans son cœur qu'à ce moment-là, le jeune tigre s'était transformé en un petit chat devant le Vice-Prince si naturellement.

« S'il vous plaît, asseyez-vous, Khun Pin. Vous êtes restée debout à griller les brochettes pendant longtemps. Vos jambes sont probablement fatiguées. »

Le Vice-Prince tendit la main et invita Lady Pin à s'asseoir sur la chaise à côté de Pranot. Néanmoins, elle resta immobile parce que la jeune femme souhaitait prendre la place de Pranot à côté de la princesse Anil. Heureusement, Pranot a finalement repris ses esprits. Le jeune homme se leva précipitamment et tendit la main, invitant Lady Pin à s'asseoir à sa place.

« Merci, Votre Altesse. »

Lady Pin dit avant de sourire discrètement, puis de regarder fixement la mer où les trois femmes jouaient dans l'eau. Dès qu'elle vit l'image claire devant elle, Pilantita ne put s'empêcher de fixer la personne à côté d'elle qui discutait avec le Vice-Prince.

« Où le Grand Prince a-t-il emmené Khun Vati pour une promenade ? Il n'est pas encore revenu. »

« C'est normal pour ce couple ; ils ont été doux depuis qu'ils se sont mariés. »

« Alors c'est bien, frère. Je veux porter ma nièce si tôt. »

« Cela pourrait prendre un certain temps… »

Lorsque la conversation en est arrivée là, tout est soudainement devenu silencieux. De plus, la princesse Anil et le vice-prince ont aussi accidentellement jeté leurs yeux sur Chao Euangfah en même temps sans aucune discussion.

Un tel comportement n'échapperait pas aux yeux de Lady Pilantita. Elle était presque immédiatement jalouse car elle était sûre sur qui la princesse Anilaphat gardait les yeux. Néanmoins, les yeux de la princesse Anil semblaient solennels comme ceux du Vice-Prince. Pilantita ne pouvait donner le bénéfice du doute à l'accusée que pour cette fois.

« Bonjour, Votre Altesse. »

La voix douce et familière réveilla rapidement tout le monde de leur transe. C'était Lord Kuakiat qui était venu se joindre à eux comme le prince Anon l'avait invité. Après que le prince lui ait demandé de s'asseoir, le jeune homme resta immobile avec le même geste que Lady Pilantita il y a un instant. Khun Kua souhaitait naturellement s'asseoir sur la chaise à côté de Lady Pilantita.

Néanmoins, à ce moment-là, Pranot n'avait aucune intention de se lever pour laisser Lord Kua s'asseoir aussi vite qu'il l'avait fait avec Khun Pin. Le jeune homme resta ignorant pendant un moment. Finalement, Lord Kua dut céder et alla à contrecœur s'asseoir sur la chaise à côté de Pranot à la place.

À ce moment-là, la princesse Anilaphat regarda secrètement Lady Pilantita. Quand elle vit à quel point le visage de Lady Pin était stupéfait quand elle vit le visage de Lord Kua, la princesse Anil fut quelque peu soulagée de ses soucis.

Ce qui était encore plus chaotique, c'est que trois femmes sortirent de la mer simultanément et se dirigèrent vers la zone des chaises de plage. Le prince Anon attrapa rapidement une grande serviette et l'enroula consciencieusement autour de Khun Orn. Pranot hésita à savoir s'il devait prendre deux autres serviettes et courir vers les deux autres femmes célibataires ou rester assis et attendre que le couple prenne les serviettes eux-mêmes.

Néanmoins, Pilantita ne se retint pas comme ça. Elle attrapa rapidement deux grandes serviettes et les tendit à Khun On et à Chao Euangfah dès qu'elles posèrent le pied sur la plage.

Pranot ne put que rester stupéfait, se réprimandant d'avoir été trop lent et de lui avoir fait manquer une occasion importante. Pilantita, d'un autre côté, ne voulait tout simplement pas que la peau lisse et claire des deux, Khun On et Chao Euang, atteigne trop les yeux de la princesse Anilaphat.

Cela ne veut pas dire qu'elle est aussi généreuse que tout le monde le pense.

Quant à Prik, lorsqu'elle vit trois femmes sortir de la mer sans manquer à ses devoirs, elle se dépêcha de griller des crabes et du poisson comme elle l'avait promis au Vice-Prince. Finalement, les fruits de mer grillés furent prêts lorsque les trois jeunes femmes arrivèrent en fin d'après-midi.

Le Grand Prince et Lady Parvati revinrent à peu près au même moment. À ce moment-là, tout le monde se rassembla autour d'une longue table dans le jardin sur le côté du palais, qui offrait un point de vue suffisamment élevé pour voir la plage de Hua Hin environnante. Sur la table, il y avait de nombreux plats sucrés et salés et des boissons magnifiquement colorées.

« Vous cherchez quelqu'un, Khun On ? »

Pranot demanda à Alisara, qui se penchait la tête pour chercher quelqu'un depuis un moment.

« Ah… Khun Pranot, je cherche Lady Pin. Je ne l'ai pas vue assise et mangeant des fruits de mer avec nous, même si c'est elle qui les a préparés depuis le début. »

Alisara dit un gros mensonge.

« Oh, elle a déjà mangé depuis que vous avez changé de vêtements, alors il y a un instant, la princesse Anil l'a invitée, elle et Prik, à aller se promener sur la plage pour aider à digérer la nourriture. »

« Vraiment ? »

Les yeux d'Alisara s'assombrirent visiblement. Depuis cet incident, elle avait également l'intention de rompre strictement les liens avec sa proche amie la princesse Anilaphat en ne la rencontrant même pas parfois. Si elle la rencontrait accidentellement à l'université, elle choisissait de ne pas lui dire bonjour et n'inviterait plus jamais la dame à passer la nuit à la résidence de l'ambassadeur.

Même si de nombreuses histoires sont compliquées, Alisara s'en était sortie sans se laisser emporter par ses émotions empathiques. Au contraire, Ornida, sa sœur aînée, s'est engagée dans une relation amoureuse avec le prince Anon au point de se fiancer, ce qui l'a obligée à se reconnecter inévitablement avec la princesse Anilaphat.

Avant ces moments où elles se voyaient rarement, la décision d'Alisara aurait été beaucoup plus facile, mais cette fois-ci, il devait y avoir une raison pour qu'elles se rencontrent souvent en face à face, car elle était connue pour être l'amie la plus proche de la princesse Anil. Par conséquent, refuser l'invitation de Khun Orn à entrer et sortir du palais de Sawetawarit est trop suspect.

Néanmoins, plus elle la rencontrait, plus les vieux sentiments d'engouement pour la princesse Anil semblaient revenir si rapidement. Plus la princesse Anil se comportait de manière distante envers elle, plus elle désirait la princesse Anil.

« Nous nous sommes rencontrés plusieurs fois en Angleterre. » Pranot recommença la conversation lorsqu'il vit que l'autre personne était distraite. « Khun On ne se souvient probablement pas de moi. »

« Si. Khun Pranot va souvent chercher la princesse Anil à l'université. »

« Je suis contente que vous vous souveniez de moi. » Pranot sourit largement et brillamment. « Cette fois, revenez-vous ici, ou devez-vous retourner en Angleterre ? »

« Je retourne là-bas. Je dois encore étudier pendant un semestre. C'est différent de la princesse Anil, qui a obtenu son diplôme six mois plus tôt. De plus, j'ai l'intention de faire une maîtrise là-bas. »

« La princesse Anil manque beaucoup à cet endroit ; elle ne poursuivrait même pas sa maîtrise là-bas. »

« Même en restant six mois de plus, elle ne l'accepterait pas, et encore moins pour poursuivre une maîtrise. »

Alisara dit, soupirant longuement avant de regarder vers la plage, cherchant quelqu'un.

La marche de Prik sur la plage était bizarre, car ses deux mains tenaient maintenant deux paires de chaussures. À sa gauche, les chaussures de la princesse Anilaphat, et à sa droite, les chaussures à talons bas de Lady Pilantita. Malheureusement, Prik ne peut toujours pas marcher confortablement comme d'habitude, mais elle n'a cessé de se retourner, tournant à gauche et à droite, regardant tout avec méfiance.

« Anil n'aurait pas dû dire à Prik de nous surveiller. Ça semble attirer les gens à être méfiants d'une manière ou d'une autre. »

Pilantita, marchant pieds nus sur la mousse le long de la plage avec la princesse Anilaphat, dit avec amusement.

« C'est vrai », la princesse Anil rit. « Je voulais juste que Prik surveille les gens. Au contraire, Prik a l'air plus effrayante que n'importe qui d'autre. »

La princesse Anil voulait marcher et tenir la petite main de Pilantita pour qu'elles puissent marcher doucement. Même à ce moment-là, la plage est déserte et vide de monde. Néanmoins, Lady Pin a toujours très peur des yeux des autres ; la princesse Anil ne peut que garder son corps près de Pilantita.

« La mer d'aujourd'hui est-elle blanche et lisse, apaisante pour les yeux, Anil ? »

Lady Pin demanda soudainement alors que le couple s'arrêtait pour admirer la vue de la mer de Hua Hin en fin d'après-midi.

« Comment la mer peut-elle être blanche, Khun Pin ? Aujourd'hui, elle est plutôt d'une couleur bleu foncé. »

« Ce n'est pas toujours, Anil. J'ai vu que tu la regardais depuis longtemps. Elle pourrait être à la fois blanche et lisse. »

Pilantita baissa son visage et fit semblant d'utiliser le dos de son pied pour ramasser le sable sous ses pieds et l'empiler sur le dos des pieds de la princesse Anil, jouant comme une enfant coquine.

Quand elle fut sûre de ce qui se passait, la princesse Anil ne put que rire avant de répondre à Pilantita avec la même action, laissant Prik, qui les surveillait, devoir les regarder avec lassitude.

« Tu m'as calomniée, et je n'ai même pas regardé. »

« Tch », Pilantita insista, mécontente.

« Je suis plus intéressée par la personne en short qui grille des crevettes et des crabes pour que je les mange. »

Pilantita sourit de satisfaction. Elle arrêta la guerre de coups de pied de sable et se tourna pour parler à la princesse Anil d'une voix douce.

« Au fait, tu n'as pas beaucoup mangé du tout même si tu aimais les crevettes grillées, mais tu n'as pu en manger que quelques-unes, contrairement à quand tu étais enfant, tu jouais à chercher des collations dans le palais pour en manger plusieurs fois. »

« Tu as raison. Je ne sais pas pourquoi je pouvais manger autant à ce moment-là. » La princesse Anil sourit jusqu'à ce que cela s'adoucit et approfondisse la fossette sur ses joues claires.

« Quand je pense à ce moment-là, je me sens tellement pleine de regrets. »

« Que regrettes-tu ? »

« Je regrette mes sept années de ne pas être près de toi. »

Pilantita leva la tête pour rencontrer ces yeux noirs et fins pleins de sens. C'est elle qui attrapa la main de la princesse Anil et la tint sur la sienne. En conséquence, Prik devint agitée et troublée, comme une personne qui a de nouveau perdu connaissance.

« C'est passé ; ne sois pas déçue. Promets-moi juste qu'à partir de maintenant, tu ne me laisseras plus partir nulle part. C'est suffisant. »

La voix de Lady Pin sonnait très douce, mais ses grands yeux brun jaunâtre semblaient maintenant encore plus doux.

« Oui, je promets que je ne te quitterai plus jamais. »

« Et les études supérieures ? Tu ne vas pas juste obtenir un baccalauréat, n'est-ce pas ? Je suis inquiète à ce sujet. »

Finalement, Pilantita déversa toutes ses pensées.

« Je vais continuer mes études ici. J'ai demandé à Luang Phinit de me préparer et de m'arranger. Ce devrait être la faculté d'architecture de ton ancienne université. »

En entendant cela, Pilantita poussa une longue expiration de soulagement.

« Tu dis la vérité ? »

« Je tiens mes paroles. »

Avant qu'elles ne se serrent dans les bras de joie, Prik fit immédiatement semblant d'être agacée.

« Ahem, ne faites pas ça. »

Néanmoins, le couple ne se souciait pas de Prik.

« Je vous ai dit de ne pas le faire. »

Lorsque le soir est venu, le hall principal du palais de Pridi Phirom s'est illuminé d'une lumière jaune douce. Plusieurs portes pliantes s'ouvrirent maintenant pour révéler une vue sur la plage tranquille ; les vagues de la mer commencèrent à frapper plus fort comme pour exiger de l'attention.

« Vous avez toujours aussi bon goût. »

Khun Orn complimenta le prince Anon, son fiancé, d'avoir choisi des disques de musique internationale moderne parfaitement adaptés à la danse. L'homme répondit au compliment en s'inclinant et en demandant à Khun Orn d'ouvrir la piste de danse. Le couple se déplaça ensuite en douceur au rythme de la chanson sous les yeux admiratifs des invités. Le Grand Prince vit cela, s'inclina précipitamment et demanda à sa femme de danser. Par conséquent, à ce moment-là, le hall du palais de Pridi Phirom était rempli d'une atmosphère d'amour.

Pendant ce temps, Lord Kuakiat s'inclina à plusieurs reprises, mais Lady Pilantita refusa d'être sa partenaire de danse jusqu'à ce que le Vice-Prince prenne la parole.

« S'il vous plaît, dansez avec Khun Kua pour une chanson, Khun Pin, considérez que je le demande. »

« Oui, monsieur. »

Pilantita répondit doucement alors que Lord Kua affichait un sourire satisfait.

Cependant, le style de danse de Lady Pin avait l'air très étrange. C'était comme si son corps était toujours raide. Elle se tenait également loin de son partenaire de danse jusqu'à ce que Lord Kua tende les bras pour toucher la taille fine de Pilantita.

« Dégoûtant. »

La princesse Anilaphat regarda le geste de Lord Kua envers Khun Pin et se plaignit seulement à sa plus proche servante, Prik.

« Je suis aussi dégoûtée par Lord Kua, Madame. » Prik leva les yeux au ciel avec mécontentement.

« Pourquoi es-tu dégoûtée par Lord Kua ? » s'étonna la princesse Anil. « Je suis dégoûtée que Khun Pin ne veuille pas danser, alors pourquoi Lord Kua n'est-il pas venu me demander de danser à la place ? »

« Prik ! » La princesse Anilaphat parla d'une voix sévère. « S'il te plaît, sache que je déteste beaucoup Lord Kua. »

« Pardonnez-moi, Madame. » Prik s'inclina rapidement. « Je mérite de mourir. »

« Si tu fais souvent l'éloge de Lord Kua, tu mourras sûrement », menaça la princesse Anil la fille devant elle.

« J'ai peur maintenant. » Prik s'inclina rapidement comme une jeune femme qui a peur de la mort.

« Regarde Pranot. Il ose s'incliner et demander à Khun On de danser avec lui. »

La princesse Anilaphat regarda son ami proche, qui était assez courageux pour s'incliner et demander à Khun On de danser. Au début, Khun On semblait avoir un certain malaise. Elle tourna accidentellement la tête et regarda dans les yeux de la princesse Anilaphat pendant un moment. Elle vit que ces yeux sombres de la princesse Anil la fixaient également. Khun On fit semblant de regarder ailleurs.

Le temps de l'ouverture de la piste de danse fut court ; la table était prête et préparée pour le dîner.

« Ils ont tous l'air délicieux. »

Lady Parvati dit. Ce dîner était de la nourriture occidentale comme du steak de bœuf, du steak de poisson et des pâtes, que le prince avait contacté un chef d'hôtel pour préparer au palais.

La conversation à la table du dîner était simple. Il est à noter que Khun Orn est très conciliante et s'entend parfaitement avec Pranot, rendant l'atmosphère vivante et joyeuse.

Tout au long du repas, la princesse Anilaphat était consciente des yeux de Khun On qui continuaient de la regarder secrètement. Néanmoins, lorsque la princesse Anil leva son visage et la regarda dans les yeux, la fille se tourna rapidement dans l'autre direction.

C'était différent du geste de l'autre jeune femme.

Après que le plat principal soit passé, lorsqu'elle vit une assiette de dessert de panna cotta servie avec des fruits occidentaux, Chao Euangfah sembla particulièrement ravie de la nourriture devant elle.

« Sœur, chao, » la voix de Chao Euangfah était douce et mélodieuse. « Mange beaucoup, chao. Le dessert a l'air délicieux. »

« Merci, Khun Euang. »

En entendant cela, Pilantita posa silencieusement le couteau et la fourchette. Elle prit un verre d'eau et but une gorgée, essayant de retenir ses émotions. La princesse Anilaphat remarqua ce geste du coin de l'œil.

Après n'avoir mangé qu'une petite portion de l'assiette de dessert, elle s'adressa doucement à ses deux frères.

« Puis-je aller me reposer d'abord ? Peut-être parce qu'aujourd'hui, je suis restée assise à regarder la mer toute la journée. Je ne peux pas vous dire quel genre de mal de tête je ressens. »

En entendant les mots de la princesse Anil, les trois jeunes femmes, Khun On, Khun Euang et Khun Pin, demandèrent à l'unisson.

« Avez-vous très mal à la tête ou non ? »

Alors, la princesse Anil ne put que penser.

.

.

.

« Au début, je faisais juste semblant, mais au fil du temps, maintenant il semble que j'aie vraiment mal à la tête. »

**Chapitre 33 : Les vagues s'écrasent sur le rivage**

La vue depuis la grande fenêtre de la chambre mansardée au sommet de la tour du palais de Pridi Phirom, permet de voir toute la zone du palais du côté ouest, y compris un magnifique jardin entouré de plantes tropicales qui ont été bien décorées.

Sous cet angle, la princesse Anilaphat pouvait clairement voir un homme et une femme. Il s'agissait de Lord Kuakiat et de Lady Pilantita.

La conversation de ce couple s'est éternisée. Chaque fois que Lady Pilantita semblait s'éloigner et se diriger vers l'avant du palais, Lord Kuakiat courait devant elle avant de commencer une nouvelle conversation, dont la princesse Anil ne pouvait comprendre ni le contenu ni l'essentiel.

C'était la première fois que la princesse Anil réalisait que Lord Kua aurait plus de chances de posséder Pilantita qu'elle-même. Dans le passé, la princesse Anil faisait seulement semblant de fermer les yeux et les oreilles, incapable de voir à quel point le Vice-Prince et la princesse Padmika avaient favorisé Lord Kua.

Sans compter Lord Kua, un homme qui semble convenir à tout le monde, Lady Pin est un excellent parti.

La princesse Anil était toujours assise sur le sol de la chambre, près de la fenêtre, jusqu'à ce qu'elle voie Prik venir et ramener Pilantita au palais et laisser Lord Kua debout, muet et seul. Son front reposait toujours sur le bord de la fenêtre, regardant Lord Kua, restant silencieuse pendant longtemps, refusant de s'éloigner.

À ce moment-là, le jeune homme devait être assez contrarié de voir ces longues jambes continuer à donner des coups de pied et à exprimer sa colère sur le buisson de buis chinois devant lui jusqu'à ce que les fleurs et les feuilles tombent partout.

'Mauvais caractère.'

Du point de vue de la princesse Anilaphat à travers la fenêtre sous cette tour, Lord Kua est très différent de celui que la princesse Anil avait imaginé. Ce jeune homme doux et mou, qui était si agaçant et tyrannique, avait disparu dans un endroit inconnu.

Peu de temps après, Lord Kua prit une profonde inspiration ; puis il disparut dans le hall du palais, où, à ce moment-là, la douce musique de la danse pouvait être entendue faiblement émanant de celui-ci.

. . .

*Toc toc toc.*

Un coup lourd sur la porte réveilla la princesse Anil de sa transe. Elle se détourna rapidement de la grande fenêtre et ouvrit la porte pour accueillir des invités non invités dans la nuit.

« Anil. »

C'était Pilantita, comme la princesse Anil l'avait prédit. La femme est venue avec un plateau brun avec un petit verre contenant des pilules médicinales blanches ; sur le côté, il y avait un verre de thé, comme d'habitude.

« S'il vous plaît, entrez d'abord. »

La princesse Anil dit, tendant la main pour toucher doucement le coude de Pilantita et verrouilla tranquillement la chambre.

« Est-ce que quelqu'un t'a remarquée ? »

« Non, je me suis faufilée par l'escalier secret. »

Pilantita fait référence au petit escalier de la tour qui descend au sous-sol sans passer par l'escalier principal.

« Tu dois te cacher comme ça ? » La princesse Anil haussa les sourcils de surprise.

« J'ai peur que quelqu'un me voie. » Pilantita plaça soigneusement le plateau de médicaments sur la table de nuit avant d'allumer la lampe pour projeter une lumière jaune douce dans la pièce qui semblait ne compter que sur le clair de lune qui brillait à travers la fenêtre. « Parce que j'ai quitté le banquet et j'ai dit à tout le monde que j'étais allée me coucher. »

« Et Prik ? »

« Prik garde l'entrée devant la chambre. Je lui ai dit qu'elle pouvait aller se coucher si je ne descendais pas avant un moment. »

Pilantita s'échappa de la conversation, rendant son visage légèrement rouge. Et il était également évident à quel point elle avait ouvert la voie à la princesse Anilaphat.

« Alors Prik a dû aller se coucher depuis que tu as commencé à monter. Elle ne restera certainement pas et n'attendra pas. Elle est très rapide d'esprit. »

La princesse Anil parla en riant.

« Anil ! » La voix de Pilantita semblait superficielle comme si elle critiquait la personne devant elle. Si elle était mélangée à de nombreuses parties d'embarras. « Si tu continues à me taquiner, je vais retourner dormir en bas maintenant. »

La princesse Anilaphat répondit au geste de protestation de la personne devant elle en la serrant dans ses bras d'un air suppliant. Juste à ce moment-là, Pilantita enfouit facilement son visage dans la poitrine de la princesse Anil. Et il n'y avait aucune attitude de « je vais retourner dormir en bas » comme elle venait de le dire.

« Ton corps est glacial. Es-tu sortie ? »

La princesse Anilaphat n'hésita pas à poser des questions qui la troublaient et la dérangeaient encore dans son cœur.

« Je suis allée chercher des médicaments dans la voiture. Je me suis souvenue que j'avais gardé les médicaments que tu consommais dans une petite trousse à pharmacie, mais peu importe comment j'ai cherché dans la valise, je n'ai pas pu les trouver ; alors, j'ai essayé de chercher dans la voiture et j'ai trouvé que la trousse à pharmacie était sur le siège arrière. Je pense que c'était quand j'ai cherché un baume pour le mal des transports de Prik. »

« Tu es adorable, mais… tu étais seule ? Pourquoi n'as-tu pas demandé à Prik de les chercher ? »

« À ce moment-là, Prik dansait avec Pranot. J'étais anxieuse et je ne pouvais pas attendre. J'avais peur que tu aies un mal de tête qui puisse causer de la fièvre. »

Pilantita répondit tout en levant la main et en touchant le front rond de la princesse Anil, pleine de préoccupation.

« Mais j'ai vu Khun Kua debout en train de parler avec toi. » Finalement, la princesse Anil perdit la patience de tourner autour du pot et laissa échapper une question sur l'histoire à laquelle elle pensait. « De quoi parliez-vous ? »

Les yeux bruns clairs de Pilantita s'écarquillèrent de surprise. Elle jeta un coup d'œil vers les rideaux de la grande fenêtre du sol au plafond, qui était ouverte de plus d'un pouce de large, il était donc tout à fait possible de spéculer sur la situation.

« Khun Kua est venu me bloquer. » Pilantita prit le poignet de la princesse Anilaphat pour qu'elle s'asseye sur le lit à côté d'elle. J'ai ignoré la conversation parce que j'étais très en colère contre lui. »

« Pourquoi es-tu en colère contre lui ? »

« Je suis en colère qu'il ne semble rien écouter. »

« Comment ça, il ne semble rien écouter ? Peux-tu me le dire ? »

« Il m'a invitée à me promener sur la plage, mais je lui ai dit que je ne voulais pas y aller parce qu'il était tard dans la nuit. Il a ensuite continué à demander si ça pouvait être demain matin. J'étais agacée, alors je me suis tue, et il s'est tu, mais quand je me suis éloignée, il a marché devant pour me bloquer. »

« Ce comportement est très agaçant », dit la princesse Anilaphat en levant son beau visage avec arrogance. Elle méprisait Lord Kuakiat, qui se comportait loin d'être un gentleman comme tout le monde s'attendait à ce qu'il le soit.

« Oui, je n'aime pas ça du tout. De plus, pour la danse, il a été si persistant que le Vice-Prince a dû me demander pour lui. »

« Je n'aime pas ça non plus. » Ses yeux sombres et fins avaient maintenant un regard sévère que Pilantita n'avait jamais vu de la part de la princesse Anil auparavant. « Je suis extrêmement jalouse de toi. »

Lorsque le visage de la princesse Anil sembla être de mauvaise humeur, Pilantita se sentit très anxieuse.

« S'il te plaît, ne sois pas en colère contre moi, ma chérie. Moi-même, je n'étais pas consentante. » D'un toucher doux, Pilantita passa son doigt sur les lèvres pleines de la princesse Anilaphat.

« Dans toutes mes pensées, il n'y a que toi. »

Lorsque le beau visage de la princesse Anil était encore sombre, Pilantita se rapprocha de la princesse Anil avant d'embrasser délicatement la joue de la princesse Anilaphat avec affection.

« As-tu encore mal à la tête ? »

« Oui… encore. »

« S'il te plaît, prends des médicaments. »

« Peux-tu me les donner ? Je ne semble avoir aucune force. »

Même si la maladie n'est qu'un mensonge pour éviter les problèmes, la princesse Anil en a profité pour en tirer profit en faisant semblant de consommer des médicaments docilement pour que cela paraisse réaliste.

Lady Pilantita non seulement lui donne des médicaments jusqu'à ses lèvres, mais à ce moment-là, elle fait également volontiers tout ce que la princesse Anil dit pour se conformer à tout.

« Puis-je m'allonger sur tes genoux ? »

En entendant une voix si douce et mélodieuse de la femme qu'elle aimait, comment Pilantita pourrait-elle rejeter la princesse Anil ? Néanmoins, elle n'avait pas donné la permission ; la princesse Anilaphat avait déjà posé sa tête sur les genoux chauds de Pilantita.

« Tu es aussi suppliante qu'un enfant », dit Pilantita d'une voix extrêmement douce alors qu'elle caressait les cheveux de corbeau de la personne allongée sur ses genoux. « S'il te plaît, peux-tu supplier doucement comme ça pour moi seule ? »

Une jeune femme révèle ses sentiments précédemment gardés qui se trouvaient dans son ancien journal à la princesse Anilaphat parce qu'elle ne souhaite pas que la princesse Anil soit « très bonne » avec tout le monde comme elle l'est aujourd'hui.

« Bien sûr, Khun Pin », dit doucement la princesse Anil en tendant la main et en attrapant la petite main délicate de Pilantita pour l'embrasser. « Savais-tu que je me suis donnée à toi seule ? »

La princesse Anil déplaça la main de Pilantita et la plaça sur sa poitrine avant de demander à la propriétaire des genoux chauds dans un murmure, « Et toi… »

« … »

« À qui appartiens-tu… »

« J'appartiens à toi. Pourquoi me demandes-tu ça alors que tu le sais ? »

La main restante de Pilantita glissa des cheveux de la princesse vers ses joues claires. Elle sourit lorsqu'elle vit la princesse Anil lui sourire doucement.

« Je ne veux pas que l'histoire que nous nous devons l'un à l'autre ne soit que des mots vagues difficiles à saisir. »

La princesse Anil dit après s'être lentement levée des genoux de son amante. Les yeux de Pilantita suivirent chaque action de la princesse, qui s'était dirigée vers la grande valise sur le canapé au bout du lit. Elle fut surprise lorsqu'elle vit la princesse Anilaphat prendre quelque chose d'un petit sac en toile avant de s'asseoir à nouveau à côté d'elle.

« Je souhaitais te donner cela lorsque les choses seraient plus appropriées. » La princesse Anilaphat plaça soigneusement la boîte en velours bleu marine dans l'espace entre elle et Lady Pilantita, « mais le comportement de Khun Kua m'a rendue très contrariée. »

« Anil… »

Pilantita s'efforça de supprimer les émotions en elle. À ce moment-là, son cœur battait vite car elle avait diverses pensées sur le contenu de la boîte en velours.

« Au moins, je veux que tout le monde sache que tu as déjà une propriétaire. »

La princesse Anilaphat prit le contenu de la boîte en velours et le montra à Lady Pilantita. Cependant, à ce moment-là, la chambre de la princesse Anil n'avait qu'une lumière jaune douce de la lampe. Pourtant, l'éclat du magnifique diamant en carat sur la bague en platine brillait de mille feux dans les yeux de Pilantita.

« Khun Pin, s'il te plaît, peux-tu accepter cette bague ? »

La propriétaire du beau visage, qui avait toujours été dans le statut « au-dessus de tout le monde », semblait maintenant inférieure à la fille devant elle.

« Anil… »

La voix de Pilantita tremblait parce qu'elle ne savait pas comment elle devait se sentir lorsque son bonheur de posséder un objet de grande valeur. Maintenant était accablant, détruisant presque les limites de « devrait » et « ne devrait pas » auxquelles elle avait adhéré toute sa vie.

« Khun Pin, s'il te plaît, reçois tous mes sentiments à travers cette bague ? »

La princesse Anilaphat toucha légèrement le dos de la main de Pilantita comme si elle atteignait quelque chose de haut. Pilantita ne pouvait pas tolérer que la noble dame devant elle mendie comme si la princesse était une personne de rang inférieur pendant longtemps. Après avoir avalé tout ce qui était juste et faux dans sa conscience, Pilantita répondit de tout cœur à la proposition de la princesse Anilaphat.

« Oui, j'accepterai pour toujours… tous tes sentiments avec moi. »

En entendant cela, la princesse Anil sourit soudainement d'une manière que Lady Pin vit comme très affectueuse lorsqu'elle mit la bague sur l'annulaire gauche de Lady Pin dans un geste doux et agréable.

Le bonheur de Pilantita sembla atteindre son point culminant lorsque la princesse Anil se pencha et embrassa passionnément sa bague. Elle s'inclina respectueusement sur les genoux de la princesse Anil ; néanmoins, la princesse Anil tira rapidement le corps de Pilantita sur sa poitrine par considération pour Lady Pin.

Pilantita serra la taille délicate de la princesse Anil dans son étreinte tout en parlant d'une voix tremblante.

« On dirait que je rêve. »

« Est-ce un bon rêve ? »

« C'est un bon rêve… » Pilantita resserra encore plus son étreinte, « J'ai une fois rêvé de nous voir ensemble… »

« … »

« À partir de maintenant et jusqu'à la vieillesse. »

« … »

« Même la mort nous sépare. »

« … »

« Un jour… ce sera moi qui te donnerai une bague. »

Pilantita leva la tête et murmura doucement à côté des oreilles rouges claires de la princesse Anil.

« J'attendrai… »

La princesse Anil murmura en réponse avant de traîner ses lèvres pleines et de planer derrière l'arrière de l'oreille de Pilantita. Pilantita, dans l'étreinte de la princesse Anil, leva la tête pour recevoir chaque toucher doux. Elle se mordit et pinça ses lèvres fermement alors que son délicat lobe d'oreille était légèrement taquiné.

Inconsciemment, à ce moment-là, la petite main de Pilantita se tendit et s'enroula autour de l'occiput de la princesse Anil, la rapprochant, pleine de désir. La princesse Anil répondit à ce geste en glissant un baiser d'engouement le long du cou fin de Pilantita.

Voir le geste de Pilantita qui appelait un baiser était comme une personne déshydratée et assoiffée. Au lieu de cela, la princesse Anil a juste souri et a planté des baisers partout sur son corps.

Sauf ses lèvres.

« Anil… » Pilantita s'effondra dès que la princesse Anil déboutonna plusieurs boutons de la chemise de Pilantita avant de glisser sa langue pour goûter le corps chaud de Pilantita sous elle. « S'il te plaît, embrasse-moi. »

La princesse Anil rit dans sa gorge. Pilantita n'avait jamais autant « ressenti » ou « exprimé » auparavant. C'était comme si l'anneau de platine sur son doigt semblait donner à la princesse Anil des pouvoirs spéciaux.

Le pouvoir de la propriété, le pouvoir de se sentir en sécurité.

Même Pilantita a demandé ce baiser.

La princesse Anil fit comme si elle n'avait rien entendu, mais sourit séduisamment tout en déboutonnant la chemise jusqu'au dernier bouton. Après avoir facilement retiré son soutien-gorge de couleur douce, la princesse Anil traça son index sur ses lèvres, son menton et son cou avant de traîner et de faire le tour du haut du sein calmement.

Pilantita arqua son corps pour répondre au contact, s'oubliant elle-même. Elle tendit la main pour une autre étreinte de la princesse Anil. « Anil… s'il te plaît, ne me taquine pas. »

Pilantita prononça une voix rauque et impuissante. La princesse Anil ne put s'empêcher de rire affectueusement de Lady Pin.

Finalement, la princesse Anil se pencha et embrassa passionnément Pilantita.

Pendant ce temps, ses mains fines se glissèrent sous la jupe de couleur douce de Lady Pin pour toucher certains endroits qui semblaient plus humides et mouillés que jamais auparavant ; le corps de Pilantita se contracta alors que la princesse Anil utilisait son pouce pour frotter son cœur avec un toucher taquin.

Une des mains de la princesse Anil caressa et choya les beaux seins de Pilantita d'un toucher ferme. En revanche, son autre main pénétrait activement à l'intérieur du corps de Lady Pin lentement, puis sensuellement en alternant avec des poussées rapides. Les deux mains de Lady Pin s'enroulèrent autour du corps de la femme fermement comme si elle voulait le mouler dans le même corps que le sien.

Le bruit des vagues qui s'écrasent sur le rivage se fait entendre et se mêle aux doux gémissements de la personne en dessous d'elle.

Cela ne prit pas très longtemps.

Pour que le corps délicat se contracte alors qu'elle serrait soudainement la princesse Anil fermement.

La princesse Anilaphat sourit ; heureuse, elle murmura à nouveau à l'oreille de Pilantita pour demander,

« Khun Pin… »

« … »

« Vas-tu toujours dormir en bas ? »

« Anil… » La voix de Lady Pin trembla.

.

.

.

« La chambre en bas est pour Prik pour qu'elle dorme seule… »

**Chapitre 34 : Chevaux miniatures**

« Tante Daeng. »

Pilantita salua la chef cuisinière du palais de Pridi Phirom, qui était occupée à préparer divers types de petit-déjeuner, car elle avait reçu l'ordre de Lady Pin que tous les seigneurs qui étaient venus séjourner au palais à cette occasion, certains d'entre eux aiment le petit-déjeuner occidental comme le pain, les œufs au plat, les saucisses frites, les haricots au four, les champignons grillés ou le bacon. Certains préfèrent le petit-déjeuner thaïlandais, tandis que d'autres ne préfèrent que du café noir chaud ou un verre de jus d'orange.

Tante Daeng a résolu le problème en forçant tous les domestiques à tout préparer minutieusement.

« Oui, Lady Pin. »

Tante Daeng répondit à son nom, cessa de préparer la bouillie de crevettes pour la princesse Anilaphat, puis se dirigea rapidement vers Lady Pin.

« Vous n'avez pas besoin de préparer la bouillie de crevettes, tante Daeng. Je vais la faire moi-même. »

« Oui, Lady Pin. » Lady Pin hocha rapidement la tête d'un geste respectueux. « Heureusement, vous êtes entrée à temps dans la cuisine. Sinon, la princesse Anil pourrait être en colère contre moi si la bouillie n'a pas le goût qu'elle préfère. »

« La princesse Anil n'a jamais été en colère contre personne. Si la nourriture ne la satisfait pas, elle en mangera peu ou même pas du tout. »

Pilantita sourit fièrement, disant que la princesse Anilaphat appréciait sa bouillie de riz jusqu'à ce qu'elle mange tout le bol à chaque fois.

« Elle est très différente de quand elle était jeune. À cette époque, quand elle venait séjourner à Hua Hin, elle adorait manger beaucoup de collations que je préparais tout le temps. »

Tante Daeng sourit jusqu'à ce que son visage se ride alors qu'elle se souvenait de son passé lorsque le Roi et la princesse Alisa emmenaient la princesse Anilaphat se détendre pendant les vacances d'été à Hua Hin.

« C'est… je m'étais aussi posé des questions à ce sujet. » Lady Pin répondit à la conversation de la chef cuisinière tout en assaisonnant la bouillie de riz. « Au fait, avez-vous fini de préparer la nourriture pour les autres seigneurs ? »

« Il reste encore des œufs pochés. J'ai l'intention de commencer à les pocher un peu plus tard. »

« Au fait, où est Prik ? Pourquoi n'est-elle pas venue aider dans la cuisine ? L'avez-vous vue ? »

« Prik est allée se promener sur la plage avec la princesse Anil tôt ce matin, Lady Pin. »

« La princesse Anil s'est-elle réveillée ? »

Les jolis sourcils de Pilantita se froncent. Elle s'était faufilée hors de la chambre mansardée de la princesse Anilaphat avant l'aube, et quand elle arriva à la chambre, Prik était toujours allongée sur le sol, profondément endormie sur le matelas qui était à côté de son lit. Mais quand elle se réveilla le matin, Prik n'était nulle part.

« Elle s'est réveillée tôt le matin, s'est arrêtée pour me faire un câlin, un baiser et secouer mon bras affaissé pendant un moment. » Tante Daeng sourit largement lorsqu'elle mentionna le « comportement » de la princesse Anilaphat que Pilantita elle-même ne s'attendait pas.

De manière choquante, elle se sentit presque jalouse la première fois qu'elle entendit que la princesse Anil faisait un câlin et un baiser à tante Daeng ; néanmoins, lorsque Pilantita y réfléchit attentivement, elle retrouva soudainement une certaine conscience parce que tante Daeng était une vieille femme blanche et dodue dans la soixantaine et un visage souriant et gentil qui la rendait digne de confiance.

« Quand elle a vu Prik entrer dans la cuisine, la princesse Anil a traîné Prik pour faire une course sur la plage. Je les ai vus courir ici et là jusqu'à maintenant, mais elles ne sont toujours pas revenues. »

Pilantita expira lorsqu'elle commença à être incertaine du geste de la princesse Anilaphat que tante Daeng venait de mentionner, faisant référence à la petite princesse Anil d'il y a sept ou huit ans, ou à la princesse Anilaphat, qui est pleine de charme et vient d'avoir une histoire d'amour passionnée avec elle la nuit dernière ?

« Alors vous devrez peut-être réchauffer la bouillie de riz avant qu'elle ne la mange », dit Pilantita alors qu'elle finissait de préparer la bouillie de crevettes pour la princesse Anil. « Une fois qu'elle est dehors et qu'elle s'amuse comme ça, au moment où elle reviendra, il sera probablement tard. »

« Oui, Lady Pin. »

Tante Daeng répondit en riant. Pilantita leva la tête pour chercher quelqu'un. En s'assurant que cette personne n'était pas en vue à ce moment-là, elle choisit de descendre à la plage, considérant qu'il était si tôt le matin.

Pilantita marcha le long du chemin qu'elle avait parcouru avec la princesse hier après-midi. Elle s'éloigna du palais et commença à s'inquiéter d'avoir choisi la mauvaise direction. À la seconde où elle faillit abandonner, les yeux de Pilantita virent la princesse Anilaphat marcher vers elle avec un visage très joyeux, avec un cheval miniature brun foncé avec une grande bande blanche sur son corps.

Étrangement, le cheval miniature que la princesse Anil menait avait Prik assise sur son dos avec un geste raide, mais son visage était radieux et son rire ne s'arrêtait pas.

Pilantita resta là, stupéfaite. Elle ne savait pas quoi dire aux deux personnes dans cette situation.

« Khun Pin » C'est la princesse Anilaphat qui parla la première. « Cherchez-vous Prik et moi ? »

« Vous le savez très bien… » Lady Pin leva les mains et croisa les bras sur sa poitrine. Elle jeta un coup d'œil à ses yeux maussades et regarda Prik sur le cheval avec mécontentement. « Vous aimez jouer de manière espiègle. »

« Monter un cheval miniature est espiègle ? » La princesse Anilaphat dit en riant. « Tous ceux qui viennent à Hua Hin doivent monter un poney pour voir la plage. N'est-ce pas, Prik ? »

Prik leva accidentellement les yeux au ciel lorsqu'elle remarqua que soudainement la princesse Anil lui passait le problème. Si Prik refusait d'accepter ses mots, elle craignait d'avoir l'air désobéissante et déloyale envers sa maîtresse ; par conséquent, lorsque Prik a pris obstinément, les yeux de Lady Pin étaient très de mauvaise humeur à ce moment-là, ou peut-être qu'elle n'aurait pas d'endroit où dormir ce soir.

« Ce n'est pas que tout le monde doit monter, ma princesse. » Finalement, Prik trouva une solution, « mais je voulais obstinément monter un cheval, alors la princesse Anil m'a alors fait plaisir et m'a loué un cheval pour que je le monte. »

« Alors pourquoi n'avez-vous pas laissé le propriétaire du cheval mener le cheval ? »

Pilantita fit un signe de tête vers l'homme d'âge mûr, basané et à la peau hâlée, marchant derrière elles à distance.

« Je veux mener le cheval moi-même. Ne blâmez pas Prik. »

Lady Pin entendit cela et pinça les lèvres avec mécontentement. Voyant la maîtresse prendre parti pour sa servante comme ça, elle ne put s'empêcher de repenser à quand elles s'étaient faufilées pour aller à un festival du temple. Ces deux personnes s'entendaient si bien qu'elle se sentait négligée à ce moment-là.

« Et ça ? Prik a monté un cheval pendant un moment et s'est ennuyée. Voudriez-vous essayer de le monter à sa place, Khun Pin ? »

Prik poussa ses yeux pour regarder la princesse Anil, l'air étonné. Elle voulait crier et dire à la princesse Anil qu'elle n'était pas fatiguée de monter ; néanmoins, elle ne put que descendre lentement du cheval docilement.

« Non, je n'ose pas monter. » Pilantita secoua rapidement la tête.

« S'il vous plaît, essayez ; vous pouvez descendre si vous n'aimez pas. » La voix de la princesse Anil était très suppliante, ce qui fit que Pilantita ne put résister aux yeux et au comportement de la princesse Anil, elle dut donc monter sur le cheval à contrecœur. En revanche, le propriétaire du cheval l'aida à monter rapidement.

« Quant à Prik, voici ton argent pour les collations. Tu emmènes le propriétaire du cheval s'asseoir loin de l'autre côté pendant que Khun Pin et moi allons marcher un peu, puis nous reviendrons. Pas besoin de me suivre. »

« Brillant. »

Prik serra légèrement les dents, mais ses yeux s'illuminèrent lorsqu'elle vit le gros billet de banque. Elle attrapa le poignet du propriétaire du cheval et se dirigea rapidement vers le colporteur vendant des œufs grillés assis sous un cocotier.

« Anil est si sournoise », marmonna Pilantita.

« N'est-ce pas bien ? Comme ça, nous pouvons être ensemble. » La princesse Anil dit en riant. « Comment trouvez-vous le fait d'être assise sur le cheval ? »

« Eh bien… ce n'est pas aussi effrayant que je le pensais. »

Pilantita sourit doucement avant d'utiliser timidement sa main pour brosser ses cheveux noirs brillants. À ce moment-là, elle était à la fois excitée et se sentait comme une princesse protégée par un chevalier courageux.

« Les mains de Khun Pin sont exquises », dit la princesse Anilaphat en regardant la petite main délicate qui semblait maintenant briller de l'éclat d'un beau diamant sur la bague, « La bague est aussi belle. »

« Huh… »

Pilantita fit semblant de rire dans sa gorge même si son joli visage doux était rouge comme une tomate mûre à ce moment-là.

« Qui vous l'a donnée ? » La princesse Anil demanda joyeusement.

« Eh… je ne sais pas ; peut-être que quelqu'un ici. »

Lady Pilantita répondit d'une voix douce. À ce moment-là, c'est elle qui sourit à la princesse Anil, son expression à la frontière entre la timidité et le désir de tenter et de taquiner.

« Vraiment… » La princesse Anil sourit. « Je pensais que c'était votre bague de fiançailles. »

« C'est plus que des fiançailles… »

Pilantita continua de répondre malgré que son cœur battait rapidement et que son visage était rouge comme quelqu'un qui a de la fièvre.

« Que voulez-vous dire par plus que des fiançailles ? »

. . .

« Être une amie, être une sœur aînée, être une sœur cadette. »

« … »

« Plus important encore… »

« … »

« Elle me possède à la fois physiquement et mentalement… »

Le soir, lorsque le ciel est devenu bleu foncé, les halls du palais de Pridi Phirom étaient toujours éclairés par la même lumière jaune douce que la nuit précédente ; le son de la musique internationale d'un tourne-disque de haute qualité flottait doucement, émanant aussi loin que la plage.

Lord Kuakiat était assis à côté de Pilantita, essayant toujours de parler avec la jeune femme qui restait silencieuse et levait toujours la tête pour chercher « quelqu'un ».

« Sœur », dit le jeune homme d'une voix douce. « Pouvez-vous danser avec moi ? »

« Je ne veux pas danser. »

L'expression de Pilantita était toujours la même. Elle ne cessait de regarder les vagues qui roulaient et frappaient le rivage avec un rythme régulier comme si elle était assise seule sans personne autour d'elle.

« Alors, puis-je m'asseoir pour vous accompagner et attendre le dîner ? » Lord Kuakiat afficha un sourire qu'il comprenait comme débordant de charme. Néanmoins, Pilantita ne le regarda même pas.

Sans le savoir… Pilantita leva soudainement sa main gauche et brossa simplement ses cheveux. L'éclat de ce beau diamant avait transpercé les yeux de Lord Kuakiat à tel point qu'il dut se retourner et regarder à nouveau. Ses propres yeux révélèrent… une belle bague en diamant au design occidental simple et élégant orne l'annulaire gauche de Lady Pilantita.

Lord Kuakiat se souvint immédiatement de l'ancienne histoire et se demanda s'il avait vu cette bague.

La réponse est non…

Le jeune homme était sûr qu'il ne pouvait pas être insouciant et ne pas remarquer que Lady Pilantita était réservée.

Il a profité de la situation pour bloquer Lady Pin et l'a suppliée de se promener ensemble sur la plage la nuit dernière.

Pourquoi n'a-t-il pas remarqué cette belle bague en diamant à ce moment-là,

. . .

« Alors, devons-nous attendre Anil, Anon ? » Après avoir dansé ensemble, il était bien après l'heure du dîner. Le prince Anantawut demanda finalement au prince Anon. « On dirait que tout le monde commence à avoir faim. »

« Probablement pas besoin d'attendre, frère. Tout à l'heure, je suis juste allé regarder la plage et j'ai vu Anil encore s'amuser à utiliser un seau pour attraper des crabes de sable. »

« Haaa… Anil est coquine comme une enfant. »

Le Grand Prince poussa une longue expiration, mais il y avait une étincelle d'affection dans ses yeux comme d'habitude pour sa sœur préférée. Pendant ce temps, Alisara et Chao Euangfah semblaient très déçues de ne pas avoir l'occasion de dîner avec la princesse Anilaphat ce soir.

« Tante Daeng, quand Anil ramènera le seau de crabes de sable, voudriez-vous l'aider à faire des crabes de sable frits à la pâte pour elle ? »

Après avoir entendu le Grand Prince, qui était toujours préoccupé par sa sœur cadette, parler à tante Daeng, la chef cuisinière, Pilantita écoutait et se sentait toujours en conflit. Pourquoi le Grand Prince n'a-t-il pas utilisé son pouvoir pour forcer l'enfant têtue à revenir dîner à l'heure ?

Si ce n'était pas pour le fait qu'aujourd'hui, c'est elle qui cherchait la princesse Anilaphat, qui a joué le rôle de la petite princesse Anil presque toute la journée, Lady Pilantita aurait dû se précipiter pour aller chercher la princesse Anil et Prik pour qu'elles viennent dîner tout de suite.

Mais rien qu'en y pensant,

En réalité,

Pilantita ne faisait que perdre du temps avec ses pensées que Prik pourrait avoir autant d'influence et interférer avec le temps de lune de miel du couple nouvellement marié.

.

.

.

Jusqu'à maintenant, pourra-t-elle appeler Prik l'épouse esclave de la princesse Anilaphat ?

**Chapitre 35 : Mon précieux**

« Qu'est-ce qui vous amène ici, Lord Kua ? »

La princesse Padmika salua immédiatement Lord Kuakiat dès qu'elle vit le jeune homme assis poliment, les jambes repliées sur le côté et attendant dans le hall de réception du palais de Bua. Elle fut un peu surprise que le jeune homme ait demandé à la voir un jour de travail comme celui-ci en fin d'après-midi.

« Dernièrement, vous êtes ici plus souvent quand je ne suis pas là », dit la princesse Padmika en riant.

Bien qu'il ait été facile de comprendre que la dernière phrase de la princesse Padmika n'était qu'une taquinerie, Lord Kuakiat hésita et répondit avec un geste très troublé.

« Ce n'est pas comme ça, Votre Altesse. La dernière fois que je suis venu, je n'ai pas pu vous voir. C'était juste une coïncidence. »

« Je vous taquinais juste. S'il vous plaît, ne le prenez pas au sérieux. »

La princesse Padmika parla en regardant attentivement Lord Kuakiat. Son visage est toujours beau et éloquent, et sa peau, qui était autrefois très blanche, semble maintenant un peu plus foncée. C'est peut-être à cause du soleil de Hua Hin. Il était toujours dans ses vêtements de travail ; maintenant, c'était l'heure du travail, et il devrait toujours être en train d'accomplir ses fonctions. Il semblait qu'il devait être un peu inquiet, alors il était venu la voir soudainement comme ça.

« Outre des souvenirs de Hua Hin, vous avez probablement quelque chose dont vous voulez me parler, n'est-ce pas ? »

« Vous avez des yeux si vifs, Votre Altesse. »

« S'il y a quelque chose, s'il vous plaît, dites-le-moi. Dans un moment, je dois aller superviser le travail de la cuisine. »

La princesse Padmika leva sa tasse de thé et but une gorgée pendant que ses yeux vifs fixaient toujours attentivement Lord Kuakiat à tout moment.

« Je suis venu à propos de Khun Pin, Votre Altesse. » Lord Kuakiat dit d'une voix douce. « Je voudrais vous demander… »

« Me demander quoi ? » répéta la princesse Padmika.

« … » Lord Kuakiat baissa toujours la tête.

« Dites-moi. Lord Kua, pourquoi êtes-vous si lent ? »

Lord Kuakiat avait peur de la voix basse de la princesse Padmika.

« Je veux vous demander… Est-ce que Khun Pin a déjà un fiancé, Votre Altesse ? »

« Comment le pourrait-elle ? » Le visage de la princesse Padmika était tendu. « Où Lord Kua a-t-il obtenu cette information ? »

« J'ai juste vu… » Lord Kuakiat déglutit difficilement sa salive, craignant la voix sévère et les yeux vifs de la princesse Padmika. « La bague en diamant sur son annulaire gauche, Votre Altesse. »

« Vraiment ? »

La princesse Padmika posa lentement la tasse de thé sur le plateau d'un geste pensif. « Si Lady Pin porte une bague comme ça, pourquoi ne l'ai-je jamais vue ? »

« Je ne l'ai jamais vue non plus. » La voix de Lord Kuakiat semblait pleine de préoccupation. « Je l'ai vue quand nous sommes allés à Hua Hin ensemble. »

« Le jour du départ, je n'ai vu Lady Pin porter aucune bague. »

« Je l'ai remarquée le deuxième jour. »

« Vraiment. »

« Votre Altesse, je voudrais venir vous demander de vous assurer. »

« Quant aux fiançailles, je suis sûre qu'il n'y en a pas. Si c'est le cas, je dois être la première à le savoir », dit la princesse Padmika d'une voix décisive. « Quant à la bague… Lord Kua, ne paniquez pas. Il se peut que ce soit la bague de Lady Pin qu'elle veut porter sur son annulaire gauche. »

« J'espère aussi que ce sera comme ça, Votre Altesse. » Lord Kuakiat baissa la tête avec respect.

« Au fait, que pensez-vous de Lady Pin ? S'il vous plaît, dites-le-moi pour que je puisse comprendre. »

« Je suis très sérieux avec elle. »

« Et le geste de Lady Pin ? »

« Elle… ne semble pas m'aimer. » La voix de Lord Kuakiat s'estompa.

« Lady Pin est très sans cœur ; en fait, il n'y a rien de mal chez vous », dit la princesse Padmika, marmonnant doucement. « Cependant, je ne veux forcer les sentiments de personne. »

« Je vous comprends, Votre Altesse. »

« Je ferai ce que je peux pour vous aider, Lord Kua. Ne vous inquiétez pas. »

La princesse Padmika parla seulement pour couper la conversation, mais Lord Kuakiat sentit que ses soucis étaient grandement soulagés.

Le diamant sur son corps en platine sur l'annulaire gauche de Pilantita est magnifique ; plus elle le regarde, plus elle voit les étincelles se refléter dans les lumières et semble si belle. Son style est aussi simple et élégant qu'un design occidental, n'ayant pas les motifs complexes et délicats que la princesse Padmika avait vus sur les accessoires dans l'enceinte du palais jusqu'à ce qu'ils lui soient familiers.

La princesse Padmika garda ses yeux sur les détails de la bague en diamant sur le doigt de sa nièce pendant longtemps ; néanmoins, Pilantita ne sembla rien savoir. Elle continuait de manger un délicieux souper à table avec sa tante.

Ce n'est pas que la princesse Padmika ne l'ait pas remarqué. Depuis que la princesse Anilaphat est revenue en Thaïlande, Pilantita semble avoir repris vie, comme une fleur qui s'est flétrie et a reçu de l'eau, surtout après son retour de Hua Hin ; le visage de Palatita est devenu encore plus joyeux, ce qui, en apparence, elle ressemblait à une mariée nouvellement mariée qui était encore en pleine lune de miel.

« Lady Pin. »

« Oui, Tante. »

« Comment s'est passé ce voyage à Hua Hin ? »

« C'est agréable, Tante. J'ai marché sur la plage, j'ai essayé de monter un cheval miniature et j'ai mangé des fruits de mer. »

« Monter un cheval ? » La princesse Padmika haussa les sourcils, ne l'aimant pas du tout. « Pourquoi est-ce si excitant de jouer ? »

« Juste à cheval le long de la plage, tante ; rien d'excitant. » Pilantita baissa la tête et regarda l'assiette de riz, se sentant coupable.

C'est une erreur de raconter cette histoire à Tante par accident.

« Même ainsi, si vous tombiez du cheval, ce ne serait pas très amusant. » La voix de la princesse Padmika resta basse et sévère.

« Oui, Tante, je serai prudente à partir de maintenant. »

« Et la bague que vous portez… » La princesse Padmika leva la tête comme si elle évaluait le prix de quelque chose. « L'avez-vous achetée à Hua Hin ? »

*Clink !*

Le bruit des couverts tombant sur les assiettes résonna dans toute la salle à manger. Pilantita ramassa précipitamment les couverts des deux mains, essayant d'empêcher ses mains de trembler avant de joindre lentement ses deux mains sous la table comme si elle voulait cacher l'éclat du beau diamant des yeux de sa tante autant que possible.

« Ne vous moquez pas de moi comme si j'étais une idiote… » Les yeux de la princesse Padmika avaient l'air tristes, contrastant avec sa voix froide et calme. « S'il vous plaît, répondez à ma question. Comment avez-vous obtenu cette bague ? »

« La princesse Anil… » Pilantita garda la tête baissée et fixa ses mains tout en répondant à la question de la princesse Padmika avec difficulté. « La princesse Anil me l'a donnée. »

« Vraiment… » Le sourcil mince de la princesse Padmika se fronça, ses yeux vifs se plissèrent, remplis de questions.

« Oui, Tante. » La voix de Pilantita devint plus douce et faible.

« Donnée… À quelle occasion ? »

« Il n'y a pas d'occasion, Tante. Elle voulait juste me la donner », dit Pilantita d'une voix rauque qui était si fausse que sa tante serait incompréhensible. « Peut-être que c'est similaire à Tante Alisa qui me donne des bijoux en rubis et en diamant. »

« La princesse Alisa vous l'a donnée comme cadeau pour votre vingt et unième anniversaire. Ce n'est pas qu'il n'y a pas d'occasion spéciale. » La princesse Padmika tria de vieilles histoires comme si elle voulait en savoir plus sur sa nièce. « Pourquoi la princesse Anil vous donnerait-elle une chose aussi précieuse sans aucune raison ? »

« … »

« J'ai su d'un seul coup d'œil que la bague était très chère. Pourquoi l'avez-vous acceptée si facilement sans demander ? »

« Je n'ose tout simplement pas refuser les choses des adultes… comme vous me l'avez toujours appris, la princesse Anilaphat a en fait le titre d'être ma plus jeune tante. »

« Alors c'est compréhensible. » La princesse Padmika fixa toujours ses yeux vifs sur le visage doux, beau et triste de Pilantita. « Mais pourquoi avez-vous choisi de porter cette bague sur votre annulaire gauche ? »

« … »

« Connaissez-vous sa signification ? »

La voix froide de la princesse Padmika était comme un revêtement sur le cœur entier de Pilantita, la rendant si anxieuse que son cœur s'arrêterait presque de battre.

« Oui. »

« Si vous le savez, pourquoi la portez-vous toujours sur ce doigt ? »

« … »

Pilantita essaya de trouver diverses raisons pour répondre à la question de Tante ; néanmoins, quand même pas un demi-mot ne lui vint à l'esprit, elle ne put que rester silencieuse comme une personne muette.

« Enlevez cette bague et donnez-la-moi maintenant. »

« Je ne le ferai pas. »

« Maintenant, vous êtes têtue avec moi ? »

Après les mots de sa tante, les épaules minces de Pilantita tremblèrent de manière incontrôlable. Ses innombrables larmes tombèrent sur ses deux mains jointes sur ses genoux. Elle réprima ses sanglots mais ne put les retenir longtemps.

Finalement… Pilantita sanglota sans s'arrêter.

La princesse Padmika fut stupéfaite lorsqu'elle vit sa nièce dans un moment aussi sensible. Elle tendit la main pour caresser le bras de Pilantita avec le geste le plus doux possible. Pour l'instant, Pilantita n'était plus la petite fille qui l'embrassait volontiers pour se réconforter comme il y a tant d'années.

« Si vous ne voulez pas l'enlever, vous n'avez pas besoin de le faire. S'il vous plaît, arrêtez de pleurer, Lady Pin. »

La princesse Padmika dit d'un air las en regardant et en voyant Pilantita serrer ses lèvres fermement alors que ses larmes coulaient toujours comme une tempête de pluie, pas très différente d'une petite fille gâtée ; avec un ordre aussi simple, la seule nièce de la princesse Padmika sembla se détendre d'une manière ou d'une autre.

Elle poussa une longue expiration lorsqu'elle réalisa que, la raison est que, quoi qu'il arrive, Pilantita a refusé d'enlever la bague en diamant que la princesse Anilaphat lui avait donnée.

En fait… Il se peut que ce soit la même raison pour laquelle la princesse Padmika ne voulait pas enlever sa bague en or décorée de topaze et de diamants, qu'elle portait à son annulaire droit depuis plus de vingt ans.

. . .

La princesse Padmika toucha inconsciemment la bague que Son Altesse Royale lui avait donnée.

« OK. »

« … »

« Khun Pin. »

« … »

« Khun Pin ? »

« Oui ? »

« Que voulez-vous dire par Oui ? » La princesse Anilaphat dit, en riant, « Nous avons fait une promesse que quand je dirais OK, tu tournerais les pages du livre pour moi, n'est-ce pas ? »

C'était une nuit tardive dans le palais de Pin. Tout était rempli d'une atmosphère d'amour, comme si le miel du cinquième mois le plus doux flottait dans chaque molécule de l'air, car dans le lit de la princesse Anilaphat à ce moment-là, Lady Pilantita était penchée sur son épaule fine ; même si la main droite de la princesse Anil tenait un manuel lourd, néanmoins, la main gauche de la princesse Anil se serrait sur l'épaule gauche de la fille suppliante sans la lâcher.

« Je suis désolée, je suis un peu distraite. »

« Pas seulement distraite », la princesse Anil utilisa sa main, qui ne tenait pas le manuel, pour caresser affectueusement les cheveux noirs corbeau de Pilantita. « Tes yeux sont aussi très vides. »

« … »

« Avez-vous sommeil ? »

« Non. »

Pilantita répondit joyeusement, mais la princesse Anil capta certains signaux.

« Êtes-vous inquiète à propos de cette bague ? »

La princesse Anil dit tout en caressant pensivement le beau diamant sur le corps en platine avant de le soulever pour l'embrasser doucement, comme d'habitude.

« Quelqu'un l'a-t-il déjà remarqué ? »

« Oui. »

« Si cette bague vous met mal à l'aise. »

« … »

« Vous pouvez l'enlever et la garder. »

« … »

« Ou vous pouvez la changer pour la mettre sur votre annulaire droit. »

« Non. »

« … »

« Vous m'avez donné cette bague. »

Pilantita retira lentement sa main des mains de la princesse Anilaphat et la plaça derrière elle.

.

.

.

« Quoi qu'il arrive, je ne l'enlèverai jamais de mon doigt. »

**Chapitre 36 : Petites lettres et colis**

Luang Phinit passa moins d'une semaine à se préparer pour que la princesse Anilaphat passe l'examen d'entrée pour étudier dans une université archaïque pour un master en design architectural international à la faculté d'architecture ouverte aux candidatures pendant exactement deux mois à partir du moment où la princesse Anilaphat est revenue en Thaïlande.

La princesse Anilaphat, qui est très passionnée par l'éducation, est ravie de sortir pour étudier, rencontrer et parler avec des enseignants et des amis du département, que ce soit les jours où elle avait des cours ou même quand elle n'en avait pas.

Si c'est pendant la journée, toute son attention doit être consacrée à la traduction de littérature pour la jeunesse, ne pas pouvoir se rencontrer en personne et parler avec la princesse Anilaphat serait plus bénéfique pour Pilantita. Mais s'il y avait un jour où la princesse Anilaphat n'était pas encore revenue, même si le temps s'était écoulé jusqu'au crépuscule, Lady Pin se sentait à nouveau poussée dans le gouffre sans fond de l'attente familière.

« La princesse Anil va-t-elle revenir tard aujourd'hui aussi ? »

Pilantita salua Prik avec la même phrase que la nuit dernière. Elle était assise sur le canapé beige devant la cheminée, épuisée dès qu'elle sut que le palais de Pin, la nuit comme celle-ci, était encore totalement dépourvu de l'ombre du propriétaire du palais.

« Oui, ma dame. » Prik se précipita et masser le bras de Lady Pilantita dans un geste sincère. « J'ai entendu dire que pendant cette période, le conseiller a un projet intéressant pour que la princesse Anil aide à faire des recherches supplémentaires. Je ne peux pas comprendre beaucoup de mots. »

« Mes boulettes ne seront pas mangées à nouveau, comme d'habitude. »

Pilantita laissa échapper un long soupir. Cela faisait presque une semaine qu'elle n'avait pas vu la princesse Anilaphat, et toutes les collations qu'elle faisait chaque soir étaient devenues la fortune de Prik chaque jour parce que Lady Pin ne voulait pas que la princesse Anil mange des collations froides laissées de côté si longtemps, ce qui les rendait plus mauvaises que ce qu'elles devraient être.

« Je suis prête à assumer la responsabilité de tout cela. »

Prik dit, sortant sa langue et se léchant les lèvres lorsqu'elle vit une assiette de boulettes de porc à la pâte fine tentantes devant elle.

« Huh… »

Pilantita se contenta de rire sèchement, se plaignant d'elle-même. « Mange autant que tu veux. C'est mieux que de les jeter parce que la personne que je veux les manger ne reviendra pas les manger. »

Lady Pin dit juste cela et partit, levant la tête haute vers le palais de Bua avec mécontentement. Prik leva son cou et regarda jusqu'à ce qu'elle soit sûre que Pilantita s'était éloignée jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue. Prik ramassa lentement les boulettes à la pâte fine et les mit dans sa bouche, une par une, avec un geste de grande joie.

. . .

« Qu'est-ce que tu manges, Prik ? S'il te plaît, partage-en un peu avec moi. Je meurs de faim. »

« Tousse, tousse. »

Prik s'étouffa avec une boulette et dut se taper la poitrine et le dos avec sa main, provoquant le chaos lorsqu'elle apprit que la phrase d'il y a un instant venait de la princesse Anilaphat, qui était entrée tranquillement dans la chambre d'amis à un moment inconnu.

« Pardonnez-moi, ma dame. Il ne reste que trois ou quatre boulettes. J'ai accidentellement mangé un peu trop vite, Aie, aie. »

Prik était toujours bourrée de boulettes jusqu'à ce qu'elle doive parler et se racler la gorge pendant que la princesse Anilaphat ramassait les boulettes et les mangeait d'un geste détendu.

« Mange lentement, ou tu seras bourrée comme moi. »

Prik fit semblant de protester contre la princesse Anilaphat ; néanmoins, en fait, elle regardait les boulettes comme si des pôles différents d'aimants s'attiraient constamment entre elle et les boulettes. Elle regarda la première boulette. Elle regarda la deuxième boulette. Elle regarda la troisième boulette. Elle regarda la dernière boulette.

« Prik, tu veux manger ? »

Même si la princesse Anil agissait comme si elle ignorait Prik, à la fin, elle ne put résister au regard intense de Prik sur les boulettes.

« Gloup. »

Prik choisit de répondre à la noble femme devant elle en avalant une grosse gorgée.

« Je te la donne », dit la princesse Anil en riant.

*Mâche !*

Après les mots de la princesse Anil, en un clin d'œil, les boulettes disparurent dans la grande et épaisse bouche de Prik.

« Formidaaable (brillant). »

« Parle lentement, ou tu pourrais t'étouffer à nouveau », dit la princesse Anil, souriant affectueusement à Prik. « Les boulettes ont juste le goût que je préfère. On dirait que Khun Pin les a probablement faites comme d'habitude. »

« Cette affaire est aussi sûre que la mort. » Prik continua d'utiliser sa langue pour sucer et trouver la saveur de la boulette de porc le long de ses joues et de ses dents jusqu'à ce qu'elle soit complètement partie. « Vous avez continué à étudier jusqu'à ce que vous reveniez après la tombée de la nuit chaque jour. C'est une bénédiction que j'aie le mérite de manger la cuisine de Lady Pin depuis de nombreux jours maintenant. »

« Alors, Khun Pin aurait dû me protester. » Le sourcil de la princesse Anil se haussa de confusion.

« Huh… bien sûr qu'elle a protesté. » Un sourire se courba au coin des lèvres de Prik. « Vous revenez après la tombée de la nuit chaque jour. »

« Tu parles comme si tu étais ma femme. »

La princesse Anilaphat sourit de manière taquine. « Non, mais votre vraie femme, Oups ! Khun Pin, elle se plaint comme ça tous les jours, alors je m'en suis souvenue. »

Prik fit semblant de lever sa paume pour couvrir sa bouche d'un geste de comportement lorsqu'elle vit la princesse Anil secouer son visage pour avertir Prik d'être prudente avec ses mots lorsqu'elle parlait de Lady Pilantita.

« Khun Pin se plaint de moi comme ça tous les jours ? De quoi se plaint-elle ? »

« Elle s'est plainte que vous êtes revenue après la tombée de la nuit. Elle ne peut pas rester et attendre que vous reveniez pour prendre des collations chaque soir. »

« Voulez-vous dire "prendre" ? "Chan" est utilisé avec les moines. » La princesse Anil laissa échapper un rire d'affection à Prik à nouveau.

« S'il vous plaît, pardonnez-moi. » Prik fit semblant de baisser la tête de peur de mourir.

« Pas étonnant que chaque fois que je revienne, je n'aie pas vu Khun Pin pendant une journée. Je n'ai même pas mangé une seule bouchée de ses collations ; vous avez tout fini. Je me suis couchée affamée chaque nuit ; le savez-vous ? »

« Je mérite de mourir. » Prik fit claquer sa bouche d'avant en arrière avec un toucher léger comme si elle faisait semblant.

« S'il vous plaît, ne mourez pas », la princesse Anil leva son beau visage et jeta un coup d'œil à Prik avant de sourire et de courber ses lèvres.

« Êtes-vous inquiète pour moi ? »

« J'ai peur que cela porte malheur à mon palais. »

« … »

« Si vous devez mourir, allez mourir au palais de devant, vous savez ? »

« Vous me taquinez. Je peux le dire. » Prik prit la balle au bond, sourit d'une oreille à l'autre. Elle regarda la princesse Anilaphat de manière très flatteuse.

« Huh, allez, quoi que vous pensiez, ce sera comme ça. Cependant, j'ai quelque chose à vous demander de faire. »

« Un seul mot de vous : même si je dois traverser l'eau et le feu, porter une jarre et glisser à travers une jarre d'eau, je peux le faire. »

« Ce n'est pas si difficile, Prik. » La princesse Anil dit, en riant, avant de tendre la main pour prendre son sac et chercher un bloc-notes et un crayon pour écrire quelque chose avant de déchirer ce papier et de le plier en quatre. Elle le donna à Prik comme une enfant qui s'amuse. « Apportez cette lettre à Khun Pin, dites-lui que je vous demande de la lui apporter. »

Prik leva les yeux au ciel de confusion, incapable de suivre les pensées de la princesse Anil. Cependant, ayant promis que même si c'était plus complexe que cela, elle pourrait le faire pour la princesse Anil sans hésitation. Prik dut donc se dépêcher de répondre à l'ordre de la princesse.

« Oui, ma dame. »

Prik fit légèrement glisser son poignet pour recevoir la lettre de la princesse Anilaphat, puis courut rapidement hors de vue vers le palais de Bua. Elle réussit à se faufiler dans la cuisine, où elle avait une clé, puis monta tranquillement les escaliers jusqu'à la chambre de Lady Pilantita.

*Toc, toc, toc.*

Pilantita, qui à ce moment-là était maussade, était assise à sa table d'étude, les bras croisés. Elle jeta un coup d'œil suspicieux à la porte de la chambre, se demandant qui pouvait venir la voir par un soir sombre comme celui-ci.

« Oh, c'est toi, Prik. » Le beau sourcil de Pilantita se fronça avec une voix sans émotion. « Pourquoi viens-tu me voir à cette heure ? »

« La princesse Anil vous a donné cette lettre, ma dame. »

En entendant cela, Pilantita tourna ses yeux arrogants vers la petite lettre dans la main de Prik. Elle ramassa la lettre avec deux doigts et la regarda pendant longtemps. Pendant ce temps, Prik garda son cou rétréci et sa tête immobile, ressemblant à une tortue avec sa tête rentrée dans sa carapace.

« Je suis de retour. Je ne t'ai pas vue depuis des jours. »

Voyant le court contenu de la lettre, Lady Pilantita ne put que rire légèrement. Elle secoua la tête et se dirigea vers la table d'étude dans la chambre, ramassant un petit bloc-notes joli et coloré sur l'étagère et écrivant un message sans hésitation.

« Prik, je te demande un petit service. » Après avoir fini d'écrire, Pilantita se dirigea vers Prik et lui apporta un petit papier de note, plié en deux, pour le lui donner, qui la regardait secrètement avec des yeux suspicieux devant la chambre. « S'il te plaît, donne cela à la princesse Anil. »

Prik leva accidentellement les yeux au ciel lorsqu'elle prédit que cette petite guerre de lettres ne se terminerait pas rapidement. Elle devrait faire des allers-retours entre le palais de Pin et le palais de Bua plusieurs fois de plus. Cependant, elle ne put que répondre docilement à la demande de Lady Pin.

« Oui, ma dame. »

À la fin de ses mots, Prik descendit rapidement les escaliers aussi silencieusement que possible, puis courut vers le palais de Pin dès que son corps passa la clôture en bois derrière le palais de Bua.

La princesse Anilaphat était déjà assise, les jambes croisées, sur son canapé gris fumé préféré lorsque Prik, haletante, courut vers elle. La princesse Anil sourit avant de lever une tasse de chocolat chaud et de siroter.

« Lady Pin t'a donné une lettre à m'apporter, n'est-ce pas ? »

« Brillant. » Prik souleva un sourire au coin de ses lèvres tout en tendant une note pliée en deux à la princesse Anilaphat, « Tenez. »

« 'C'est bien d'être de retour. 'Comment suis-je impliquée ?' »

Les yeux de la princesse Anilaphat alors qu'elle lisait les mots sur la note étaient extrêmement éblouissants. Même si le message semblait dénué de traces, la princesse Anil souriait toujours largement et était très satisfaite.

« Prik. » Prik, agenouillée à côté du genou de la princesse Anil, fut surprise lorsqu'elle entendit son nom. Si elle devinait correctement, ce serait probablement, « Je te demande un petit service. »

C'est ça ! Elle a bien deviné.

Prik soupira secrètement lorsqu'elle vit la princesse Anilaphat se pencher pour écrire un message dans le même bloc-notes avant de le déchirer pour le plier en quatre et le donner à Prik comme précédemment.

« S'il vous plaît, donnez cette lettre à Khun Pin. »

. . .

*Toc, toc, toc.*

« Toujours là ? »

Pilantita demanda à Prik d'un ton qui semblait fatigué. Néanmoins, ses yeux qui regardaient la petite lettre dans la main de Prik étaient éblouissants de satisfaction.

« Cette question, je pense que vous devriez la poser à la princesse Anil. »

« C'est vrai… elle joue comme une enfant. »

Les yeux de Pilantita vacillèrent pour lancer un regard froid à Prik, mais ses lèvres ne purent s'empêcher de sourire un peu timidement lorsqu'elle lut la courte phrase dans la lettre.

« 'Comment ne pourrais-tu pas être impliquée ? Tu me manques.' »

Le visage de Pilantita devint rouge comme une tomate mûre. Elle replia la lettre en quatre avant de la tenir fermement.

« Tu peux y retourner maintenant. Il se fait tard, et je vais me reposer. » Lady Pin ferma doucement la porte dès qu'elle eut fini de parler, laissant Prik debout devant la chambre, confuse pendant longtemps, mais ensuite il n'y eut pas de lettre de réponse de la part de Lady Pin. Prik n'a pas à faire des allers-retours pour se fatiguer. En pensant comme ça, Prik retourna au palais de Pin avec un geste joyeux.

« Hmm », la voix de la princesse Anilaphat semblait extrêmement surprise lorsqu'elle vit Prik revenir les mains vides. « Pourquoi n'as-tu pas de lettre de réponse de Khun Pin pour moi ? »

« Cette question, je voudrais la savoir aussi. »

« Mmm », la princesse Anilaphat tapa son index sur le manuel de manière rythmique, pensant. Après un moment, elle sourit, « Alors, essayons ceci. Viens plus près de moi. »

Elle fit signe de sa main, appelant Prik plus près, puis se pencha et murmura quelque chose à l'oreille de Prik, ce qui fit écarquiller ses yeux bruns sous le choc.

« Si tu fais ce que je dis, crois-moi, je ne recevrai pas seulement une lettre cette fois. »

La princesse Anilaphat souleva un sourire aux coins de ses lèvres d'une manière très sournoise.

.

.

.

« Peut-être que je pourrais recevoir un colis postal. »

.

.

*Toc, toc, toc.*

« Prik ? »

« … »

« Khun Pin… »

« … »

La princesse Anilaphat resta silencieuse et attendit derrière la porte de la chambre pendant longtemps. Plus tard, lorsqu'elle fut sûre qu'il n'y avait pas de réponse de la part de la personne qui se tenait de l'autre côté en frappant à la porte, elle ouvrit la porte pour saluer la visiteuse à cette heure de la nuit.

« C'est Khun Pin. » Les yeux de la princesse Anilaphat brillèrent de mille feux, comme une fille qui reçoit un jouet qu'elle aimait. « Entrez d'abord. »

Le visage de Pilantita était toujours maussade alors que la princesse Anilaphat la conduisait pour s'asseoir sur un long canapé au bout du lit.

« Je ne t'ai pas vue depuis de nombreux jours ; ne continue pas à faire un visage maussade. »

La princesse Anilaphat souleva le menton arrondi de Pilantita pour la regarder dans les yeux. Néanmoins, la jeune femme repoussa en poussant le corps de la princesse loin d'elle. Elle se rapprocha de l'accoudoir de l'autre côté du canapé et regarda ailleurs dans un geste extrêmement protestataire.

« Khun Pin… »

Ce n'était pas seulement la voix de la princesse Anilaphat qui semblait douce et suppliante, car ses yeux sombres avaient ce regard de désir de chaleur de la personne devant elle, comme un enfant qui pleure pour l'étreinte de sa mère.

« Vous m'avez mise en colère. » Après le comportement de la princesse Anilaphat, Lady Pilantita parla enfin à la propriétaire de la chambre. « Et cette fois, je suis outrée. »

« Êtes-vous en colère parce que je suis revenue au palais après la tombée de la nuit pendant de nombreux jours ? »

« C'est l'une des raisons. »

Pilantita dit en utilisant sa petite main pour frotter sa joue droite avec mécontentement ; plus elle pensait à l'incident terrible qui venait de se produire il y a un instant, plus elle se sentait encore plus en colère.

*Toc, toc.*

« N'as-tu pas cessé de jouer ? »

Même en parlant comme ça, elle ouvrit rapidement la porte pour accueillir Prik comme si elle attendait avec impatience la visite de Prik.

'Pas encore, ma dame.'

'Alors, où est… la lettre ?'

'Je vous présente mes excuses, Lady Pin. La princesse Anil elle me demande de vous la donner.'

Prik leva les mains pour s'incliner sur sa tête et regarda la dame avec des yeux purs et innocents, alors elle ne s'en rendit pas compte.

Elle ne pensa pas un instant qu'après avoir dit la dernière phrase d'excuse sans but. Prik viendrait droit et enroulerait ses bras grands et épais autour de la tête de Pilantita pour voler un gros baiser sur sa joue, avant de saisir rapidement l'opportunité quand Lady Pin était encore stupéfaite, Prik courut en bas dans un geste frénétique, craignant que la princesse Padmika n'entende des bruits forts.

« Mais je suis plus en colère que vous ayez demandé à Prik de venir m'embrasser sur la joue dans la chambre. » Pilantita continua de se frotter ses joues rondes avec sa main.

« Non, je n'ai pas dit à Prik de vous embrasser. Je lui ai juste demandé de le faire pour moi. »

La princesse Anilaphat rit accidentellement, rendant la personne protestataire encore plus maussade.

« Vous n'auriez pas dû lui demander. » Pilantita pinça ses lèvres. « Mes joues ne sont qu'à vous. Je suis furieuse que vous ayez permis à Prik de me faire cela. »

« Alors, que dois-je faire pour que vous cessiez d'être en colère contre moi ? » La princesse Anilaphat se rapprocha lentement du corps de Pilantita. Elle glisse son index contre le dos de la main de Lady Pin doucement, souhaitant réconforter la personne devant elle. « Ou demanderez-vous à Prik de m'embrasser sur ma joue en guise de vengeance ? »

« Anil ! » La voix de Pilantita semblait désagréable. Il semble que ce sera difficile pour elle de vaincre cette personne sournoise. « À part moi, ne pensez même pas à laisser quelqu'un d'autre toucher votre joue. »

La fossette profonde de la princesse Anilaphat se montra lorsqu'elle sourit. Elle enroula ses bras autour du corps petit et fragile de Pilantita et l'embrassa doucement sur la joue.

« Si je continue d'embrasser par-dessus le baiser de Prik comme ça, est-ce que cela peut être considéré comme une rédemption ? »

Les lèvres naturelles et pointues de Pilantita se tordirent maintenant en une forme ondulée mais ne l'empêchèrent pas des baisers incessants de la princesse Anilaphat.

« Avez-vous surmonté votre colère contre moi maintenant ? »

La princesse Anilaphat demanda avant de se pencher pour embrasser le front de la personne dans ses bras avec affection.

« Si vous continuez à m'embrasser sur la joue, je pourrais… » Pilantita leva ses yeux brun clair pour rencontrer les yeux de la princesse Anil de manière significative, « Mais si ce soir vous faites plus que juste m'embrasser sur la joue… »

.

.

.

« Peut-être que je surmonterai ma colère contre vous plus rapidement… »

**Chapitre 37 : Palais de Chao Fah**

La famille de Chao Euangfah ne descendait pas entièrement des souverains du Nord, car un prince de la famille royale de 'Darawan', le grand-père de Chao Euang, était un prince du Siam qui a épousé de manière inattendue la seule fille de l'un des princes Burirat de Chiang Mai. Le prince Chakkham, le père de Chao Euangfah, détenait donc le titre de prince du Siam et a le droit de posséder le « palais de Chao Fah » qui est légitimement considéré comme la propriété du côté de sa mère. Lorsque le prince Chakkham a épousé le prince Darawan, qui était une princesse du Siam comme le grand-père, Chao Euangfah, qui est la seule fille, est donc une « métisse » qui a plus de sang Siam que de sang Lanna. Pourtant, elle grandit au milieu des traditions et de la culture de Lanna. Elle est donc tombée dans un état de « marginalité », pensant de manière très confuse quant à savoir si sa véritable identité était Siam ou Lanna.

En plus du statut de marginale, Chao Euangfah doit également survivre à un processus de choix de partenaire qui peut avoir deux issues. La première issue est celle des princes et des seigneurs, un noble du Siam issu de la famille de sa mère, la princesse Dararai. La deuxième issue est celle du prince du Nord, lié au côté de sa grand-mère ; elle est la véritable propriétaire du palais de Chao Fah.

Lady Euangfah a été jumelée et assortie des deux côtés dans le passé. Néanmoins, ils ne sont pas plus évidents que cette fois-ci.

De l'autre côté se trouve 'Lord Rajawongse Muangram Sirirampha', une famille royale dont l'origine est la même que Chao Euangfah. Cela commence par le fait que le roi, qui est le grand-père de Chao Muangram, a épousé la seule fille du prince du Nord qui régnait sur le royaume de Lanna, le roi Rangsi, ainsi naquit le prince Manfah, le père de Chao Muangram.

Se répétant l'un l'autre…

Également…

Chao Muangram est un beau jeune homme qui a bonne mine et est charmant. Il a la peau blanche, des yeux minces et vifs, un nez proéminent et des lèvres fines. Néanmoins, aux yeux de Chao Euangfah, le jeune homme n'était qu'un homme blanc pâle avec un front large et profond, des cheveux clairs, des yeux petits et bridés, un nez inutilement grand et des lèvres droites et fines qui semblaient difficiles à faire confiance. C'est particulièrement perceptible par rapport au visage charmant de la princesse Anilaphat.

Chao Muangram, selon Lady Euangfah, s'est transformé en un jeune homme et est extrêmement « laid » à ses yeux.

Chao Muangram venait de rentrer d'études pour un master aux États-Unis. Dès son retour, le prince Manfah n'a pas hésité à approcher son fils aîné pour qu'il devienne l'un des prétendants de la seule fille du prince Darawan, qui possède maintenant un immense Chao fah qui est l'un des grands palais du nord de Chiang Mai.

La compatibilité entre Chao Muangram et Lady Euangfah est comme si elle avait été créée ensemble. La princesse Dararai, par conséquent, a adhéré à ce jumelage de fiançailles cent fois plus qu'elle ne l'avait fait dans le passé. Parce que dans le passé, si l'intention était que Chao Euangfah épouse un prince du côté du Nord, la princesse Dararai regrette que le mot 'Chao' du seigneur du Nord ne devienne qu'un terme familier pour honorer selon la tradition thaïlandaise Lanna seulement et ne soit pas considéré comme un titre officiel comme les princes siamois.

Par conséquent, pour se marier avec un prince siamois, bien qu'il soit vrai que le titre royal restera avec le fils ou la fille qui naîtra, Chao Euangfah pourrait avoir à être séparée du palais de Chao Fah et vivre très loin à Bangkok, ce que la princesse Dararai ne souhaite pas.

Si elle a besoin de se marier, le marié doit s'y joindre.

Ainsi, Lord Muangram, qui était de descendance royale du Siam et résidait du côté de Lanna, deviendrait la solution à tous les problèmes dont la princesse Dararai s'inquiétait.

Lorsque le prince Manfah, le père de Chao Muangram, a su que la princesse Alisa, ses fils et ses filles, et leur entourage prévoyaient de rendre visite à la princesse Dararai coïncidant avec la fête de bienvenue pour Chao Muangram la semaine prochaine qui se tiendra au palais de Man Mueang, le prince Manfah a donc invité la famille Sawetawarit à assister à l'événement en tant qu'invité d'honneur.

C'est pourquoi la fête de bienvenue pour Chao Muangram au palais de Man Mueang, était bondée de la famille royale et de l'entourage de la famille Sawetawarit, à commencer par la princesse Alisa, le prince Anantawut et Lady Parvati, sa femme, le prince Anon et Ornida, sa fiancée, la princesse Anilaphat et sa servante de confiance Prik, la princesse Padmika et Lady Pilantita, sa nièce.

C'est à la fois une mauvaise nouvelle et une bonne nouvelle pour Chao Euangfah.

La bonne nouvelle est que ce sera une autre fois où Chao Euangfah a l'occasion de rencontrer face à face sa sœur la princesse Anilaphat, qui domine chacune de ses pensées. À la fois pendant qu'elle dormait et qu'elle était éveillée,

La mauvaise nouvelle est que les deux se sont rencontrées d'une manière ou d'une autre dans une situation décrite comme « présenter son partenaire ».

Plus encore, lorsque la princesse Dararai a poussé Chao Euangfah à être l'une des jeunes femmes qui ont rejoint la danse des bougies pour accueillir Chao Muangram, Chao Euangfah était encore plus anxieuse.

En effet, l'affaire entre elle et la princesse Anilaphat ne pouvait pas être naturelle. Pourtant, Chao Euangfah ne souhaitait pas renforcer cette impossibilité en annonçant qu'elle avait un fiancé et en le faisant savoir à sa sœur de toute façon.

C'est difficile à comprendre. C'est assez pour comprendre.

Chao Euangfah était tellement obsédée par ses soucis qu'elle ne pouvait pas trouver de solution et ne mangeait ni ne dormait pendant une semaine jusqu'à l'arrivée du groupe de la princesse Alisa.

Le palais de Chao Fah s'étendait sur de nombreux rai (une mesure de terre) ; le bâtiment à deux étages est un mélange de ciment et de bois dans un style thaï-lanna mélangé à un style européen. Le rez-de-chaussée a d'épais piliers en briques dans du ciment en courbes lisses, tandis que l'étage supérieur est en bois et entouré de balcons recouverts d'un toit en croupe décoré de motifs sculptés dans tout le bâtiment.

La plus belle chose est la ligne de toit qui court obliquement sur toute la zone du balcon, ce qui, lorsque la lumière du soleil passe à travers, crée des lignes d'ombres de soleil alternant en va-et-vient qui sont très agréables à l'œil.

L'intérieur du palais est spacieux ; par conséquent, l'organisation des chambres pour les visiteurs de Bangkok n'est pas difficile, en particulier pour la princesse Alisa et la princesse Padmika, qui avaient déjà des chambres dans le palais de Chao Fah. Parce qu'elles rendent fréquemment visite à la princesse Dararai, leur sœur aînée.

Une grande chambre d'amis a été spécialement préparée pour le prince Anantawut et Lady Parvati, sa femme. D'un autre côté, le prince Anon devait encore séparer les chambres avec Khun Orn, donc on lui a donné une chambre d'amis légèrement plus petite.

« Puis-je rester avec Khun Pin ? »

La princesse Anilaphat saisit l'occasion de dire ce qu'elle souhaite à sa mère immédiatement. On a commencé à spéculer que Pilantita pourrait être destinée à rester avec tante Pad et la princesse Anilaphat à partager une chambre avec Khun On ou même Chao Euangfah comme la dernière fois.

« Tu ne veux pas rester seule, Anil ? » La princesse Alisa dit à sa jeune fille doucement, comme si elle parlait à une petite fille. « Ne seras-tu pas ennuyée ou ne demanderas-tu pas à Khun Pin de discuter jusqu'à ce qu'elle ne puisse pas dormir ? Tu es assez bavarde. »

« Je ne dérangerai pas Khun Pin, mère. Je ne suis pas encore habituée à l'endroit, alors je ne veux pas dormir seule. »

Non seulement sa voix semblait suppliante, le comportement de la princesse Anil, cette fois se précipitant pour étreindre la poitrine de sa mère avec tant d'amour, aurait l'air très doux et suppliant.

« Allez, Anil, quoi que tu veuilles, ne te le donnerais-je pas ? » La princesse Alisa dit en riant.

« Si je demande à rester dans la même chambre que Khun Orn, pourrai-je le faire ou non, mère ? »

Le vice-prince prétend négocier aussi.

« Absolument pas, vice-prince ! Ce que vous avez dit est laid. »

Les yeux de la princesse Alisa s'écarquillèrent sous le choc car elle ne pouvait pas imaginer que le vice-prince oserait parler.

« Mère est si partiale ! Vous aimez votre fille plus que votre fils. » Le prince Anon dit en faisant la moue comme s'il était un garçon qui grogne.

« Oh, mon cher, l'enfant de M. mercredi. »

Le prince Anantawut dit pour taquiner son jeune frère, ce qui causa rapidement le rire de tout le monde, en particulier Ornida, qui éclata de rire parce qu'elle était si friande du vice-prince.

« La condition du grand prince est plus grave que celle de quiconque. Votre Altesse, en ce qui concerne le fait de faire plaisir à Anil, vous êtes numéro un. »

« On ne peut rien y faire si tu essaies d'être à moitié aussi mignonne qu'Anil, Anon. Je pourrais peut-être te faire plaisir. »

Une fois de plus, la conversation du grand prince a provoqué le rire de presque tout le monde, à l'exception de la princesse Padmika, qui avait une apparence éloquente et avait l'air solennelle, remplie d'inquiétude. L'autre personne qui ne pouvait pas rire était Chao Euangfah, dont le visage à ce moment-là montrait clairement une déception face à l'imprévisible.

Après que tout le monde se soit dispersé dans leurs chambres, la première chose que fit la princesse Anilaphat fut de verrouiller toutes les portes et fenêtres. Voyant cela, Pilantita pinça ses lèvres avec mécontentement.

« Verrouiller les portes et fenêtres comme ça. À quoi pensez-vous faire ? N'oubliez pas qu'il fait encore grand jour. »

« Pourquoi pensez-vous à des choses comme ça dans votre tête ? J'ai eu des frissons. »

La princesse Anilaphat rit de manière séduisante et séduisit la femme maussade devant elle sans aucune crainte.

« Que ce soit vrai, Anil. Ne me faites jamais de câlins ou de baisers. »

« Hmm. » La voix de la princesse Anil changea immédiatement ; son corps devint soudainement doux comme de la cire brûlée sur le feu. Finalement, elle posa doucement sa tête sur l'épaule mince de Pilantita. « Je vous taquine juste. »

Lady Pin ne la repoussa pas comme elle l'avait dit.

« N'agissez pas comme si vous me suppliez. » Les lèvres de Pilantita se sont tordues en une forme ondulée, mais ses yeux scintillaient comme si elle admirait quelque chose. « Je pouvais à peine croire mes oreilles quand vous avez demandé à Tante de rester avec moi. »

« Qu'est-ce qu'il y a de mal à ça ? Si vous désirez quelque chose, vous devez faire quelque chose pour l'obtenir, n'est-ce pas ? »

« J'admire qu'Anil soit quelqu'un qui ne cède jamais à ses désirs, ce qui est très différent de moi. »

Pilantita voulait dire cela. Depuis des temps immémoriaux, la princesse Anilaphat, à ses yeux, était une personne qui était très honnête et directe avec ses sentiments.

« Dans le passé, je ne comptais que sur mes sentiments, mais à partir de maintenant, Khun Pin, s'il vous plaît, souvenez-vous de ceci… ce que je peux faire si c'est pour nous… »

. . .

« Je le ferai… »

Le banquet de ce soir se tient sur la vaste pelouse du palais de Man Mueang aussi loin que l'œil pouvait voir. Les chaises des invités d'honneur étaient des chaises en teck sculpté avec de beaux motifs Lanna disposées des deux côtés, laissant le chemin central carrelé de pierre ouvert pour le spectacle.

Sur le côté gauche se trouvaient les sièges des visiteurs des familles Darawan et Sawetawarit. Sur le côté droit se trouvent les sièges du prince Manfah, de Chao Muangram, de la famille Sirirampha, et de tous les proches du palais de Man Mueang du côté du Nord.

« Qui est-ce, Naan Muang ? »

Lord Muangam, en tenue complète Lanna-thaïlandaise, murmura à NaanMuang, son mentor le plus proche, agenouillé à côté de lui pendant que ses yeux fixaient la jeune femme assise de l'autre côté tout le temps.

« C'est la princesse Anilaphat, la plus jeune fille de la princesse Alisa. »

« Elle a l'air magnifique. » Chao Muangram hocha lentement la tête. « Elle avait l'air aussi élégante que si elle n'était pas une vraie personne. »

« La nouvelle est qu'elle est la fille préférée du Roi et de la princesse Alisa. Elle est allée étudier en Angleterre quand elle était très jeune et vient de rentrer il n'y a pas longtemps. »

« Alors c'est approprié. » Chao Muangram regarda avec admiration la princesse Anilaphat, qui regardait l'atmosphère environnante avec intérêt ; son visage charmant semblait orné d'un petit sourire tout le temps. « Et qui est cette personne assise à côté d'elle ? »

« Lady Pin est la nièce de la princesse Padmika, monsieur. »

« Elle a l'air belle, douce et se comporte très bien. »

Chao Muangram sourit si brillamment que Naan Muang ne put s'empêcher de prévenir son seigneur.

« Vous devez faire attention à votre comportement. Aujourd'hui n'est pas un jour pour choisir un partenaire. Père a déjà choisi Chao Euangfah pour vous. »

« Je sais cela, Naan Muang. Mon cœur, en ce moment, n'a que Chao Euang. J'admire juste les belles femmes comme beaucoup d'hommes. » Chao Muangram dit, en riant, avant de se tourner vers l'écran en lin blanc derrière lequel, actuellement, les danseurs se cachent, attendant de se produire avec des yeux remplis d'affection.

« En ce moment, il n'y aura personne d'aussi beau à la fois en visage et en manières que Chao Euangfah. »

Après les mots de Chao Muangram, il y a le son d'une grande cymbale, le son d'un tambour Aew, suivi du son d'un bois du Nord, et on pouvait entendre le son d'un violon Salo pendant un moment avant que les cinq danseurs ne sortent avec deux bougies à la main ; voir la lumière vacillante de dizaines de bougies à travers les rideaux bleu foncé de la nuit au clair de lune, était époustouflant.

Les cinq danseurs ont tous des visages charmants. Elles portaient des vêtements à lanières et des sarongs, de belles et douces caractéristiques. Les danseuses tiraient leurs cheveux en arrière et les décoraient d'une guirlande d'orchidées blanches. Une bande de tissu aux couleurs vives enroulée autour de la poitrine accentue la douceur du cou et des épaules clairs. Le sarong de la longueur d'un pied brodé de fils d'argent et d'or rend chaque pas plus beau et plus doux que jamais.

Au milieu de la beauté des performances de Lanna, Chao Euangfah, qui danse au milieu, est plus belle et plus douce que n'importe qui d'autre. Elle a choisi de porter une sangle et un sarong bleu marine, contrairement aux autres danseuses qui portaient du fuchsia et du bleu vif pour la seule raison, le bleu marine est la couleur préférée de la princesse Anilaphat.

Néanmoins, le propriétaire des yeux qui observaient toujours les mouvements gracieux de Chao Euangfah n'était pas la vue de la princesse Anilaphat ou même de Chao Muangram.

Mais c'était la vue du prince Anantawut.

Chaque geste rempli de grâce et de douceur de Chao Euangfah a suscité chaque affection envers la « fille de rêve » du Grand Prince pour se rallumer une fois de plus.

Les yeux du prince Anan étaient si doux lorsqu'il regardait la danseuse et étaient si immoraux que le vice-prince assis à côté de lui a dû tendre la main et frapper le genou de son frère de manière insupportable.

« Ahem ! »

Le son de son frère se raclant la gorge, comme si quelque chose était coincé à l'intérieur, ramène le grand prince au présent. Pourquoi le grand prince ne saurait-il pas ce qu'il doit ou ne doit pas faire ? Quand il a pensé à cette danse des bougies, n'importe qui pouvait rapidement dire que c'était une performance que Chao Euangfah avait l'intention de donner à Chao Muangram seulement, et les deux se convenaient comme un grand jumelage. Cette vérité n'était pas différente du fouet qui frappait le cœur du grand prince, le rendant plus douloureux que jamais.

À ce moment-là, il doit abandonner.

Le sourcil du grand prince tressauta tandis que sa main se tendait pour tenir la main de Lady Parvati, qui regardait le spectacle avec intérêt, ne sachant rien de lui.

Même si c'était une performance que tout le monde voyait comme se déroulant pour Chao Muangram, il y avait des moments où la danseuse du milieu jetait un coup d'œil à la princesse Anilaphat avant de donner secrètement un petit sourire de satisfaction, dont chaque action de Chao Euangfah est sous l'observation de Lady Pilantita une fois de plus.

Lorsque la performance de la danse des bougies s'est terminée, le rôle de Chao Muangram est de donner des guirlandes à toutes les danseuses et seule Chao Euangfah, qui a reçu un sourire doux et des yeux juteux de Chao Muangram comme récompense supplémentaire, mais Chao Euangfah n'a que timidement souri en réponse par formalité.

Curieusement, Chao Euangfah n'a pas choisi de s'asseoir à côté de Chao Muangram ; néanmoins, elle a décidé de s'asseoir sur la chaise vide à côté du siège de la princesse Anilaphat.

Alors que le vice-prince gardait ses yeux fixés sur son frère aîné tout le temps, le prince Anantawut gardait toujours ses yeux sur Chao Muangram et resta silencieux pendant longtemps.

De l'autre côté, Chao Muangram regarda Chao Euangfah sans la quitter des yeux. Pendant ce temps, Chao Euangfah continuait de regarder secrètement la princesse Anilaphat chaque fois qu'elle en avait l'occasion, et toutes ces actions de Chao Euangfah n'ont pas échappé aux yeux de Lady Pilantita.

La propriétaire des yeux qui observe secrètement tout ce qui se passe de loin, comme Prik, doit marmonner car elle est incapable de se retenir doucement.

« Quel genre de relation est-ce… ? »

.

.

.

« Emmêlée comme une pelote de laine. »

**Chapitre 38 : La rose de Wiangping**

« Mon cœur, tu es mon cœur. Aussi belle qu'un ange au paradis. Visage et teint doux et radieux. Comme l'éclipse de la lune, sans défauts. Tes yeux sont aussi beaux que des yeux de biche. Ton beau sourcil est comme un artiste l'a dessiné. Aussi mince que Kinrin (une créature folklorique). Tout est beau et parfait… »

La louange pour la beauté de Lady Busaba que la princesse Anilaphat avait donnée à Prik pour qu'elle s'entraîne à lire de la poésie dans la littérature flasha dans son esprit sans s'arrêter quand elle vit Chao Euangfah porter un sarong bleu marine avec des rayures argentées. En même temps, son haut est une sangle vermillon, rendant sa peau encore plus blanche. Sa poitrine était décorée d'une chaîne en argent saisissante, et ses cheveux d'un noir de jais étaient soigneusement attachés en arrière et épinglés avec une épingle à cheveux en argent à plusieurs niveaux décorés d'un bouquet de fleurs jaune-orange vif. La ligne de cheveux du chignon descend sur son cou, rendant son visage plus doux.

Surtout lorsqu'elle est combinée avec son style de marche au milieu de l'arrière-plan du palais de Chao Fah, qui a l'élément principal de bois sombre avec des motifs sculptés. Prik a même dû admettre que Chao Euangfah à Chiang Mai était beaucoup plus belle et douce que Chao Euangfah à Bangkok.

« Chao Euang, ma dame. » Prik rampa sur ses genoux vers Chao Euangfah, qui était occupée à faire des Baisi (offrande de riz) avec une servante sur un haut banc en bois pour lui permettre de s'asseoir dans la cour ouverte au milieu de la maison. « Chao Muangram est venu vous voir, ma dame. »

Prik dit, levant les yeux vers le beau visage de Chao Euangfah avec admiration. Les sourcils arqués de Chao Euang sont si beaux. Ses grands yeux brun clair au soleil semblaient avoir le pouvoir d'hypnotiser quiconque y posait accidentellement les yeux et devenait rapidement enivré. Son petit nez proéminent et ses lèvres naturelles pointues rose clair complétaient la beauté de ce visage.

C'est une beauté qui diffère de la beauté et de l'élégance impeccables de la princesse Anilaphat ou même d'une beauté aussi douce que le miel du cinquième mois comme Lady Pilantita. Néanmoins, si un homme devait admirer le visage de Chao Euangfah sérieusement, il tomberait facilement dans un état « d'engouement ».

« Pourquoi es-tu venue me le dire ? Où sont passés tous les serviteurs du palais pour demander à mon invité de faire ça ? »

La voix et la conversation de Chao Euangfah étaient aussi douces que son visage. Prik n'avait jamais été complimentée en tant qu'invitée. Elle fut choquée jusqu'à ce que ses yeux s'écarquillent.

« Peu importe, Chao Euang. J'ai envoyé la princesse et le prince à la porte du palais quand Chao Muangram est arrivé. Il ne sait probablement pas que je ne travaille pas dans ce palais, alors il m'a demandé de vous le dire. »

« C'est ça ? » Chao Euangfah, toujours douce en conversant avec Prik avant de se tourner pour ordonner à la jeune servante assise à côté d'elle de faire des Baisi (offrande de riz) d'une voix calme, « Tong Nuan, va inviter Chao Muangram à m'attendre au pavillon Ylang-Ylang. »

« Chao, Chao Euang. »

Dit la jeune fille, se précipitant pour accueillir Chao Muangram comme son seigneur l'avait dit.

« Es-tu libre, Prik ? S'il te plaît, viens m'accompagner. » De manière inattendue, Chao Euangfah se retourna soudainement et invita Prik à accueillir un invité vital ensemble. Prik est en effet libre, beaucoup de temps libre, car toute la journée d'aujourd'hui, les seigneurs, comme la princesse Anilaphat et Lady Pilantita, ont accompagné le vice-prince et sa fiancée dans une promenade en voiture pour voir la ville de Chiang Mai. Au début, la princesse Anil voulait que Prik l'accompagne ; néanmoins, elle ne voulait pas s'asseoir sur le siège arrière et irriter le corps de la princesse Anil. Par conséquent, elle refusa à regret l'invitation de la princesse Anilaphat.

« Est-ce que ce sera bien, Chao Euang ? Chao Muangram pourrait souhaiter se rencontrer et parler avec Chao Euang seule. »

Prik ne pouvait toujours pas trouver une bonne raison de s'asseoir et de témoigner de l'amour entre Chao Euangfah et Chao Muangram.

« Allons-y ensemble. » La voix de Chao Euangfah était toujours aussi douce que jamais. « Je ne veux pas y aller seule. »

« Oui, ma dame. »

Chao Euangfah avait plaidé, que pouvait dire Prik ? Elle ne pouvait que suivre Chao Euangfah en bas de la maison et ensuite marcher le long du chemin jusqu'à un pavillon en bois recouvert d'une arche d'ylang-ylang parfumée aussi loin que le mur du palais.

« Sœur. »

Chao Muangram parla d'une voix douce et sucrée dès qu'il rencontra sa fiancée. Ses yeux jetèrent un léger coup d'œil vers Prik, avec beaucoup de suspicion.

« Chao Joi (le petit), » Prik réprima son rire dès qu'elle entendit Chao Euangfah appeler le nom décontracté de Chao Muangram et refusa de l'appeler Chao Phi (frère aîné) parce que leur différence d'âge n'était que de quelques mois. « Avez-vous attendu longtemps, Chao ? »

« Pas très longtemps. »

Les petits yeux de Chao Joi avaient l'air assez juteux alors qu'il regardait le visage de Chao Euangfah.

« S'il vous plaît, asseyez-vous d'abord. » Chao Euangfah tendit la main et invita Chao Muangram, qui se tenait immobile, à s'asseoir en face d'elle. « Voudriez-vous du thé chaud ou du café, Chao ? »

« Ce que vous choisissez pour moi. »

Chao Muangram sourit de manière séductrice. Prik remarqua que Chao Euangfah souriait avec dédain, mais en un instant, il se transforma en un sourire doux.

« Alors le thé au jasmin serait bon. »

À ce moment-là, Chao Euangfah se retourna, à moitié commandante, à moitié conversant avec Tong Nuan à nouveau. La petite fille hocha la tête en signe d'accord avant de disparaître dans la cuisine derrière le palais du Nord.

« Vous êtes magnifique dans ce haut à bretelles rouge foncé. » Il semble que Chao Muangram joue le rôle d'un homme aveugle qui ne voit pas une servante comme Prik assise à côté du genou de Chao Euangfah. « La nuit dernière, vous étiez belle. Néanmoins, la nuit, je ne pouvais pas voir votre beauté aussi clairement que pendant la journée. »

De si douces paroles. Prik ne pouvait que louer Chao Joi dans son cœur.

« Peut-être pas aussi belle qu'une femme occidentale, Chao. » Chao Euangfah dit en envoyant un doux sourire à Chao Muangram.

Néanmoins, Prik vit que ce sourire était le sourire le plus fabriqué qu'elle ait jamais vu de Chao Euangfah. Mais Chao Muangram ne le voit pas comme Prik le voit. Sinon, le visage pâle de Chao Muangram ne serait pas aussi rouge clair qu'une courge Ivy comme ça.

« C'est dommage que je pense que vous êtes plus jolie. »

« Chao Joi a peut-être exagéré vos compliments à mon égard. » Chao Euangfah sourit comme une personne qui a une position. « Je ne suis qu'une fille de la campagne ; par conséquent, lorsqu'on la compare aux filles occidentales, on ne peut pas la comparer. »

« Les filles occidentales sont toutes très rudes. » Les yeux minces de Chao Muangram avaient maintenant l'air profondément épris de Chao Euangfah. « Pas aussi douces et sucrées qu'une fille Lanna comme vous. »

À ce moment-là, Chao Euangfah ne répondit à rien. Elle versa juste tranquillement du thé dans une tasse en porcelaine pour Chao Muangram.

« Le thé au jasmin que vous avez versé pour moi sent si bon et a si bon goût. »

Toujours…

Chao Joi a continué à parler doucement comme un broyeur de canne à sucre sans s'arrêter, même si Prik était assise là.

« Tante Alisa a apporté cela à Mère, Chao. »

« Oh, je viens de découvrir récemment que tante Dararai a une relation étroite avec une grande famille royale comme Sawetawarit. D'après ce que j'ai vu la nuit dernière, la princesse et le prince étaient tous beaux, comme des statues de déesses. »

Surtout la princesse Anilaphat, n'est-ce pas, Chao Joi ? Prik a répondu à la conversation avec Chao Muangram dans son cœur. Quand elle a jeté un coup d'œil, elle a remarqué une étincelle dans ses yeux quand le jeune homme a mentionné le nom de la princesse Anil.

« Chao, charmante. »

Les yeux de Chao Euangfah avaient l'air comme s'ils flottaient dans un rêve sans laisser de trace.

« Mais pas aussi belle que vous. »

Toujours…

Chao Joi continuait à parler doucement jusqu'à ce que Prik commence à vouloir trouver du tamarin humide à manger pour soulager le goût gras qu'elle ressentait.

« Revenez-vous ici définitivement ou avez-vous encore l'intention d'étudier à l'étranger ? »

Chao Euangfah tâta le terrain.

« Je suis de retour définitivement, sœur », Chao Joi a répondu à la question de Chao Euangfah avant de sourire largement et d'avoir l'air très sincère. « À partir de maintenant, je ne m'enfuirai probablement de Chiang Mai nulle part. »

Les yeux scintillants de Chao Joi semblaient souligner le mot « Chiang Mai » pour ne se référer qu'à la jeune femme devant lui.

Néanmoins, le Chiang Mai de Chao Joi avait un regard terne dans ses yeux pour comparer l'espoir d'avant à une flamme de bougie vacillante. À ce moment-là, la conversation de Chao Joi sur le fait de rester à Chiang Mai définitivement n'était pas différente d'éteindre une petite bougie devant les yeux de Chao Euangfah.

« Travaillerez-vous dans le domaine du droit comme vous l'avez étudié ? »

« Oui, je prévois de rejoindre la fonction publique. Maintenant, mon père cherche pour moi. »

« Chao. »

Chao Euangfah a répondu d'une voix douce. Les yeux de la jeune femme avaient maintenant l'air vides ; son visage n'avait pas de petit sourire comme il en avait l'habitude.

« Sœur… quand êtes-vous prête à vous marier ? »

Chao Muangram ne put se retenir et demanda à Chao Euangfah après être resté patiemment silencieux et avoir siroté plusieurs tasses de thé. Chao Euangfah fut si choquée qu'elle faillit laisser tomber la tasse de thé de sa main ; son petit visage était d'un blanc pâle, et sa main tremblait de manière incontrôlable.

« Ce sera probablement long, Chao Joi. Je ne suis pas prête du tout. »

À ce moment-là, le visage de Chao Muangram était pâle et exsangue. Le jeune homme se reprocha d'avoir été trop rapide dans son mouvement, ce qui a poussé Chao Euangfah à agir aussi obstinément que ça.

« Pas de problème. Je peux toujours vous attendre. »

À ce stade, Prik réalisa immédiatement que la raison pour laquelle Chao Euangfah avait demandé à Prik de venir « s'asseoir comme une amie » signifiait.

À ce moment-là, Prik n'était pas différente d'un « témoin personnel » de Chao Euangfah de toute façon.

Chao Euangfah avait déjà prédit qu'une servante sage comme Prik le saurait immédiatement quand elle verrait la situation entre elle et Chao Muangram.

Elle n'avait pas de sentiments pour ce fiancé.

Et la personne à qui Chao Euangfah voulait que Prik raconte ces histoires n'était autre que, en effet, seulement la princesse Anilaphat.

. . .

« Bonjour, sœur. »

« Chao, frère. »

Prik, qui a suivi Chao Euangfah dans la cour de Baisi, a pu entendre la conversation que le prince Anantawut a eue avec Chao Euangfah.

« Est-ce que Chao Muangram était là ? »

Le grand prince jeta un coup d'œil vers Chao Joi, qui se dirigeait vers la résidence de la princesse Dararai. Prik n'avait jamais vu ce regard dans les yeux du grand prince auparavant.

Des yeux scintillants comme un propriétaire qui est jaloux de quelque chose qu'il aime.

« En ce moment, il semble qu'il va rencontrer Mère et la princesse Alisa, Chao. »

« Je dois apprendre à connaître Chao Muangram un peu. » Les yeux du grand prince s'assombrirent visiblement. « Bientôt, nous pourrions avoir un lien de parenté. »

« Aujourd'hui, pourquoi ne pas aller voir la ville comme le prince Anon et la princesse Anil, Chao ? »

Chao Euangfah changea rapidement de sujet parce qu'elle ne voulait pas entendre d'histoires qui lui causaient de graves souffrances, comme l'histoire de Chao Muangram à nouveau.

« Mmm, je me suis peut-être réveillé un peu tard, alors j'étais trop paresseux pour suivre. »

Le prince Anantawut dit d'une voix très douce et tendre. Prik haussa les sourcils dès qu'elle entendit cela. Elle regarda secrètement les yeux vifs et sombres du prince Anantawut.

« C'est dommage, chao. Chiang Mai est charmante. »

C'est peut-être à blâmer que la voix de Chao Euangfah était trop douce pour faire briller soudainement les yeux du grand prince.

« Si vous le dites, je dois trouver une occasion de voir la ville. »

Prik recula son cou quand elle entendit la voix douce et sucrée du grand prince, qu'elle avait respecté toute sa vie, une voix comme ça n'était pas digne de confiance du tout.

« Cependant, vous devez emmener Khun Vati voir la ville. »

Chao Euangfah donne un doux sourire au grand prince tandis que la conversation renforce le statut que l'homme n'est pas inoccupé comme les autres jeunes hommes célibataires.

Prik, qui avait été considérée comme un témoin dans cette affaire depuis la nuit dernière, remarqua à quel point les yeux du grand prince étaient différents lorsqu'il regardait Chao Euangfah et Chao Muangram. Prik peut le sentir… Même si elle pouvait choisir, elle ne voudrait pas le savoir.

« Oui, Chao Euang. »

Une stratégie très intelligente est considérée comme celle de Chao Euangfah parce que lorsqu'elle a fait référence à Lady Parvati, le grand prince ne pouvait répondre que par quelques phrases.

. . .

Lorsque le soir est venu, la princesse Anilaphat est revenue, et Prik elle-même devrait partir pour servir son seigneur plutôt que de suivre Chao Euangfah comme pendant la journée.

Cependant, la princesse Padmika souhaitait que sa nièce l'accompagne hors de la ville pour rester avec une amie qui était aussi une souveraine du Nord. La princesse Anilaphat est naturellement dans une position où Chao Euangfah peut rapidement intervenir et se rapprocher d'elle.

« Sœur chao », Prik aurait pu jurer que même si vous pouviez dissoudre tout le sucre de trois mondes, il ne pourrait pas être aussi doux que la voix de Chao Euangfah, qui a parlé avec la princesse Anilaphat il y a un instant. « Aurez-vous le temps de parler avec moi, Chao ? »

Chao Euangfah tendit la main et invita la princesse Anilaphat à s'asseoir sur la chaise d'invité sur le balcon où les étoiles scintillantes pouvaient être vues.

« D'accord, Chao Euang. »

La princesse Anilaphat rit en jetant un coup d'œil entendu à Prik. À ce moment-là, Prik ne pouvait que se recroqueviller comme une tortue dans sa carapace.

Elle se serra aussi petite qu'un insecte collant se cachant dans le coin des planches de bois sombres du palais de Chao Fah. Elle se cacha rapidement derrière un grand pilier sciemment, mais avec une excellente ouïe, elle pouvait entendre chaque conversation entre Chao Euangfah et la princesse Anilaphat.

« Comment s'est passée votre visite à Chiang Mai cette fois, sœur ? La dernière fois, j'étais occupée par les funérailles de mon père, donc il n'y avait pas beaucoup de temps pour vous accueillir. »

Prik réalisa immédiatement que, bien que la voix de Chao Euangfah en parlant avec la princesse Anilaphat semblait plus douce qu'en parlant à Chao Muangram et au grand prince, elle sonnait si « réelle » que Prik pouvait le sentir.

« Chiang Mai… est aussi belle qu'elle l'est, Chao Euang. » La princesse Anilaphat a sagement répondu, comme Prik l'avait anticipé. « Aujourd'hui, je suis en mesure de voir la ville avec grand plaisir. S'il vous plaît, ne vous en voulez pas. »

« Je regrette juste de ne pas m'être jointe. »

Les yeux brun clair de Chao Euangfah avaient l'air extrêmement tristes, tout comme elle l'avait dit.

« Le problème est que la voiture du vice-prince est minuscule, Chao Euang. »

La princesse Anilaphat dit, en riant, mais le regard dans les yeux de Chao Euangfah semblait avoir besoin de plus d'explications.

« Je ne mérite pas de m'asseoir à côté de vous. »

« Ce n'est pas comme ça, Chao Euang. » La prédiction de Prik était précise ; la princesse Anilaphat était trop vulnérable pour rejeter les gens d'une manière qu'ils ne pouvaient même pas se regarder. « C'est juste que notre temps ne correspond pas. »

« J'essaie de penser comme ça », dit Chao Euangfah avec une expression plus calme qu'avant. « Mais je ne suis pas sûre. »

« Pourquoi êtes-vous si sérieuse à ce sujet ? »

La princesse Anilaphat changea pour s'asseoir les jambes croisées et joignit ses deux mains sur le genou avec respect.

« Je ne peux pas m'empêcher de penser que vous essayez de m'éviter, pas seulement ces deux jours, mais depuis le voyage à Hua Hin. »

« … »

À ce stade, la princesse Anilaphat eut du mal à avaler sa salive collante dans sa gorge.

« C'est vrai, n'est-ce pas … ? »

« Ce n'est pas comme ça, Chao Euang. J'ai de nombreuses activités pour jouer et beaucoup à faire. »

La princesse Anilaphat regarda silencieusement les yeux brun clair de Chao Euangfah pendant longtemps, désirant réconforter la personne devant elle et la soulager de ses soucis.

« De toute façon, vous essayez de m'éviter. » Cette fois, la voix de Chao Euangfah sonnait plus solennelle et déprimante que jamais.

« Pouvez-vous ne pas penser comme ça… »

La voix de la princesse Anilaphat était extrêmement douce et sucrée ; même Prik, qui écoutait de loin, était gênée que son visage ne puisse pas devenir rouge.

« Me suis-je exprimée trop clairement ? »

Chao Euangfah demanda de nulle part avant de pincer ses lèvres fermement en une ligne droite.

« Qu'est-ce que vous exprimez ? »

« Mon obsession pour vous… »

À ce moment-là, la voix de Chao Euangfah sonnait brisée et vague, mais elle était si profonde que la princesse Anil ne pouvait pas prétendre qu'elle n'avait pas entendu, comme elle avait initialement prévu de le faire.

« … »

« Je sais… »

Chao Euangfah leva la tête et rencontra les yeux sombres de la princesse Anilaphat, des yeux remplis de nombreux sentiments qu'elle voulait transmettre à la princesse Anil. « Je sais que c'est évident… Mais je ne pouvais pas beaucoup retenir mon comportement parce que ce que je ressens pour vous est si grand que je ne peux pas le retenir. »

« … »

« Je sais qu'en ce moment, je n'ai pas le droit. » Chao Euangfah réprima un sanglot dans sa poitrine. « Mère a arrangé Chao Muangram pour moi. »

« … »

« Je voulais juste vous le dire pour que vous le sachiez. »

« … »

« À chaque instant de mes pensées depuis le jour où je vous ai rencontrée au mariage du grand prince il y a deux ans… »

À ce stade, Chao Euangfah a tendu sa belle et mince main pour caresser le dos de la main délicate de la princesse Anilaphat, qui, à ce moment-là, l'écoutait toujours avec un toucher très doux.

« À la fois pendant que je dormais… et quand je me réveille. »

« … »

« Tous sont les vôtres, qui les possédez tous. »

« … »

« Je sais bien que nous ne pouvons pas être ensemble… nous sommes à la fois des parents proches et des femmes aussi. »

Chao Euangfah continua tristement de parler comme si elle ne reverrait jamais le visage de la princesse Anilaphat.

« Je veux juste que vous sachiez. »

« … »

« Que, cependant, ma vie changera à partir de maintenant… Peu importe qui possède mon corps. »

À ce stade, les larmes claires de Chao Euangfah ont continué de tomber.

« Chao Euang… »

La princesse Anilaphat essuya les larmes de ses parents aînés sous le choc de ne pas pouvoir faire quoi que ce soit. Chao Euangfah fixa le beau visage de la princesse Anil à travers ses yeux qui se brouillèrent de larmes. Elle attrapa la main de la princesse Anil et la pressa contre sa joue avant de dire la dernière phrase d'une voix remplie de sanglots.

.

.

.

« Le propriétaire de mon cœur ne sera que vous… »

**Chapitre 39 : Épingle à cheveux en argent et en or**

« Tu es habillée dans le style Lanna comme ça… »

La voix de Pilantita était douce lorsqu'elle tendit la main et brossa les cheveux de la princesse Anilaphat pour les placer derrière son oreille avec un toucher doux.

« Si belle que j'ai failli arrêter de respirer… »

« C'est à ce point ? » La princesse Anilaphat rit.

« À ce point. »

Pilantita sourit avant de se rapprocher pour embrasser les joues lisses de la princesse Anil, car elle ne pouvait pas résister.

C'était l'idée de la princesse Dararai de préparer des costumes traditionnels thaïlandais Lanna pour que les visiteurs de Bangkok les portent pour rejoindre la fête de Khantoke ce soir.

La peau radieuse de la princesse Anilaphat était encore plus blanche et lisse avec une sangle de tissu indigo ; quant à son sarong, il est violet foncé, contrastant avec le gris. Elle a attaché ses cheveux pour montrer son beau visage, ressemblant à une sculpture de dieu. Ses lèvres pleines teintées de rouge à lèvres rose clair. Les bijoux comprenaient un collier en argent noirci en forme de croissant, un bracelet en onyx assorti et des boucles d'oreilles entourées de diamants.

« J'aimerais te mettre l'épingle à cheveux. »

Pilantita ouvrit une boîte en velours contenant une épingle à cheveux en argent à plusieurs niveaux avec des pompons en argent qui en pendaient et la fixa soigneusement sur le chignon de la princesse Anilaphat.

Dès que Lady Pilantita eut fini d'épingler le chignon, la tenue de style Lanna de la princesse Anilaphat fut plus proche de la « perfection ».

« Alors j'aimerais aussi te mettre une épingle à cheveux. »

La princesse Anilaphat tendit la main pour caresser le bras de Lady Pilantita avec affection. Elle ouvrit une autre boîte en velours, qui contenait une épingle en or en forme de couronne avec un motif de fleur de Pikun et la fixa dans le chignon attaché de Pilantita dans un geste charmant et doux.

« Tu es si belle aujourd'hui. Mon cœur bat si vite », a déclaré la princesse Anilaphat, levant le menton de Pilantita pour la regarder dans les yeux avec affection. « Ton visage doux est très adapté pour t'habiller comme une fille Lanna. »

La princesse Anilaphat n'a pas exagéré ses mots parce que la silhouette mince et petite de Lady Pilantita avait l'air parfaite avec la sangle de couleur lotus qui semblait douce et lisse avec sa peau lisse, surtout lorsqu'elle était associée à un sarong violet foncé. La silhouette de Lady Pin a l'air encore plus mince et très maternelle.

« J'ai entendu ça et j'ai eu l'impression que la femme Lanna à vos yeux est magnifique. »

« Hmm, » la princesse Anil rit. « Pourquoi as-tu autant réfléchi ? »

« Eh bien, vous avez utilisé le mot "visage doux", "adapté pour s'habiller comme une fille Lanna". » Pilantita regarda la princesse Anilaphat avec un regard d'attente. « On sait que vous avez vu des filles Lanna avec des visages doux. »

« Ta logique est remarquable, » la princesse Anilaphat dit en riant. « Veux-tu me demander quelque chose ? »

Les lèvres de Pilantita se pincèrent, mécontentes lorsqu'elle vit que la princesse Anilaphat l'avait soudainement rattrapée.

« La nuit dernière, je n'ai pas passé une seule nuit avec toi parce que je devais suivre ma tante jusqu'au palais de son ami… » Les deux mains fines de Pilantita tinrent le visage de la princesse Anilaphat plus près de son visage avec amour. « Es-tu une bonne fille ? »

La princesse Anilaphat rit joyeusement, pensant à Lady Pin avec une grande affection. Elle caressa les cheveux corbeau de Pilantita avec sa main comme si elle était une petite fille.

« Je suis toujours ta bonne fille… » La princesse Anilaphat fit une pause en parlant pour avaler sa salive collante dans sa gorge avec difficulté. « Mais Chao Euang pourrait ne pas être une très bonne fille pour toi. »

Après que Pilantita ait entendu les mots de la princesse Anilaphat, elle a immédiatement levé la tête en l'air avec arrogance. Son sens était précis, combiné à la réaction de Prik, qui se grattait les lèvres comme si elle voulait lui dire quelque chose tout le temps. Pilantita était encore plus sûre que la nuit dernière, il devait y avoir eu un événement critique lié à Chao Euangfah.

« As-tu l'intention de me le dire ? » Pilantita a encore levé la tête pour rencontrer des yeux sombres qui semblaient plus mystérieux que jamais. « Si tu ne me le dis pas… ça ne me dérange pas du tout. »

« Si je ne te le dis pas, ça ne te dérange pas, mais tu seras en colère contre moi. »

La voix de la princesse Anilaphat semblait si suppliante et affectueuse que la personne devant elle ne pouvait s'empêcher de laisser échapper un petit sourire.

« Anil, dépêche-toi de me le dire. Ne sois pas oblique. »

« Chao Euang a demandé du temps pour parler avec moi. » Le visage de la princesse Anilaphat se fronça alors qu'elle se souvenait des événements de la nuit dernière qui la dérangeaient encore jusqu'à maintenant. « Elle m'a accusée de l'éviter. »

« … »

« Elle s'est excusée d'avoir montré son engouement pour moi de manière si évidente. »

« … »

« Elle a dit que je possédais ses pensées. »

« … »

« À la fois pendant qu'elle dormait et qu'elle était éveillée. »

« … »

« Même si nous ne sommes pas ensemble, elle veut juste que je sache que je posséderai toujours son cœur. »

« Ça suffit, Anil. » Pilantita pince ses lèvres fermement, presque meurtries. « Je ne peux gérer que jusqu'ici. »

« Tu n'es pas en colère contre moi, n'est-ce pas ? »

La princesse Anilaphat marche droit pour embrasser le petit corps fragile de Lady Pilantita par derrière, juste quand elle voit que le visage de Lady Pin est blême et exsangue.

« Pourquoi devrais-je être en colère contre toi ? C'est moi qui t'ai forcée à me le dire. »

« … »

« Mais, l'écouter, ce n'est pas une histoire agréable pour moi. »

Pilantita se pencha et embrassa l'avant-bras de la princesse Anilaphat, qui l'enlaça et la serra très amoureusement. Elle regarda fixement la marque de son rouge à lèvres sur l'avant-bras de la princesse pendant un moment avant d'oser lâcher ce qui la rendait curieuse.

« Alors… » Pilantita resserra encore plus l'étreinte de la princesse Anil envers elle. « Qu'as-tu dit à Chao Euangfah ? »

« Je n'ai pas répondu à Chao Euang du tout », a déclaré honnêtement la princesse Anilaphat. « parce qu'elle ne m'a pas demandé un seul mot. »

« … »

« Elle voulait juste que je le sache, c'est tout. »

« Tu aurais dû lui dire que tu n'es pas sur la même longueur d'onde qu'elle. »

Sous l'expression calme de Pilantita, son intérieur fumait, comme si de la lave circulait, attendant d'entrer en éruption un jour.

« Mais elle n'a pas demandé. De plus, Chao Euang a beaucoup pleuré, donc je ne savais pas quand exprimer mes sentiments. »

« Alors… tu dois être fatiguée de la réconforter. »

« J'admets que je réconforte Chao Euang. » Ses yeux vifs et sombres s'écarquillèrent de manière suppliante, « mais pas au point d'être fatiguée. »

« Anil ! »

Le ton grave de Pilantita était assez puissant pour que la princesse Anilaphat cesse immédiatement de se disputer avec elle.

« Je vais te punir. »

L'expression de Pilantita à ce moment-là ne semblait pas plaisanter.

« Me punir pour quoi ? Puisque je t'ai déjà tout dit. »

Le beau visage de la princesse Anilaphat s'assombrit maintenant avec le désir de plaider avec la personne devant elle.

« Te punir parce que tu n'as pas directement refusé Chao Euang et que tu as encore prétendu avoir une excuse pour laquelle elle n'a pas demandé. »

Pilantita dit cela en allant chercher quelque chose dans sa valise et en le tenant fermement dans sa main.

« Donne-moi ta main, Anil. » Pilantita fit son visage, mais ses lèvres faisaient secrètement un sourire timide. « Mets mon amulette. »

La princesse Anilaphat sourit largement quand il vit Pilantita porter une bague en platine avec un petit diamant serti en douceur au même niveau que la bague.

C'est la bague en platine la plus élégante et la plus précieuse que la princesse Anilaphat ait jamais rencontrée.

« Khun Pin… » Les yeux de la princesse Anilaphat se remplirent de larmes et de plaisir. « Merci. »

Pilantita mit soigneusement la bague élégante sur l'annulaire droit de la princesse Anilaphat avec le même plaisir. Elle leva la main de la princesse Anil et l'embrassa avec amour et loyauté.

« Pourquoi ne portes-tu pas la bague sur mon annulaire gauche ? »

« Je ne veux pas que tu aies de mal à répondre aux questions de tout le monde. » Pilantita caressa la main droite de la princesse Anilaphat, « mais je veux aussi montrer ma propriété. »

« … »

« Je voulais même dire au monde que tu t'es donnée à moi seule. »

« Si je veux la changer pour la porter sur mon annulaire gauche, pourrai-je le faire ? »

« Non, tu ne peux pas. » Pilantita était plus têtue que jamais. « J'aimerais d'abord économiser plus d'argent ; ensuite, je te trouverai une bague adaptée à ton annulaire gauche. »

« J'attendrai… » La princesse Anilaphat se pencha et embrassa avec amour l'épaule lisse et blanche de Lady Pilantita. « Peu importe combien de temps, j'attendrai. »

La fête de Khantoke du palais de Chao Fah pour accueillir les invités de Bangkok avait l'air grandiose. La princesse Dararai avait enrôlé ses serviteurs pour préparer une cour centrale spacieuse, complétée par des lanternes Yi Peng qui brillaient de mille feux à l'intérieur. Au milieu de la place se trouvait une scène surélevée avec un grand tissu de lin blanc comme toile de fond. Les musiciens étaient tous prêts, et les danseurs au visage radieux préparaient diverses performances de danse pour les accueillir.

De chaque côté de la cour centrale, des nattes de bambou tissées, recouvertes de bols en argent noirci, avec quatre ou cinq plats locaux sculptés de manière complexe, y compris des couennes de porc, du curry Hang Le, du curry Om, du Nam Prik Ong, du porc grillé, des légumes frais, et bien sûr, du riz collant recouvert tout autour.

La princesse Dararai a fourni un Khantoke par invité pour l'intimité, copiant le style occidental.

Par conséquent, les deux côtés de la cour s'alignaient avec Khantoke en une longue ligne. Sur la gauche se trouvent les sièges de la princesse Alisa, du prince Anantawut et de Lady Parvati, son épouse, du vice-prince et de Khun Ornida, sa fiancée. Ensuite venaient la princesse Anilaphat et Lady Pilantita. Sur la droite, dans l'ordre, se trouvent la princesse Dararai et la princesse Padmika. Viennent ensuite Chao Muangram et Chao Euangfah. Enfin viennent Prik, Plai et P'Perm.

La performance de danse Lanna était très divertissante pour les visiteurs.

Le grand prince, qui était déjà sensible aux arts et à la culture Lanna, ne cessait de les louer.

Lorsque les performances se sont terminées, la conversation entre les proches a officiellement commencé.

« Aujourd'hui, Anil, ma nièce, est merveilleuse », a déclaré la princesse Dararai, louant le look de la princesse Anilaphat sans s'arrêter. « J'ai préparé une sangle indigo, pensant qu'elle vous conviendrait très bien, mais je ne m'attendais pas à ce que vous soyez aussi magnifique que ça. »

« Merci, tante. »

La princesse Anilaphat a répondu à la princesse Dararai avec un sourire radieux.

« Est-ce l'épingle à cheveux que je t'ai donnée la dernière fois ? Elle est trop précieuse pour être avec quelqu'un d'aussi précieux que toi. »

« Vous me louez trop, et bientôt je m'envolerai. »

La conversation de la princesse Anilaphat a provoqué le rire de tout le monde ; la seule exception était Chao Euangfah, qui ne pouvait que regarder secrètement le beau visage de la princesse Anilaphat sans aucune discussion.

« Je suis d'accord avec vous. » Le prince Anon est subtilement intervenu dans la conversation. « Anil et Khun Pin ont l'air exceptionnelles dans leurs tenues de filles Lanna, tante. »

« C'est vrai, vice-prince. Est-ce que l'épingle en or que Khun Pin porte est celle que je t'ai donnée ? »

« Oui, tante. » Naturellement, c'est la princesse Anilaphat qui s'est manifestée pour Lady Pilantita. « Je lui ai prêté une épingle à cheveux pour qu'elle corresponde à la tenue Lanna. »

Pilantita exhala secrètement de soulagement tandis que Chao Euangfah regardait l'épingle à cheveux en or de Khun Pin avec un doute.

Pendant ce temps, certains yeux observaient secrètement tout ce qui se passait devant eux méticuleusement. C'était les yeux sévères de la princesse Padmika.

L'épingle à cheveux en argent et en or est un objet précieux donné par la princesse Dararai à sa nièce bien-aimée, la princesse Anilphat ; lorsqu'elle est sur le chignon de quelqu'un d'autre, cela ne semble certainement pas approprié.

Sans parler de la bague en platine décorée de petits diamants sertis en douceur dans le corps ; elle a attiré l'œil de la princesse Padmika.

De plus, la princesse Padmika n'avait jamais vu la princesse Anilaphat porter cette bague auparavant… Comment n'aurait-elle pas de doutes ?

« Chaque femme a l'air plus belle quand elle s'habille en tenue Lanna, Votre Altesse. »

Finalement, Chao Muangram a parlé, mais c'était une conversation sans valeur du point de vue de Chao Euangfah. À ses yeux, la tenue ne rend pas une personne plus belle, mais une personne qui est déjà belle, quel que soit le type de tenue qu'elle porte, est toujours attrayante à regarder.

Même si elle était folle et éprise de la princesse Anilaphat, qui était habillée dans une tenue de fille Lanna jusqu'à ce qu'elle doive la regarder secrètement, cela ne signifie pas que la fascination pour la princesse Anilaphat dans sa tenue décontractée, comme une chemise blanche et un pantalon court jusqu'aux genoux, a diminué.

« Si vous souhaitez qu'Anil soit moins belle, vous pourriez la faire danser. »

Le prince Anantawut taquina sa plus jeune sœur avec affection.

« Je peux immédiatement penser à un spectacle de singes, frère. »

La princesse Anilaphat a dit et a ri, provoquant le rire de presque tout le monde dans la conversation.

« Anil devrait juste rester assise. Tu as l'air plus élégante que d'aller danser », a déclaré la princesse Dararai pour défendre sa nièce préférée. « Alors, peux-tu manger la nourriture ? Il n'y a que de la nourriture du Nord. »

La princesse Dararai demande à sa plus jeune nièce avec affection.

« Non seulement je peux la manger, tante. Elle était très délicieuse et juste comme il faut pour moi. »

C'est la vraie princesse Anilaphat, Prik ne pouvait qu'admirer son seigneur dans son cœur.

Prik aime toujours observer les gens sans s'arrêter.

Qu'il s'agisse des yeux de Lady Parvati regardant le prince Anantawut avec passion ou même des yeux du vice-prince fixant intensément le grand prince, les yeux du prince Anantawut regardaient de manière très arrogante Chao Muangram. Les yeux de Chao Muangram fixés sur le visage de Chao Euangfah. Pendant ce temps, les yeux de Chao Euangfah ne se concentraient que sur la belle apparence de la princesse Anilaphat.

Heureusement, les yeux de la princesse Anilaphat n'étaient que pour Lady Pilantita, et Lady Pilantita regardait secrètement la princesse Anilaphat seulement.

Le cycle de l'observation de Prik se termine là.

Néanmoins, il y a une paire d'yeux que Prik a négligée. Les yeux de la princesse Padmika.

Qui continue de regarder attentivement l'avant-bras de la princesse Anilaphat.

L'avant-bras droit de la princesse Anilaphat était taché de rouge à lèvres pâle qui n'avait pas été complètement essuyé.

De plus, la couleur est la même que le rouge à lèvres de sa nièce.

En plus de ça.

Les épaules lisses, blanches et délicates de Pilantita n'avaient pas l'air différentes.

Lorsque ses épaules fines étaient tachées du rouge à lèvres rose clair cher de quelqu'un, ce fut une grande surprise.

**Chapitre 40 : Le commandement de la reine**

« Nous devons parler, Lady Pilantita. »

La princesse Padmika parla d'une voix basse et sévère dès qu'elle posa ses premiers pas sur le sol de la salle de réception du palais de Bua.

Le cœur de Pilantita tomba à ses pieds. Combien d'années sa tante l'avait-elle appelée par son nom complet comme ça ? La dernière fois que Pilantita l'avait entendu, c'était probablement il y a des années, lorsqu'elle a classé ses facultés aux examens d'entrée à l'université.

À ce moment-là, tante était très en colère que, à part la première université, Pilantita ait choisi d'entrer à la faculté des arts d'une célèbre université de Bangkok ; les autres universités qu'elle avait choisies étaient dans d'autres provinces. Heureusement, ses résultats aux examens étaient en première place ; sinon, jusqu'à maintenant, tante pourrait toujours être assez en colère pour éviter de la regarder à nouveau.

« Oui, tante. »

Pilantita répondit au commandement de sa tante d'une voix basse et brisée. Elle la suivit jusqu'à la salle de lecture, maintenant convertie en son propre bureau ; tante l'attendait déjà sur la chaise en bois dans le coin de la pièce que Pilantita avait réservée pour les invités.

« S'il vous plaît, asseyez-vous, Khun Pin. »

La princesse Padmika tendit la main et invita Pilantita à s'asseoir en face d'elle. La jeune femme se tint immobile, la tête baissée et regardant ses pieds comme si elle n'avait pas entendu les mots de la princesse Padmika.

« J'ai dit, asseyez-vous. »

La princesse Padmika parla d'une voix qui accentuait chaque mot. Pilantita sursauta et s'enfonça lentement dans la chaise en face de tante sans force.

« Tu es si têtue avec moi ces jours-ci. »

« … »

« Tu ne m'aimes pas… tu ne me respectes plus ? »

Sa voix semblait terne et sans vie à la surface, mais Pilantita pouvait sentir la douleur que sa tante cache dans ces mots.

« Non, tante. » Pilantita leva les yeux pour rencontrer les yeux vifs de sa tante, se sentant coupable. « Il n'y a aucun moyen que je vous aime et vous respecte moins. »

« Vraiment ? »

La princesse Padmika jeta ses yeux brumeux et douloureux vers sa nièce, qu'elle avait élevée depuis qu'elle était une fille jusqu'à ce qu'elle devienne une femme qui était parfaite à presque tous les égards.

« Vraiment, tante. »

Les grands yeux clairs et bruns de Pilantita ne montraient aucun signe de mensonge.

« Si tu m'aimes, alors pourquoi fais-tu ça ? » La princesse Padmika se mordit les lèvres fermement en une ligne droite avec retenue. « Pourquoi t'attends-tu à l'intouchable et te permets-tu de tomber éperdument amoureuse comme ça, Lady Pilantita ? »

À ce moment-là, les yeux de Pilantita s'écarquillèrent au maximum ; son corps commença à trembler ; son cerveau était engourdi comme si quelqu'un avait versé de l'huile bouillante sur sa tête.

« Que voulez-vous dire, tante ? »

« L'affaire en est arrivée là. Tu vas encore faire semblant d'être ignorante ! ? »

La voix résonnante de tante semblait forcer le cerveau de Pilantita à devenir encore plus blanc et pâle qu'avant. À ce moment-là, la jeune fille ne pouvait que baisser la tête et regarder les deux mains pressées ensemble sur ses genoux.

« Dans le passé, tu me voyais comme une imbécile qui ne savait rien, n'est-ce pas ? »

« Non, tante. »

« J'ai juste fait semblant de ne pas savoir, au cas où tu pourrais y penser d'une manière ou d'une autre… »

« … »

« S'il te plaît, accepte-le, Pilantita. »

« … »

« Bien ! Puisque tu ne confesses pas directement, je vais arranger les choses individuellement. Est-ce bon ou non ? »

« … »

« Le premier point est que tu n'es pas modeste. Tu vises une personne de rang supérieur (elle n'est pas de ta ligue)… » La princesse Padmika avala sa salive collante avec difficulté dans sa gorge. « Je ne t'ai rien appris à ce sujet ? Qui es-tu ? Qui est-elle ? Pourquoi te mets-tu au même niveau qu'elle comme ça ? »

« Vous l'avez fait. Néanmoins, je ne le garde pas à l'esprit ni même ne m'en souviens, mais je ne peux pas contrôler mon esprit pour suivre. »

Les premières larmes de Pilantita tombèrent silencieusement, mais cette fois, il semblait que peu importe le nombre de larmes versées, elles ne pouvaient pas résister à la colère et à la déception de la princesse Padmika.

« Le deuxième point, c'est que tu as tort de ne pas t'arrêter ! Les sentiments d'amour et d'engouement peuvent surgir avec n'importe qui ou n'importe quand, mais si tu peux te retenir, toute l'affaire n'en serait pas arrivée là. »

« … »

Pilantita pleura silencieusement. La jeune fille serra sa main fermement ; ses deux yeux semblaient vides comme si tout son monde s'était effondré.

« Le troisième point, c'est que tu as tort d'être insouciante et de te laisser aller au point d'avoir une relation profonde l'une avec l'autre. » La voix de la princesse Padmika s'éteignit. « Est-ce vrai ? »

« … »

Pilantita ne put répondre à cette question de sa tante, mais le silence est la réponse qui est expliquée clairement dans chaque histoire.

« Pourquoi as-tu eu un tel courage ? » Cette fois, c'est la princesse Padmika qui avait des larmes qui coulaient de manière insupportable. « Qu'ai-je fait de mal pour ne pas enseigner et prêcher à ma nièce à ce point ? »

À ce stade, Pilantita ne put se retenir ; elle sanglota violemment, se sentant extrêmement coupable envers tante.

« Ce n'est pas de votre faute ; c'est de ma faute. Je me suis laissée aller parce que j'étais folle et obsédée. S'il vous plaît, ne vous en voulez pas, et ne pleurez pas pour votre nièce méchante. »

« Pourquoi ne pourrais-je pas pleurer, Pilantita ? » La princesse Padmika utilisa sa main pour essuyer les larmes de son visage éloquent avec une fragilité et une faiblesse que Pilantita n'avait jamais vues auparavant, « Savais-tu à quel point je me suis dévouée pour t'enseigner et t'élever ? Je souhaite que tu grandisses de la plus belle des manières, que tu saches le bien et le mal, que tu saches la reconnaissance. »

« … »

« Alors pourquoi l'affaire a-t-elle dégénéré à ce point ? »

« … »

« Le quatrième point, tu as eu tort d'accepter sa bague et de la porter même sur ton annulaire gauche, même si tu savais à quel point sa signification était profonde. »

Les larmes de la princesse Padmika s'étaient taries, mais la culpabilité de Pilantita n'était pas terminée.

« Le cinquième point, c'est que tu as eu tort d'être courageuse pour lui offrir une bague. Le seul point que je ne peux pas accepter, c'est ça. Je suis furieuse, Lady Pilantita. »

« Tante. »

Pilantita se leva de la chaise en face de la princesse Padmika pour s'asseoir à côté du genou de sa tante, se sentant très coupable.

« Réponds-moi… es-tu assez présomptueuse pour donner une bague pour la réserver ? »

« … »

« Ne le fais-tu pas ! ? »

« Je suis sincèrement désolée, tante. S'il vous plaît, pardonnez-moi. »

Pilantita tendit ses mains pour toucher les pieds de la princesse Padmika avant de sangloter jusqu'à ce qu'elle tremble.

« J'ai juste naïvement pensé que si je donnais une bague pour la réserver, la princesse Anil pourrait m'appartenir un jour. »

« Tu es une telle idiote, Pilantita… »

« Je suis sincèrement désolée, tante…. »

« Même si tu me fais une centaine d'excuses, ça ne peut rien arranger. »

« … »

« Puisque tout est déjà arrivé, nous ne pouvons pas remonter le temps et arranger quoi que ce soit, mais nous pouvons encore trouver une solution pour que tout revienne en forme. »

« Que voulez-vous dire ? »

« Tu dois avoir un fiancé. »

« Tante… je. »

Pilantita recommença à sangloter jusqu'à ce qu'elle tremble à nouveau.

« Ne pense pas que les larmes aideront cette fois, Lady Pilantita. » La princesse Padmika plissa les yeux et regarda sa nièce, qui s'inclinait sur ses genoux avec des yeux froids comme jamais auparavant. « Cependant, tu dois être fiancée. »

« Je ne peux pas… »

Pilantita secoua la tête rapidement comme si les mots de la princesse Padmika étaient trop irritants à écouter.

« Ne peux-tu pas être têtue avec moi encore ? »

En raison de la voix de la princesse Padmika étant trop froide pour être têtue, Pilantita ne pouvait qu'accepter les mots avec des larmes dans les yeux.

« Oui… »

« J'en ai déjà cherché un… après tout, ce doit être Lord Kuakiat. »

La princesse Padmika parla tout en tapotant rythmiquement son index sur la table ronde devant sa pensée.

« Tante, pourquoi doit-il être Khun Kua ? »

Pilantita sanglota si fort qu'elle perdit presque son souffle.

« Alors qu'est-ce qui ne va pas avec Khun Kua ? Il est le fils de ma meilleure amie, un proche fonctionnaire du vice-prince. Son apparence est plus remarquable que celle de n'importe qui d'autre, et il est bien éduqué, a une bonne famille, et a l'air plus approprié pour toi que n'importe qui d'autre. »

« Mais je ne l'aime pas… » Pilantita argumenta d'une voix faible.

« L'amour ? ! » La princesse Padmika claqua sa main contre la table si fort que Pilantita sursauta. « La personne que tu aimes le plus peut-elle être touchée ? As-tu oublié qui tu es ? Plus important encore, elle est une femme tout comme toi. »

Le visage de la princesse Padmika se tordit de douleur lorsqu'on lui a dit la raison pour laquelle Pilantita « ne pouvait pas aimer » était parce que la princesse Padmika elle-même avait répété ces mots jusqu'à ce qu'elle les ait mémorisés de la même manière.

« S'il y a une autre princesse qui est digne, je ne nierais certainement pas la question de te jumeler avec elle, mais il n'y avait personne d'assez digne quand les jeunes hommes se sont fiancés et mariés. À part ça, tu dois te marier comme seconde épouse, et je ne peux pas supporter de le permettre. »

« … »

« Même si Khun Kua n'a que le rang de Lord, cependant, il est toujours égal à toi. »

« … »

« Ton partenaire doit être Khun Kua seulement. »

« … »

« Mais même ça ne suffit pas. »

À ce moment-là, la voix de la princesse Padmika sonnait extrêmement décisive.

« Tu dois t'arrêter… »

« … »

« À partir de maintenant… » La princesse Padmika tint son visage haut avec fierté. « Tu n'as plus à t'occuper des collations et des repas de la princesse Anil. Je laisserai Mae Koi s'en occuper. »

En entendant cela, Pilantita leva immédiatement la tête pour rencontrer les yeux de sa tante. Cette fois, ses yeux bruns se remplirent de supplication.

« Et ne passe plus la nuit avec la princesse Anilaphat. »

« … »

« À partir de maintenant, le palais des Pins est un endroit interdit pour toi. »

À ce moment-là, Pilantita s'était inclinée pour se prosterner aux pieds de sa tante sans s'arrêter.

« Tante, tante, tante, » Pilantita sanglota jusqu'à trembler. « S'il vous plaît, ne me faites pas ça. »

« … »

« Ayez pitié de moi… »

« … »

« Si je ne vois pas le visage de la princesse Anil. »

« … »

« Je dois être morte d'étouffement… »

Pilantita tomba aux pieds de la princesse Padmika et sanglota comme si elle allait mourir ; néanmoins, la princesse Padmika ne fit que lever son visage avec arrogance alors qu'elle disait d'une voix terne.

« Qu'il soit connu ici même… »

« … »

.

.

.

« J'attendrai et je verrai si tu mourras d'étouffement devant moi ou non. »

**Chapitre 41 : Annonce de nouvelles**

« La princesse Padmika voudrait vous voir, ma dame. »

Bua, une servante proche informa la princesse Alisa, qui parlait avec le grand prince et la princesse Anilaphat concernant les préparatifs de la fête d'anniversaire du roi qui aura lieu à la fin du mois prochain.

« S'il vous plaît, invitez-la à venir dans cette pièce. »

La princesse Alisa faisait référence à la salle de lecture de son fils aîné, le palais de Burapha, qui était à la fois grand et spacieux. Par conséquent, il a été utilisé comme salle de réunion nécessaire à de nombreuses occasions.

« Oui, ma dame. »

Bua accepta le commandement et se précipita hors de la pièce immédiatement.

« C'est étrange. Normalement, votre tante Pad ne m'a jamais rencontrée les matins de vacances comme ça avant. »

La princesse Alisa se tourna vers son fils aîné et sa plus jeune fille avec suspicion. Néanmoins, ni la princesse ni le prince n'avaient de doutes, voyant qu'il était tout à fait normal pour la princesse Padmika d'avoir des affaires à discuter avec leur mère à un moment où l'on se préparait à un événement aussi important.

Jusqu'à ce que tous les deux regardent et voient Pilantita suivre à contrecœur la princesse Padmika avec un regard de tristesse dans la pièce, la princesse et le prince se demandèrent la raison de la princesse Padmika de venir voir leur mère à ce moment-là.

« Votre Altesse… »

La princesse Padmika et Pilantita saluèrent toutes les deux la princesse Alisa dans un geste respectueux. La princesse Alisa sourit et tendit la main, invitant la princesse Padmika et Pilantita à s'asseoir sur les chaises d'invités luxueusement arrangées dans la salle de lecture.

La princesse Padmika et Pilantita furent toutes deux assez choquées lorsqu'elles découvrirent qu'il n'y avait pas seulement la princesse Alisa et le prince Anantawut, mais aussi la princesse Anilaphat dans la salle de lecture du palais de Burapha.

Pilantita jeta un coup d'œil secret à la princesse Anilaphat, qui était dans une robe blanche décorée de motifs bleu marine et bleu clair. Sa taille fine avait une petite ceinture noire, ses cheveux étaient lâches et longs jusqu'à ses épaules, et ses lèvres pleines avaient du rouge à lèvres rouge foncé. Assise les jambes croisées sur un long canapé à côté de sa mère avait l'air si gracieuse qu'il était difficile de la capturer.

Néanmoins, c'est cette chose tangible problématique que Pilantita désire tant…

« Est-ce quelque chose de sérieux ? Votre geste semblait étrangement perturbé. »

« Je ne suis pas du tout anxieuse, sœur. » La princesse Padmika leva son visage pour rencontrer les yeux de la femme plus âgée. « J'ai juste quelque chose à vous annoncer. »

« S'il vous plaît, dites-moi, j'écoute. »

La princesse Alisa le pensait, car après tout, la princesse Padmika n'avait jamais fait une expression aussi agitée auparavant parce que, dans le passé, la princesse Padmika avait toujours eu une personnalité calme et stable.

Elle fit un signe de la main pour que tous les serviteurs quittent rapidement la salle de lecture. Après cela, le grand prince alla fermer toutes les portes avec soin, sachant ce que sa mère voulait.

« Lord Kuakiat est venu parler de se fiancer à Lady Pin, Votre Altesse. »

La princesse Padmika leva la tête et répondit à la princesse Alisa avant de jeter ses yeux sur la princesse Anilaphat momentanément. Son beau visage avait maintenant l'air solennel comme elle ne l'avait jamais vu auparavant.

La princesse Anilaphat jeta ses yeux sur Pilantita à un moment qui se chevaucha presque avec la phrase suivante de la princesse Padmika. Pourtant, Pilantita garda juste la tête baissée et regarda ses deux propres mains jointes fermement sur ses genoux.

« Le temps des fiançailles est très court. J'ai peur que ce ne soit pas approprié car, pendant ce temps, le palais doit se préparer pour la célébration d'anniversaire du roi. »

« Est-ce l'annonce ? » La princesse Alisa rit. « Vous pouvez faire tout ce qu'il faut, selon le moment propice, concernant la date et l'heure proches de l'anniversaire du roi, tant que ce n'est pas le même jour, je ne vois pas que ce soit un problème. C'est même mieux qu'il y aura des événements propices dans le palais à la suite les uns des autres. »

« En entendant cela, je me sens beaucoup mieux. »

Le visage de la princesse Padmika devint beaucoup plus détendu dès que la princesse Alisa eut fini ses mots, mais l'attitude de la princesse Anilaphat était dans la direction opposée.

Son beau sourcil mince était froncé ; sa peau claire était rouge comme si elle avait de la fièvre, ses lèvres pleines pincées en une ligne droite, et ses yeux sombres et vifs avaient maintenant l'air aussi calmes et immobiles que la surface d'un puits profond.

Est-ce la raison pour laquelle la princesse Anil n'a pas vu Pilantita depuis plus d'une semaine ?

Il n'y avait que P'Koi, qui préparait la nourriture et les collations ; quand elle a demandé où le patron de P'Koi était allé, il n'y a pas eu de réponse pour elle.

Au début, la princesse Anilaphat a compris que Lady Pin pourrait avoir quelque chose à s'inquiéter, comme une jeune femme qui se sentait négligée ; par conséquent, elle a dû demander à Prik d'envoyer une petite lettre pour se réconcilier comme par le passé, mais Prik a marché de long en large sans même une seule lettre en réponse.

L'affaire était beaucoup plus grave que la princesse Anil ne l'avait prévu.

« Pourquoi devez-vous être si pressée, tante ? »

À ce moment-là, la voix froide de la princesse Anilaphat attira toute l'attention sur elle. Néanmoins, la première personne qui osa protester contre elle fut la princesse Alisa.

« Anil, pourquoi as-tu dit ça ? Il n'y a rien de mal avec Khun Kua. »

« Il n'y a en effet rien de mal avec Khun Kua », a ordonné la princesse Anilaphat, même si dans son cœur elle pouvait penser à des milliers d'inconvénients de Lord Kuakiat. « Néanmoins, les deux ne s'étaient jamais vus auparavant. Pourquoi devaient-ils se fiancer si tôt ? »

« Comment peux-tu dire qu'ils ne se sont pas vus auparavant ? Je l'ai vu entrer et sortir du palais de Bua pendant de nombreuses années. Il connaît la coutume, s'approche des adultes, ne faisant rien de désagréable ou de laid. »

La princesse Alisa donna un long discours, souhaitant que sa plus jeune fille pense comme elle et cesse de penser et de dire des bêtises qui ne semblaient avoir aucun avantage pour personne.

Au contraire… non seulement sa fille bien-aimée ne s'arrête pas, mais sa phrase suivante est également plus profonde.

« Ça ne s'appellerait pas se voir, Mère. Cela s'appelle la satisfaction de Khun Kua seul. Il a aimé l'apparence et l'origine familiale de Khun Pin, alors il s'approche, ce qui force l'autre personne à n'avoir pas le choix parce qu'il a choisi de s'approcher d'un adulte. »

« Anil… »

Le prince Anantawut, assis à côté de la princesse Anilaphat, tendit la main et toucha le coude de sa sœur, voulant la dissuader, mais le dos de la princesse Anilaphat se redressa immédiatement, ne montrant aucun signe de reddition.

« Alors il n'y a pas de différence avec les femmes étant un produit que les hommes choisissent ; juste en parlant quelques mots par mois, il aurait le courage de proposer de se fiancer ? »

« Anil ! » La voix de la princesse Alisa, qui a fait écho dans toute la salle de lecture, indique sa colère que personne n'avait jamais vue d'elle depuis des lustres. « Ne parle pas de manière irrespectueuse à ta tante comme ça. »

La princesse Padmika exhala doucement tandis que le corps de Pilantita commença à trembler de manière incontrôlable ; elle garda la tête immobile et pinça ses lèvres si fermement qu'elles faillirent être meurtries.

« Anil est probablement familière avec la culture occidentale, où avant de décider d'être un couple, on doit d'abord apprendre le tempérament de l'autre, et surtout, cela doit être volontaire des deux côtés, Mère. »

Le prince Anantawut dit, incapable de le supporter quand il vit sa sœur plus jeune, qu'il aimait comme la fille aînée, être grondée par sa mère pour la première fois.

« Les traditions occidentales devraient être laissées aux Occidentaux. Pourquoi serait-ce un mal de tête de les pratiquer dans notre ville ? Si un homme et une femme sont faits l'un pour l'autre en apparence, en statut et en origine familiale comme ça, pourquoi devraient-ils se connaître profondément ? Quand ils se marieront enfin, ils apprendront à s'aimer. »

« Et s'ils sont mariés et ne tombent toujours pas amoureux ? » Le beau visage de la princesse Anilaphat se leva avec arrogance. « Qui sera responsable du reste de la vie de Khun Pin, Mère ? »

« Anil ! » Cette fois, c'est le prince Anantawut qui interdit à sa sœur plus jeune. Quand il vit la princesse Alisa commencer à chercher un baume dans son sac, elle provoqua un tollé. « Ne sois pas si têtue. L'affaire en est arrivée là, et tante Pad l'a examinée attentivement. Ne laisse pas tes raisonnements interférer avec les décisions des autres ; les gens ont des raisons différentes pour leurs actions. »

La princesse Anilaphat a entendu les mots de son frère aîné mais est restée silencieuse momentanément avant de revenir à la rencontre des yeux avec la princesse Padmika. Elle est restée silencieuse pendant longtemps, puis a repris la parole.

« Ces fiançailles sont-elles votre idée ? »

Les beaux yeux de la princesse Anilaphat ont continué à fixer les yeux vifs de la princesse Padmika, ne montrant aucun signe de céder.

« Ce sont tous les besoins des jeunes couples. »

« Cela signifie-t-il que c'est le souhait de Khun Pin ? »

« … »

Pilantita resta silencieuse comme si le débat des gens dans cette pièce n'avait aucun rapport avec elle.

« Bien sûr que si. »

La princesse Padmika a saisi l'occasion de répondre au nom de sa nièce pour la rembourser sans la moindre hésitation.

« Est-ce vrai, tante ? » La princesse Anilaphat a répondu à la princesse Padmika avec une anticipation sincère dans ses yeux. « Une chose que je sais avec certitude : ce n'est pas le souhait de Khun Pin. »

À ce moment-là, les yeux de la princesse Alisa et du prince Ananwut s'écarquillèrent de surprise. Depuis la nuit des temps, peu importe à quel point la princesse Anilaphat était intelligente et bavarde, elle n'était jamais agressive avec les gens qui étaient plus âgés qu'elle.

Pourquoi la princesse Anilaphat avait-elle l'air si différente cette fois-ci ?

« Dire cela serait comme si vous m'accusiez de mentir. »

Le visage de la princesse Padmika devint immédiatement solennel car elle ne s'était pas préparée à affronter la princesse Anilaphat dans cette situation auparavant.

« Je ne veux certainement pas dire ça, tante. » La voix de la princesse Anilaphat s'adoucit, mais ses yeux vifs flambèrent comme si elle cherchait une raison. « Je dis selon le tissu (Note : dire selon le tissu est une expression thaïlandaise, cela signifie dire ce qui est censé être). »

« Quel est ton tissu ? Sera-ce le même tissu que j'ai vu ? »

« Ce morceau de tissu de moi représente les sentiments de Khun Pin pour Khun Kua, » la princesse Anilaphat sourit froidement. « C'est en effet un tissu à tissage rugueux. »

« … »

« Les sentiments de Khun Pin envers Khun Kua sont vides… »

« … »

« Et maintenant, tante essaie de prendre ce tissu et de le teindre dans la couleur que vous aimez. »

Le cœur de la princesse Padmika palpita lorsqu'elle entendit les mots de la princesse Anilaphat car elle savait ce qu'elle faisait à sa seule nièce. Ce n'était pas différent des accusations faites par la princesse Anil.

« Néanmoins, le morceau de tissu que j'ai vu était le morceau qui était le sentiment de Khun Kua envers Lady Pin. J'ai vu que c'était une soie fine et coûteuse qui était pleine de valeur qui était digne de ma nièce. »

En évitant de considérer un nouveau morceau de tissu, la princesse Padmika n'aurait pas à mentir même pour la moitié de celui-ci.

La princesse Anilaphat ne fit que sourire avec amertume avant de rencontrer les yeux vifs de la princesse Padmika ; elle avait l'air si calme que Pilantita n'osait même pas respirer. »

« Alors… pouvez-vous voir le tissu représentant mes sentiments envers Khun Pin ? »

La déclaration de la princesse Anilaphat a attiré tous les yeux pour la regarder avec incrédulité.

« Si vous ne l'avez pas remarqué… permettez-moi d'expliquer. » La princesse Anilaphat sourit doucement à la princesse Padmika ; « Mes sentiments envers Khun Pin… »

« … »

« C'est un tissu tissé à partir de brins d'or et d'argent, un brin à la fois, créant un motif complexe et délicat. »

« … »

« J'ai passé plus de la moitié de ma vie à le tisser inlassablement moi-même… si longtemps pour les façonner. »

« … »

« Néanmoins, en ce moment, c'est comme si vous déchiriez ce précieux tissu sans considération. Encore pire, vous avez jeté le tissu par terre et l'avez écrasé avec vos deux pieds. »

« Anil ! »

Cette fois, la princesse Alisa et le prince Anantawut se sont soudainement exclamés en même temps, de manière significative quand on a prédit « Qu'est-ce qui est quoi » de la conversation de tout à l'heure. La princesse Alisa a dû inhaler le baume plus fréquemment sans faire semblant. Tandis que le grand prince soutenait sa mère avec inquiétude, il ne pouvait toujours pas s'empêcher de s'impliquer.

« Arrête de dire des bêtises. »

« Je ne dis que la vérité. »

La princesse Anilaphat parla sans peur de rien tandis que Pilantita leva les yeux pour transmettre sa demande.

« S'il vous plaît, ne dites plus de mots. »

Ce n'est pas que la princesse Anilaphat ne comprenne pas le message que la personne assise en face d'elle veut dire ; néanmoins, à ce moment-là, elle avait pris une décision décisive de déplacer le pion qui ne pouvait pas être pris par l'ensemble de l'échiquier, ou peut-être qu'il survivrait et gagnerait de justesse.

« Que veux-tu dire, Anil ? »

La princesse Alisa, qui inhalait toujours le baume pour maintenir sa conscience, demanda à sa plus jeune fille. Cependant, à ce moment-là, elle savait quelque chose de si clair que la princesse Alisa n'avait aucun espoir.

« Je veux dire, s'il devait y avoir quelqu'un d'approprié pour Khun Pin. »

La princesse Anilaphat tourna son visage pour rencontrer les yeux de sa mère avec des yeux suppliants.

« Cette personne devrait être moi, pas Khun Kua… »

« C'est ridicule. »

La princesse Alisa dit, souhaitant que tout ne soit qu'une question d'imagination.

« Comment cela pourrait-il être possible ? » La princesse Alisa se tourna pour regarder le grand prince et la princesse Padmika comme si elle demandait de l'aide. « Anil est une femme ; Khun Pin est aussi une femme. Comment pouvez-vous être un conjoint ? »

« Mère, s'il vous plaît, soyez patiente. Anil est encore jeune et gâtée ; je négocierai avec elle moi-même. »

Le grand prince étreignit la princesse Alisa avec une expression de grande inquiétude tandis que Pilantita retenait ses sanglots jusqu'à ce que son corps tremble. Cependant, la princesse Anilaphat leva toujours son visage encore plus, fixant les yeux de la princesse Padmika, restant silencieuse pendant longtemps comme si personne n'était prêt à céder à personne.

« Comment puis-je être patiente, Anan ? Depuis la nuit des temps, quoi qu'Anil veuille faire, elle le veut, si c'est son désir, elle n'hésite jamais à faire tout ce qu'il faut pour l'obtenir. »

La princesse Alisa, dans les bras du grand prince, était en émoi pour sa jeune fille d'une manière que personne n'avait jamais vue auparavant.

« Anil ! » Le grand prince n'eut pas le choix, alors il demanda à sa sœur plus jeune de lui tourner son attention. « Cette fois, Anil doit admettre que l'histoire est très impossible. Peu importe où tu te tournes pour regarder, je ne vois qu'une impasse. Par conséquent, il n'y a qu'une seule issue. »

« … »

« À laquelle tu dois renoncer. »

Le grand prince était réticent à le dire, même si à l'intérieur il protestait sérieusement que si la sœur plus jeune souhaitait quelque chose, même si c'était la lune et les étoiles, il se débattrait pour le trouver, mais ce qu'elle veut est beaucoup plus simple que la lune et les étoiles.

Le prince a dû faire semblant d'ignorer ce souhait.

La princesse Anilaphat regarda son frère avec douleur car même si le monde entier ne la comprenait pas, elle s'attendait toujours à ce que son frère comprenne.

Le grand prince vit la vue de sa sœur plus jeune préférée mais serra ses lèvres fermement dans la contemplation.

« Comment pourrais-je renoncer, frère. »

« … »

« Je ne suis pas née pour endurer de voir mon droit devenir celui de quelqu'un d'autre sous mes yeux comme ça. »

« … »

« Ne m'avez-vous pas appris à exiger mes droits au maximum ? »

« Néanmoins, dans cette affaire, il semble que je ne pourrai pas te faire plaisir, »

La princesse Alisa parla dès qu'elle vit les yeux du prince Anantawut s'adoucir en réponse aux mots de sa sœur plus jeune. « Si c'était autre chose, je me conformerais à tout pour toi ; tu sais que je t'aime plus que ma propre vie. »

« … »

« Lady Pin est une femme tout comme toi. Je ne vois pas de moyen pour qu'elle soit ton conjoint. Comment vous marierez-vous l'un à l'autre ? Personne ne l'a fait. »

« Je ne veux pas me marier pour vous embarrasser. Je souhaite seulement être avec Khun Pin jusqu'à ce que nous soyons vieilles. Je ne peux pas faire ça, Mère ? »

À ce moment-là, la princesse Anilaphat toucha les poignets de la princesse Alisa comme une jeune fille suppliant sa mère pour des collations.

« C'est impossible, tu es une royauté. Un jour, tu devras épouser une autre famille royale. Le père cherche un partenaire approprié pour toi. »

La princesse Alisa a parlé du roi ayant l'intention de rendre sa plus jeune fille légèrement effrayée de son père.

Au contraire…

« Dans ce cas, je démissionnerai de mon statut royal pour mettre fin à toute l'affaire. »

« Anil ! » La princesse Alisa s'exclama, complètement inconsciente. « Sais-tu ce que tu dis ? »

« Je sais… et pour ce faire, je démissionnerai de mon statut royal et emmènerai Khun Pin pour vivre ailleurs. »

Immédiatement après ses mots, la princesse Anilaphat se leva sans aucune peur. Pourtant, Pilantita se déplaça de sa chaise pour se prosterner aux pieds de la princesse Anilaphat avant de sangloter, incapable de se retenir.

« Princesse Anil… s'il vous plaît, ne dites pas ça. »

Pilantita toucha les pieds de la princesse Anilaphat avec amour, même si elle continuait de pleurer jusqu'à ce qu'elle puisse à peine parler.

« N'abandonnez pas votre statut royal pour moi… ne faites pas ça. »

« … »

« Je vais me marier… »

.

.

.

.

« Je vais me marier avec Khun Kua. »

**Chapitre 42 : Colère**

« Je vais me marier avec Khun Kua. »

Pilantita parla et sanglota jusqu'à ce que ce soit incompréhensible, mais toujours, tous les mots résonnèrent dans les oreilles de la princesse Anil. C'était comme si Pilantita lui chuchotait à l'oreille.

« Qu'as-tu dit… Khun Pin ? » La princesse Anilaphat regarda la jeune femme prostrée à ses pieds, incapable de croire ses yeux.

Elle se penche et s'assoit par terre avant d'utiliser ses deux mains pour soutenir doucement les épaules fines de Lady Pilantita. « Khun Pin, tu n'as pas à te forcer comme ça, tu sais ? »

À ce moment-là, aucune réponse ne sortit de la bouche de Pilantita. Elle continuait de secouer la tête alors que les larmes tombaient sur son visage.

« En ce qui nous concerne, je vais demander à mon père moi-même. »

Après les mots de la princesse Anilaphat, Pilantita sanglota encore plus jusqu'à ce qu'elle vomisse.

« Ne faites pas ça, s'il vous plaît, ne vous sacrifiez pas comme ça, quoi qu'il arrive, je vais me marier avec Khun Kua. »

Quand elle a vu l'attitude têtue de Pilantita, le beau visage de la princesse Anilaphat est soudainement devenu pâle sans la couleur du sang ; elle a lentement levé son corps pour se tenir debout, le dos droit, ses deux mains fermement serrées jusqu'à ce qu'elles deviennent rouge clair avant de parler d'une voix basse et brisée.

« Pourquoi as-tu abandonné si facilement ? »

« … »

« Est-ce ton amour… Pilantita ? »

. . .

« C'est toute ma faute… s'il vous plaît, pardonnez-moi. »

Cette fois, Pilantita s'inclina aux pieds de la princesse Anilaphat avant de pleurer à chaudes larmes.

« Ne me prosterne pas… je ne suis pas une déesse qui peut lancer quoi que ce soit à quiconque. »

« … »

« Je suis un humain tout comme toi… j'ai de la chair, du sang, un cœur et je ressens la même douleur et la même souffrance. »

Après qu'elle eut parlé, la princesse Anilaphat retira rapidement ses pieds de l'étreinte de Pilantita jusqu'à ce que le bas de la jupe flotte contre le visage de Pilantita, qui était mouillé de larmes. Elle se précipita hors de la salle de lecture du palais de Burapha et se dirigea vers le palais de Front avec un geste de colère extrême.

Pilantita, qui était toujours accroupie sur le sol de la pièce, continuait de pleurer à chaudes larmes. Le prince Anantawut tenait la princesse Alisa, qui était inactive sur le canapé, avec affection et douceur.

Quant à la princesse Padmika, elle se sentait dans un dilemme.

D'une part, son cœur était soulagé quand elle a remarqué que la princesse Anilaphat ne pouvait plus faire avancer sa relation avec Pilantita.

Mais d'autre part, elle se sentait désolée pour sa nièce, qui avait l'air de vouloir « mourir d'étouffement » comme elle l'avait dit une fois.

Au moment où le grand prince a pu trouver sa sœur plus jeune, il était tard dans l'après-midi ; en fait, la princesse Anilaphat était dans un endroit qui n'était pas difficile à prédire du tout ; à ce moment-là, la princesse Anil se tenait et regardait fixement par la fenêtre dans la salle de lecture du palais de Front.

« Es-tu là ? Je te cherchais, Anil. »

« Où puis-je aller ? » Son visage était beau et calme, son humeur difficile à deviner. « Seulement en vivant dans un monde étroit de portes de palais serrées comme ça. »

« Tu as raison, » le prince Anantawut inclina son visage et regarda le sol tout en essayant de sourire faiblement. « Plus difficile que ça, c'est que les esprits des gens ici sont tout aussi étroits. »

« … »

« J'étais comme ça aussi il y a juste un instant. » Le prince Anan leva la tête et regarda fixement par la fenêtre dans le même geste que sa sœur plus jeune. « Je suis désolé de ne pas avoir pu te protéger plus tôt. »

« Ne t'en veux pas. » La princesse Anilaphat jeta ses yeux sur les larges épaules de son frère aîné avant de faire une longue expiration. « Tu as seulement choisi de me protéger différemment. »

Les yeux du grand prince sont soudainement devenus larmoyants car il ne s'était pas attendu à ce que sa sœur plus jeune ne soit pas en colère et ne le blâme pas d'avoir choisi de pencher vers leur mère plutôt que vers elle-même.

« Tu es très généreuse. » La voix du grand prince était déchiquetée comme si le vent soufflait. « De plus, tu es la personne la plus courageuse que j'aie jamais rencontrée. »

« Hein ? »

La princesse Anilaphat a juste ri. « Quel est l'avantage d'être courageuse ? Khun Pin a dit qu'elle se marierait avec quelqu'un d'autre. »

« Khun Pin a dit cela parce qu'elle pensait à toi. »

« Pensait à moi… ou pensait à mon statut royal ? »

Le prince Anantawut tendit la main et toucha légèrement l'épaule fine de sa sœur plus jeune avec un toucher doux avant de parler d'une voix très douce et délicate.

« Sœur, même si je suis un étranger, on voit que Khun Pin t'aime plus qu'elle ne s'aime elle-même. »

« J'avais l'habitude de penser comme ça, » la princesse Anil secoua son épaule avec désinvolture. « Mais en ce moment, je ne suis pas sûre… »

« … »

« Comment va mère ? »

« Pas bien ; elle est toujours occupée à utiliser l'inhalateur ; maintenant, elle dort. »

« Je suis une fille ingrate. »

« Tu ne fais que réclamer tes droits. »

« Alors, comment va tante Pad ? »

« Elle est aussi forte que jamais, » le prince Anantawut sourit doucement. « Au milieu des larmes à chaudes larmes de Khun Pin et de l'appel de mère pour un inhalateur, il semblait que tante Pad était plus consciente que quiconque. »

« Lady Pin a pleuré à ce point ? »

La princesse Anilaphat leva le sourcil avec suspicion.

« Anil, s'il te plaît, sache qu'après que tu aies quitté la pièce, Khun Pin a continué de pleurer jusqu'à ce qu'elle perde connaissance. »

En entendant cela, la princesse Anilaphat a immédiatement tourné son visage pour rencontrer les yeux du grand prince. Ses yeux sombres et vifs étaient maintenant ternes et remplis d'une lueur de confusion.

« C'est vrai… »

« Bien sûr, c'était comme ça. J'ai dû porter et allonger Lady Pin sur le canapé pour que tante Pad lui prodigue les premiers secours pendant un certain temps. Quand elle s'est réveillée, elle était terne et a refusé de parler, alors tante Pad l'a soutenue et est retournée au palais de Bua il y a juste un instant. »

« … »

La princesse Anilaphat a juste écouté les mots de son grand prince tranquillement et sans aucun mouvement. Le seul mouvement est sa bague qui tourne sur son annulaire droit de manière insensée.

« Anil… »

Le prince Anan a prononcé le nom de sa sœur plus jeune d'une voix remplie de tremblements quand il a regardé et a vu très clairement que le comportement de la princesse Anilaphat semblait absent d'esprit ailleurs. Il pouvait voir à travers la jeune femme devant lui avec la plus grande tristesse qu'elle ne savait pas comment s'exprimer ; depuis la nuit des temps, personne n'avait jamais vu les larmes de la princesse Anilaphat ne serait-ce qu'une seule fois.

Même le vice-prince avait dit, « Anil ne pleure pas. »

« … »

« Si tu veux pleurer, s'il te plaît, laisse-les sortir ; personne ne dira que tu es faible. »

. . .

« Je ne peux pas rivaliser avec Khun Kua, frère. »

Finalement, la première goutte de larmes est descendue sur ses joues claires. Juste à ce moment-là, le prince Anan a embrassé sa sœur plus jeune, la serrant contre sa poitrine avec soin.

C'était comme si la princesse Anil était un morceau de verre très fragile qui était prêt à se briser à tout moment.

« Comment ne pas pouvoir rivaliser ? Ma sœur est supérieure à tous égards. »

« Seulement parce que Khun Kua est un homme… » La princesse Anil avait du mal à retenir ses sanglots. « Je n'ai rien à rivaliser. »

Le cœur du prince Anan a souffert violemment, comme si quelqu'un avait pris un marteau et l'avait brisé sans pitié. Il a resserré son étreinte encore plus quand il a parlé pour réconforter sa sœur plus jeune, qu'il a toujours considérée comme sa fille aînée.

« Comment le fait d'être un homme peut-il être supérieur à toi ? Tant que le cœur de Khun Pin reste fermement pour toi. Tu es toujours supérieure. »

« … »

« De plus, Khun Kua a toujours des faiblesses, j'en suis sûr. »

« … »

« Je dois juste le prouver d'abord. Anil, s'il te plaît, attends-moi. »

« C'est Anil ? »

Dès que la princesse Alisa s'est réveillée, elle a vu que sa plus jeune fille était assise à côté de son lit ; elle a saisi la main de la princesse Anilaphat fermement.

« Peux-tu venir me faire un câlin ? »

La princesse Anilaphat a docilement hoché la tête tout en déplaçant son corps vers sa mère pour qu'elle puisse la serrer dans ses bras rapidement. La princesse Alisa a étreint le corps délicat de sa fille et l'a câlinée dans ses bras avec beaucoup d'amour, et elle a embrassé la princesse Anilaphat comme si elle n'était qu'une petite fille.

« S'il te plaît, pardonne-moi d'avoir été si agressive envers toi en fin de matinée. »

La princesse Anilaphat resserre son étreinte doucement et de manière suppliante. « Je ne peux pas être en colère contre vous… » La princesse Alisa parla avant de se pencher pour donner un gros baiser sur les joues claires de la princesse Anilaphat. « Cependant, tu ne devrais plus jamais parler de renoncer à ton statut royal. »

« … »

« Peux-tu me le promettre ? »

La princesse Anilaphat ne fit qu'un sourire ironique à sa mère mais ne dit rien en réponse.

« En entendant cela, j'ai failli mourir d'étouffement. »

« … »

« Tu es mon cœur et le cœur de ton père, ne le sais-tu pas ? »

« Tout ce que père et mère souhaitent de moi, peu importe à quel point c'est difficile, je suis prête à le faire. »

La princesse Anilaphat a éloigné son corps de l'étreinte pour établir un contact visuel avec sa mère facilement.

« Ayant dû quitter le pays pour étudier seule depuis que j'étais une petite enfant et que je ne savais à peine rien, je l'ai fait. Quand je suis revenue, mère ne voulait pas que je pratique la profession que j'ai étudiée ; craignant que je ne sois dans une situation désespérée, j'ai continué mes études pour devenir une enseignante comme mon père et ma mère l'avaient voulu. »

« … »

« Pourquoi la seule chose que j'ai demandée… mère ne pourrait pas me la donner en retour ? »

« … »

« Alors, à quoi bon avoir un rang si élevé si je ne peux pas saisir ce que je désire ? »

« Anil… ce que tu désires est inapproprié pour toi. »

« À quel point est-ce inapproprié ? Est-ce si facile de rencontrer la personne que j'aime, Mère ? »

« … »

« Alors, s'il vous plaît, cherchez un homme qui est digne de moi. Quand vous pourrez trouver celui que je peux aimer avec le même rang ou supérieur à moi… »

« Ce n'est qu'alors que j'oublierai complètement Lady Pilantita de mon cœur. »

.

.

.

.

« Sinon, ne vous attendez pas à ce que dans toute cette vie, je sois prête à épouser qui que ce soit pour perdre mon temps. »

**Chapitre 43 : Demoiselle de la Chambre**

« J'ai entendu dire qu'ils avaient déjà la date et l'heure propices, n'est-ce pas, Prik ? »

Soudainement, la princesse Anilaphat, qui était actuellement assise en train de lire sur un seul canapé dans sa chambre au palais de Front, posa une question non spécifique à Prik.

« Oui, ma dame. »

Prik répondit avant de baisser la tête. À ce moment-là, ses yeux ambrés ne semblaient pas contacter les yeux tristes de la princesse Anilaphat car elle craignait d'être si désolée pour la princesse Anil qu'elle ne pourrait retenir ses larmes.

« Quand sont les fiançailles ? »

La princesse Anil continua de poser des questions sans quitter des yeux le manuel dans sa main.

« Dans trois jours, ma dame. »

« Oh… » La princesse Anilaphat leva un sourire aux coins de ses lèvres. Néanmoins, ses yeux sombres sont remarquables. « Aussi vite que le désir de tante Pad. »

« Ils ont dit que c'était une date et une heure propices. » Prik sourit sèchement à ce moment-là.

« Le palais de Bua doit être occupé en ce moment. »

« Pas du tout. » À ce stade, Prik continua de bouger son corps comme une personne agitée. « La cérémonie de fiançailles aura lieu dans la salle royale ici au palais de Front. »

La princesse Anilaphat leva soudainement son visage du manuel pour rencontrer les yeux de Prik avec surprise.

« C'est tenu ici ? »

« Oui, ma dame. C'était l'idée du roi, » Prik jeta un coup d'œil avec un œil qui tressaillait, ne sachant pas comment se comporter.

« Hein ? » La princesse Anilaphat rit d'une voix rauque, « Soudainement, j'ai senti que le vaste palais de Sawetawarit n'avait plus de place pour moi pour m'asseoir ou me tenir debout. »

« Pendant ce temps, est-ce une bonne idée pour vous de retourner et de rester au palais de Pine ? »

« Je ne peux pas, Prik. Pendant ce temps, ma mère vient dormir avec moi tous les soirs. Elle ne me laissera m'échapper nulle part. »

« Alors, que diriez-vous de vous dépêcher de construire le palais de Thaksin alors ? »

En entendant Prik parler si innocemment, la princesse Anil rit pour la première fois depuis plusieurs jours.

« Tu as juste continué à parler, » la princesse Anilaphat ferma le manuel avant de se tourner pour parler avec Prik plus sérieusement qu'avant. « Le palais de Taksin était l'idée du roi, pas mon désir. »

« Le roi a dit de le construire pour que vous y restiez, ma dame. »

« Probablement une bonne chose, aussi. Si Khun Kua se marie et vient rester au palais de Bua, je ne pourrais pas supporter de vivre au palais de Pine et de voir de telles images angoissantes quotidiennement. » La princesse Anilaphat secoua son épaule ; « Je te donnerai le palais de Pine. »

« Je n'ose pas aller à une telle chose ; bientôt, les poux me mangeront la tête. » (Note : les poux mangent la tête est une expression thaïlandaise signifiant un serviteur imitant son patron.) Prik dit, baissant la tête si bas qu'elle a presque touché ses genoux. « De plus, où que la princesse Anil vive, j'y vivrai aussi. »

« Merci beaucoup, Prik, de ne pas me laisser comme les autres. » Les yeux de la princesse Anil fixèrent sans but la fenêtre de la chambre. « Mais il semble que ce sera un très long moment. Je n'ai pas encore esquissé la conception du palais. »

« Je peux attendre. » Prik redressa son dos et eut l'air excitée avant d'envoyer un large sourire lumineux à la princesse Anilaphat.

Le geste a permis à la princesse Anilaphat de rire.

« Où est-elle maintenant… tu sais ? »

La princesse Anilaphat parla tout en tournant la bague sur son annulaire droit. La princesse Anil n'avait eu ce comportement que récemment après qu'un incident important se soit produit dans la salle de lecture ce jour-là.

« La princesse Anil, de qui parlez-vous ? » Prik dit innocemment.

« C'est… cette personne. »

La princesse Anilaphat laissa le nom de quelqu'un de côté exprès. Néanmoins, Prik connaissait assez bien le cœur de la princesse Anil pour ne pas trop poser de questions à ce sujet.

« En ce moment, Khun Pin supervise les serviteurs pour faire des guirlandes Uba dans la salle royale en bas, ma dame. »

Prik dit tout en rétrécissant son cou comme une tortue qui rentre sa tête dans sa carapace.

Quand la princesse Anilaphat entendit cela, son cœur tressaillit soudainement ; sa poitrine ressentit une chaleur intense comme si un feu brûlait à l'intérieur.

Elle ne l'a pas vue depuis de nombreux jours…

Néanmoins, si vous demandez si elle voulait la rencontrer ou non ? La réponse est, bien sûr, « Non. »

La disposition du palais de Front, si vous souhaitez descendre au rez-de-chaussée, vous devez passer par la cage d'escalier. Malheureusement, cette zone était souvent l'endroit où la princesse Padmika enrôlait ses serviteurs pour s'asseoir et préparer des bouquets de fleurs et des guirlandes Uba dans toute la salle.

« Si j'étais encore une petite enfant jouant malicieusement avec toi, maintenant, j'aurais attaché un tissu à la tête du lit et je serais descendue en rappel par la fenêtre. En faisant cela, tu n'auras pas à passer par la cage d'escalier. »

« Oh, ma dame, vous marchez juste en bas gentiment et vous n'avez même pas à regarder Khun Pin, » Prik offrit avec de bonnes intentions.

« Je ne peux pas faire semblant de ne pas la regarder. »

La princesse Anil regarda la bague en platine sur sa main avec des yeux qui semblaient ironiques ; néanmoins, au fond, il y avait des traces de fissures mélangées.

« Eh bien, cette paire d'yeux m'est destinée à chercher cette personne toute ma vie ; soudainement, je dois faire semblant de l'ignorer et de ne pas la regarder. Je ne peux pas faire ça. »

« Oh, oh, ma chère princesse. »

Prik dit, serrant ses deux mains fermement contre sa poitrine, s'inquiétant pour son seigneur.

« Tant que cette personne est en bas, je resterai dans la pièce comme ça. »

La princesse Anilaphat se tourna et ramassa un gros manuel épais et le plaça sur ses genoux avant de faire semblant de l'ouvrir et de le relire avec intérêt.

« Alors je vais descendre et vous apporter quelque chose à manger. » Prik le suggéra également car il était déjà un peu après midi.

« Je voudrais du thé et des collations. Je n'ai pas du tout faim. »

« Vous ne mangez pas beaucoup en fin de matinée, et hier soir aussi, » Prik marmonna.

« Je n'ai aucune appétit. »

La princesse Anilaphat dit seulement cela et se pencha silencieusement pour lire un livre. C'était un signe qu'elle souhaitait mettre fin à sa conversation avec Prik. Prik soupira doucement et se glissa lentement hors de la pièce et dans la cuisine vers l'arrière du palais de Front.

En descendant les escaliers, Prik ne put s'empêcher de jeter un coup d'œil secret à la silhouette mince de Lady Pilantita et constata que son beau et doux visage était maintenant pâle et blanc, pas aussi impeccable que jamais. De plus, ses yeux avaient l'air fatigués, comme si elle n'avait pas dormi depuis de nombreux jours et nuits.

Pilantita a accidentellement établi un contact visuel avec Prik momentanément et a rapidement tourné dans une autre direction. Prik retint son souffle et passa devant Khun Pin, excitée comme si elle était en conflit avec Khun Pin elle-même.

Prik disparut vers la cuisine momentanément et revint avec un plateau de thé et une assiette de quelques biscuits jusqu'à ce que la princesse Padmika, observant le travail des serviteurs, doive même poser des questions.

« Mae Prik. »

« Votre Altesse. » Prik s'inclina bas quand elle entendit la princesse Padmika l'appeler.

« Est-ce le thé de la princesse Anil ? » Ses yeux vifs regardèrent avec suspicion le plateau que Prik tenait.

« Oui, ma dame. »

« À ce moment-là, ne devriez-vous pas apporter de la nourriture, pas des collations, n'est-ce pas ? » La voix puissante et résonnante de la princesse Padmika atteignit rapidement les oreilles de Pilantita.

« La princesse Anil souhaite manger seulement cela, Votre Altesse. Elle a dit qu'elle ne peut pas manger beaucoup ces jours-ci. »

Prik baissa la tête après avoir répondu à la question de la princesse Padmika avec une expression respectueuse, mais ses yeux ambrés semblaient avoir de nombreux mots critiques cachés à l'intérieur.

« C'est vrai ? »

Le visage éloquent de la princesse Padmika se remplit d'inquiétude. Les pensées sur un conjoint entre la princesse Anilaphat et elle sont entièrement différentes ; néanmoins, avec des devoirs ancrés dans la conscience de la princesse Padmika, elle était habituée à exaucer tous les souhaits que la princesse Anilaphat désirait.

« Alors, s'il vous plaît, demandez à la princesse Anil si elle veut de la nourriture. Je la cuisinerai moi-même. »

« Oui, Votre Altesse. »

Prik a simplement répondu de cette façon, car à ce moment-là, elle était agacée par la princesse Padmika et Lady Pilantita, qui avaient osé causer une telle douleur à son seigneur.

Pilantita regarda Prik, portant le plateau de thé à l'étage supérieur jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue car chaque fois, elle voyait Prik, il semblait que quelque chose était lié pour la faire se sentir comme si elle avait également rencontré la princesse Anilaphat.

Elle a involontairement imaginé le geste de la princesse Anilaphat quand elle a levé son thé et a pris une gorgée tout en lisant ou en regardant fixement par la fenêtre ou en jouant des disques internationaux contenant des mélodies apaisantes sur le tourne-disque, puis a commencé à dessiner diverses conceptions architecturales ou à dessiner des images comme elle le souhaitait.

Ou dessiner une image d'elle…

… Ou peut-être ne pas dessiner une image d'elle.

Et pourrait ne plus jamais dessiner une image d'elle parce qu'elle la déteste déjà…

Pilantita ne pouvait pas être sûre.

« Khun Pin… »

« … »

« Khun Pin ! »

« Oui, tante. »

« De quoi es-tu si distraite ? Il y a beaucoup de choses à faire en ce moment. » La voix de tante était sévère à bien des égards.

« S'il vous plaît, pardonnez-moi, tante. »

Pilantita répondit doucement avant de baisser la tête ; elle continua à faire une guirlande à une seule corde qui exigeait beaucoup d'habileté de sa part.

Pendant ce temps, la luxueuse voiture noire du vice-prince est entrée et s'est garée devant le palais. Les personnes qui sont sorties du véhicule n'étaient pas seulement le vice-prince. Néanmoins, il était suivi de sa fiancée, Ornida, et de sa sœur plus jeune, Alisara.

Deux dames saluèrent la princesse Padmika avant de se tourner pour saluer Pilantita.

« Voulez-vous que je vous donne un coup de main, Khun Pin ? »

« Merci pour votre gentillesse, Khun Orn, mais je n'oserais probablement pas vous déranger. S'il vous plaît, reposez-vous d'abord dans la salle d'attente. »

Pilantita sourit faiblement aux deux frères et sœurs. Ornida suivit le vice-prince jusqu'à la salle des invités tandis qu'Alisara se tenait immobile et levait la tête, cherchant quelqu'un tout le temps.

Pilantita s'était toujours demandé pourquoi Khun On avait de si longues vacances car elle ne voyait aucun signe que Khun On retournerait étudier pour son dernier semestre en Angleterre.

« Khun Pin, où est la princesse Anil ? »

Finalement, elle se tourna et demanda à Pilantita, qui avait une expression hébétée.

« Elle est probablement dans sa chambre, Khun On. »

« Quel dommage… » Khun On soupira. « Aujourd'hui, j'ai des leçons que j'aimerais discuter avec la princesse Anil. »

« Ce doit être une autre chance. » Pilantita sourit doucement.

Malheureusement, lorsque Khun On était sur le point d'abandonner, Prik descendit les escaliers juste à ce moment-là.

« Oh, Prik. »

Les yeux de Khun On étaient comme ceux d'une personne perdue qui a soudainement vu la lumière au bout du tunnel.

« Oui, Khun On. »

Prik, qui avait prévu de descendre pour déjeuner dans la cuisine, s'arrêta de marcher lorsqu'elle entendit Khun On dire bonjour.

« S'il vous plaît, aidez-moi à dire à la princesse Anil que je suis venue la voir. »

Prik entendit cela, et au lieu d'accepter la demande de Khun On, Prik ne put s'empêcher de regarder secrètement Lady Pilantita. Elle fut surprise de ne pas voir les yeux de Lady Pin aussi bouleversés que prévu. L'histoire était dans la direction opposée car les yeux brun-jaunâtre de Lady Pin se remplirent d'une lueur d'espoir.

« Oui, Khun On. »

Prik fut forcée de baisser la tête et d'accepter les mots d'Alisara ; sans autre choix, elle retourna dans la direction d'où elle venait à la hâte.

Une fois de plus, Pilantita regarda le dos de Prik jusqu'à ce qu'elle soit presque hors de vue de manière inattendue ; néanmoins, Pilantita se permit d'espérer…

Elle espérait voir la princesse Anil descendre la cage d'escalier pour accueillir son amie.

Cela fait de nombreux jours qu'elle ne l'a pas vue.

Si on lui demandait si Pilantita aimerait la rencontrer ou non, la réponse est toujours « oui ».

Même avec un geste d'ignorance parce que la princesse Anil serait toujours en colère, si elle pouvait voir seulement une partie du beau visage de la princesse Anil, Pilantita échangerait avec tout ce qu'elle avait.

. . .

Le cœur de Pilantita était si concentré sur l'attente de l'arrivée de la princesse Anilaphat que même quelques minutes semblaient être une quantité de temps infinie.

Néanmoins, il s'avère que c'est Prik qui est retournée vers Khun On seule…

« Elle ne me laissera pas la voir ? »

Le visage de Khun On devint inactif dès qu'elle vit le visage de Prik.

« Pas du tout, » Prik avait l'intention de parler aussi doucement que possible car elle était en admiration devant Lady Pilantita. « Elle m'a demandé de vous inviter à la rencontrer dans la chambre. »

« Vraiment ? »

Alisara sourit si largement qu'elle pouvait à peine le contrôler. Elle suivit Prik dans les escaliers vers la chambre de la princesse Anilaphat avec une expression joyeuse sur son visage.

Pendant ce temps, le cœur de Pilantita, alors qu'elle regarde, de nombreuses questions continuent de lui venir à l'esprit.

« Est-ce approprié d'accueillir un invité dans la chambre ? »

« N'avez-vous pas dit que vous n'aviez pas de sentiments pour Khun On ou que les mots que vous aviez prononcés étaient un mensonge ? »

« Si vous accueillez un invité dans la chambre, vous pouvez faire tout ce que vous voulez dans un endroit secret comme ça. »

.

.

.

« Khun Pin. »

« Khun Pin, ma dame. »

« Qu'y a-t-il, P'Koi ? » Lady Pin sursauta un peu car elle venait de se réveiller.

« N'appuyez pas si fort sur la guirlande. »

« … »

« Regardez, la guirlande est toute écrasée… On dirait que je devrais la renfiler. »

**Chapitre 44 : Donner une bénédiction**

J'ai fait des cauchemars constants depuis un certain temps maintenant. Dans mon rêve…

Je voyais Anil vêtue d'une robe entièrement noire, assise les jambes croisées sur son canapé gris fumé préféré devant la fenêtre à côté du balcon, où je pouvais voir la pluie fine se mêler à la lourdeur du ciel gris-bleu tout le temps.

Lorsque je me suis assise du côté opposé du canapé, le corps délicat d'Anil est devenu progressivement brumeux et a disparu comme la brume matinale dans la chaude lumière du soleil. J'ai machinalement tendu ma main et saisi l'air devant moi. Quand j'ai réalisé que tout ce qui restait était seulement le vide… je me suis seulement abaissée, agenouillée à côté du canapé avec déception, j'ai laissé tomber mon visage sur ma paume et j'ai commencé à pleurer à chaudes larmes, me sentant désespérée. Je me réveille toujours au moment où le rêve progresse jusqu'à ce point.

D'abord, je me réveille…

J'ai constaté que j'étais effrayée et que j'ouvrais les yeux. Une légère sueur apparaissait souvent sur tout mon front, et l'oreiller sur lequel j'étais était trempé de larmes. Je ne pouvais que tendre la main et saisir le corps d'Anil que j'espérais être endormie à côté, la faisant se rapprocher et resserrer son étreinte vers moi jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace entre nous.

.

.

.

Néanmoins, à côté de moi sur mon lit, il faisait si froid, froissé et vide…

Et il avait été vidé comme ça pendant longtemps comme si Anil n'avait jamais été à côté de moi.

C'était comme si ces histoires étaient des rêves sur des rêves qui ne s'étaient jamais réellement produits.

Même si c'est vrai…

Si vous le regardez avec un œil simple, il n'y a rien d'étrange que les gens autour de moi verront…

… Je vais toujours bien.

Tant que je respirais encore, je ne mourais pas d'étouffement devant tante comme je l'avais prédit.

Alors qu'en fait, je peux à peine manger… Je ne peux pas dormir…

De plus, la seule fois où je pouvais dormir, c'était parce que j'étais fatiguée de pleurer et que je m'épuisais jusqu'à ce que je m'endorme.

Sans compter chaque mouvement de la journée où j'étais absente d'esprit, terne et suivant le mot de tante.

Ça tourne comme ça tous les jours. Je suis toujours en vie.

Je vivais avec une âme qui s'estompe et qui est maintenant aussi fragile que du verre brisé qui est prêt à se briser à tout moment.

La peine maximale que j'ai reçue pour avoir « choisi » d'épouser Khun Kua au lieu de permettre à Anil de renoncer à son statut royal était aussi sévère que la peine de mort. Quand Anil est devenue en colère comme elle ne l'avait jamais été contre quelqu'un comme ça, c'était une émotion véritablement intense et sans précédent pour elle.

En comparant l'humeur irritée d'Anil au papier, tout au long du passé d'Anil, le papier était naturellement blanc et vierge parce qu'Anil n'était jamais en colère contre personne.

C'était une expérience nouvelle pour ceux qui la connaissaient. Mes erreurs sont donc aussi mauvaises que les taches dégoûtantes d'encre noire sur du papier blanc.

La punition que j'ai reçue était qu'Anil ne me permettait pas d'avoir l'occasion de rencontrer le visage d'Anil du tout parce que si je restais au palais de Bua, Anil resterait soit au palais de Front, soit irait à l'université toute la journée et retournerait au palais de Pine seulement après minuit.

Et si j'ai une course à faire au palais de Front, Anil retournera au palais de Pine immédiatement, ou elle restera juste dans sa chambre comme ça à chaque fois.

La punition sévère a détruit mon cœur jusqu'à ce qu'il soit déchiré en morceaux comme une sorte de déchet dont personne ne se souciait…

Je veux toujours rencontrer Anil,

Et je désire toujours ne pas abandonner.

Même si je savais que je n'aurais pas le droit de rencontrer la personne, j'ai osé rejeter la plus grande gentillesse qu'elle m'a offerte parmi les nombreuses personnes dans la salle de lecture ce jour-là.

Alors qu'Anil ose tout exiger selon sa propre volonté… j'étais si timide à nouveau…

Peut-être parce que ma tante m'a appris à toujours être consciente de moi-même, « Ne tirez pas le ciel vers le bas » (Note : cette phrase signifie ne pas rabaisser une personne de rang supérieur pour qu'elle devienne une personne ordinaire). Néanmoins, ce que j'ai fait était dans la direction opposée. Quand je me suis efforcée de grimper et de tirer le ciel vers le bas près de moi, cela a presque fait s'effondrer le ciel et l'engloutir dans le sol si facilement si seulement Anil démissionnait de son poste pour moi.

Même si je ne pouvais pas répondre pourquoi j'étais si fidèle au statut d'Anil, la réponse s'est avérée être que je ne souhaitais pas qu'Anil se sacrifie pour moi.

Si c'était le cas, je préférerais mourir. Cependant, lorsque j'ai opté pour un chemin différent, même si je ne mourais pas d'étouffement,

Il s'est avéré que le choix était le chemin pour traverser le point appelé l'enfer sur terre.

« La cérémonie de respect et de port d'une bague, allez-vous enlever la belle bague en diamant sur votre annulaire gauche ? »

La mère de Khun Kua, Lady Lamom, m'a demandé avec hésitation, probablement un peu en admiration devant tante car tante n'a pas mentionné cette question qui aurait dû être une grande question à la cérémonie de fiançailles.

J'ai tenu fermement ma main gauche avec ma main droite. Ce n'est qu'alors que tante a reconnu mon langage corporel.

« Vous devriez demander la volonté de Lady Pin. La bague est sur son doigt depuis longtemps, et je suppose qu'elle ne veut pas l'enlever ; porter deux bagues l'une sur l'autre n'est pas très inhabituel, n'est-ce pas ? »

Tante a tourné son visage et a regardé dans les yeux de Lady Lamom, qui était maintenant les yeux écarquillés de surprise. Depuis la nuit des temps, la princesse Padmika était connue pour être très stricte avec les traditions. Même la princesse Padmika elle-même a vu que cette affaire n'était pas un gros problème, et comment Lady Lamom pourrait-elle protester ?

« Lady Pin, aimeriez-vous enlever l'ancienne bague ou non ? » Tante se tourna et me parla d'une voix pleine de compassion ; inconsciemment, elle tourna sa bague en topaze dorée et en diamant sur son annulaire droit.

« Je ne veux pas l'enlever. » J'ai répondu honnêtement.

Je ne pouvais pas m'empêcher d'espérer qu'elle me laisserait faire dans des questions aussi mineures en échange de mon « choix » de sacrifier tout le bonheur que j'avais pour des fiançailles entières parfumées à l'hypocrisie.

« Alors ne forcez pas Lady Pin à enlever la bague. Ce n'est pas si étrange ; parfois, porter deux bagues ensemble peut avoir l'air chic, comme c'est populaire en Occident. »

« Dans ce cas, il doit en être comme vous le souhaitez, Votre Altesse. »

Lady Lamom a accepté les mots de tante. Elle a jeté un coup d'œil une fois de plus à la bague en platine décorée de beaux diamants.

« C'était décevant que ma bague en diamant contienne moins de carats, et l'éclat est bien moins beau que le sien. »

Lord Kuakiat parle toujours du sujet précédent sans fin.

« Alors, il doit être du devoir de Khun Kua de trouver une bague plus remarquable que celle-ci pour fiancer Lady Pin, » la princesse Padmika parla froidement. « Si vous ne pouvez pas la trouver, nous devons permettre qu'il en soit ainsi. »

Ce n'est qu'alors que Lord Kuakiat a immédiatement baissé la tête comme un lâche. Les plusieurs semaines impliquées avec lui m'ont fait réaliser très clairement qu'il était une personne têtue et arrogante, mais il n'avait aucune confiance dans des événements qui étaient complètement différents de sa vie quotidienne.

« Alors je dois permettre à Lady Pin de porter une autre bague à notre cérémonie de fiançailles, Votre Altesse. »

Il a dit cela pendant qu'il levait les yeux dans mes yeux comme s'il mendiait quelque chose.

J'ai regardé mon fiancé avec dédain puisque je ne l'aimais pas. Quoi qu'il fasse, cela ne me satisfaisait pas complètement.

« Alors que cela se produise. » La voix de la princesse Padmika était inflexible et résolue ; « en portant deux bagues l'une sur l'autre, ne forcez pas et ne menacez pas Lady Pin de l'enlever même si elle ne le veut pas. »

En entendant cela, je me suis sentie inconsciente et je me suis inclinée pour me prosterner aux pieds de ma tante, car peu importe comment elle m'a forcée à suivre ses pensées, au moins elle n'avait pas brisé mon cœur à un tel point qu'elle m'ait forcée à mourir.

« Nous devrons nous préparer dans un instant au palais de Front, » la princesse Padmika a ordonné d'une voix pleine d'autorité. « Khun Pin et moi devons aller de l'avant et vérifier la zone d'abord ; si l'heure du rendez-vous arrive, vous et Khun Kua, s'il vous plaît, suivez. »

Tante a parlé pour interrompre et m'a immédiatement emmenée la suivre pour monter dans une voiture vers le palais de Front.

En chemin du palais de Bua au palais de Front, je me suis juste appuyée contre la vitre de la voiture avec mélancolie. Plus je voyais que le ciel ce matin avait l'air sombre et gris, mon esprit s'enfonçait plus profondément dans la fosse de la douleur.

Le jour de mes fiançailles… Même le ciel n'était pas heureux.

Immergée dans de telles pensées déprimantes pendant longtemps, P'Perm nous a amenés, moi et tante, au palais de Front rapidement. Mon corps s'est senti extrêmement froid en cette seconde.

Au moment où j'ai vu la porte de la salle de réception décorée de belles arches de fleurs s'étendant du petit rond-point à la cage d'escalier.

Je n'ai jamais souhaité que cet événement se produise.

Néanmoins, n'était-ce pas moi ?

Qui avait dû enrôler les serviteurs de tout le palais pour venir faire des Uba pour décorer le palais de Front à tel point qu'ils ont mal compris que quelqu'un tombait amoureux…

Ce qui est qu'il n'y en a pas !

Ma tante et moi nous sommes aidées l'une l'autre à vérifier la zone dans de nombreux domaines. Par exemple, les offrandes qui doivent être préparées pour les familles Sawetawarit et Kasidit sont-elles prêtes ? La chaise pour le roi était-elle recouverte de coussins appropriés ?

J'ai regardé la scène devant moi avec des yeux qui s'égarent. Que puis-je faire d'autre ?…

À part laisser faire.

Il ne fallut pas longtemps avant que le prince Kobkiat, le père de Lord Kua, Lady Lamom, Khun Kua, se joignent. Pendant le temps tardif, des parents de la famille Kasidit ont commencé à arriver.

Tante les a très bien accueillis, tandis que moi, peu familière avec ces tantes et oncles, je ne pouvais donner à tout le monde qu'un petit sourire au lieu de converser.

« Aujourd'hui, Khun Pin est belle ; Khun Kua est aussi beau, un si bon match. »

Je ne sais pas combien de fois j'ai entendu ces mots des invités de la cérémonie jusqu'à ce que je puisse presque mémoriser chaque mot. Khun Kua a écouté cela et a souri largement, mais je ne pouvais que fixer le sol tapissé dans la salle de réception, absent d'esprit.

Peu de temps avant le début de la cérémonie, le roi est descendu de l'étage supérieur avec la princesse Alisa, le grand prince et le vice-prince. Je me suis assise les jambes repliées sur le côté et j'ai attendu avec Khun Kua devant une longue chaise ; j'ai secrètement jeté un coup d'œil à la cage d'escalier, mais je n'ai toujours pas pu trouver l'ombre de la plus jeune fille de Sawetawarit.

Anil a peut-être choisi de ne pas venir…

« Où est Anil ? » Le roi a demandé à son fils aîné. Son visage élégant était déformé par le doute. « Pourquoi n'est-elle pas encore descendue ? »

« Anil semble être malade. »

Le grand prince a répondu à son père, mais il a baissé les yeux, n'osant pas établir un contact avec les yeux vifs de son père. Pendant ce temps, la princesse Alisa, qui savait tout bien, a seulement secrètement expiré.

« Non, ça ne peut pas être, » la voix du roi a résonné et s'est remplie d'autorité. « Par statut, Anil est considérée comme la tante la plus jeune de Lady Pin, tout comme le prince Anan et le prince Anon. Ne serait-il pas bon d'accepter une offrande des fiançailles ? »

« Votre Majesté, » le grand prince s'inclina en admiration devant le pouvoir du roi. « Je vais aller chercher Anil maintenant. »

Dès que j'ai entendu les mots du grand prince, mon cœur a soudainement commencé à battre si vite que j'ai ressenti de la douleur dans ma poitrine, mon visage était si chaud que je pouvais le sentir. Mon corps a tremblé jusqu'à ce qu'il soit difficile à contrôler, mais j'ai mordu ma lèvre fermement jusqu'à ce que Khun Kua doive encore parler.

« Vous sentez-vous malade… sœur ? »

Le jeune homme a touché mon bras supérieur avec une grande main épaisse avec admiration. Je ne pouvais que secouer lentement la tête avant de me forcer à répondre d'une voix douce que je pouvais à peine entendre.

« Non, je vais bien. »

En attendant, tante a préparé l'ordre de la cérémonie. L'ordre de recevoir des cadeaux doit commencer par les parents de la femme d'abord ; néanmoins, je suis une orpheline. Tante, par conséquent, a demandé la permission de demander au roi et à la princesse Alisa en tant que représentante des parents de la femme.

Ensuite, ce serait la princesse Padmika, le grand prince et le vice-prince.

Et Anil…

Quelques minutes avant le début de la cérémonie, Anil était vêtue d'une robe blanche propre et est descendue les escaliers avec le grand prince ; j'ai accidentellement regardé avec nostalgie un beau visage que je n'avais pas vu depuis longtemps. J'ai constaté qu'Anil m'a également jeté un coup d'œil.

Dès que j'ai posé les yeux sur Anil… mon cœur a soudainement coulé et est tombé à mes propres pieds glacés.

Quand les yeux vifs et ironiques d'Anil sont devenus indifférents, ils ont ressemblé à des couteaux aiguisés poignardant mon cœur.

Ce beau visage n'était pas maussade… mais elle ne souriait pas comme avant ; son corps mince et gracieux était si éblouissant que tout le monde a dû tourner la tête pour la regarder.

La robe blanche sur son corps flotte et volette au rythme de sa marche avant de s'asseoir sur une seule chaise, côte à côte avec le vice-prince, avec une expression calme comme si elle n'était heureuse de rien.

Je me suis assise et j'ai absorbé l'agonie devant moi comme une personne sans choix. Même quand je ne l'avais pas rencontrée, je voulais la voir de tout mon cœur, mais quand je l'ai rencontrée, cela a fait mal comme si j'étais battue sans pitié par un fouet invisible.

Peut-être que c'est ma punition…

Elle semble être des centaines de fois plus sévère que la peine de mort.

Finalement, la cérémonie de remise des cadeaux était arrivée à un moment propice.

Khun Kua a offert des bâtons d'encens et des bougies sur un plateau doré au roi et à la princesse Alisa. Après qu'ils eurent reçu, nous avons tous les deux présenté la fine soie que tante avait fournie comme offrande.

Même si je leur ai causé un grand problème, la princesse Alisa a toujours de l'affection pour moi, car en plus de me donner un doux sourire, elle a également tendu sa main et caressé mes cheveux avec un toucher très doux. La princesse Alisa m'a donné une grande boîte à bijoux en retour, disant que c'est une émeraude entourée de diamants. Le roi a donné la broche en diamant à Khun Kua qui est incliné aux pieds du roi la plupart du temps.

« Je souhaite que Khun Pin se marie heureusement avec Khun Kua ; apprenez à vous détendre et à prendre les choses avec calme. S'il y a un conflit, pardonnez-vous l'un l'autre ; puissiez-vous avoir un héritier à la fin de l'année. »

« Votre Altesse, » Khun Kua a largement souri en recevant la bénédiction de la princesse Alisa.

« Puissiez-vous être ensemble jusqu'à la vieillesse. Khun Kua, puissiez-vous être un homme vrai, protéger et prendre soin de votre famille, et savoir comment nourrir notre couple pour être heureux. Ne laissez aucune souffrance causer à Lady Pin d'être ennuyée. »

Les mots du roi ont semblé fermes et décisifs que Khun Kua doit baisser la tête de peur.

Ensuite vient ma tante.

Tante, qui m'a si amoureusement et soigneusement élevée de l'enfance jusqu'à ce que je grandisse toute seule pendant de nombreuses années…

Le visage de tante devant moi avait maintenant l'air sensible et fragile d'une manière que je n'avais jamais vue auparavant.

Je me sens humiliée que ces fiançailles ne soient en retour d'aucune manière pour la gentillesse de ma tante ; néanmoins, je l'ai fait seulement pour préserver le statut royal d'Anil.

Je suis une nièce si ingrate…

Tante m'a donné un plateau rempli de lingots d'or. J'ai jeté un coup d'œil aux yeux scintillants de Khun Kua et je n'ai pas pu m'empêcher de regretter le coût que ma tante nous a donné.

« Ma Lady Pin, à partir de maintenant, je peux me sentir soulagée que vous ayez quelqu'un pour prendre soin de vous à ma place. J'espère que Khun Kua chérira Lady Pin, qui est comme mon cœur, du mieux que vous pouvez. »

Tante a parlé en tendant la main et en tenant ma main alors que j'étais pleine de larmes.

« Je promets sur mon honneur, Votre Altesse. »

Khun Kua a répondu en hâte aux mots de tante dans un geste flatteur.

L'ordre suivant de la cérémonie serait le grand prince suivi du vice-prince, qui peut être appelé mon oncle aussi, selon le statut. Quant à la séquence des cadeaux donnés par la tante la plus jeune, qui était la dernière de la famille Sawetawarit, était la plus influente pour moi.

J'ai regardé Anil, qui se tenait lentement devant moi.

Ce beau visage était toujours aussi beau qu'avant ; bien qu'elle ait l'air un peu plus mince, et ce n'était à peine perceptible. Ses lèvres pleines avec du rouge à lèvres rouge foncé ; ses joues claires ont toujours une fossette profonde ; ses cheveux sont lâches et longs ; ses boucles d'oreilles font que son cou a l'air long et gracieux.

Anil était si belle, elle est toujours belle comme ça.

Mon cœur a immédiatement coulé quand les yeux d'Anil m'ont jeté un coup d'œil. J'ai détourné mes yeux alors que je lui présentais un beau panung bleu marine avec de la broderie argentée à sa main fine.

Elle accepte mon cadeau avec son épingle à cheveux en argent, associée à l'épingle à cheveux en or que Lady Dararai m'avait donnée.

« J'ai donné l'épingle à cheveux en argent avec le souhait qu'elle retourne avec l'épingle à cheveux en or qui était côte à côte. »

Anil a parlé faiblement et a donné un léger sourire qui avait l'air très triste. J'ai levé les yeux pour rencontrer les yeux sombres d'Anil remplis de nostalgie, et inconsciemment, les premières larmes sont descendues sur mes joues.

« Je te donne une bénédiction… »

Anil a parlé pendant qu'elle rapprochait son visage.

« Puisse Khun pin être comblée d'amour. »

J'ai établi un contact visuel avec Anil pendant longtemps tout en versant silencieusement des larmes.

« Quant à Khun Kua… » Anil a donné sans cérémonie un bracelet en platine au jeune homme devant elle. « Je peux seulement dire que… »

Un sourire ironique a levé les coins de ses lèvres avant de se pencher pour chuchoter à l'oreille de Khun Kua, juste assez pour que moi et Khun Kua puissions entendre, avec une voix douce et froide qui a touché mon cœur.

.

.

.

« S'il vous plaît,

Soyez humble. »

**Chapitre 45 : Ma chère patronne**

« Prik ! »

« Oui, ma dame. »

« Monte et assieds-toi normalement avec moi ; si tu t'assieds par terre comme ça, ton beau panung sera sale. »

La princesse Anilaphat, assise sur une longue chaise de jardin brun foncé devant un grand étang, se tourna pour parler à Prik, qui était soigneusement assise les jambes repliées sur le côté, à côté du genou de la princesse.

« Est-ce que c'est bien, ma dame ? Je n'ose pas me mettre à votre niveau comme ça. »

« Qu'y a-t-il de mal, Prik ? Nous sommes dans un parc public, pas à l'intérieur des murs du palais. Si tu t'assieds par terre comme ça, les gens qui passent se tourneront pour regarder avec de grands yeux. Viens t'asseoir ici avec moi. »

En entendant cela, Prik se retourna dans un geste agité avec une extrême hésitation. Au moment où elle a pu se lever et s'asseoir à côté de la princesse Anilaphat sur la chaise, plusieurs minutes s'étaient écoulées.

« Hein, » la princesse Anilaphat a jeté un coup d'œil à Prik, qui s'était déplacée pour s'asseoir à l'extrême droite de la chaise tout en souriant. « Pourquoi es-tu assise si loin comme ça… Tu me détestes ? »

« Pas du tout, ma dame. » Prik secoua la tête. « J'étais prévenante envers vous. »

« Combien de fois t'ai-je dit d'agir comme mon amie quand nous sommes en dehors du palais ? »

« Désolée, mon amie, » Prik a dit en levant sa main pour se brosser les cheveux d'avant en arrière. « J'ai oublié. »

La princesse Anilaphat a pu rire pour la première fois depuis de nombreux jours. Prik a fait semblant de se rapprocher un peu, comme c'était le cas nominalement, mais a gardé une distance subtile au milieu. « Es-tu déjà venue ici ? »

La princesse Anilaphat a parlé tout en regardant fixement le grand étang devant elle ; la surface de l'eau n'était que légèrement balayée par le vent en fin d'après-midi de la fin de la saison des pluies, le début de la journée d'hiver comme celle-ci.

L'ombre du gigantesque arbre à pluie s'étend sur la solennelle chaise de jardin brune où la princesse Anil est assise ; de temps en temps, quelques feuilles jaune foncé tombent au sol.

« Jamais, ma… ah jamais. »

Prik leva la main et se brossa les cheveux avec embarras, adhérant toujours aux ordres de la princesse Anil qu'elle avait assignés à Prik pour qu'elle assume le rôle de sa propre « chère amie » comme elle le faisait habituellement lorsqu'elles étaient en dehors des murs du palais.

« S'il te plaît, parle normalement ; nous sommes assises ensemble. Personne ne peut nous entendre. » La princesse Anilaphat a parlé en souriant un peu.

« Oui, ma dame. »

Prik a répondu et a secrètement poussé un soupir de soulagement. « Aimes-tu cet endroit ? »

La voix de la princesse Anil était très douce.

« J'aime ça, ma dame. C'est vaste et aussi loin que mes yeux peuvent voir ; où que vous regardiez, vous ne voyez que la couleur argentée de l'eau, le ciel bleu et les grands arbres verts. C'est si beau. »

« Khun Pin aime aussi cet endroit. »

« Ma dame… »

Prik regarda secrètement le beau visage de la princesse Anilaphat avec suspicion. C'est la première fois que la princesse Anil a parlé de Lady Pilantita directement sans éviter d'utiliser les mots « elle » ou « cette personne » comme elle l'avait fait depuis que l'incident s'était produit il y a plusieurs semaines.

Néanmoins, le visage de la princesse Anil était toujours lisse et sans émotion ; ses yeux sombres fixaient toujours sans but la surface du grand étang, immobiles, son corps était comme une statue de pierre qui avait été soigneusement sculptée.

« J'ai amené Khun Pin ici pour traîner quelques fois. »

« … »

« Si c'est possible, je veux toujours l'amener ici beaucoup plus de fois. »

« … »

« Nos rendez-vous n'étaient rien de plus que de voir un film, de manger un délicieux repas dans un restaurant chinois à Yaowarat, et de finir par nous asseoir ici à regarder un étang immobile sans nous parler. »

« … »

« Mais crois-le ou non… » La princesse Anilaphat a tourné doucement la bague sur son annulaire droit. « Seulement cela, j'étais si ravie. »

« … »

« Je ne veux rien de plus que d'être aux côtés de Khun Pin. Je ne veux annoncer à personne que nous nous aimons toutes les deux. Je n'aspire pas à des mots de bénédiction merveilleux de la part de quiconque… »

« … »

« Je souhaite seulement que tout le monde ne s'immisce pas dans l'endroit où nous nous cachons modestement toutes les deux ; c'est suffisant… »

« … »

« Néanmoins, même juste cela, je ne peux toujours pas réaliser mes espoirs comme n'importe qui d'autre. »

En disant cela, la princesse Anilaphat a souri légèrement.

Malheureusement, Prik a vu que c'était le sourire le plus triste du monde. Le monde de la princesse Anilaphat.

Et le monde de Prik…

« Ma chère princesse, s'il vous plaît, ne soyez pas triste comme ça ? »

Prik a dit, levant sa main pour essuyer rapidement les larmes dans ses yeux car elle ne voulait pas verser de larmes devant sa princesse et la rendre encore plus triste qu'avant.

« S'il vous plaît, ne pleurez pas à cause de moi. »

La voix de la princesse Anilaphat était très douce et peut-être trop douce ; à ce moment-là, Prik a pleuré bruyamment car elle ne pouvait plus se retenir. La princesse Anil ne pouvait qu'offrir son mouchoir pour essuyer le visage de Prik avec inquiétude, mais Prik avait déjà remonté l'ourlet de sa chemise aux couleurs vives pour essuyer soigneusement les larmes de son visage.

« Pourquoi ne pourrais-je pas pleurer ? Depuis la nuit des temps, je ne vous ai jamais vue dans une telle détresse et une telle tristesse. »

« Comment le pourrais-tu ? » La princesse Anilaphat a parlé faiblement, « Tout le monde n'arrêtait pas de dire que je suis une fille qui n'a jamais été triste comme les autres. »

« Vous êtes si brillante. »

Ses grands yeux bruns regardèrent la princesse Anilaphat avec un respect extrême.

« Maintenant, je ne peux plus être brillante, » la princesse Anilaphat a souri. « En ce moment, je suis probablement plus en larmes que Khun Pin. »

« C'est impossible, » Prik a dit, se grattant les lèvres comme si elle ne voulait pas continuer l'histoire.

« Pourquoi dis-tu ça ? »

« Eh bien, Khun Pin a presque des larmes au lieu de riz. » Prik a continué de se gratter les lèvres comme ça. « Mae Koi m'a dit que si la princesse Padmika ne demandait rien à Khun Pin, elle s'assiérait simplement, absente d'esprit, dans la salle de lecture et sécherait ses larmes en silence comme ça toute la journée. »

« Et Khun Kua ? » Les yeux de la princesse Anilaphat se sont remplis de confusion envers Prik. « Ne vient-il pas la voir tous les jours ? »

« Il le fait ; néanmoins, parfois Khun Pin lui permet de la voir, et parfois elle ne le fait pas. Elle prétend être un peu malade ou occupée à traduire des livres ; toutes sortes d'excuses pour ne pas sortir et rencontrer Khun Kua, ma dame. »

« Alors, tante Pad ne se plaindrait-elle pas ? » Le sourcil mince de la princesse Anilaphat s'est levé d'étonnement. « Tante Pad n'aurait pas dû permettre à Khun Pin de manquer de respect à Khun Kua. »

« Moi et Mae Koi sommes aussi surprises que vous à ce sujet ; cependant, il est vrai que depuis le jour des fiançailles entre Khun Pin et Khun Kua, c'est comme si la princesse Padmika ferait tout ce que Khun Pin désire. Elle n'est pas aussi stricte avec Khun Pin dans chaque affaire qu'elle l'était. »

« C'est vrai ? »

« Oui, ma dame. »

« Au fait, Khun Pin est-elle toujours en bonne santé ? A-t-elle été malade ? »

La princesse Anilaphat a demandé tout en jetant un coup d'œil absent d'esprit à la bague en platine qui brillait de mille feux sur son annulaire droit.

« Personne ne connaît la vérité sur cette affaire car Khun Pin est souvent restée dans sa chambre. Elle pourrait être malade, mais parfois cela peut être utilisé comme une excuse pour ne pas avoir à sortir et à voir Khun Kua. »

« Mmm. »

« Pour résumer, personne n'est heureux ces jours-ci, » Prik a marmonné. « Pas même Khun Kua lui-même. »

« Pas vraiment. Ayant dû être fiancé à Khun Pin comme ça, pourquoi ne serait-il pas heureux ? » La princesse Anilaphat a argumenté.

« Il ne peut que posséder Khun Pin, mais pas son cœur. Comment peut-il être heureux ? »

« Mais si Khun Kua possède vraiment Khun Pin, Khun Kua ne se soucie peut-être pas autant de savoir s'il a le cœur de Khun Pin. Le bonheur d'être possédé est délicieusement suffisant. »

« Le cœur des gens est si compliqué, » Prik a continué de marmonner. « Les sentiments des gens sont toujours complexes. »

« Il pourrait encore y avoir un moyen. » Prik a avalé sa salive collante avec difficulté. « Cependant, Khun Pin n'est encore que fiancée, pas encore mariée, ma dame. »

« … Le chemin au-delà est très flou. » La voix de la princesse Anil était si rauque et douce que Prik pouvait à peine l'entendre. « Mais cela ne veut pas dire que tu ne peux pas le voir du tout. »

« Même le jour des fiançailles, Khun Pin n'a pas enlevé la bague que vous lui avez donnée. » Prik a souri au coin de sa bouche. « J'ai vu le visage de Khun Kua qui avait l'air si embarrassé quand il portait une bague de fiançailles chevauchée par une vieille bague avec un diamant plus brillant et plus luxueux qui peut à peine être comparé. »

La princesse Anilaphat a levé son visage et a regardé avec arrogance le ciel.

Son sourcil mince a froncé ; ses yeux sombres se sont rétrécis dans la pensée.

« Je suis aussi surprise que tante ait permis qu'une telle chose se produise. »

« La princesse Padmika est difficile à spéculer, ma dame. »

« C'est vrai, » la princesse Anilaphat a hoché la tête en accord avec Prik. « Mais les sentiments de Khun Pin ne sont pas la solution. »

« Comment, ma dame ? Je ne comprends pas. » Prik a fait la moue.

« La solution à cette affaire n'a pas d'importance ce que je ou Khun Pin ressentons, » la princesse Anilaphat a dit, tapotant rythmiquement son index sur l'accoudoir de la chaise de jardin. « Il s'avère que le comportement de Khun Kua est ce qui compte. »

« Hmm. » Prik a laissé échapper un bruit bas dans sa gorge. « Suis-je idiote, ma dame ? Je ne comprends rien. »

« Tu n'es pas stupide, » la princesse Anilaphat a souri. « S'il y a quelqu'un qui est stupide… cette personne est Lord Kuakiat, pas toi. »

« … »

« Un imbécile qui ne sait pas qu'il a un diamant dans sa main… et était trop occupé à rouler dans la boue sur le bord de la route. »

« Vous voulez dire… »

« Je ne suis toujours pas sûre… Le grand prince m'a juste dit un petit peu. »

« … »

« Le reste, je devrai te demander de m'aider… »

**Chapitre 46 : Ma sœur**

« Je n'ai pas visité depuis longtemps ; le palais de Pine est toujours aussi beau et charmant, Chao. »

La voix douce et apaisante de Chao Euangfah ne put s'empêcher d'entrer immédiatement dans les oreilles de Prik. Cette nuit, la propriétaire de la voix avec un accent aussi doux que le miel de fleurs sauvages, a été invitée à passer la nuit au palais de Pine pour la première fois. C'était un événement important.

Prik considère sans hésiter que cette affaire est le résultat de la guerre des nerfs entre la princesse Anilaphat et Lady Pilantita car si les deux n'avaient pas été face à face à la table du dîner lors de la célébration de l'anniversaire du roi qui a eu lieu ce soir, quoi qu'il arrive, la princesse Anilaphat n'aurait jamais ouvert sa bouche pour inviter son parent plus âgé qui avait de l'affection pour elle à rester au palais de Pine.

En mentionnant l'atmosphère de la soirée dernière, Prik ne peut que la définir brièvement comme « Maku ». (Note : Maku = L'atmosphère est lourde et inconfortable.)

Quand la famille royale mange, il n'y a que des parents seniors à la table. Une table à manger séparée, par conséquent, est pleine de jeunes, y compris le prince Anantawut et Lady Parvati, son épouse, le prince Anon et Khun Ornida, sa fiancée. À côté de Khun Orn se trouvait sa sœur, Khun Alisara ; à côté d'eux se trouvaient la princesse Anilaphat et Chao Euangfah. Le dernier couple est Lord Kuakiat et sa fiancée, Lady Pilantita. Assis seul avec un large sourire est Pranot, un ami proche à la fois du vice-prince et de la princesse Anilaphat.

Extrêmement chaud !

Prik, observant de loin, a clairement senti la chaleur mijoter autour d'elle en tant que jeune femme dotée d'excellents sens.

En comparaison, la table à manger devant Prik n'est pas différente de la scène d'une pièce de théâtre remplie d'artistes de haut niveau.

Le premier acte est celui du prince Anantawut, qui fait semblant d'être affectueusement épris de Lady Parvati, son épouse. Néanmoins, ces yeux doux ont tendance à s'étendre vers Chao Euangfah par moments, parfois sans s'en rendre compte.

Il est facile pour Prik de le remarquer d'un seul coup d'œil.

En tant que tel, peut-on appeler cela une performance digne du rôle ? La prochaine performance vient de Khun On…

Elle a fait semblant d'être silencieuse et de ne s'intéresser à rien d'autre qu'à répondre à une petite conversation avec Pranot, mais ses yeux regardaient constamment la princesse Anilaphat tout le temps.

Ensuite, c'est Lord Kuakiat, qui parle presque toujours de sa propriété sur Lady Pilantita chaque fois qu'il en a l'occasion ; pendant ce temps, le visage de la femme qu'il a mentionnée est glacial et ironique.

Parmi tous les acteurs, ceux qui sont les plus indépendants sont les jeunes femmes aux beaux visages souriants, comme Chao Euangfah et Lady Pilantita.

D'un côté, Chao Euang souriait sincèrement chaque fois qu'elle conversait avec celle dont elle était follement amoureuse, la princesse Anilaphat. De l'autre côté, Khun Pin avait un air triste et misérable, comme si le monde entier s'effondrait devant elle.

Prik a regardé la performance globale et le non-spectacle devant elle avec des sentiments mitigés.

« Quand allez-vous vous marier ? Avez-vous une date propice, Khun Kua ? »

Le prince Anon a commencé une conversation qui a fait que des acteurs tels que le prince Anantawut et la princesse Anilaphat ont levé leurs tasses de thé et ont pris une gorgée, se sentant très agacés.

« J'ai déjà une date, Votre Altesse. C'est au milieu du mois prochain, Votre Altesse. » Lord Kuakiat a souri largement et brillamment comme s'il dominait le monde entier. « En ce moment, le mariage aura lieu au palais de Bua. Cependant, je voudrais inviter le vice-prince à l'avance, Votre Altesse. »

« Khun Kua sourit si largement, » le prince Anon sourit. « Je ne peux pas dire à quel point ça a l'air dégoûtant. »

« Le vice-prince, s'il vous plaît, ne taquinez pas Khun Kua comme ça, » Khun Orn a interrompu la conversation avec un sourire. « Regardez, Khun Kua, son visage est tout rouge. »

Regardez d'abord le visage de Lady Pilantita. Quel gâchis !

Prik a crié et hurlé dans son cœur, que personne ne pouvait entendre.

Néanmoins, la vérité est la vérité. À ce moment-là, Lady Pilantita ne regardait que ses mains sous la table.

« Tout est si rapide, Chao ; les fiançailles et le mariage sont à moins d'un mois d'intervalle. »

Cette conversation venait d'une jeune femme qui était indépendante comme Chao Euangfah.

« Si vous comptez le temps, j'ai commencé à approcher Khun Pin, ce ne serait pas considéré comme si rapide, Chao Euang. » Khun Kua s'est tourné pour parler à Chao Euangfah avec un sourire heureux. « C'est déjà considéré comme trop long. »

Cling !

Le bruit du couteau qui frappe l'assiette venait de la princesse Anilaphat. C'était comme si sa main droite s'était soudainement affaiblie après avoir entendu les mots du beau jeune homme Kuakiat.

« Je suis désolée. Aujourd'hui, je suis un peu impuissante ; on dirait que je suis malade. »

Les mots de la princesse Anilaphat ont attiré presque toutes les paires d'yeux à se tourner pour regarder son beau visage en un temps qui s'est chevauché pendant juste une fraction de seconde, surtout avec les yeux de Lady Pilantita, Chao Euangfah et Khun On, qui peuvent même voir plus clairement que ses yeux sont remplis d'une inquiétude qu'elle ne peut cacher.

« Y a-t-il quelque chose qui ne va pas, Anil ? Est-ce qu'il vaut mieux prendre des médicaments et ensuite aller se reposer ? Je dirai à père que tu n'es pas bien. »

Le prince Anantawut a parlé d'une voix inquiète pour sa sœur préférée.

Néanmoins, la princesse Anilaphat a dit d'une voix calme.

« C'est juste un mal de tête. » La princesse Anil a jeté un coup d'œil à Lady Pilantita. « Je peux endurer. »

En entendant cela, Lady Pilantita ne pouvait que garder la tête baissée et regarder ses propres pieds. Elle a mordu sa lèvre avec retenue, surtout quand Chao Euangfah a commencé une nouvelle conversation ; Lady Pilantita ne pouvait qu'écouter en silence.

« Alors, puis-je rester au palais de Pine, Chao ? »

« … »

« Si votre fièvre monte, il y aura quelqu'un pour prendre soin de vous. »

« C'est une excellente idée. »

Les yeux de Prik se sont écarquillés quand elle a vu la princesse Anilaphat accepter les mots de son parent plus âgé, qui a de l'affection pour elle si rapidement.

Si tout est considéré comme un échiquier, c'est un jeu dans lequel Lady Pilantita est relativement désavantagée.

Et la réponse de Lady Pin à cette conversation a seulement été de serrer ses deux mains si fermement jusqu'à ce que sa jupe soit froissée.

Même si personne ne remarque un tel comportement, Prik le remarque rapidement.

« J'ai entendu dire que vos vacances de semestre sont presque terminées, Chao ? »

« Oui, Chao Euang, probablement à la fin du mois prochain, j'aurai une longue pause de semestre. » La princesse Anilaphat a répondu à la conversation de Chao Euangfah avec la voix la plus douce et la plus gentille.

Peu importe à quel point cela semble être de jouer.

En fin de compte, c'était la performance supérieure de la princesse Anilaphat. Prik ne pouvait que se dire cela.

« Alors, pourrais-je vous inviter à passer la longue pause de semestre au palais de Chao Fah, Chao ? »

« … »

« Je vous garantis que je vous donnerai la meilleure hospitalité. »

Non seulement sa voix douce mais aussi le beau visage de Chao Euangfah à ce moment-là étaient devenus plus doux et plus gentils. Les yeux du prince Anantawut regardaient par inadvertance Chao Euangfah de manière obsessionnelle.

« Merci, Chao Euang, pour votre gentillesse, » la princesse Anilaphat a répondu d'une voix qui était également douce et gentille. « Concernant le fait d'aller rester au palais de Chao Fah, j'y penserai d'abord. Bientôt, je vous donnerai une réponse. »

« J'attendrai votre réponse, Chao. »

La voix de Chao Euangfah était toujours aussi douce et gentille que jamais. Pourtant, elle avait un pouvoir comme l'acide, qui avait un effet fort à la fois sur Lady Pilantita et Khun On Alisara car, à ce moment-là, elles se mordaient toutes les deux les lèvres, incapables de le supporter.

. . .

« Khun Euang a trop parlé. » La princesse Anilaphat souriait toujours et accueillait le visiteur important sans aucune réserve quant à ses devoirs. « J'ai négligé le palais de Pine pendant longtemps, pas de décorations supplémentaires par rapport à ce qui existait car je me suis concentrée sur la poursuite de mes études… »

La princesse Anilaphat a ordonné en tendant la main et en invitant Chao Euangfah à s'asseoir sur le canapé beige devant la cheminée. Elle a hoché la tête à Prik pour qu'elle aille préparer la chambre d'amis avant de se tourner pour parler à Chao Euangfah en douceur comme si elle avait oublié que Chao Euangfah avait une fois avoué qu'elle avait des sentiments pour elle.

« Comment allez-vous ? Est-ce que vous allez bien ? »

« Mon corps est considéré comme bien, sœur, » Chao Euangfah a dit, souriant faiblement. « Mais la question mentale n'est pas très confortable, Chao. »

« … »

« Plus je vois Khun Pin fiancée en si peu de temps, plus je suis affligée. »

« … »

« Parce que je ne peux pas m'empêcher de penser à mon propre temps. »

« Chao Muangram a commencé à vous presser ? »

La princesse Anilaphat a versé du thé dans une tasse en porcelaine pour Chao Euangfah avant de se déplacer avec une grande inquiétude.

« Il ne l'a pas fait, néanmoins, c'était ma mère… » Chao Euangfah a pris la tasse de thé et a pris une gorgée par respect pour l'hôte. « Elle a toujours posé des questions sur le jour des fiançailles, Chao. »

« … C'est très difficile d'être née femme, » la princesse Anilaphat a dit avec un sourire, mais c'était un sourire mélangé à de l'amertume. « Pourquoi n'avons-nous pas le droit de choisir… ? »

« En effet, même si nous avons le droit de choisir… » Les yeux de couleur claire de Chao Euangfah se sont levés pour rencontrer les yeux de la princesse Anilaphat de manière significative. « L'autre côté peut ne pas avoir la même opinion que nous. »

« … »

« Par exemple, Khun Pin vous aime beaucoup, mais vous ne pouvez pas être ensemble. »

« … »

Cette fois, c'est la princesse Anilaphat qui a rencontré les yeux de Chao Euangfah avec un grand intérêt.

« Est-ce que tout est aussi clair que ça ? »

« Ce n'est peut-être pas clair aux yeux des autres. » À ce stade, Chao Euangfah a tendu la main et a tenu la main mince de la princesse Anilaphat de manière imprudente. « Mais c'est si clair dans mes yeux… »

« … »

« Et il est évident que vous tombez dans une fosse profonde de douleur. »

« … »

« Pas différent de ce que je suis… »

La princesse Anilaphat a avalé sa salive collante dans sa gorge avec difficulté.

« Est-ce mon karma ? »

Les yeux vifs et sombres de la princesse Anil semblaient s'être considérablement assombris.

« Pourquoi dites-vous cela ? »

La voix de Chao Euangfah était douce.

« Sinon, alors… » Les larmes de la princesse Anilaphat ont commencé à persister dans ses yeux. « Pourquoi ai-je souffert une telle douleur comme si mon cœur était taillé en morceaux comme ça ? »

Finalement, la princesse Anilaphat a déversé et s'est baignée dans une flaque de larmes. Chao Euangfah a vu cela et s'est précipitée pour embrasser sa sœur, voulant seulement réconforter la personne qu'elle aimait le plus.

« Je ne peux rien penser d'autre que le karma qui vous a fait verser des larmes pour moi. »

« Je n'ai même jamais pensé à vous blâmer, pas même un peu, » Chao Euangfah a consolé d'une voix très douce. « Je peux seulement souhaiter que vous réussissiez en amour. »

« … »

« N'abandonnez pas, car je n'ai jamais abandonné une seule fois, » Chao Euangfah a dit, levant sa main pour caresser doucement les joues claires et humides de la princesse Anilaphat. « Je sais que vous n'êtes pas une personne qui abandonnerait si facilement. »

« … En fait, je suis si faible, »

« … »

« Je suis perdue face à tous les hommes de ce monde. »

« … »

« Je ne peux pas posséder celle que j'aime le plus. »

« … Ma sœur, » Chao Euangfah a versé les larmes les plus silencieuses ; elle a resserré son étreinte vers la princesse Anilaphat encore plus quand elle a parlé doucement ; c'était comme converser avec une petite fille. « S'il vous plaît, ne vous blâmez pas comme ça, pouvez-vous… ? »

Prik, qui avait fini de préparer la chambre d'amis, a incidemment vu Chao Euangfah serrer dans ses bras la princesse Anilaphat, qui était très faible.

Néanmoins, Prik elle-même semble comprendre chaque histoire comme si elle était impliquée à chaque seconde entre la princesse Anilaphat et Chao Euangfah.

À cause de cela, Prik a seulement dû partir et a complètement disparu dans les recoins du palais de Pine.

« À quoi ressemble votre douleur… » La princesse Anilaphat, dans l'étreinte de Chao Euangfah, a parlé d'une voix faible, « maintenant, j'ai compris très clairement. »

« Je ne voulais pas que vous la goûtiez… » Chao Euangfah a levé la main et a brossé les cheveux noir brillant de la princesse Anilaphat à l'arrière de son oreille dans un geste très doux ; « Le goût de la déception amoureuse est si amer… »

« … »

« Si vous avez des moyens… »

.

.

.

« Ne finissez jamais comme moi. »

**Chapitre 47 : S'il te plaît**

Pour Pilantita, la nuit était aussi longue que de marcher sur un chemin sombre sans fin, surtout quand elle ne pouvait pas fermer les yeux pour dormir. Le chemin d'un noir absolu semblait faire le tour jusqu'à ce que la destination soit à peine visible.

Donc, elle est habituée à attendre la première lumière qui apparaît à l'horizon, comme attendre l'arrivée d'une amie proche.

Pilantita a traversé la nuit dernière avec une incroyable difficulté.

Concernant la conversation remplie des voix douces et suppliantes entre la princesse Anilaphat et Chao Euangfah hier soir, elle tourbillonnait toujours dans sa tête sans abandonner. Lady Pin a essayé de trouver quelques mots entre les deux qui la mettraient à l'aise. Au contraire, elle n'a pas pu trouver même un demi-mot…

Pilantita ne pouvait que se coucher recroquevillée sur le matelas froid et froissé, laissant ses larmes couler et mouiller l'oreiller avant qu'il ne sèche lentement et ne redevienne trempé, répétant le cycle comme ça pendant la majeure partie de la nuit.

Lady Pin a été ravie quand la première lumière a pénétré à travers les rideaux blancs et sur son corps qui était resté immobile.

Sa longue attente a finalement pris fin…

Pilantita a lentement levé son corps pour recevoir le soleil du matin avec nostalgie.

La première chose qu'elle a faite a été de marcher vers sa fenêtre préférée, où elle pouvait facilement voir le palais de Pine. Elle a lentement ouvert la fenêtre qui était devenue si lourde au fil du temps de la distance, comme si elle était une personne distante entre elle et la princesse Anilaphat.

La douce lumière jaune du balcon indiquait que la princesse Anilaphat résidait toujours au palais de Pine. Malheureusement, cette fois, il y avait une forte possibilité qu'elle ne soit pas seule ; le bruit de la portière de la voiture qui s'ouvrait et se fermait a rempli ses oreilles la nuit dernière, ce qui a rendu Pilantita très confiante que l'invitation de Chao Euangfah à passer la nuit au palais de Pine de la princesse Anilaphat n'était pas une blague ou un prétexte.

Pilantita a regardé le balcon de couleur indigo qui était doucement éclairé par les lumières avec un regard vide dans les yeux, repensant à l'époque, il y a près de deux ans, où elle regardait secrètement la princesse Anilaphat assise sur une longue chaise par cette fenêtre un matin tôt à la fin de l'hiver pluvieux, peu de temps après son premier baiser.

Premier baiser… Et premier amour…

C'est le seul amour que Lady Pilantita pouvait avoir.

En pensant à cela, il s'est avéré que le cœur de Pilantita a battu si fort qu'elle a dû lever sa main pour tenir le côté gauche de sa poitrine dans l'oubli. Comment a-t-elle pu devenir quelqu'un qui a jeté son seul amour si négligemment ?

Quelle honte…

Une fois de plus, Pilantita a laissé sortir tous ses sentiments et ses pensées dans un vieux journal qui enregistrait à la fois le bien et le mal.

C'est comme une amie proche qui l'écoute toujours sans se disputer, même après que ce carnet soit devenu flou avec les larmes qui tombent et tachent le texte au point qu'il est presque impossible de lire les mots.

Lady Pin avait l'intention de laisser le temps passer jusqu'à la fin de la matinée avant de prendre une douche et de s'habiller ; elle est descendue prendre le petit-déjeuner avec sa tante comme d'habitude après qu'elle n'ait plus eu le devoir de s'occuper du repas de la princesse Anilaphat.

Comme elle avait été silencieuse auparavant… après la cérémonie de fiançailles, Pilantita est devenue encore plus silencieuse qu'avant. Pourtant, la princesse Padmika n'a pas blâmé Lady Pin pour cette affaire car elle s'est sentie coupable de forcer sa nièce sur une affaire qui pourrait être dite avoir brisé le cœur de Lady Pin. Pendant ce temps, Lady Pilantita souhaite vivre sans espoir, juste assez pour traverser la journée.

Alors, pourquoi perdre du temps à parler à qui que ce soit ?

Finalement, le petit-déjeuner s'est passé sans aucune conversation ; Pilantita attendait ce moment, le moment où tante irait observer les travaux dans la cuisine comme d'habitude, avec impatience.

Et quand le moment est venu.

. . .

Incapable de se retenir, Pilantita est entrée secrètement dans le palais de Pine.

Ce ne peut pas être de la chance. Quand Pilantita est entrée dans le hall de réception du palais de Pine, ses yeux ont parfaitement rencontré les yeux brun clair de Chao Euangfah, qui venait de sortir de la chambre de la princesse Anilaphat.

« Bonjour, Khun Pin, » Chao Euangfah, vêtue d'une longue et belle robe violet clair, a salué, brisant le silence gênant entre elle et Pilantita en premier. « Je suis sur le point de retourner au palais de Front. »

« Oui… »

Pilantita a accepté le mot d'une voix terne. Ses yeux semblaient jeter un coup d'œil au corps de Chao Euangfah en dehors de ses vêtements, observant jusqu'à ce que Chao Euangfah doive se regarder attentivement avant d'étendre un doux sourire à Pilantita, ne sachant pas quoi faire d'autre.

« Je m'en vais ; j'ai demandé à la voiture de m'attendre depuis un moment maintenant. »

« Oui… »

« Ma sœur est en train de s'habiller dans sa chambre. »

Pilantita a levé son petit visage haut et a répondu de manière arrogante à la conversation de Chao Euangfah, même si son cœur était rempli de questions sur la raison pour laquelle Chao Euangfah pouvait entrer et sortir de la chambre en même temps, la princesse Anilaphat était encore en train de s'habiller comme ça.

Pilantita ne pouvait que prier dans son cœur pour que l'histoire n'aille pas dans la direction de la belle Chao Euangfah aidant à habiller la princesse Anilaphat.

« Oui… »

Chao Euangfah a souri au coin de sa bouche en réponse à la courte conversation de Lady Pilantita avant de sortir du palais par la porte d'entrée sans regarder Lady Pin du tout.

Khun Pin a plissé les yeux et a suivi le dos délicat de Chao Euangfah jusqu'à ce qu'elle soit hors de sa vue ; puis, elle a lentement marché pour se tenir immobile devant la porte très familière de la chambre de la princesse Anilaphat. Elle a regardé la grande porte, qui à ce moment-là était trop lourde pour qu'elle reste silencieuse pendant longtemps…

Pilantita a respiré profondément dans ses poumons avant d'ouvrir la porte lentement, sans frapper d'abord comme d'habitude.

À l'intérieur…

La première chose qui a frappé le cœur de Pilantita a été l'arôme de la chambre, qui était rempli de parfums et de cosmétiques chers appartenant à la propriétaire de la chambre qu'elle connaissait. Ensuite, c'était le regard dans les yeux de la princesse à travers un grand miroir sur la table du miroir.

La princesse Anilaphat dans une jupe bleu marine porte un collier d'émeraude incrusté de diamants qui correspond à l'ensemble que la princesse Alisa a donné à Lady Pilantita lors de la cérémonie de remise des cadeaux.

Les yeux de Pilantita ont contacté les yeux sombres de la princesse Anilaphat comme ça pendant longtemps… Jusqu'à ce que la princesse Anil ait fini de porter le collier d'émeraude.

Ses premiers mots sont venus si inopinément…

« Khun Pin a réussi à arriver ici… »

« … »

« Avez-vous quelque chose à faire avec moi ? »

Pilantita ne put s'empêcher de se souvenir de son angoisse face à la première déclaration de la princesse Anilaphat envers elle pour la première fois en plusieurs semaines.

« Je… »

Pilantita était à court de mots. « Je voulais juste savoir ce que vous avez dit hier soir en début de soirée, que vous ne vous sentiez pas bien… »

« … »

« Vous sentez-vous mieux maintenant ? »

La princesse Anilaphat n'a pas immédiatement répondu à sa question mais a gardé ses yeux fixés sur le petit visage maigre de Pilantita avec inquiétude.

« Si vous ne comptez pas un cœur qui se brise en morceaux. »

« … »

« On considère que je vais bien. »

« … »

En entendant la princesse Anilaphat parler comme ça, Pilantita a soudainement ressenti de la douleur, comme si des douzaines de couteaux aiguisés poignardaient simultanément au même endroit.

La position de son cœur…

« Anil le sait sûrement, n'est-ce pas ? » La voix de Pilantita tremblait. « Quel genre de mots peut me causer tant de souffrance ? »

« Je pense que je le savais. »

« … »

« Néanmoins, en ce moment, je ne le sais pas. »

« … »

« Parfois, vous choisissez de prendre des décisions dans des directions que je n'ai jamais prédites. »

La princesse Anilaphat a parlé, se tournant pour faire face à Pilantita directement, ne parlant plus à travers son miroir.

« Parfois, je n'ai pas autant de choix. »

Pilantita a levé sa main et a serré son épaule mince avant de s'incliner, l'air fragile comme une personne malade. Ses yeux bruns étaient remplis de gouttelettes d'eau claires.

« Alors pourquoi avez-vous choisi un chemin qui nous causerait autant de douleur ? »

La princesse Anilaphat s'est levée gracieusement avant de s'avancer lentement vers Pilantita.

« Comme Anil est belle et précieuse. »

« … »

« Je souhaite que vous soyez toujours aussi belle que vous l'êtes. »

« L'extérieur est toujours beau. » La princesse Anilaphat a rapproché son visage du visage de Lady Pilantita, qui était maintenant aussi chaud que si elle avait attrapé une fièvre, « à l'intérieur, c'était creux et vide. »

Les yeux de Pilantita se sont écarquillés, et elle a levé les yeux vers les yeux froids de la princesse Anilaphat comme si elle voulait faire une demande.

« Anil… s'il te plaît. » Les épaules minces de Pilantita ont tremblé. « Peux-tu s'il te plaît ne pas me parler comme ça ? »

« Pourquoi ne le pourrais-je pas… »

« … »

« Sans toi seule, ma vie est complètement dénuée de sens. »

« Néanmoins, si vous manquez de votre statut royal, vous ne pourriez pas être comme vous étiez avant. »

« … »

« Je ne veux juste rien enlever à ce qu'Anil a. » À ce moment-là, Pilantita a levé les yeux et a regardé la princesse Anilaphat avec un regard de détermination dans les yeux. « Je n'ai jamais accepté que vous deviez vous sacrifier à ce point. »

« Huh, » la princesse Anilaphat a secoué son épaule avec un geste ignoré. « Je préférerais me sacrifier que de devoir sacrifier Lady Pilantita à quiconque. »

« … »

« Même maintenant, Khun Pin, êtes-vous toujours confiante… » La princesse Anilaphat a ponctuellement la conversation avec une extrême retenue. « Que ce que vous avez choisi est le meilleur choix ? »

« À ce stade, je me rends compte. »

« … »

« J'ai réalisé que j'ai fait le mauvais choix… »

« … »

« J'étais une femme insensée qui est tombée dans une fosse profonde de douleur. »

« … »

« Je choisis un chemin que je ne peux pas endurer, que je ne peux pas me permettre. »

« … »

« Comment puis-je endurer cela ? Juste quand j'ai entendu cela, vous avez commencé à donner de l'importance à d'autres personnes plus qu'à moi. J'ai presque failli m'étouffer à mort aujourd'hui ou demain… »

« … »

« Cela n'inclut pas votre déclaration selon laquelle vous avez peut-être accepté l'invitation de Chao Euangfah, qui a invité Anil à rester au palais de Chao Fah. »

« … »

« Quand j'ai entendu cela, j'ai presque failli devenir folle, Anil. »

À ce stade, Lady Pilantita a lentement étiré sa main et a embrassé le corps délicat de la princesse Anilaphat fermement. Lady Pilantita a enfoui son visage trempé de larmes dans la poitrine de la princesse Anil avec nostalgie.

« … »

« Jusqu'à maintenant, je ne veux toujours pas que quiconque soit à vos côtés plus que moi, et je me suis sentie dégoûtée de moi-même chaque fois que je devais me tenir à côté de Khun Kua. »

« … »

« Et je n'ai pas aimé du tout quand Chao Euangfah vous a invitée à passer la nuit à Chiang Mai. »

« … »

« Je veux juste savoir qu'Anil est ici, que ce soit au palais de Pine ou au palais de Front. Je pouvais respirer cent fois plus facilement que de savoir que vous restiez au palais de Chao Fah. »

« … »

« Peux-tu ne pas accepter l'invitation à rester au palais de Chao Fah seule ? »

« Si je veux juste m'échapper jusqu'au bout du ciel pour ne pas avoir à te rencontrer en restant avec Khun Kua ? »

La princesse Anilaphat a dit d'une voix basse et est restée immobile dans l'étreinte de Lady Pilantita.

Elle ne l'a pas repoussée…

Néanmoins, elle n'a pas embrassé le corps dans ses bras de quelque manière que ce soit.

« Je… »

Lady Pilantita était à court de mots à utiliser pour se disputer avec la déclaration de la princesse Anilaphat à propos de Lord Kuakiat. À ce moment-là, elle a soudainement pensé qu'elle détestait le visage du jeune homme plus qu'elle ne l'avait jamais détesté.

« Pourquoi devez-vous vous marier et amener Khun Kua à rester dans ce palais… n'est-ce pas considéré comme trop blessant pour mes sentiments ? »

« C'est le souhait de tante… » Pilantita a resserré son étreinte vers la princesse Anilaphat encore plus fermement avant d'avouer d'une voix faible, « … et c'est mon souhait que je veuille toujours voir votre visage comme avant. »

« … »

La princesse Anilaphat a avalé sa salive collante dans sa gorge avec difficulté.

« Je n'ai jamais pensé à rien de Khun Kua… Je ne l'épouserai que pour le statut. Anil, s'il te plaît, croyez-moi. Je ne lui permettrai jamais d'être mon propriétaire ; je suis née seulement pour vous appartenir. »

En entendant cela, la princesse Anilaphat a levé son beau visage haut avec retenue. La douleur qu'elle ressentait semblait l'attaquer sans aucun temps pour se préparer.

Elle avait une question sur ce que Lady Pilantita pensait exactement. Pourquoi a-t-elle imposé le rôle d'un amant secret sur elle comme si Pilantita n'en était pas consciente ?

« Alors je n'irai plus au palais de Chao Fah… »

« Le pensez-vous sérieusement ? »

Juste quelques phrases de la princesse Anil ont fait que le cœur de Lady Pin s'est senti rafraîchi comme des fleurs recevant de la pluie.

« Je le pense… »

La princesse Anilaphat a parlé en plissant les yeux et en regardant la jeune femme dans sa poitrine avec insensibilité. « Mais j'irai étudier en Angleterre… »

« … »

« Et je ne reviendrai plus jamais ici… »

Pilantita a entendu cela mais s'est effondrée sans pouvoir aux pieds de la princesse Anilaphat. La jeune femme a commencé à sangloter en tendant la main et en enroulant ses bras autour de la jambe de la princesse Anilaphat, ressemblant à une personne impuissante.

« Anil… Anil, Anil, » Lady Pin a dit, levant les yeux pour rencontrer les yeux de la princesse Anil d'une manière très suppliante. « … Anil, peux-tu s'il te plaît ne pas parler comme ça ? Vous m'aviez déjà promis que vous ne me quitteriez plus jamais. »

« … »

La princesse Anilaphat est restée immobile, fixant sans but Lady Pin, qui serrait ses jambes fermement.

« S'il vous plaît… »

« … »

« … Peux-tu ne pas me faire ça ? »

Le corps de Lady Pilantita tremblait alors que la mer de larmes pleuvait sans s'arrêter.

La princesse Anilaphat a glissé son corps pour s'asseoir sur le sol de la chambre. Ses deux mains ont doucement touché les épaules minces de Pilantita, ont pris son mouchoir, et ont essuyé les larmes de la jeune femme devant elle dans un geste doux et gentil avant de soulever le menton arrondi de Pilantita pour rencontrer ses propres yeux, restant immobile.

« Khun Pin, s'il te plaît, retourne-toi. »

La voix était si froide et terne que Pilantita pouvait à peine en croire ses oreilles.

« Anil… »

Pilantita a secoué la tête avec obstination avant que les larmes qui avaient séché ne tombent à nouveau.

« S'il te plaît… »

« … »

« S'il te plaît, retourne-toi. »

.

.

.

« Parce que je ne veux presque pas voir ton visage, même pour une seconde… »

**Chapitre 48 : Le mariage**

Pilantita a rencontré ses yeux à travers le miroir avec une vision très terne.

Son visage qui la regardait était si beau qu'il était proche de la perfection. Ses cheveux d'un noir de jais étaient soigneusement attachés en arrière, montrant un petit visage avec de grands yeux clairs brun jaunâtre, ses longs cils courbés qui ressortaient, ses joues douces et lisses, des lèvres naturelles pleines et pointues enduites d'un rouge à lèvres rose clair qui rendait son visage déjà doux encore plus attachant.

Elle portait un sarong en soie violette avec du clinquant argenté coupé dans un style de sarong de dame, ayant deux extrémités rentrées à l'avant comme un pli élégant recouvert d'une ceinture rose pâle que sa tante avait conçue avec une broderie exquise. De plus, sa tante avait brodé la sangle sur un métier à broder elle-même. La belle ceinture était recouverte d'une ceinture plissée de la même couleur, rendant les épaules nues de Lady Pin blanches et claires, agréables à l'œil.

« Outre broder une ceinture pour Son Altesse Royale, je ne l'ai jamais brodée pour quelqu'un d'autre, mais maintenant c'est vous… J'ai donc eu l'intention de le faire. »

Même si tante avait parlé d'une voix si douce et gentille, cela ne pouvait néanmoins pas faire que Lady Pilantita se sente mieux du tout.

La dernière étape est de porter des accessoires tels que des boucles d'oreilles, des colliers, des bracelets, un ensemble de rubis et de diamants de la princesse Alisa. Pilantita a levé son visage et a regardé avec arrogance son reflet dans le miroir à nouveau avant d'étirer un sourire froid, se sentant très désolée.

Pilantita ne cessait de se demander encore et encore…

Si elle choisit de marcher sur un autre chemin, la princesse Anilaphat lui a donné. Si c'est le cas, alors… en ce moment, que sa vie soit heureuse ou triste…

Néanmoins, au moins il y a toujours la princesse Anilaphat à ses côtés…

Elle ne la chassait pas hors de vue comme si elle était une personne extrêmement dégoûtante comme le jour précédent.

Le jour où elle s'est inclinée et a serré la jambe de la princesse Anil pour la supplier de ne pas rester loin d'elle comme une personne impuissante.

À partir de ce jour, le cœur de Pilantita s'est brisé en petits morceaux sans aucun signe de pouvoir se reconstituer.

Pourtant, Pilantita ne pouvait pas accuser la princesse Anilaphat d'être la cause de sa grave souffrance car Lady Pin n'arrêtait pas de se blâmer elle-même d'avoir choisi le mauvais chemin.

Si elle pouvait remonter le temps, elle ne souhaiterait plus choisir cette voie.

« Pensez-vous que la princesse Anil viendra, Prik ? »

Même si Pilantita connaissait déjà la réponse, elle ne pouvait toujours pas s'empêcher de demander au proche serviteur de la princesse Anilaphat, errant quand elle avait commencé à s'habiller avant l'aube.

« Elle ne viendra certainement pas car la princesse Anilaphat est restée à Hua Hin depuis hier soir. »

Pilantita a poussé un soupir de soulagement sans désir d'offenser la princesse Anilaphat en devant la voir, elle et Lord Kuakiat, se tenant côte à côte en une journée aussi essentielle que leur jour de fiançailles précédent.

Un autre soulagement était que la princesse Anil n'a pas choisi de rester à Chiang Mai avec Chao Euangfah ; c'était peut-être parce que la belle Chao Euangfah devait rester et assister à son mariage. Après tout, la princesse Dararai était très proche de la princesse Padmika.

« Pourquoi la princesse Alisa a-t-elle permis à la princesse Anil de partir à un moment aussi important ? »

« La princesse Anilaphat a dit qu'elle n'avait pas demandé la permission à sa mère, ma dame. » Prik a avalé sa salive d'une grande gorgée. « Juste pour informer. »

Pilantita a poussé un long soupir, car la réponse de Prik explique clairement l'identité de la princesse Anilaphat.

« Est-elle partie seule ? »

Pilantita a demandé à Prik nominalement. Néanmoins, la réponse a gravement blessé son cœur.

« Non, ma dame. » Prik s'est gratté les lèvres comme chaque fois qu'elle disait quelque chose d'important qu'elle prétendait ne pas vouloir dire. « Elle est partie avec Khun On. »

« Seulement elles deux ?! » Les jolis sourcils de Lady Pin se sont froncés d'un mécontentement immédiat.

« Oui, ma dame, » Prik a dit, rétrécissant son cou de peur des yeux sombres de Lady Pilantita.

« Huh, » Pilantita a répondu à Prik avant de se mordre accidentellement les lèvres jusqu'à ce qu'elles soient presque contusionnées. « Laisse tomber. Maintenant, la princesse Anil fait juste ce qu'elle veut, ne se soucie plus de moi… »

Prik est restée silencieuse même si elle se disputait avec Lady Pin dans son esprit. N'était-ce pas du côté de Lady Pin qui a décidé de faire quelque chose sans penser au cœur de la princesse Anil en premier ? Mais quand Prik a vu que les yeux de Lady Pilantita étaient tristes à ce moment-là, comme si elle retenait des larmes qui coulaient silencieusement dans son cœur seule, elle ne pouvait s'empêcher d'imaginer se sentir désolée pour Lady Pin.

« S'il vous plaît, souriez, ma dame. Cependant, le moment propice approche pour la procession de Khan Mak. »

« Je ne peux pas sourire, Prik. » Pilantita a regardé les deux bagues en diamant empilées sur son annulaire gauche et a poussé un long soupir. « S'il vous plaît, ne me forcez pas à faire ceci ou cela comme les autres. »

« Je suis sincèrement désolée, Lady Pin. »

Prik a dit doucement avant de tendre la main et de toucher le coude de Pilantita avec un toucher doux et attentionné. Néanmoins, Pilantita était si calme qu'elle ne pouvait s'empêcher de se sentir inquiète.

Lorsque le moment propice a approché, la procession de Khan Mak de Lord Kuakiat a commencé à quitter le palais de Front vers le palais de Bua. Le défilé de Khan Mak est précédé de Khan Mak Ek dirigé par Lord Karnkan, le frère de Lord Kuakiat, tenant un bol doré contenant huit ensembles de noix de bétel, deux sacs d'argent, deux sacs d'or, chacun contenant des haricots mungo, des graines de sésame noir, du riz paddy et du riz craqué. De plus, il se compose d'une enveloppe avec de l'argent à l'intérieur, ainsi que de feuilles d'argent, de feuilles d'or, de feuilles de P.kewense et de fleur de couronne dans le plateau.

Ensuite, c'est le plateau de la dot dirigé par la mère de Lord Kuakiat, Lady Lamom, suivant avec les proches du côté du marié portant un plateau d'argent, un plateau d'or et un plateau de bijoux, avec une expression de plaisir sur leur visage. En particulier, Lady Lamom à ce moment-là semblait sourire d'une oreille à l'autre tout le temps parce qu'elle était satisfaite des qualités de sa belle-fille, Lady Pilantita, et a un rang des plus dignes de son fils.

Au centre de la procession de Khan Mak se trouvait Lord Kuakiat en tenue complète de motif Raj ; il portait une chemise blanche avec un col haut et un Chon Kraben gris fumé assorti à la robe thaïlandaise de Lady Pilantita. Il marchait en portant un plateau qui se composait de bougies, de bâtons d'encens et d'un bol de fleurs au sommet du plateau. Le jeune homme était considéré comme un marié exquis et charmant. Aujourd'hui, son beau visage a l'air plus lumineux qu'avant, ses yeux vifs scintillants et clignotants, et ses lèvres minces sourient et ne se fermeront pas.

Lord Kuakiat a agi comme s'il était le jeune homme le plus heureux du monde.

Derrière Lord Kua se trouvaient les amis du marié tenant des plateaux d'une paire de bananiers, d'une paire de cannes à sucre. Le bananier signifie une maison pleine d'enfants et de petits-enfants. Le canne à sucre signifie l'amour doux des jeunes mariés.

Le dernier est un plateau de réception de Khan Mak tenu par un jeune parent du côté de Lady Pilantita. Le plateau contiendra des noix d'arec, des feuilles de bétel pliées et du tabac, comptés en nombre pair.

Lorsque la procession de Khan Mak est entrée dans la zone du palais de Bua, Lord Kuakiat a rencontré la porte qui était bloquée par un long morceau de tissu par les amis universitaires de Lady Pilantita, Sunee et Chada. Deux filles ont souri malicieusement tandis que Khun Kua riait de bonne humeur.

« Vous deux belles sœurs, » Lord Karnkun, a souri brillamment et a marché pour négocier avec Sunee et Chada, jouant un rôle de famille du marié « S'il vous plaît, ouvrez la porte pour Khun Kua, mon frère, pour qu'il puisse entrer. S'il vous plaît, ayez de la compassion pour quelqu'un qui tombe amoureux comme Khun Kua. »

Lord Karnkun n'a pas seulement parlé d'une voix douce et gentille, en même temps, il a ramassé les sacs d'argent qu'il avait préparés en abondance pour les deux filles sans demander de tracas.

« Vous pouvez entrer, monsieur. Avec les mains lourdes comme ça, une porte en tissu mince ne pourrait pas la bloquer. » (Note : les mains lourdes sont un idiome pour quelqu'un qui paie beaucoup d'argent.)

Sunee a dit en laissant tomber le tissu sur son côté pour que les deux jeunes hommes puissent facilement passer à l'intérieur. Lorsque le couple est entré dans le hall de réception du palais de Bua, ils ont rencontré une porte d'argent bloquée par un tissu de soie tenu par des amies de la maison d'édition ; le lieu de travail de Lady Pilantita. À ce moment-là, Lord Karnkun n'a pas hésité. Il a négocié doucement et gentiment avant de ramasser un plus grand sac d'argent et de le donner aux deux femmes, plusieurs sacs chacune.

La dernière est une porte dorée avec Chao Euangfah et Ornida tenant une extrémité d'une ceinture dorée de chaque côté. À ce moment-là, Lord Karnkun était sans voix et stupéfait pendant un moment. Une paire d'yeux vifs similaires à son frère cadet s'est concentrée sur le visage doux et beau de Chao Euangfah, qu'il n'avait jamais eu l'occasion de rencontrer auparavant. Lord Kuakiat a vu son frère faire cela en silence et a tendu la main pour piquer le coude de Lord Karnkun pour le prévenir. D'un autre côté, le gentleman plus âgé, quand son frère cadet l'a incité comme ça, ne pouvait que rire pour couvrir son embarras.

« Cette porte peut être difficile à franchir, » Ornida a dit d'une voix joyeuse, comme une jeune femme de bonne humeur. « Si le sac de Khun Kua n'est pas lourd, je ne peux pas facilement vous laisser passer. »

« Vous êtes si cruelle, Khun Orn, » Lord Kuakiat a dit en riant. « P'Kun, ne restez pas silencieux comme ça. Je veux tellement entrer. »

Lord Karnkun a entendu cela, a ramassé à la hâte un sac d'or rempli de collier en or, et l'a soigneusement placé dans les mains minces de Chao Euangfah et Ornida. Le jeune homme a souri brillamment et a envoyé ses yeux scintillants vers Chao Euangfah, tandis que la jeune femme a seulement souri poliment en réponse.

« S'il vous plaît, pardonnez-moi, » Lord Karnkun a regardé la jeune femme devant lui. « Quel est votre nom ? »

« Ahem ! »

Lord Kuakiat a fait semblant de s'éclaircir la gorge, empêchant immédiatement son frère, mais Chao Euangfah ne l'a pas pris au sérieux. Elle a affiché un doux sourire rempli de dédain pour l'homme devant elle.

« Euangfah. »

« Pourquoi ne demandez-vous pas mon nom ? » Ornida a taquiné.

« Khun Orn, je vous connais déjà bien. » Le visage de Karnkun est devenu rouge. « Mais avec Khun Euangfah, je ne l'ai jamais vue auparavant. »

« Alors, apprenez à vous connaître. Lady Euangfah, nièce de la princesse Alisa, celle qui se tient ici et qui sourit doucement est Lord Karnkun, le frère aîné de Lord Kuakiat. »

« Enchanté de vous rencontrer. »

Karnkun a souri largement de plaisir. Pendant ce temps, Chao Euangfah a seulement hoché la tête et n'a rien dit d'autre.

Jusqu'à ce que les deux jeunes hommes puissent passer par la porte dorée, Ornida a utilisé son temps pour taquiner Lord Karnkun et Lord Kuakiat pour le plaisir jusqu'à ce qu'elle obtienne plusieurs sacs d'or.

Une fois qu'ils ont franchi toutes les portes, une jeune femme qui était une jeune parente du côté de la famille Kasidit a présenté le plateau de réception de Khan Mak composé de noix d'arec et de feuilles de bétel à la famille du marié pour les accueillir et les a invités à entrer pour la cérémonie de proposition.

Quand il a vu Lady Pilantita dans sa robe de mariée pour la première fois, Lord Kuakiat a été stupéfait momentanément. Même si le visage de Lady Pin ne montrait aucun mécontentement, Khun Kua s'en moquait. Il souriait toujours largement comme s'il avait conquis le monde entier, surtout en étant assis à ses côtés pendant la cérémonie de la dot. L'homme était plus heureux.

Et c'était suffisant pour soulager les inquiétudes de la princesse Padmika.

Même si son péché était aussi grand que de forcer sa seule nièce à épouser un homme qu'elle n'aimait pas, si l'homme était passionné et amoureux de Lady Pilantita, la princesse Padmika s'attendait à ce que ses péchés soient quelque peu réduits.

Lorsque la cérémonie de la dot est passée, les choses et les lieux ont été arrangés pour la cérémonie de l'eau. Le siège de l'eau a été préparé bien avant le moment propice. Comme le moment propice approchait presque, le marié, Lord Kuakiat, était assis soigneusement sur le côté droit ; quant à Lady Pilantita, la mariée était assise sur le côté gauche.

Le roi, qui était le président de la cérémonie, était assis sur une longue chaise avec la princesse Alisa, le grand prince et le vice-prince. En même temps, la princesse Padmika et la princesse Dararai étaient assises sur une chaise en teck à côté d'une longue chaise. Quant au prince Korbkiat, Lady Lamom et Lord Karnkun, ils étaient assis dans une autre longue chaise de l'autre côté.

Quand le moment a été venu, le roi qui est le président de cette cérémonie a accroché une guirlande et a placé le fil nuptial propice béni jumeau sur les têtes de Lord Kuakiat et Lady Pilantita dans une attitude remplie de gentillesse. À ce moment-là, Prik ne pouvait qu'incliner la tête pour chercher l'arrivée de quelqu'un, l'air très agacé.

Pourtant…

Elle n'a même pas vu l'ombre de cette personne, mais tandis que le roi a tendu la main et a ramassé une conque et était sur le point de verser de l'eau sainte pour bénir les mariés ; une voix est sortie que personne n'avait attendue auparavant.

. . .

« Arrêtez le mariage ! Je ne vous laisserai pas vous marier. »

La voix a naturellement attiré les yeux de tout le monde, tous se concentrant sur la source de la voix. La propriétaire de cette phrase audacieuse était une jeune femme qui s'est précipitée pour assister à l'événement même si elle n'était pas invitée.

C'était une jeune femme, à peine au début de la vingtaine, avec un visage aussi beau que celui d'une jeune fille. Son apparence générale était celle d'une personne mineure et fragile, mais seulement son ventre gonflé comme une femme enceinte sur le point d'accoucher !

La jeune femme semblait avoir des difficultés à se déplacer car son estomac était si gros qu'elle devait avoir une main pour soutenir sa taille la plupart du temps. Pourtant, elle a procédé à l'entrée dans le hall de réception du palais de Bua sans la moindre hésitation.

Les yeux de Lord Kuakiat se sont écarquillés sous le choc le plus total à ce moment-là. Il a regardé vers son frère aîné, Lord Karnkun, plein d'espoir, ce qui semblait que l'autre côté pouvait rapidement reconnaître. À ce moment-là, Lord Karnkun s'est précipité vers la femme sans nom et non invitée.

« Vous devez partir maintenant, » Lord Karnkun a dit sévèrement envers la femme. « Il y aura une cérémonie importante ici, ne le savez-vous pas ? »

« La cérémonie importante est que mon mari se marie avec quelqu'un d'autre. » La jeune femme a commencé à crier à travers les larmes. « Comment puis-je le laisser se marier, monsieur ? »

Lord Karnkun a entendu cela mais a été stupéfait et impuissant jusqu'à ce qu'il écoute le son de son frère cadet qui criait en retour. Le jeune homme n'était revenu que récemment à sa conscience.

« Savitri, tu ne dois pas dire de bêtises et me calomnier. Tu as juste fait l'erreur d'être enceinte avec quelqu'un d'autre, mais tu m'as accusé d'être le père de l'enfant parce que tu es satisfaite de moi et que tu ne peux pas trouver de père pour ton enfant. »

Après la phrase argumentative de Lord Kuakiat, « celui qui n'a rien de mal » aux yeux de la princesse Padmika depuis le début, il s'avère que c'est la réponse à l'origine de cette histoire. La princesse Padmika ne pouvait que lever la main pour tenir sa poitrine, ressentant une douleur intense dans son cœur.

Probablement que seul Lord Kuakiat lui-même ne savait pas à quel point ses propres mots se liaient au rôle de l'accusé.

Comme s'il ne faisait rien, juste rouler dans la boue…

Comment la boue pourrait-elle éclabousser sur lui-même ?…

« Pourquoi Khun Kua parle-t-il si cruellement comme ça ? Quand j'ai toutes les preuves que nous avons une relation profonde l'un avec l'autre. Sinon, pourquoi Khun Kua aurait-il accepté d'acheter une maison pour que je puisse y vivre et continuer de venir me voir chaque semaine ? »

À ce stade, Lady Lamom a commencé à respirer si vite et si fort qu'elle a dû appeler pour l'inhalateur, tandis que le prince Korbkiat était manifestement en colère. Du côté de la princesse Alisa, sa condition n'était pas différente de celle de Lady Lamom. Elle a sorti l'inhalateur de son sac et l'a reniflé, ne sachant pas quoi faire d'autre.

Tandis que le visage du vice-prince était très désordonné, le grand prince avait secrètement un sourire qui tirait au coin de ses lèvres comme un gagnant.

Ce comportement était similaire à celui de Lady Pilantita, qui à ce moment-là était comme si on lui avait soulevé une montagne de la poitrine. Elle a regardé la scène devant elle avec curiosité, comme si elle était une étrangère.

« Tu mens, Savitri. Retourne maintenant. Ne rends pas tout difficile à cause de toi. »

Lord Kuakiat a élevé la voix avec force et était d'humeur de colère extrême. Lord Karnkun, qui ne savait pas quoi faire, a seulement fait semblant de tirer le corps minuscule de Savitri aussi loin que possible de la cérémonie. Pourtant, quelle que soit la raison, l'estomac de la fille était si gros que Lord Karnkun n'osait pas faire beaucoup d'efforts ou parce que Savitri était remplie du pouvoir de la jalousie d'une femme ?

En fin de compte, Lord Karnkun était à peine capable de faire quoi que ce soit.

« Qui est celle qui ment ? Si Khun Kua m'accuse de mentir, je vais battre cet enfant diabolique à mort devant les yeux de Khun Kua. Est-ce une bonne idée ou non ? »

Savitri n'a pas seulement parlé, mais à ce moment-là, elle a levé sa main haute et a fait semblant de frapper son ventre gonflé. C'est à ce moment que Lord Kuakiat a soudainement crié d'une voix perdue.

« Savitri ! Tu es folle ? Cet enfant est notre enfant. »

« Qu'est-ce que c'est que tout ça, Khun Kua ? »

Le roi a crié d'une voix qui a retenti bruyamment.

« Quelle honte, Lord Kua ! » Le roi a posé avec colère la conque contenant de l'eau sainte. « Avec tes mots, tu t'es lié au point où tu ne peux pas t'en sortir comme ça. As-tu encore le courage de refuser de l'accepter et de venir quand même accepter l'eau de la conque de ma part ? »

« S'il vous plaît, pardonnez-moi, Votre Majesté. »

Lord Kuakiat a dit en se déplaçant pour se prosterner aux pieds du roi. Mais le roi était trop en colère qu'il a retiré son pied et a marché et s'est assis à côté de la princesse Alisa, qui reniflait l'inhalateur, parce qu'il était inquiet pour sa femme. Voyant cela, Savitri a rapidement profité de cette occasion pour « injurier » l'homme connu comme son mari avec un grand ressentiment.

« M'as-tu trompée tout le temps ? » Savitri a versé des larmes, se sentant très triste. « Qui a dit que vous alliez bientôt enregistrer un certificat de mariage avec moi ? »

« … »

« Vous avez dit que vous n'aviez personne d'autre. Au contraire, tout est devenu une arnaque. »

Savitri a commencé à sangloter, incapable de se retenir jusqu'à ce que Lady Pilantita commence à ressentir du remords comme si elle était ravie de l'affaire qui s'était passée devant elle.

« Alors j'ai dû abandonner l'université parce que mon ventre a commencé à devenir gros ! » Savitri a crié de douleur jusqu'à ce qu'elle soit incompréhensible. « Mais Khun Kua se rattrape en épousant une dame qui est votre bonne correspondance comme ça ? »

Cette fois, Lord Kuakiat ne pouvait pas supporter de rester silencieux ; il s'est levé à la hâte et a attrapé la jeune femme qui prétendait être sa femme et est allé parler en dehors du palais au milieu de la perplexité de nombreux invités de la famille Karnkua, de la famille Kasidit, de la famille Sawetawarit et d'autres invités qui sont des amis proches.

« Prince Korbkiat. »

Le roi a parlé d'une voix forte entendue dans tout le hall de réception ; le prince Korbkiat s'est précipité sur ses genoux et s'est prosterné aux pieds du roi dans un geste très pressé.

« Votre fils a fait une chose si honteuse aujourd'hui. »

« S'il vous plaît, pardonnez-moi, Votre Majesté, » le prince Korbkiat a répondu aux mots du roi en tremblant. Son visage autrefois gracieux était maintenant complètement dépourvu de la couleur du sang. « Je n'ai pas bien élevé mon enfant, donc tout a tourné comme ça. »

« Ne vous excusez pas auprès de moi. La personne à qui vous devez vous excuser est la princesse Padmika et Lady Pin. »

« … »

« Cependant, cette affaire est grave… cela ne signifie pas qu'une excuse réglera la situation. Pour le bien de l'humanité, Lord Kuakiat doit épouser une jeune fille qui était enceinte de son enfant. Pouvez-vous accepter cela de ma part ? »

« … Votre Majesté. »

« Et sachez que je ne permettrai plus à Lord Kuakiat d'entrer dans les portes du palais de Sawetawarit. S'il vous plaît, prenez ma parole. »

« Votre Majesté. »

Le prince Korbkiat a avalé sa salive avec difficulté. Néanmoins, il n'avait d'autre choix que d'accepter les paroles du roi. À ce moment-là, Lady Lamom était inconsciente, son cœur tremblant en prévision de la punition du roi.

« Comme c'est le cas… »

Le roi a parlé d'une voix remplie d'autorité absolue. « Ce mariage… »

.

.

.

« Sera considéré comme nul. »

**Chapitre 49 : La Cause**

Une semaine avant la cérémonie de mariage.

Après avoir suivi chaque mouvement du jeune homme royal pendant plusieurs jours, Prik pouvait rapidement remarquer certains des comportements de Lord Kuakiat d'un simple coup d'œil.

« Huh, » Prik a légèrement secoué ses épaules avec un air de connaître le jeune homme à sa vue tout le temps. « C'est ça. Lord Kua se faufile toujours hors du bureau en fin d'après-midi comme ça. »

« Prik est talentueuse, » le prince Anantawut, qui était assis derrière le volant de 'Chao Kae', une bonne vieille voiture du palais de Bua, a dit joyeusement en ricanant. « Anil n'arrêtait pas de vous louer et de me dire à quel point vous êtes intelligente. Je dois juste le voir de mes propres yeux aujourd'hui. »

« Le prince Anan m'a louée au point d'exagération, monsieur. » Prik a souri si largement que ses joues débordaient. « Ce que j'ai remarqué ; vous devez l'avoir remarqué aussi. »

Le prince Anan a secoué son épaule avant d'ajuster ses lunettes de soleil noires et d'appuyer sur le bord de son chapeau pour obscurcir davantage son visage.

« Honnêtement, parfois je l'ai vu, parfois non. Quand Prik nous l'a dit, j'ai eu l'indice pour y penser. »

« C'est dommage. La princesse Anil devrait venir aussi ; elle est très brillante. »

« Oh, celle-là ne devrait pas venir. Elle est exceptionnelle ; chaque fois qu'elle sortait de la voiture, les gens regardaient avec de grands yeux. C'est pourquoi Anil nous a demandé, à moi et à vous, de venir l'aider. » L'homme a dit avec un sourire. « Anil m'a dit que vous pouviez vous camoufler pour vous fondre dans le terrain, les arbres et les piliers de la maison. »

« Elle m'a trop louée, monsieur. » Prik a ri jusqu'à ce que ses épaules tremblent.

« Sans parler de vos oreilles et de vos yeux vifs ; vous avez également une excellente ouïe ; peu importe la distance, si vous voulez entendre, vous pourrez entendre. »

« C'est moi ou un sorcier ? » Prik a commencé à rouler des yeux alors que le prince Anantawut continuait de la louer.

« C'est ça, » le prince Anan a souri gentiment. « Quoi qu'il en soit, je veux juste que cette histoire soit résolue. »

Cette histoire que le prince Anantawut a déclarée n'était rien de plus qu'un comportement « étrange » dont il avait entendu parler depuis un moment, depuis le moment où Lord Kuakiat n'était pas encore fiancé à Lady Pilantita. Curieusement, le prince Anon n'avait jamais connu ce genre d'informations auparavant. C'est peut-être parce que le vice-prince et Khun Kua sont si proches l'un de l'autre qu'il est facile de négliger certaines questions entre eux.

Néanmoins, le comportement étrange de Lord Kuakiat a fait que le grand prince a pensé à une seule chose.

Qui est une affaire…

Les sources d'information du ministère où le prince Anantawut travaillait, qui sont des experts en surveillance des affaires du peuple, ont même utilisé l'expression selon laquelle Lord Kuakiat avait un comportement « risqué » de cacher une jeune femme dans une relation profonde.

Néanmoins, la source d'information du grand prince n'était qu'une intuition. Il n'y a pas d'autre clarté sur laquelle on peut compter.

Enfin, lorsque la date propice pour le mariage de Lord Kuakiat et Lady Pilantita a approché, le prince Anantawut a dû enquêter sur l'affaire lui-même avec l'aide et la coopération de Prik, que la princesse Anilaphat a envoyée comme sa représentante car le prince Anan ne voulait pas que sa jeune sœur, qui était actuellement faible de corps et d'esprit, soit impliquée.

Le prince, par conséquent, a dû se déguiser en portant un chapeau et des lunettes de soleil pour cacher son visage, conduisant une vieille voiture qui n'était pas familière à Lord Kuakiat, amenant Prik, qui portait une perruque bouclée, un maquillage audacieux et a ajouté un petit grain de beauté sur la bouche au-dessus de la lèvre qui suit Khun Kua depuis près d'une semaine maintenant.

Au début, le prince Anan et Prik se méfiaient de la jeune fonctionnaire qui servait de réceptionniste à Lord Kuakiat car la jeune femme avait une silhouette mince ; même si elle n'était pas si attrayante, elle avait toujours une attitude mignonne et soignée qui était facile à vivre et avait l'air obéissante, ce qui la rendait apte à être attirée et enchantée par des mots doux.

Néanmoins, après avoir suivi le troisième jour, le grand prince et Prik ont découvert que la jeune femme avait déjà un mari, et son mari musclé venait toujours la chercher et la livrer chaque matin et soir sans faute.

En tant que tel, le défendeur doit avoir le bénéfice.

La prochaine femme suspecte est une vendeuse qui est la seule fille du propriétaire du restaurant de riz et de curry à côté du ministère nommée « Oi Jai » qui n'est pas seulement un nom doux, mais aussi son visage était beau, doux et lumineux, adapté à son âge.

Oi Jai a été suspectée dès que Prik a remarqué que chaque fois que Lord Kuakiat venait manger dans ce restaurant, il envoyait toujours des yeux doux à cette vendeuse au visage doux.

« Khun Kua semble se promener, envoyant des regards séducteurs aux femmes autour de lui. »

Le grand prince a fait cette remarque un après-midi alors qu'il observait secrètement le comportement de Lord Kuea, qui mangeait son déjeuner dans un restaurant de riz et de curry.

« Un homme séducteur est comme ça, n'est-ce pas ? » Prik a soulevé un sourire du coin de ses lèvres. « Ils ont le plaisir de flirter. »

« Peut-être que ce que vous avez mentionné est vrai. »

Le prince Anantawut a regardé dans les yeux de Lord Kuakiat, qui rayonnaient une certaine satisfaction. Il craignait que le regard dans ses yeux en regardant Chao Euangfah ne soit pas très différent du regard dans les yeux de Lord Kua.

Quand il a vu Prik être si observatrice, il n'a pas pu s'empêcher de se demander qu'elle devrait également pouvoir « voir » certaines des choses que le prince Anan a essayé de cacher.

« Jusqu'à ce que Khun Kua mange toute son assiette, il continue juste de grignoter progressivement, monsieur. »

« Tout ce que je sais, c'est que c'est une longue pause déjeuner, » le prince Anantawut a parlé d'un ton strict.

« N'oubliez pas que vous, vous-même, n'avez pas travaillé depuis de nombreux jours non plus. »

« Hmm. » La voix du prince Anan était faible.

Prik a écarquillé les yeux et a fait semblant de se gifler la bouche quand elle a réalisé qu'elle avait glissé sa langue pour taquiner le prince Anantawut comme s'il était un camarade de jeu. Non seulement le grand prince n'était pas en colère, mais il a ri et a secoué son épaule de bonne humeur.

« Mais ici, je suis en congé pour faire une mission pour Anil. Cela n'interfère pas avec le temps de travail comme Lord Kua. N'allez-vous pas me respecter ? »

« Je mérite de mourir, monsieur. »

« S'il vous plaît, ne mourez pas… » le prince Anan a gloussé et a parlé, « À l'origine, cette voiture était effrayante. S'il y a un esprit impardonnable possédé, ce sera encore plus effrayant. »

« Brillant. »

Les yeux de Prik ont roulé des yeux ; néanmoins, ses lèvres ont serré ses dents, flattant le grand prince.

« Khun Kua est retourné au ministère. » Le grand prince a changé le sujet de conversation si rapidement que Prik pouvait à peine ajuster son expression.

« Que devrions-nous faire aujourd'hui ? »

« J'ai une affaire importante à découvrir, monsieur. »

« À propos ? »

Le prince Anan a levé un sourcil curieusement.

« Je voulais savoir depuis longtemps si le curry de ce restaurant est délicieux, » Prik a dit avant d'avaler une grande gorgée de sa salive. « J'ai vu qu'il se vendait comme des petits pains. »

« Hmm. »

Le prince Anan a été encore plus surpris, mais Prik ne lui a pas prêté attention quand elle a ouvert la portière de la voiture à la hâte et a marché rapidement dans le restaurant. Le prince Anan a été stupéfait pendant un moment avant de suivre à la hâte Prik, qui était occupée à ouvrir les couvercles de presque tous les pots de nourriture.

« Ça a l'air délicieux, ça a l'air délicieux, » Prik a marmonné. « Je voudrais des œufs cuits à l'étouffée et du curry de poulet avec des pousses de bambou, madame. P'Yai, que prendriez-vous ? »

Prik s'est tournée pour demander au grand prince, lui faisant un clin d'œil, signalant au prince Anan de prendre son rôle et de s'y mettre.

« Je voudrais la même chose ; un plat de plus, s'il vous plaît. »

Le grand prince, qui n'avait jamais eu de nourriture de rue pour le déjeuner comme ça, ne pouvait que survivre en acceptant Prik avec tact.

« S'il vous plaît, asseyez-vous, frère, sœur. Après avoir pris le riz, je les apporterai à la table. »

Oi Jai a tendu la main et a amicalement invité les deux détectives.

Prik a souri largement avant de conduire le grand prince à s'asseoir à la table au bout.

Bientôt, Oi Jai a apporté la nourriture que le couple avait commandée à la table. La jeune femme a souri doucement à « P'Yai », qui avait l'air maladroit en mangeant dans une assiette galvanisée. Pendant ce temps, Prik a retenu à la hâte la vendeuse au visage doux en ouvrant une conversation que le grand prince n'avait pas attendue.

« Vendeuse, » Prik a souri d'un œil à l'autre. « Tout à l'heure, j'ai vu un homme portant un uniforme de gouvernement. Son visage est aussi beau que l'acteur Likay. Le connaissez-vous ? »

Oi Jai a levé ses sourcils avec suspicion, et pendant seulement un instant, elle a pu répondre rapidement à la question de Prik.

« Vous parlez peut-être de Lord Kua, » Oi Jai a souri doucement, « N'est-il pas un homme blanc aux yeux vifs ? »

« Oui, cette personne, est-ce aussi un homme royal ? »

« Oui, il est aussi un officier du ministère. On dit qu'il a une grande position. Il avait un beau visage et de bonnes manières, mais ce n'est pas un acteur Likay. »

Oi Jai suit la conversation de Prik.

« Un si bon look. Lord Kuakiat doit être marié. »

Prik a fait semblant d'être triste comme si elle ressentait du regret pour Khun Kua.

« Eh, mais il a dit qu'il était célibataire. Parfois, il m'invitait même à voir des films, mais je n'osais pas penser qu'il flirtait avec moi ; probablement juste pour me taquiner comme le font les beaux hommes. »

« Alors, êtes-vous allée voir un film avec lui ou pas ? Il pourrait vous aimer. »

« Oh, je n'y suis pas allée, sœur, parce que parfois je le voyais emmener des femmes dans sa voiture et passer devant mon restaurant. J'ai peur d'être accusée de voler les êtres chers d'autres personnes. Quand il venait et parlait doucement, je souriais juste en acceptant. »

« Eh, cette fille est-elle une collègue fonctionnaire ? »

« Non, sœur. J'ai vu qu'elle portait un uniforme d'étudiant universitaire. Je l'ai vu de nombreuses fois. »

« Oh… »

C'est si étrange que pendant que Prik demandait à Oi Jai, la vendeuse, Prik avait mangé tout le riz garni d'œufs cuits à l'étouffée et de curry rouge de poulet avec des pousses de bambou, tandis que le grand prince venait de réussir à utiliser une cuillère galvanisée pour couper de minuscules œufs cuits à l'étouffée qui roulaient depuis un moment maintenant.

« À 15h00, il sortira sur cette route, sœur. » Oi Jai invite Prik à parler, espérant continuer à vendre de la nourriture quand vous voyez une cliente la dévorer. « Voudriez-vous prendre une autre assiette de riz ? »

Prik a hésité légèrement avant de hocher la tête avec une réticence feinte. « Alors donnez-moi une autre assiette de curry aigre et d'omelette. P'Yai, s'il vous plaît, n'oubliez pas de payer pour moi. »

. . .

« C'est ça, le grand prince, la voiture de Lord Kua. » Prik a pointé son doigt comme si elle ordonnait au grand prince de suivre la luxueuse berline crème de Lord Kua tout de suite, ce à quoi le grand prince a rapidement obéi comme s'il avait reçu des instructions d'une grande reine, « Suivez-le, monsieur ; c'est ça, monsieur. »

Même si Prik et le grand prince ont suivi Lord Kua pendant plusieurs jours maintenant, aujourd'hui est le premier jour où Lord Kua s'éloigne du même chemin. Même avant cela, s'il ne se dirigeait pas vers le palais de Sawetawarit, ce serait son propre palais de Karnkua. Cette route a conduit la vieille voiture dans une direction qui leur était totalement inconnue. Au moment où l'homme a tourné dans une petite allée, le nombre de voitures a diminué de manière notable. Le prince a décidé de garer sa voiture et d'attendre à un coin du chemin au lieu de conduire pour devenir suspect.

« Nous pourrions avoir à attendre comme ça jusqu'à ce que Lord Kua sorte. »

« Monsieur, » Prik a accepté l'ordre avec détermination. « En attendant, je voudrais aller vérifier d'abord pour voir à quelle maison la voiture de Lord Kua s'est arrêtée. »

« Vous y allez seule ? »

« Oui, monsieur. »

« Prince Anan, vous pouvez faire une sieste. Le reste, je vais le surveiller. »

« Alors je vous laisse faire. »

Le prince Anan a ajusté le siège de manière à ce qu'il s'incline presque complètement avant de lever la main pour serrer sa poitrine et de s'endormir si rapidement que Prik l'a regardé secrètement, incapable de ne pas se sentir agacée.

« Née pour être une esclave, vous devez être patiente. »

Prik a marmonné, mais le grand prince, qui dormait, ne pouvait pas l'entendre.

. . .

Près d'une heure s'est écoulée avant que la voiture berline crème de Lord Kuakiat ne sorte de cette petite allée. Inconsciemment, Prik a tendu la main et a piqué le grand prince endormi avec excitation.

« Lord Kua est sorti, le grand prince. » Prik a souri avec satisfaction, ne se retournant pas pour voir que le grand prince était épuisé. « Je descendrai toute seule, monsieur. S'il vous plaît, attendez simplement ici dans la voiture. »

« Attendre… encore ? » Le grand prince a répondu d'une voix hébétée. « Vous m'avez demandé d'attendre… je devrai probablement attendre. »

« Oui, Votre Altesse. »

Prik a répondu au prince Anan et a rapidement sauté de la voiture, marchant le long du chemin qui avait précédemment suivi la voiture de Lord Kuakiat. Elle s'est bientôt arrêtée devant une maison blanche de deux étages considérablement plus grande que les autres maisons de la région.

Sans hésitation, Prik a décidé de sonner à la porte d'entrée de la maison.

Bientôt, une jolie jeune femme est sortie et a ouvert la porte à la hâte. Néanmoins, quand elle a vu que la personne qui a sonné à la porte était une étrangère, la jeune femme, elle s'est arrêtée de peur. Elle a presque reculé dans la maison si Prik ne lui avait pas crié dessus en premier.

« Je suis venue vous voir ; oui, vous. J'ai quelque chose d'important à vous dire à propos de Lord Kuakiat. »

« … Êtes-vous une personne de Lord Kua ? »

Le visage de la jeune femme devant elle avait maintenant l'air extrêmement confus ; elle était très hésitante quant à savoir si elle devait ou non ouvrir la porte pour laisser une étrangère comme Prik entrer dans la maison.

« Pas vraiment, mais la question que je suis sur le point de vous dire doit être quelque chose d'important qui vous affecte. »

Prik a dit, fixant avec insistance le ventre gonflé de la femme devant elle. Au cours des derniers jours, elle a suivi le comportement de Lord Kuakiat. Prik ne s'attendait pas à ce que le jeune homme soit une bonne personne pure. Cependant, elle ne s'attendait pas à ce que la fille devant elle, qui semblait que Khun Kua avait une relation profonde avec elle, soit dans un tel état de « gros ventre ».

« Que puis-je faire pour vous ? »

Finalement, la jeune femme a décidé d'ouvrir le portail pour permettre à Prik d'entrer dans la maison. Elle s'est rendue au sommet de la curiosité en entendant une étrange jeune femme parler de manière significative de Lord Kuakiat.

« Vous êtes enceinte, » Prik a ouvert la conversation avec des mots étranges. « Êtes-vous enceinte de Lord Kua ? »

Une jeune femme belle dont le nom était inconnu de Prik a écarquillé les yeux de surprise, mais Prik n'a pas permis que sa conversation soit interrompue par le vide. Elle a rapidement posé la question suivante.

« Savez-vous qu'il a déjà une fiancée ? »

« Qu'avez-vous dit ? » Le front de la jeune femme s'est froncé. « Je suis la femme de Khun Kua. »

« … »

« Alors comment Khun Kua peut-il avoir une fiancée ? »

La respiration de la jeune femme était si rapide que Prik a commencé à s'inquiéter de ce qui aurait pu lui arriver avant qu'elle ne connaisse la vérité.

« Comment peut-il en avoir une ? Je ne sais pas, mais il en a une. »

« … »

« C'est une femme appropriée. C'est une dame, comme un excellent parti pour lui, » Prik a dit, rapprochant son visage de celui de la jeune femme belle. « Êtes-vous une épouse enregistrée et mariée ? »

À ce stade, le visage de la jeune femme devant Prik s'est déformé. C'était comme si Prik avait appuyé sur le point où elle se sentait le plus vulnérable.

« Nous ne nous sommes pas encore enregistrés, mais Khun Kua a dit que nous le ferons bientôt. »

La femme a levé la tête avec arrogance. Néanmoins, Prik a soulevé un sourire du coin de ses lèvres.

« Alors, est-ce un registre secret ou inviterez-vous de nombreux invités ? »

« … »

« Ne dites pas que je m'immisce. Je peux seulement vous dire que jeudi prochain, Lord Kuakiat doit avoir un mariage enregistré avec Lady Pilantita du palais de Sawetawarit. Je ne sais pas si vous le saviez déjà ou non. Si vous l'aviez su à l'avance, vous auriez probablement accepté d'être une maîtresse ; néanmoins, si vous ne le saviez pas à l'avance… »

Prik a interrompu la conversation, supposant qu'elle gagnait un avantage.

« Cette fois, vous devez réaliser que Lord Kuakiat a déjà choisi l'autre personne… »

« … Même si je suis enceinte de son enfant ? » La jeune fille a inconsciemment levé la main et a frotté son ventre énorme. « Est-ce que vous me mentez ? »

Prik a souri et a secoué la tête lentement comme une personne sage. Elle a sorti une photo de sa poche et l'a tendue à la femme devant elle avec le geste d'une personne avec un avantage.

Une jeune femme tend la main et reçoit une photographie de Lord Kuakiat portant une bague de fiançailles à Lady Pilantita avec une expression ravie sur son visage.

Voyant cela, elle était si faible que la photo est tombée devant les yeux de Prik.

« Sont-ils mariés ? »

Une jeune femme a demandé à Prik d'une voix tremblante.

« Ils sont juste fiancés. » Prik a regardé les grands yeux de la jeune femme avec un geste sévère. « Il se mariera jeudi prochain. Il a déjà invité le registraire à prendre ses fonctions au palais de Bua. »

« Mais je suis enceinte de son enfant, et il a dit qu'il m'épouserait dans le mois suivant. Non seulement cela, mais il m'a aussi acheté une maison. Il a seulement dit qu'il devait s'occuper de sa mère et qu'il pouvait venir me voir de temps en temps. »

Les larmes de la jeune femme ont commencé à couler sur ses joues. « Alors en fait, il a une future épouse ? »

« Oui. » Prik a choisi de répondre à la jeune femme, la propriétaire de la maison avec une voix ferme. « Peut-être parce que cette voie est plus prestigieuse que cette voie. La dame et le seigneur ressemblent à un bon match. »

« … »

« Mais allez-vous laisser les choses se passer comme ça ? »

« … »

« Vous avez un enfant tandis que l'autre côté n'en a pas. »

« … »

« Permettriez-vous à votre enfant d'être sans père ? »

Prik a souligné presque chaque mot dit. « Réfléchissez bien… »

« … »

« Vous avez encore une chance de transformer le mal en bien. »

« … »

« Considérez-le simplement. »

**Chapitre 50 : Angoisse**

Les rumeurs selon lesquelles Lady Pilantita serait veuve se sont répandues partout. L'histoire a été déformée au point que Lady Pilantita est triste d'être tombée évanouie et d'avoir perdu connaissance pendant la cérémonie de versement d'eau de conque lorsqu'elle a appris que le père de l'enfant de cette femme inconnue était Lord Kuakiat.

Néanmoins, la réalité est dans la direction opposée...

Même si elle se sentait très coupable, Pilantita devait admettre que son indice de bonheur avait grimpé en flèche à partir du moment où la fille nommée Savitri est apparue. Surtout quand elle a vu Khun Kua montrer ses vraies couleurs en seulement quelques phrases de conversation. Pilantita était encore plus ravie que son intuition soit si précise.

Lord Kuakiat qui était aussi bon que « il n'y avait rien de mal » aux yeux de tante, il y a de nombreux inconvénients sérieux cachés sous un beau visage.

Par conséquent, les événements chaotiques qui se sont produits lors de l'événement ce jour-là, vus à travers les yeux de Pilantita, se sont avérés être juste une scène d'un drame qui lui a donné plus de divertissement que n'importe quel drame qu'elle ait jamais vu.

Surtout quand Lord Kuakiat était agenouillé et pleurait tout en joignant ses paumes pour demander une autre chance à la princesse Padmika sans honte, la princesse Padmika refuserait ; à ce stade, Lady Pilantita a juste ri avec une grande satisfaction.

Après les événements de ce jour-là, Pilantita a également entendu des nouvelles selon lesquelles Lord Kuakiat avait essayé d'approcher le vice-prince pour entrer dans le palais pour la rencontrer face à face avec l'excuse qu'il n'avait toujours pas eu la chance de s'excuser auprès d'elle, même juste un demi-mot. Ce que le vice-prince a refusé, ne souhaitant pas désobéir aux paroles du roi qui avaient été annoncées comme un commandement.

Un tel comportement méprisable de Lord Kuakiat a rendu Pilantita extrêmement soulagée d'être enfin libérée du jeune homme, et même si l'incident était assez honteux, Lady Pilantita ne l'a pas regretté du tout.

Si cet événement attriste quelqu'un, cette personne doit sûrement être la princesse Padmika, qui a tout misé sur les brillantes qualités extérieures de Lord Kuakiat.

La princesse Padmika s'est battue courageusement pour briser l'esprit de sa seule nièce, qu'elle n'avait jamais voulu forcer son cœur auparavant, sachant bien que le cœur de Pilantita était fragile. Elle a également accepté de s'affronter directement avec la princesse Anilaphat sans céder, même si la princesse Anilaphat était considérée comme une personne qu'elle avait toujours aimée.

Le résultat s'est avéré que la princesse Padmika avait mal jugé Lord Kuakiat. De plus, c'était totalement faux, comme si elle avait confondu le mal avec le bien.

Après l'incident, la princesse Padmika est restée silencieuse et n'est pas sortie pour rencontrer des gens pendant trois jours et trois nuits ; néanmoins, après cela, la princesse Padmika est revenue et s'est rendue aussi normale que possible. Elle vient observer et instruire le travail de la cuisine du palais avant et déjeuner avec la princesse Alisa, comme d'habitude.

La princesse Alisa n'a pas parlé à la princesse Padmika de l'affaire qui s'était passée. Elle a tout fait comme d'habitude, comme si les fiançailles entre Lord Kuakiat et Lady Pilantita n'avaient jamais eu lieu auparavant.

Les rumeurs ont continué de se répandre au point que Lady Pilantita était malade d'angoisse.

L'histoire de Lady Pin étant malade est vraie. Néanmoins, la cause est venue de la préoccupation de la jeune femme pour le retour de quelqu'un ; même si c'était déjà le cinquième jour après l'incident, Pilantita n'a toujours pas vu l'ombre de la princesse Anilaphat…

Peut-être que c'était parce que Pilantita était téméraire et s'attendait à trop que si la princesse Anil savait que son mariage était invalide, elle serait ravie et reviendrait rapidement vers elle pour se réconcilier.

Au contraire…

Il s'est avéré que la princesse Anilaphat n'avait prêté aucune attention à cette affaire.

Lady Pilantita a en outre imaginé que la princesse Anil, qui est allée à Hua Hin avec son amie proche qui avait toujours eu des sentiments pour elle, comme Khun On, pourrait faire changer d'avis la princesse Anil et la laisser. Quand elle erre dans de telles pensées jusqu'à ce qu'elle refuse de manger ou de dormir, son corps tombe finalement malade.

« La princesse Anil est-elle déjà revenue de Hua Hin ? »

Pilantita, allongée, malade dans son lit, a posé à Prik, qui avait apporté un plateau de bouillie de riz dans sa chambre, la même question encore et encore pour la énième fois.

« Pas encore, Lady Pin. » Prik a marché sur ses genoux et s'est assise à côté du lit de Lady Pilantita avec inquiétude car elle a vu que le doux visage de Lady Pin à ce moment-là était rouge comme une personne avec une forte fièvre. « Prik a entendu du grand prince que la princesse Anil avait l'intention de revenir il y a quelques jours ; néanmoins, une tempête a frappé Hua Hin, il pleut, et la route a été déchirée, donc le jour du retour a été reporté de plusieurs jours. En tout cas, elle devrait arriver ce soir. »

« Ce n'est peut-être qu'une excuse, » Pilantita a dit, fermant ses yeux d'épuisement. « Hua Hin a probablement beaucoup de choses plus intéressantes qu'ici. »

« Lady Pin, s'il vous plaît, mangez un peu de bouillie pour pouvoir prendre le médicament après les repas comme l'a ordonné le médecin. » Prik a évité la conversation aussi loin de Hua Hin que possible, mais la dame a fermé ses yeux et a secoué la tête avec obstination. Avant de s'allonger sur le dos, elle s'est tournée vers Prik comme si elle disait à Prik de quitter sa chambre.

Prik a soupiré d'épuisement pendant les deux jours où elle était malade. Lady Pin était alitée et a refusé de manger ou de prendre des médicaments jusqu'à ce que la princesse Padmika et Prik ne sachent pas comment résoudre le problème ensemble.

Surtout la princesse Padmika, quand elle a vu sa nièce tomber malade avec des symptômes comme si elle avait le cœur brisé, plus elle pensait à se blâmer que les événements de ce jour-là avaient embarrassé Pilantita au point de tomber malade.

« Prik, s'il te plaît, pars ; je veux me reposer. »

La voix de Pilantita était assez grinçante et désintéressée.

« Oh… Lady Pin. S'il vous plaît, mangez un peu. Sinon, quand irez-vous bien ? »

« Posez-le là. Si j'ai faim, je me lèverai et mangerai moi-même. Alors vous devriez partir ; ne me faites pas vous chasser. »

« Ma dame… »

Prik a froncé les sourcils avant de marcher pour ouvrir la porte de la chambre avec désespoir ; néanmoins, dès qu'elle a quitté la chambre, elle a découvert que le propriétaire du corps grand et élégant se tenait, les bras croisés devant la chambre, en train de penser.

« Prin… »

« Chut. »

La princesse a utilisé son index pour toucher ses lèvres pour interdire à Prik de faire un bruit aussi fort avec une telle joie. Ce n'est qu'alors qu'une fille intelligente comme Prik a immédiatement baissé la voix à un murmure.

« Vous êtes revenue plus vite que le grand prince n'a dit. Au début, je pensais que vous reviendriez le soir. »

« Je ne pourrai pas revenir le soir, » la princesse Anilaphat a dit avec un soupir. « Mon cœur est très agité. »

« C'est bien que vous soyez revenue. Lady Pin est têtue en ce moment. »

« À quel point est-elle têtue ? » La princesse Anil a levé un sourcil, se demandant. « J'ai entendu tante Pad m'informer qu'elle était malade. C'est assez étrange qu'aujourd'hui, tante soit venue me chercher devant le palais des Pins. »

« La princesse Padmika a probablement des attentes pour vous tout comme moi parce que Lady Pin n'a pas voulu manger ou prendre des médicaments ces deux derniers jours, ma dame. »

« Oh, et avez-vous déjà préparé de la nourriture et des médicaments ? »

« C'est déjà préparé. Je l'ai mis dans la chambre. Lady Pin m'a dit qu'elle se lèverait et le mangerait quand elle aurait faim. Hier soir, elle a également dit cela, mais la nourriture n'est pas descendue. De plus, elle a refusé de prendre le médicament. Peu importe comment je le pose, il reste comme ça. »

« A-t-elle eu de l'angoisse à propos de Khun Kua ? »

La princesse Anilaphat a parlé en regardant la porte fermée de la chambre de Lady Pilantita avec une vue difficile à lire.

« Pas du tout ; l'histoire de Khun Kua est très satisfaisante pour elle. Pourquoi cela la rendrait-il malade ? »

Prik a gratté ses lèvres comme elle le faisait chaque fois qu'elle devait dire quelque chose qu'elle n'aurait pas dû dire jusqu'à ce que la princesse Anilaphat doive lui donner la permission.

« S'il vous plaît, dites-moi. »

« Lady Pin est malade parce qu'elle vous attendait pour revenir de Hua Hin. Elle a demandé et a redemandé. Je ne pouvais que répondre que je ne sais pas, je ne sais pas. »

« Vous êtes sûre ? »

Les yeux de la princesse Anilaphat se sont illuminés dès qu'elle a entendu cela.

« C'est plus que sûr, ma dame. Lady Pin est malade parce qu'elle est assise, regardant dehors, vous attendant depuis de nombreux jours, et vous n'êtes pas partie seule ; vous êtes partie avec Khun On. Elle est encore plus jalouse… »

« Chut. »

« S'il vous plaît, pardonnez-moi, ma dame, » Prik a dit, baissant la tête. « Et comment va Khun Pin ? »

« Son corps est chaud, elle a de la fièvre et s'irrite facilement. Il y a un instant, elle a chassé Prik hors de la chambre. »

« Alors, s'il vous plaît, préparez de l'eau chaude et une serviette pour me sécher. En attendant, je nourrirai Khun Pin la bouillie pendant un moment. »

« Oui, ma dame, » Prik a répondu aux mots de la princesse Anilaphat avant de descendre rapidement les escaliers.

Prik était partie depuis un moment, mais la princesse Anilaphat se tenait devant la chambre, même si tous les événements passés, la princesse Anil les avait prédits parce qu'elle avait soigneusement placé les échecs sur l'échiquier. Néanmoins, supposons qu'un joueur vital comme Savitri n'avance pas comme la princesse Anil l'a indiqué. Dans ce cas, le dernier échec de la princesse Anil, comme le grand prince, annoncera la femme secrète de Lord Kuakiat avant la cérémonie de versement d'eau de conque devant tout le monde lui-même.

Heureusement, l'histoire continue dans la direction initialement prévue.

Par conséquent, cela n'a pas fait baisser l'honneur du grand prince à un tel point.

La princesse Anilaphat a soupiré un long soupir de soulagement avant d'ouvrir la porte de la chambre et de la fermer tranquillement.

La chambre de Khun Pin est toujours aussi chaude et spacieuse qu'il y a sept ans. Les rideaux blancs sur les fenêtres tout autour de la chambre flottaient dans le vent. Sur le grand lit, une femme mince était allongée, le dos tourné vers la porte comme si elle voulait tout laisser derrière elle ; la princesse Anilaphat a pris la chaise du bureau d'écriture de Pilantita et l'a placée à côté du lit avant de s'asseoir. Elle a croisé ses jambes et a regardé calmement le dos de la femme.

« Khun Pin, s'il vous plaît, mangez un peu de bouillie pour pouvoir prendre le médicament. »

En entendant des mots qui ne venaient naturellement pas de Prik, le dos de Pilantita s'est instantanément raidi comme un chaton méfiant. Pourquoi ne pouvait-elle pas se souvenir du propriétaire de cette voix douce et sucrée, la personne qu'elle attendait de rencontrer ces derniers jours ?

Mais quand même, Pilantita était allongée là, le dos tourné vers la porte pour diverses raisons couvertes d'orgueil.

La princesse Anilaphat a regardé le dos mince de Pilantita avec des yeux mélangés à divers sentiments, à la fois le manque et le désir de tout son cœur, et les deux étaient infiniment douloureux. Même si l'histoire semblait bien se terminer, le cœur de la princesse Anil contenait des sentiments ineffaçables de profond ressentiment.

« Je sais que vous ne dormez pas encore… Pouvez-vous s'il vous plaît vous retourner ? »

« … »

« Khun Pin… »

« … »

« Il semble que vous vouliez être seule, alors je devrais peut-être demander à partir en premier. »

En entendant cela, Pilantita s'est immédiatement retournée sans s'en rendre compte ; voyant le beau visage qui lui avait toujours manqué souriant comme une personne sournoise, les lèvres de Pilantita ont commencé à se tordre de déplaisir.

« Si vous voulez partir, s'il vous plaît, partez. Qui l'interdit ? » Pilantita a froncé les sourcils avant de faire semblant de regarder dans une autre direction.

« Comment puis-je revenir ? » La princesse Anil a dit, tendant la main pour toucher le front arrondi de Pilantita avec une grande inquiétude. « Votre front est très chaud. »

« S'il vous plaît, laissez-moi seule. » Pilantita a levé ses grands yeux de biche pour rencontrer les yeux de la princesse Anilaphat, remplis de chagrin. « Tout comme vous l'avez fait avec moi tous ces mois. »

« Khun Pin, pourriez-vous ne pas me critiquer comme ça ? » La princesse Anilaphat a glissé sa main du front de Pilantita jusqu'à sa joue. Elle a continué jusqu'au cou mince, aux épaules fines et aux avant-bras avant de serrer fermement ses cinq doigts dans les petites mains de Lady Pin. « Une personne comme moi, qui ne peut pas abandonner, n'a pas beaucoup d'options. »

« … »

« Ou n'ai-je pas le droit d'être en colère ? »

La voix de la princesse Anil à ce moment-là semblait si triste, ce qui a fait mal au cœur de Pilantita. « N'oubliez pas que j'ai aussi un cœur, j'ai de la chair et du sang comme tout le monde. »

« … »

« Chaque fois que je voyais votre visage, j'avais tellement mal que je pensais que j'allais mourir. »

« C'est pourquoi vous m'avez chassée de votre vue, n'est-ce pas ? »

Les larmes claires de Pilantita sont tombées silencieusement. La princesse Anilaphat a alors pris un mouchoir pour essuyer ses larmes de la jeune femme en larmes sur le lit d'une manière très douce.

« Ce jour-là, il était nécessaire de vous expulser parce que j'étais très blessée… et vraiment déçue. »

« Déçue… Vous êtes déçue de moi à propos de quoi ? »

« Déçue… que vous ayez agi comme si j'étais votre amoureuse secrète, » la princesse Anilaphat a dit, levant la main et brossant les cheveux de Pilantita et les rangeant derrière son oreille d'une manière très aimante. « Je suis déçue que vous ayez répondu à ma question sur le mariage avec Khun Kua et que vous l'ayez fait rester dans ce palais parce que vous vouliez toujours me voir tous les jours… »

« … »

« Pourquoi ne pensez-vous pas que si je devais vous voir avec Khun Kua tous les jours, comment me sentirais-je ? »

« Je… Je suis très égoïste. » À ce moment, Pilantita a lentement saisi la main de la princesse Anilaphat et l'a serrée fermement au centre de sa poitrine. « Pouvez-vous me pardonner ? »

« Je vous ai pardonné il y a longtemps. »

« … »

« Mais je me sens toujours négligée. Je ne sais pas quoi faire. »

« Alors, à partir de maintenant, je vous compenserai avec tout. »

Pilantita a dit en levant la main de la princesse Anil qu'elle serrait contre sa joue dans un geste de supplication.

« Comment compensez-vous ? » La princesse Anilaphat a souri. « Compensez en vous gâtant dans toutes les affaires. »

« … »

« Compensé par le fait que je ne choisirai plus jamais le chemin qui nous sépare d'avoir à marcher sur des chemins différents. »

« Khun Pin, voulez-vous dire cela ? » Ses yeux sombres ont regardé le visage de Pilantita avec attente.

« Je le pense. »

Pilantita a accepté le mot avant de lever la main de la princesse Anil pour l'embrasser avec affection.

« Alors commençons par manger de la bouillie de riz, d'accord ? » La princesse Anilaphat a dit avec un sourire. « Khun Pin, laissez juste ma main et laissez-moi vous nourrir. »

Les lèvres de Pilantita se sont déformées en une vague ; néanmoins, à la fin, elle a accepté de libérer la main de la princesse Anil. La princesse Anilaphat a pu commencer avec succès à nourrir la femme têtue devant elle. Néanmoins, il a fallu beaucoup de temps d'induction et de tromperie avant que Pilantita ne veuille accepter chaque bouchée.

« Je ne prendrai qu'une bouchée de bouillie que si vous répondez à une question de ma part. »

Pilantita négocie comme une personne qui a un avantage.

« D'accord, demandez simplement. »

La princesse Anilaphat a parlé tout en ramassant de la bouillie de riz et en soufflant dessus pour soulager la chaleur avec un geste attentif.

« La mer de Hua Hin est-elle blanche à ce moment-là ? »

Pilantita a demandé d'une voix remplie de nombreuses parties d'oppression, faisant que la princesse Anilaphat s'est éclairci la gorge comme si quelque chose était coincé, ne s'attendant pas à ce que la question de Lady Pin sorte comme ça.

« Ce n'est pas blanc, » la princesse Anilaphat a dit en gloussant, « mais c'est clair. »

« Anil ! » Le visage de Lady Pin s'est froncé tandis que la princesse Anil ne souriait qu'un peu, l'air de ne pas savoir ce qui se passait.

« Khun Pin, ne rompez pas votre promesse. Vous avez dit que si je répondais à une question, vous seriez prête à manger une bouchée de riz ? » La princesse Anilaphat a tenu la cuillère près des lèvres de Pilantita, ouvrant sa bouche pour l'encourager comme si elle nourrissait un enfant, « Ammmm. »

Quand elle a été acculée de toutes les manières comme ça, Pilantita a dû manger à contrecœur une grande bouchée de bouillie de riz.

« Quelle est la prochaine question ? » La princesse Anilaphat avait commencé à apprécier ce jeu.

« La nuit où Chao Euangfah est allée rester au palais des Pins, dans quelle chambre a-t-elle dormi ? » Les yeux bruns clairs de Pilantita semblaient maintenant commencer à devenir maussades d'une manière impossible.

« Eh bien, elle a dormi dans la chambre d'amis, ammmm. »

À ce moment, la princesse Anilaphat a nourri du riz en continu, suivant strictement la pratique d'une question et d'une bouchée de riz.

« Alors pourquoi a-t-elle quitté votre chambre quand je suis arrivée ? » Lady Pilantita a froncé les sourcils.

« Elle est juste passée me dire au revoir. Elle a une course à faire avec Mère tôt le matin, ammmm. »

Et cette question a continué encore et encore. Comme Lady Pin avait tant de choses à se demander, bientôt le bol de bouillie de riz a considérablement diminué.

« Encore une bouchée. Le bol est presque fini. »

« Si je mange le bol entier, resterez-vous avec moi ? »

Les grands yeux, fatigués par la fièvre, ont regardé le beau visage de la princesse Anilaphat avec une si douce supplication.

« Je le ferai. Je serai ici toute la nuit. »

« Dites-vous la vérité ? Ne mentez pas pour me rendre heureuse. » Pilantita a levé sa petite main et a secoué le genou de la princesse Anilaphat avec le même geste qu'une fille qui avait eu un jouet qu'elle aimait. « Et tante sera-t-elle en colère ? »

« Elle ne le sera pas, je lui ai déjà demandé. »

En entendant cela, Pilantita a souri légèrement. Elle a facilement accepté la dernière bouchée de bouillie docilement. La princesse Anilaphat a pu donner des pilules après les repas à Pilantita.

Après que Pilantita ait pris le médicament pendant quelques minutes, Prik a frappé à la porte de la chambre avant de l'ouvrir et d'entrer après que la princesse Anil l'ait permis. Elle est venue avec un bassin en verre de taille appropriée et une petite serviette blanche. La princesse Anilaphat a hoché la tête et a demandé à Prik de le placer sur la table de lecture avant de faire un signe de la main pour signaler à Prik de quitter la chambre avec le plateau de bouillie qui était maintenant vide. Prik a vu cela et n'a pas pu s'empêcher de parler d'une voix marmonnée.

« Vous êtes si brillante. »

La princesse Anilaphat a souri avant de faire un signe de la main une fois de plus pour chasser Prik. Prik a accepté de partir avec le même geste de boitillement étrange que d'habitude.

« Essuyons-vous d'abord pour que vous puissiez vous allonger confortablement. »

La princesse Anilaphat a parlé après être allée fermer la porte avant de la verrouiller fermement. Pendant ce temps, le visage de Lady Pilantita est devenu encore plus rouge qu'avant.

« Je peux m'essuyer moi-même. Vous n'avez pas à faire face à des difficultés. »

La princesse Anilaphat a souri car elle pouvait lire si clairement l'esprit de la personne devant elle.

« Je ne vois pas que ce soit difficile du tout. »

La princesse Anilaphat s'est assise sur le lit à côté de Pilantita, qui à ce moment-là a seulement agi pour regarder un grand oreiller à côté d'elle. La princesse Anil a souri en tendant la main et en déboutonnant les boutons de la chemise de Lady Pin un par un…

Lady Pin a continué de se mordre les lèvres et de retenir son souffle comme une personne timide qui ne savait pas comment agir.

Lorsque la princesse Anilaphat a retiré la partie supérieure du vêtement, elle a commencé à tremper la serviette avec de l'eau chaude mélangée à de l'eau parfumée, puis a essoré la serviette jusqu'à ce qu'elle soit sèche avant de tapoter doucement le corps de Pilantita, en commençant par son front arrondi, ses joues douces, son cou long et mince et ses épaules minces, lisses et claires ; avant de passer à ses seins où la princesse Anilaphat a dû retenir son souffle. Le toucher doux et attentionné de la princesse Anilaphat a fait que Pilantita s'est mordue la lèvre en retenue.

La princesse Anil a continué de traîner la serviette autour des beaux seins de Lady Pin pendant un moment. La caresse s'est transformée en une caresse jusqu'à ce que Pilantita utilise inconsciemment sa main pour serrer la main de la princesse Anil. La princesse Anilaphat est alors passée à traîner le tissu sur le ventre plat de Lady Pin, qu'elle a resserré, évitant le toucher chaud du tissu et des mains chaudes de la princesse Anil.

En essuyant le corps jusqu'à ce point, la princesse Anilaphat a donné un doux sourire à la personne devant elle, dont le visage était maintenant très rouge. Elle a utilisé ses lèvres pour glisser sur son front et ses joues avant d'embrasser doucement le haut des seins de Lady Pin avec beaucoup de soin.

« Vous n'êtes plus chaude… Et vous sentez bon, aussi. »

« Est-ce ainsi que vous mesurez la température ? »

« Oui. »

La princesse Anil a parlé, gloussant tandis que Pilantita se mordait la lèvre timidement.

La princesse Anilaphat a humidifié le tissu avant de l'essorer à nouveau avant de le déplacer pour se chevaucher à l'arrière de Pilantita. Elle a soigneusement touché et essuyé le dos délicat de Lady Pin avec un toucher doux et léger.

C'était à cause du soleil de fin d'après-midi qui filtrait à travers les rideaux et baignait le dos nu de la dame dans une teinte dorée, ressemblant à un chef-d'œuvre de sculpture ; la princesse Anilaphat n'a pas pu retenir son cœur plus longtemps. Elle a embrassé passionnément l'épaule lisse de Pilantita avant de traîner ses lèvres autour de son cou mince. Lady Pin a levé son visage, fermé ses yeux et ouvert légèrement sa bouche, acceptant volontiers le toucher chaud et caressant. La main droite de la princesse Anil a commencé à descendre sa taille. Elle a encerclé malicieusement l'abdomen de Pilantita tandis que sa main gauche tenait fermement ses deux beaux seins dans son étreinte. Elle l'a caressé avec un poids doux et léger, restant calme.

« Anil… »

« Oui… »

« J'aime… »

« … »

« Je t'aime… »

« Je t'aime, aussi… »

La main droite de la princesse Anil, qui planait autour de l'abdomen de Lady Pin, a commencé à glisser vers le bas avant d'entrer et de s'étendre. Elle a caressé l'endroit humide de la fille tandis que ses lèvres mordillaient le lobe de l'oreille de Khun Pin et le côté de son cou de manière infatuée.

Le corps de Lady Pilantita dans la poitrine de la princesse Anil à ce moment-là était chaud et tremblant de plaisir. Sa petite main a caressé les bras de la princesse Anil sans s'en rendre compte. Elle s'est mordu la lèvre jusqu'à ce qu'elle soit presque meurtrie, craignant que sa tante puisse entendre ses gémissements inarticulés.

La princesse Anilaphat était si trop confiante qu'elle a pénétré le corps de Lady Pin avec des rythmes lents et stimulants. Pilantita a inconsciemment bougé ses hanches pour suivre chaque mouvement de la princesse Anil. Il n'a pas fallu longtemps pour que le corps mince de Pilantita tressaille violemment en raison de nombreux facteurs, que ce soit qu'elle s'était « abstenue » pendant une longue période ou même que c'était leur première fois que cela se produisait dans la chambre de Pilantita ou même le fait qu'elles se désiraient tellement.

Après que l'histoire chaude soit passée, la princesse Anilaphat a commencé à essuyer le bas du corps de Pilantita avec une serviette, ne s'essuyant pas avec son propre corps comme avant. Lady Pin était si embarrassée qu'elle a pris un autre oreiller et a couvert son visage pour éviter la vérité tandis que la princesse Anil essuyait et tapotait soigneusement tout en le nettoyant.

« Enfin, finissez de nettoyer votre corps. Cela ne prend qu'un instant… »

La princesse Anilaphat a parlé après avoir soigneusement habillé Pilantita avec de nouveaux vêtements.

« Anil… »

« Oui… »

« Je suis timide… »

« … »

« Et je suis embarrassée. Anil, s'il vous plaît, ne me taquinez pas comme ça, d'accord ? » Pilantita a dit d'une voix suppliante.

« Oui, plus de taquinerie, » la princesse Anil a dit en gloussant.

En entendant cela, Pilantita a écarté les bras pour demander une étreinte de la princesse Anilaphat, et quand elle a reçu cette étreinte, Pilantita a volé un baiser significatif sur les joues claires de la princesse Anil.

« Je ne vous dérangerai plus, » la princesse Anilaphat, qui à ce moment-là est sur le corps de Pilantita, a parlé en tendant la main pour caresser les cheveux de la personne sous elle avec affection. « Khun Pin, s'il vous plaît, faites une sieste. »

« Je ne veux pas dormir du tout, » Pilantita a dit, resserrant encore plus son étreinte envers la princesse Anilaphat. « J'ai peur que quand je me réveillerai, je découvrirai que je ne faisais que rêver… »

« … »

« Je ne pouvais pas croire que l'histoire devant moi en ce moment, qui me rend si heureuse, est réelle. »

« … »

« J'ai peur que quand je me réveille, je ne puisse plus vous voir. »

« … »

« J'ai peur que vous disparaissiez, car j'ai eu des cauchemars récurrents. »

La princesse Anilaphat a entendu la conversation sensible de Pilantita comme ça mais s'est penchée et a embrassé avec amour le front en sueur de la personne devant elle avant de placer un baiser léger sur les lèvres de Pilantita à nouveau comme si elle voulait faire une promesse.

« Je ne disparaîtrai plus jamais, » la princesse Anilaphat a parlé, déplaçant lentement son corps pour s'allonger sur le dos de Lady Pilantita. « Je le promets… »

« … »

« Quand vous vous réveillerez, je serai toujours là, vous serrant dans mes bras comme ça et n'allant nulle part… »

La princesse Anilaphat a tendu la main et a touché le ventre plat de Pilantita avec un toucher doux avant d'embrasser à nouveau le cou de la dame avec passion.

« Si vous le promettez… » Pilantita a tendu la main et a tenu fermement la main de la princesse Anilaphat. « Je vous croirai… Au fait… »

« Au fait, quoi… ? »

« Anil a dit une fois que vous iriez en Angleterre et ne reviendriez jamais… »

La voix de Pilantita est devenue déprimée car elle a mentionné une histoire à laquelle elle n'a jamais voulu penser.

« Je n'y vais plus. Pour pouvoir dormir et vous serrer dans mes bras comme ça, peu importe à quelle fréquence vous me chasserez, je n'irai pas. » La princesse Anilaphat a parlé avec un sourire. « Je suis désolée de vous avoir menacée comme ça. »

« Vous avez peut-être été très en colère contre moi… » Pilantita a tracé sa main sur la main de la princesse Anil avec un esprit absent. « Je ne me suis jamais battue pour vous. »

« Qui a dit ça ? » La princesse Anilaphat a placé un baiser très aimant sur l'épaule blanche de la personne dans ses bras. « Juste que vous ne vous êtes pas effondrée de tous les événements que vous avez dû traverser, cela seul est considéré comme s'être battue pour moi… »

« … »

« Khun Pin est toujours la bonne nièce de tante Pad, une amoureuse qui se sacrifie sans me laisser souffrir encore plus. »

« … »

« Pendant de nombreux jours à Hua Hin, j'ai eu l'occasion de penser et de comprendre que tout le monde a ses raisons. »

En entendant les mots de la princesse Anilaphat, Pilantita s'est retournée et a enfoui son visage dans sa poitrine, suppliant.

« Anil, s'il te plaît, sache que, à partir de maintenant, je ne choisirai plus un choix pour nous séparer l'un de l'autre. »

La princesse Anilaphat a répondu aux mots de Pilantita en resserrant encore plus son étreinte.

« Au fait, Anil… »

« Quoi d'autre, cette fois ? » La princesse Anilaphat a parlé en gloussant. « Est-ce que ça va pour vous de dormir et de me serrer dans vos bras… ? »

« Pourquoi ? Pourquoi ne puis-je pas dormir et vous serrer dans mes bras ? »

« J'ai peur que vous attrapiez la fièvre… »

« Alors, vous n'avez pas à vous soucier de moi… »

.

.

.

« Comme si j'étais infecté par une fièvre… Je dois m'être infecté quand je me suis essuyé avec vous il y a un instant. »

**Chapitre 51 : Rencontre**

La lumière du soleil traverse les rideaux transparents qui flottent devant la large fenêtre, créant une ombre de lumière qui tombe sur le visage solennel et digne du roi de la famille Sawetawarit. Il se concentrait entièrement sur les nombreux documents sur la table d'écriture lorsque sa plus jeune fille est venue le rencontrer.

« Vous êtes là ; je vous cherchais depuis longtemps. »

La princesse Anilaphat a respecté son père avec un geste digne, comme d'habitude. Ses yeux noirs rayonnaient maintenant d'une étincelle qui rendait son beau visage plus déterminé que jamais.

« Vous dites juste ça. » Le roi a dit, souriant. « Vous savez très bien que si vous ne pouvez pas me trouver dans le jardin, vous pouvez toujours me trouver ici. »

La princesse Anilaphat a souri en réponse avant de s'asseoir sur le siège d'invité quand elle a vu son père tendre la main et l'inviter à s'asseoir, puis il a marché le long et s'est assis à côté de sa fille préférée.

Le roi a levé la main pour appeler son chambellan.

« Votre Majesté… » L'un des chambellans postés dans la salle de lecture royale s'est approché à la hâte et s'est agenouillé à côté du genou du roi.

« Puis-je avoir une nouvelle théière ? »

« Oui, Votre Majesté. »

Le chambellan a reçu les paroles du roi avant de sortir à la hâte. Le roi a regardé jusqu'à ce qu'il soit sûr que le chambellan était sorti de la salle de lecture royale, puis a parlé.

« Avez-vous une affaire avec moi ? »

« Comment saviez-vous que j'ai une affaire à discuter ? »

« Vous êtes venue me voir comme ça depuis des lustres… Non, aujourd'hui, c'est au point d'utiliser le mot chercher pour moi. Il semble qu'il doit y avoir quelque chose d'important. »

« J'ai quelque chose d'important à vous dire. »

« Alors, disons simplement… Quelles inquiétudes avez-vous, Anil ? »

À ce stade, le dos de la princesse Anilaphat s'est soudainement redressé jusqu'à la verticale. Ses yeux vifs se sont fixés sur les yeux de son père pendant longtemps.

« Je suis venue vous demander votre permission, Votre Majesté. »

« Que voudriez-vous demander ? » La voix du roi, à ce moment-là, sonnait très douce et gentille.

. . .

« Je voudrais rester célibataire… »

« … »

« …pour le reste de ma vie, Votre Majesté. »

À la fin de la voix de la princesse Anilaphat, chaque son est soudainement devenu silencieux. Les environs autour de son corps semblaient être immobiles et ne bougeaient pas.

Le visage du roi, rempli d'affection pour sa fille, était visiblement plus solennel.

« … Que voulez-vous dire ? Je ne comprends pas du tout. »

« Je veux dire, je ne me marierai pas, Votre Altesse ? »

« Quoi que vous fassiez, vous y avez réfléchi attentivement. Avez-vous une raison pour cette affaire ? » Le sourcil du roi s'est levé.

« Je n'ai qu'une seule raison, Votre Altesse… »

« S'il vous plaît, dites-moi votre raison. »

« La raison est que je suis amoureuse de quelqu'un que je ne peux pas épouser… »

« … »

« Je souhaite donc rester aux côtés de ma bien-aimée jusqu'à la vieillesse sans cérémonie de mariage, Votre Majesté. »

Les yeux du roi se sont écarquillés d'étonnement. Il a tapoté son index sur la table de réception de manière rythmée et a réfléchi pendant longtemps.

Après un certain temps, et lorsque le chambellan a apporté la théière à la table, le roi a immédiatement parlé.

« S'il vous plaît, appelez le grand prince pour moi. »

« Oui, Votre Majesté. »

Après que le chambellan eut quitté la chambre, la conversation entre le père et la fille a recommencé.

« Qui est la personne que vous aimez ? »

« … »

La princesse Anilaphat n'a pas immédiatement répondu à la question, mais elle a pincé ses lèvres fermement. Ses deux mains jointes sur ses genoux étaient mouillées tout le temps.

« Répondez-moi, Anil. »

La princesse Anilaphat a admis qu'elle n'avait jamais entendu la voix sévère de son père auparavant.

« Lady Pilantita, Votre Majesté. »

« … »

En entendant cela, le roi est resté sans voix et abasourdi ; son sourcil s'est froncé, sa bouche a tremblé et ses yeux ont brillé d'une inquiétude non dissimulée.

« Néanmoins, Lady Pin est une femme tout comme vous. » Lorsque le roi a dit cela, il est resté stupéfait pendant longtemps. « Peu importe comment je le regarde, je ne vois aucune issue. »

« Parce qu'il n'y a aucun moyen d'y aller, par conséquent, je ne suis venue que vous demander la permission de me permettre de m'arrêter à ce point, où je resterai célibataire pour le reste de ma vie, Votre Majesté. »

La princesse Anilaphat a parlé tout en fixant les yeux de son père sans détourner les yeux du tout.

« Anil, êtes-vous sûre que l'amour entre vous et Lady Pin est romantique ? »

« Je suis sûre, Votre Majesté. »

« Alors pourquoi Lady Pin a-t-elle accepté les fiançailles avec Lord Kua ? »

« Parce que Khun Pin ne voulait pas que je renonce à mon statut royal. »

« En fait, comment cette affaire a-t-elle vu le jour… » Le roi a même étendu son visage pour regarder de près sa fille avec un geste sérieux.

« J'ai informé Mère que si elle ne me permet pas d'être l'épouse de Khun Pin, je renoncerai à mon statut royal et emmènerai Khun Pin pour nous enfuir et vivre ensemble ailleurs, Votre Majesté. »

« Même les mères le savent ? » Le visage du roi était perplexe. « Probablement seulement moi qui l'ai découvert plus tard que quiconque. »

« Le vice-prince ne le sait pas. » La princesse Anilaphat a levé ses yeux pour rencontrer les yeux de son père en suppliant. « En fait, vous n'êtes pas la dernière personne. »

« Avez-vous encore le courage de me faire un visage ? »

Le roi a parlé et a levé la tasse de thé pour prendre une gorgée de manière ambiguë.

Une moitié était solennelle.

Néanmoins, la moitié de lui avait l'air soulagée qu'il ne puisse pas dire.

« Vous ne changerez pas d'avis plus tard ? Si vous trouvez un homme que vous aimerez à la fin. »

« J'ai aimé Khun Pin depuis que j'ai quatorze ans et je l'aimerai pour le reste de ma vie. Il n'y a aucun moyen pour moi de changer d'avis, Votre Majesté. »

Les yeux de la princesse Anilaphat étaient pleins d'étincelles alors qu'elle parlait de Lady Pilantita d'une manière que le roi n'avait jamais vue auparavant.

« Qu'a dit la mère ? »

Le visage du roi s'était remarquablement détendu alors qu'il parlait de cette phrase.

« La mère a dit que ce que je veux ne me convient pas. »

« Et qu'avez-vous répondu ? »

« J'ai répondu que rencontrer la personne que j'aime n'est pas facile. Donc, si Mère pouvait trouver un homme que j'aimais et qui était d'un rang égal ou supérieur au mien, j'oublierais complètement Lady Pilantita de mon cœur. »

À ce stade, le roi a placé une petite tasse en porcelaine sur un plateau à thé avec une attitude qui rend très difficile de spéculer sur ses pensées.

« Répondre comme ça… semble être vous. »

« Je réponds juste comme il se doit, que ce soit bon ou mauvais. Je ne mérite certainement pas d'épouser quelqu'un que je n'aime pas, Votre Majesté. »

« Pourquoi n'êtes-vous pas venue négocier comme ça avec moi avant que Khun Kua et Khun Pin ne se fiancent ? »

Le roi a levé son sourcil haut dans la confusion.

« Le moment des négociations avec le père est crucial. Je dois être prudente et y réfléchir d'abord. Si j'avais insisté pour demander la permission à ce moment-là, alors je serais considérée comme une personne têtue et déraisonnable et je trahirais à la fois tante Pad et Khun Kua. Néanmoins, si j'attends que les mauvaises qualités de Khun Kua se révèlent d'abord, tout a une raison et a plus de poids, Votre Majesté. »

La princesse Anilaphat a parlé avec un léger sourire sur son visage.

« Même si c'était maintenant, et si je ne vous permettais pas ? Que ferez-vous… ? »

. . .

« Ai-je le droit d'interdire vos pensées et vos actions cette fois ? »

La princesse Anilaphat a levé son beau visage avec arrogance avant de donner le commandement d'une voix claire qui a retenti,

. . .

« Puisque nos vies sont déjà comme être enfermées dans une prison où les barreaux ne sont pas vus. Quand il en devient ainsi, je ne permettrai à personne de me forcer à rester dans une prison à l'intérieur d'une prison à nouveau. »

« Alors je ne peux qu'espérer que je ne serai pas joué un rôle de gardien à vos yeux. »

Les yeux du roi semblaient devenir abattus comme la flamme d'une bougie vacillant dans le vent jusqu'à ce qu'elle semble bientôt s'éteindre.

« Pour moi, vous n'êtes pas un gardien… »

« … »

« Néanmoins, vous êtes comme un juge de la Cour suprême qui peut décider si ma vie ira dans n'importe quelle direction, mauvaise ou bonne. »

« … »

« Cela dépend de la façon dont le père décidera en ce moment. »

« Ce qui est bon… » Le roi a levé la tasse de thé et a pris une autre gorgée. « Ce qui est mauvais… »

« … »

« Parce que vous êtes une enfant si égocentrique… »

« … »

« Si je décide dans la direction souhaitée, vous considérerez comme une bonne direction, n'est-ce pas ? » Le roi a versé du thé sur sa jeune fille d'une manière extrêmement douce. « Mais si cela ne se produit pas comme souhaité, on suppose que j'ai conduit mon enfant dans la mauvaise direction. »

« Votre Majesté est très intelligente. »

« Je vous connais juste bien. »

« … »

« Néanmoins, même si vous regardez partout dans le monde… Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui est jamais satisfait de tout. »

« … »

« Quel privilège avez-vous pour négocier pour que tout soit comme vous le souhaitez ? »

« Je détiens le droit d'être votre fille… » La princesse Anilaphat a rapproché son beau visage pour regarder son père, « parce qu'en réalité, ma vie… m'appartient. »

« Que voulez-vous dire ? » Le sourcil du roi s'est froncé.

« Cela signifie que je pourrais juste me prendre et disparaître sous vos yeux. »

« … »

« Néanmoins, je suis votre fille. Par conséquent, si je prévois de faire quoi que ce soit, je voudrais d'abord vous demander votre permission. »

« On dirait que vous me menacez. » La voix du roi est devenue forte dans de nombreuses parties.

« Non, Votre Majesté… Je veux juste vous faire connaître mon processus de pensée. »

La princesse Anilaphat a parlé tout en s'inclinant pour demander pardon à son père.

« L'amour… pour la personne que vous aimez. Est-ce la chose la plus importante dans votre vie ? »

« Peut-être… » La princesse Anilaphat a joint ses mains fermement. « Et peut-être pas, Votre Majesté… »

« … »

« Je suis juste une personne qui est très honnête dans mes sentiments. »

« … »

« Si l'amoureux était le plus important, j'ai probablement choisi de prendre Khun Pin et de m'échapper pour vivre avec elle en Angleterre. Néanmoins, j'aime ma famille de la même manière : le père que j'adore le plus, la mère dont je ne veux jamais être loin, le grand prince que j'aime et respecte, et le vice-prince qui est mon frère et ami cher. »

« … »

« N'est-ce pas parce que j'aime et que je suis attachée à tout le monde que j'ai osé venir négocier avec vous aujourd'hui ? »

« … »

« Je n'ai pas demandé de mariage pour vous embarrasser ; je souhaite juste être un couple avec Khun Pin tranquillement au palais des Pins jusqu'à ce que je sois vieille. Nous ne nous exhiberons pas pour rendre les choses laides. Regardez simplement la surface du fait que nous sommes des amis sans partenaire. C'est tout ce que je veux ; me le permettrez-vous ? »

« Cependant, je suis toujours inquiet pour vous… » Le roi a parlé avant d'expirer, « Quand vous serez vieille, qui prendra soin de vous puisque vous n'avez pas de fils ou de filles pour continuer le nom de famille ? »

« Si j'avais seulement de l'argent… Je n'ai pas besoin d'enfants ou de petits-enfants pour prendre soin de moi. »

« Pour quelle raison ? » Le roi a levé son sourcil en se demandant.

« Parce que seulement si j'ai beaucoup d'argent à dépenser, je peux trouver quelqu'un pour prendre soin de moi. »

« Intensément capitalisme… » Le roi ne pouvait tout simplement pas retenir son rire. « Je ne discuterai pas avec ça. »

Pendant cette conversation, le prince Anantawut est entré tranquillement dans la salle d'écriture, mais le roi a pu voir son fils aîné du coin de l'œil.

« Prince Anan, entrez. » Il a fait un geste pour que son fils aîné s'asseye à côté de sa plus jeune fille extrêmement têtue.

« Savez-vous à quel point votre jeune sœur ose ? »

« Je sais, Votre Majesté. »

« Alors, vous n'avez pas pensé à la dissuader ?! »

C'était comme si les voix du roi parlant à sa fille et à son fils étaient complètement différentes.

« Votre sœur est venue me demander d'arrêter de chercher un partenaire. »

« Personne ne peut arrêter Anil, Père, » le grand prince a dit, s'inclinant respectueusement devant le roi. « Mais vraiment, le père n'avait pas l'intention de faire d'Anil un match, n'est-ce pas, Votre Majesté ? »

« Ne faites pas semblant de savoir mieux que moi ! »

La moustache du roi a semblé tressaillir légèrement mais le grand prince a continué à parler comme s'il avait pris une bonne décision que, peu importe à quel point c'était bon ou mauvais, il voulait juste dire les choses comme il les pensait.

« Je connais cette affaire mieux que quiconque. Si le père voulait jumeler Anil avec n'importe quel prince ou prince royal, vous n'auriez pas attendu si longtemps.

Cette année, Anil a déjà vingt-deux ans ; si vous avez des vues sur quelqu'un, vous devez commencer à les faire venir et se regarder pendant ce temps, ce qui est considéré comme approprié. »

« Je ne vois juste personne digne d'être avec Anil. »

« Si en ce moment il n'y a pas… alors il n'y en aura plus, n'est-ce pas ? » Le grand prince a ajouté à la hâte. « Anil est une femme. Si elle se marie sans renoncer à son statut royal, elle doit épouser un seigneur ou plus seulement. Si nous regardons autour de nous maintenant, il n'y a toujours personne de convenable pour Anil. Plus le temps s'écoule, moins il reste d'hommes célibataires d'un rang supérieur à Anil ou équivalent. »

« Ce que vous venez de dire n'est pas faux, prince Anan. » Le roi a commencé à adoucir son attitude stricte envers son fils aîné. « Ce n'est pas que je n'y ai pas pensé, mais peu importe ce que je pense, je ne peux toujours pas trouver le chemin. »

« Les princes restants, aucun d'entre eux n'est célibataire. S'ils sont célibataires, ils sont soit handicapés soit pervers. »

Le prince Anan a continué à parler avec l'attitude d'une personne avec l'avantage. « Pour le seigneur, s'ils ne sont pas trop pauvres, trop minables, trop vieux et trop pompeux, tous ont déjà des épouses ou des fiancées. »

« … »

« Pour ceux qui sont très éduqués, ils ont tendance à épouser des roturiers ou des étrangers. »

« … »

« Qu'en est-il du père qui a eu l'idée de construire le palais de Thaksin comme résidence principale d'Anil même si Anil a déjà le palais des Pins ? »

« Qu'en est-il de la construction du palais de Thaksin… ? » Le roi a parlé, levant la main pour caresser sa barbe dans un geste respectueux.

« Si le palais de Thaksin est construit, cela signifie que le père ne veut pas qu'Anil se marie… ou souhaite qu'Anil reste célibataire ? »

« … »

« Mais avoir un homme digne du rang de prince ou de seigneur pour se marier et rester ici est aussi difficile que de chercher une aiguille dans une botte de foin. »

« Huh… » Le roi se contente de rire.

« Alors je suis très sûr que le père n'a pas l'intention de jumeler Anil avec qui que ce soit. »

Le roi a entendu cela et a hoché la tête en accord avec son fils aîné.

« Je ne pouvais pas me défaire de la pensée qu'aucun homme ne pouvait être digne d'Anil. C'est peut-être parce que je suis fasciné par mon enfant. »

« Qu'en est-il d'une femme, père ? Pensez-vous qu'elle convient à Anil ou non ? »

. . .

« Il m'est très difficile de répondre à votre question, car lorsque j'ai pensé à amener n'importe quel homme aux côtés d'Anil. J'ai souvent pensé à critiquer ces hommes comme étant « inférieurs », ce qui n'aurait pas dû se produire comme ça. »

« … »

« Mais quand vous essayez de mettre Lady Pin côte à côte avec Anil. Même si je sens toujours qu'Anil est supérieure, rien ne déplaît à mes yeux, » le roi a dit, levant sa tasse de thé et prenant une autre gorgée. « Comme si c'était la bonne chose à faire. »

« Votre réponse m'a surpris. »

« Je, moi-même, j'ai aussi été surpris. »

« … »

« Surpris que je semble satisfait que l'histoire continue comme ça. Ce n'est rien de plus que de forcer Anil à être mariée à un homme dont Anil n'est pas amoureuse. »

« … »

« C'est comme si j'aimais trop Anil pour forcer son cœur. »

« L'incident du mariage de Khun Kua peut nous servir d'exemple pour commencer à nous en rendre compte, Votre Majesté. »

« En effet, je ne veux pas qu'un incident aussi terrible arrive à Lady Pin à ce stade ; votre tante Pad est déjà profondément blessée. »

« Votre Majesté. »

Le grand prince s'est incliné et a salué son père avec un sourire heureux. « Que pensez-vous de l'incident du mariage de Khun Kua et Khun Pin, Anil ? »

Le roi a tourné son visage pour demander à sa fille, voulant une réponse.

« J'ai une opinion neutre, Votre Majesté. Qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, il y a un mélange de bonnes et de mauvaises personnes. Si Khun Kua est mauvais, cela ne signifie pas que tous les hommes sont mauvais comme lui. Il en va de même pour les femmes, cela dépend si nous passerons nos vies ensemble avec la bonne personne ou non. Même si parfois vous pensez que vous avez bien choisi, avec le temps, il s'est avéré que vous avez fait un mauvais choix. »

« Anil, pensez-vous que tout ne dépend pas du genre ? » Le grand prince a demandé à sa sœur.

« Oui, frère, mais si nous choisissons d'abord la personne dont nous nous sentons satisfaits, de cette façon, au moins la vie sera heureuse pendant un bon moment ; à part ça, ce pourrait être une question de timing et de destin. »

« Mais les hommes qui sont d'excellents partenaires ne sont pas trop rares, » le roi a parlé calmement. « Regardez juste votre frère aîné. »

« Je ne suis pas du tout un partenaire parfait, » le prince Anantawut a dit, baissant la tête, se sentant coupable de lui-même. « En fait, jusqu'à maintenant, j'aime toujours Chao Euangfah, ma proche parente. »

« Est-ce vrai, prince Anan ? » Le visage du roi avait l'air confus à nouveau.

« Absolument vrai. »

« Je l'aime tellement ; néanmoins, elle est ma proche parente. J'ai une éducation supérieure ; par conséquent, je n'ai pas osé montrer que je l'aimais. »

« Et qu'en est-il de Lady Vati… Ne l'aimez-vous pas ? »

« Ce n'est pas que je ne l'aime pas ; néanmoins, ce n'est pas une affection aussi profonde que Chao Euangfah, Votre Majesté… »

« Pourquoi avez-vous avoué cela devant moi et Anil ? »

« Parce que je sais qu'Anil le sait déjà. Je vous le confesse parce que je souhaite exprimer mon expérience que ce que vous pensez être le partenaire de vie parfait n'est pas vrai. »

« … »

« Je ne suis pas moins mauvais que Khun Kua. »

« … »

« Une autre raison est… Quand moi-même je ne peux pas réaliser l'amour de ma vie, je ne veux pas que ma seule sœur subisse le même sort. »

« … »

« J'aime tellement Anil que si elle souhaite quelque chose, même si ce sont les étoiles ou la Lune, je suis prêt à aller le lui chercher. Néanmoins, les choses qu'Anil veut sont une histoire très simple. Anil souhaite seulement rester avec son amoureuse jusqu'à ce qu'elle vieillisse, alors pourquoi ne puis-je pas l'obtenir pour ma sœur, Votre Majesté ? »

« … »

« Personne n'est aussi chanceux que Mère, » le prince Anan a dit, levant ses yeux pour rencontrer les yeux de son père avec admiration. « Père, vous êtes mon modèle, même si vous pouvez avoir des maîtresses, néanmoins, vous n'avez jamais fait que Mère soit ennuyée du tout. »

« Je suis… pas une personne parfaite comme vous le pensez. »

Le roi pensait d'une manière absente à son amour interdit pour une femme comme le grand prince, mais quand il ne pouvait pas avouer comme son fils, il a coupé les choses avec un simple mot :

« En fait, aucun de nous ne veut qu'Anil souffre de ne pas être avec la personne qu'elle aime le plus, comme le prince Anan… Dans ce cas, j'ai accepté de ne pas jumeler un partenaire pour Anil. »

« … »

« Je ne peux promettre que ça. »

« … »

« En plus de cela, … je souhaite seulement qu'Anil soit toujours là pour que je puisse voir votre visage. »

.

.

.

« Quoi que vous jugiez approprié, veuillez faire comme vous le souhaitez… »

**Chapitre 52 : Un statut temporaire qui dure pour toujours**

« Sœur, après avoir déjeuné avec moi, avez-vous quelque chose à faire ? »

La princesse Alisa a posé une question à la princesse Padmika pendant qu'elles déjeunaient ensemble au palais avant.

« Non, sœur, avez-vous quelque chose pour que je vous serve ? »

« Il n'y a pas grand-chose ; je vais juste vous inviter dans ma chambre ensemble. »

« Oui… sœur, » la princesse Padmika a accepté les mots de la princesse Alisa. Elle a supprimé sa curiosité pour découvrir la raison de la princesse Alisa de s'inviter dans sa chambre.

La « chambre » à laquelle la princesse Alisa se réfère est un dressing avec une porte reliée à la chambre de la princesse Alisa.

« S'il vous plaît, asseyez-vous, sœur. »

La princesse Alisa a tendu la main et a invité la princesse Padmika à s'asseoir sur un long canapé luxueux à motifs. Puis elle a disparu dans une pièce pleine de coffres et de coffres-forts qui ont dû être cryptés pendant un certain temps avant qu'elle ne sorte avec plusieurs boîtes de velours colorées.

La princesse Padmika a vu cela et s'est précipitée pour aider à apporter les boîtes et à les placer sur la table basse devant le canapé parce qu'elle était impressionnée par la princesse Alisa.

« Sœur, pourquoi avez-vous apporté ces boîtes à bijoux ? »

Après que les deux dames eurent placé six ou sept boîtes de velours sur la table, la princesse Padmika a immédiatement demandé à la princesse Alisa ce qui la rendait curieuse.

« Je souhaite seulement donner ces accessoires à vous et à Lady Pin. »

« Voulez-vous les donner à moi et à Lady Pin ? » À ce moment, la princesse Padmika a levé la main pour toucher sa poitrine, très choquée. Son visage éloquent semblait maintenant très chaotique. « Les donnez-vous pour une occasion ? Lady Pin et moi n'avons fait aucune bonne action. »

« Et qui a dit que vous ne devez faire que de bonnes actions pour recevoir des cadeaux de ma part ? » La princesse Alisa a dit en souriant. « Je souhaite vous les donner quand je veux. »

« Mais… »

« Il n'y a pas de mais… Regardons ce qu'il y a là-dedans, » la princesse Alisa a dit, ouvrant lentement les couvercles de ces boîtes de velours dans un geste très joyeux.

« Cette boîte est un vieux bijou… Impeccable et très beau. J'ai l'intention de le donner à Lady Pin. Cette boîte est une topaze entourée de diamants. J'ai l'intention de la donner à vous, sœur. Elle ira avec la bague que vous portez toujours au doigt. »

« … »

La princesse Padmika ne pouvait que rester assise en silence. Elle a regardé la princesse Alisa, qui ouvrait et fermait les boîtes avec délice. À ce moment, la conversation de la princesse Alisa ne semblait pas différente du vent qui soufflait. La princesse Padmika n'a rien compris du tout.

« Sœur, vous avez donné tant de choses à moi et à Khun Pin comme ça. » La princesse Padmika a levé les yeux pour rencontrer la princesse Alisa avec un regard d'attente. « Voulez-vous quelque chose de ma part ou non ? »

La princesse Alisa a seulement souri et a refusé de répondre à la question de la princesse Padmika immédiatement. Au lieu de cela, elle a ramassé un collier de topaze entouré de diamants et l'a placé sur le cou de la princesse Padmika, souriant joyeusement.

« Sœur, vous réfléchissez trop. »

« … »

« Sachez simplement que… tout ce que je fais est quelque chose que je dois faire. »

« … »

« Vous savez mieux que quiconque. »

« … »

« Tout ce que je fais a toujours une bonne raison… »

Seulement quelques jours plus tard, la princesse Anilaphat a rapidement expliqué pourquoi la princesse Alisa a donné tant de cadeaux à la princesse Padmika et à Lady Pilantita.

« Tante. » La princesse Anilaphat a salué la princesse Padmika avant de donner un ordre. Elle a demandé d'une voix douce et gentille. « Vous allez bien ? »

« Je vais bien… »

La princesse Padmika a parlé en lui faisant un geste pour qu'elle s'asseye sur une chaise en fer peinte en blanc à l'ombre d'un arbre Chaiyapruek. « Il y a du vent aujourd'hui, alors j'ai dit à Mae Phin de vous accueillir ici. »

« Oui, tante, » la princesse Anilaphat a dit en souriant.

« J'ai entendu dire que vous êtes retournée résider au palais des Pins pendant ce temps ? »

La princesse Padmika a parlé en versant du thé dans une tasse en porcelaine avant de la tendre à la princesse Anilaphat.

« Merci, tante. » La princesse Anilaphat a levé sa tasse de thé et a pris une petite gorgée nominalement. « Pendant ce temps, je suis principalement de retour au palais des Pins, ma dame. »

« Nous avons toutes les deux de nombreux sujets non résolus à discuter. » Les yeux vifs de la princesse Padmika se sont éloignés dans la distance. « Avez-vous du temps pour parler avec moi aujourd'hui ? »

« Bien sûr, j'en ai. Aujourd'hui, je suis venue vous voir pour m'excuser et vous demander votre avis. »

« Pour vous excuser… » Le sourcil de la princesse Padmika s'est levé avec suspicion. « De quoi vous excusez-vous ? »

« À propos de ce jour-là où j'ai dit de nombreux mots offensants à votre égard. » La princesse Anilaphat a baissé la tête et a regardé le sol devant elle, se sentant coupable. « Je persiste dans mes raisons, ne sympathisant pas avec les autres. J'étais si stupide et égocentrique. Pouvez-vous s'il vous plaît me pardonner, tante ? »

« J'ai vu que vous êtes une personne très courageuse. »

« … »

« Dans ma vie, je n'ai jamais rencontré une femme qui ait des sentiments honnêtes comme vous, même si j'avais l'habitude de suivre les coutumes. « Faites comme les Romains font » strictement sans aucune question ni argument, même s'il y a beaucoup de choses dont j'ai des doutes, pas différentes de vous. »

« Cependant, je ne devrais pas être agressive envers vous comme ça. »

« À quel point agressive ? » Les yeux de la princesse Padmika semblaient trop sombres quand elle a dit cette phrase. « Parce qu'à la fin, presque tous les mots que vous avez dits étaient vrais. »

« … »

« Il n'y a rien de mal dans vos mots ; que l'amour de Lady Pin pour Khun Kua était un tissu rugueux et sans couleur que j'ai pris et teint pour le rendre plus attrayant. Je refuse la vérité au point de prendre presque une personne aussi mauvaise qu'un neveu par alliance. L'amour de Khun Kua, si on le compare à un tissu, ne serait pas très différent d'un chiffon. »

« … Tante. »

« Et ce que vous avez dit à propos de l'absence d'amour entre eux deux. Néanmoins, c'était la satisfaction de Lord Kua seul. J'ai commis l'erreur de croire que s'ils vivaient ensemble, Lady Pin l'aimerait par la suite. Au contraire, ils n'ont pas pu passer même une demi-journée ensemble. Lord Kua avait fait quelque chose de honteux qui a fait honte à toute la ville. »

« … »

« Cela me fait tellement mal que ma vue de voir les gens était si fausse. Je me sens coupable d'avoir fait souffrir vous et ma nièce au point de ne pas pouvoir manger ni dormir pendant des mois. »

« S'il vous plaît, ne vous blâmez pas comme ça, pouvez-vous ? »

La princesse Anilaphat a regardé la princesse Padmika avec des yeux pleins de sympathie.

« Vous choisiriez ce que vous pensiez être le mieux dans cette situation ; de plus, personne ne savait à l'avance que les choses se passeraient de cette façon. J'ai remarqué que Khun Pin a eu la chance de s'échapper de Khun Kua à la dernière minute, ce qui est mieux que de se marier et de le découvrir plus tard. Plus il y avait de témoins ce jour-là, plus ce sera bénéfique pour Khun Pin car personne n'accuserait jamais Khun Pin d'avoir abandonné l'homme sans bonne raison. »

« Huh… »

La princesse Padmika n'a ri qu'avec ressentiment dans son cœur. « Plus j'y pense, plus je suis en colère contre Lord Kua. Comment une personne qui a un enfant et une femme ose-t-elle demander ma nièce pour tout rendre si chaotique ? »

« … »

« Cependant, je considérerai Lady Pin comme chanceuse comme vous l'avez dit parce que si l'homme était capable de le gérer si proprement que l'affaire est arrivée après que Lady Pin soit tombée enceinte, ce serait encore pire. Ce sera difficile de corriger la situation ; peu importe comment vous la regardez ; cela semble difficile. »

À ce stade, le beau visage de la princesse Anilaphat avait l'air un peu gâché parce que la déclaration de la princesse Padmika selon laquelle Khun Pin pourrait être enceinte de Lord Kuakiat sonnait très insultante à ses oreilles.

« Je voudrais aussi m'excuser auprès de vous ; d'avoir négligé votre objection la plus importante, veuillez accepter mes excuses. Depuis l'incident en plus de Lady Pin, la prochaine personne à laquelle j'ai toujours voulu m'excuser était vous. »

La princesse Padmika n'a pas seulement dit « désolée » ; néanmoins, cette fois, elle a baissé la tête vers la princesse Anilaphat, qui a baissé la tête à la hâte en retour.

« Vous avez été trop démesurée. Je ne me sentirai jamais désolée ni en colère contre vous de quelque manière que ce soit. »

La princesse Padmika a entendu cela, a hoché la tête et a souri le plus sincèrement depuis que l'incident s'était produit.

« L'affaire des excuses, nous nous comprenons toutes les deux, alors quelle était l'affaire que vous avez dit que vous vouliez consulter avec moi ? »

« À propos de la personne qui s'occuperait de moi au palais des Pins » la princesse Anilaphat a parlé, souriant largement jusqu'à ce que sa fossette profonde soit visible sur ses joues claires. « Je voudrais vous demander la permission… »

« Souhaitez-vous que Lady Pin soit la gardienne au lieu de Mae Koi, n'est-ce pas ? »

La princesse Padmika a dit à la princesse Anil avant de la laisser parler, en souriant sciemment.

« Oui, tante, » les yeux noirs de la princesse Anilaphat étaient extrêmement éblouissants à ce moment-là. « Néanmoins, pas seulement s'en occuper comme avant. »

« Vous voulez dire que… »

À ce moment, le visage de la princesse Padmika s'est rempli de doute.

« Je demanderais la permission de vous laisser Khun Pin rester et prendre soin de moi au palais des Pins en permanence. »

La princesse Padmika qui levait la main avec une tasse de thé pour prendre une gorgée s'est soudainement arrêtée. Elle a tourné son visage et a fixé les yeux de la princesse Anilaphat pendant un long moment.

« Voulez-vous dire que vous voulez que Lady Pin déménage au palais des Pins pour rester avec vous ? »

« C'est exact. Tante, s'il vous plaît, considérez. »

La princesse Anilaphat a baissé son corps pour donner encore plus de respect à la princesse Padmika.

« Pas étonnant… il y a quelques jours, la princesse Alisa m'a donné beaucoup de bijoux en or et en argent. » La princesse Padmika a placé la tasse de thé sur la table pensivement. « L'histoire est cohérente comme ça. »

« Mère, a-t-elle fait ça ? » Le beau visage de la princesse Anilaphat avait l'air légèrement surpris par ce qu'elle avait entendu de la princesse Padmika. « Je ne le savais pas avant. »

« Alors votre mère a probablement deviné que vous viendriez demander Lady Pin de ma part. »

« … Mère est si bonne avec moi. »

La princesse Anilaphat a dit en étalant un doux sourire jusqu'à ce que la princesse Padmika sourie accidentellement après elle, car la jeune princesse est si adorable.

« Alors, qu'en est-il du roi ?… Est-il au courant de cette affaire ? »

« Il est déjà au courant de cela. J'ai demandé la permission à mon père de dire que je ne pouvais pas me marier pour le reste de ma vie. Parce que je souhaite rester avec Khun Pin, que j'aime, mais que je ne peux pas l'épouser. »

À ce stade, les yeux vifs de la princesse Padmika se sont écarquillés d'étonnement face à l'extraordinaire bravoure de la princesse Anilaphat. Il est de notoriété publique à quel point le roi était attaché à la jeune fille de Sawetawarit, mais la princesse Padmika ne pouvait pas croire que la princesse Anilaphat oserait poser une question aussi complexe à son père pour la comprendre.

« Et qu'a-t-il décidé ? »

« Père a juste dit qu'il voulait seulement que je reste pour qu'il puisse voir mon visage. Sinon, quoi que je souhaite faire, que ce soit selon mon souhait. »

« Pourquoi le roi a-t-il décidé si facilement ? » La princesse Padmika est toujours pleine d'inquiétude.

« Le grand prince a donné une raison pour laquelle le père était inquiet de ne pas pouvoir trouver un partenaire approprié pour moi parce que n'importe quel homme m'était inférieur. Ainsi, ma proposition correspondait à ses souhaits. Par conséquent, le père a choisi d'accorder la permission à ma demande de ne pas me marier. Sur une autre affaire, le père a seulement déclaré que cela dépendait de ma décision. »

« Seul le roi comprend cette affaire. Le chemin qui était une impasse n'avait aucune issue, de nos jours, il semble très lisse et facile. »

La princesse Padmika a continué de marmonner pour elle-même tout en se souvenant de l'histoire d'elle-même quand elle était jeune.

« Et vous, tante ? » La princesse Anilaphat a dit en versant du thé à la princesse Padmika de manière flatteuse. « Allez-vous m'accorder la permission ou non ? »

« Vous avez mentionné la permission de votre père comme ça. Que puis-je dire d'autre ? » La princesse Padmika a ri avec une grande affection face à l'intelligence de la princesse Anilaphat. « Quoi qu'il en soit, je ne laisserai probablement pas Lady Pin rester au palais des Pins en permanence. »

« Mais tante… »

Le beau visage de la princesse Anilaphat est immédiatement devenu triste quand elle a entendu les mots de tante Pad.

« Je lui ai permis de rester principalement au palais des Pins. Cependant, elle devrait venir au palais de Bua de temps en temps, » la princesse Padmika a ordonné en laissant échapper un long soupir. « Je ne peux pas accepter si je dois déménager toutes les affaires de Lady Pin de la chambre où elle a vécu depuis qu'elle est petite fille. »

« … C'est votre plus grande miséricorde, tante. »

La princesse Anilaphat a baissé la tête pour rendre hommage à la princesse Padmika avec une grande gratitude.

« J'ai aussi une faveur à vous demander. »

« Je le ferais pour vous très volontiers. »

« S'il vous plaît, prenez soin de Lady Pin mieux que moi… »

« … »

« Seule cette affaire est ce que je vous ai demandé. »

Le palais des Pins

À ce moment, la princesse Anilaphat semble être occupée à placer un cadre photo en argent avec une photo de Lady Pilantita sur la table de chevet pendant un certain temps.

La princesse Anil est ravie de voir les affaires de Lady Pilantita mélangées ici et là dans le palais des Pins comme des gens qui ont commencé à vivre ensemble.

« Anil, qu'est-ce que vous faites ? Je ne vous ai vue que continuer à sourire. »

Après que Pilantita eut fini d'arranger ses vêtements dans les tiroirs de la garde-robe de la princesse Anilaphat, elle s'est tournée pour demander à la jeune femme qu'elle aimait d'une voix remplie d'un grand amour et d'une grande affection.

« Je cherche un endroit pour poser votre cadre photo ; cet angle est bon ; cet angle est bon. Ça devient difficile maintenant. »

« Vous pouvez le mettre n'importe où ; je n'aime pas trop regarder mes photos. »

Lady Pilantita a dit en marchant et en s'asseyant sur le lit à côté de la princesse Anilaphat ; la jeune femme a serré la princesse Anil dans ses bras avec une expression douce et suppliante.

« Mais j'aime les regarder. Sur la photo, Khun Pin a un simple sourire ; c'est si doux et mignon. »

La princesse Anilaphat a dit en souriant, mais Lady Pilantita a froncé les sourcils comme un enfant qui pleure.

« Anil ! »

Pilantita a taquiné en pinçant l'épaule délicate de la princesse Anilaphat. « S'il vous plaît, ne me taquinez pas. Qui sourira largement et montrera ses fossettes comme vous ? »

La princesse Anilaphat a jeté un coup d'œil et a suivi le regard de Pilantita vers les nombreux cadres photo sur la table à côté de la table de chevet de l'autre côté, qui est le côté où Pilantita dort toutes les nuits.

« Je n'ai jamais su que vous garderiez toutes mes photos comme ça. »

« Pourquoi ne les garderais-je pas ? »

« … Pourquoi les avez-vous gardées, alors ? »

La princesse Anilaphat a dit en se tournant et en embrassant très amoureusement le front rond de Lady Pilantita.

« Comme je vous l'ai souvent dit, » Pilantita a fait un doux sourire à la personne devant elle. « Que je vous aime beaucoup… »

« … »

« J'ai surmonté l'attente de vous en m'allongeant et en regardant vos photos. Je peux fermer mes yeux et m'endormir parce que je vois votre visage avant de dormir. »

La princesse Anilaphat a entendu cela et s'est penchée et a embrassé passionnément les lèvres de Pilantita.

« À partir de maintenant, vous m'avez pour vous serrer dans vos bras toutes les nuits. N'est-ce pas bon ? »

« C'est un rêve que je n'ose pas rêver. » Pilantita a resserré son étreinte envers la princesse Anil encore plus. « Est-ce moi qui peux dormir et vous serrer dans mes bras toutes les nuits ? Est-ce moi qui vivrai avec Anil jusqu'à ce qu'elle soit vieille ? »

« Peu importe à quel point vous osez rêver… Mais maintenant, tout se passe juste devant nous. » La princesse Anilaphat a doucement poussé les épaules minces de Pilantita et s'est allongée doucement sur le lit. « Savez-vous que ; en fait, ce soir est notre première nuit en tant que partenaire ? »

« … Comment est-ce ? »

Pilantita a levé ses mains pour soutenir le beau visage de la personne sur son corps.

« C'est la première nuit que nous passons ensemble sous l'acceptation du père, de la mère et de la tante. » La princesse Anilaphat a soulevé le menton de Pilantita et l'a embrassée passionnément avant de commencer à tracer ses lèvres le long de l'épaule blanche et lisse de la dame avec passion avant de donner des ordres d'une voix douce

.

.

.

« Alors, à ce moment, devrions-nous commencer notre consommation ? »

**Chapitre 53 : Nièce bien-aimée**

Cinq ans plus tard

« Tante Pin. »

La voix bavarde de Lady Alinlada Sawetawarit, la fille aînée du prince Anantawut, a facilement tiré un doux sourire de Pilantita. Elle était occupée à tresser les cheveux de Lady Alin, qui balançait ses jambes d'avant en arrière dans une pose qui était prête à courir et à jouer avec P'Prik à tout moment, se penchant pour répondre d'une voix douce et gentille sur les joues lisses et rondes de la petite fille.

« Oui. »

« Est-ce que ce sera long avant que vous ne finissiez de tresser mes cheveux ? »

La fille s'est retournée et a fait un visage désordonné, complètement ennuyé.

Lady Pilantita a vu cela et n'a pas pu s'empêcher de rire doucement.

« Juste un instant de plus. Alin, soyez juste patiente et restez assise ; il ne me faudrait pas plus d'un instant pour finir. »

Pilantita a dit en se penchant avec diligence pour tresser les petits cheveux noirs de la petite dame, repensant à il y a cinq ans… après que tante Pad lui a permis de rester et de s'occuper de la princesse Anilaphat au palais des Pins sur une base « semi-permanente ». Pendant une courte période, le palais de Sawetawarit a eu de bonnes nouvelles de Lady Parvati selon lesquelles elle était enceinte de trois mois.

Tout le monde était ravi, surtout le roi et le prince Anantawut, même si leurs attentes se contredisaient. Comme le roi avait le souhait que son premier petit-enfant soit un homme pour maintenir la famille Sawetawarit, le grand prince souhaitait avoir une fille modelée sur sa jeune sœur préférée, la princesse Anilaphat, au point qu'il l'a nommée « Alinlada ».

Finalement, le souhait ardent du grand prince s'est réalisé lorsque Lady Parvati a donné naissance à sa première fille, qui avait un visage ressemblant à sa tante Anil comme si elle avait été maquillée par le même Dieu.

Alinlada a bien grandi entourée de l'amour de tout le monde au palais de Sawetawarit. La fille a une personnalité joyeuse, est bavarde et intelligente. Le grand-père et la grand-mère aimaient et étaient fascinés par le fait que Lady Alin ressemblait à leur fille préférée, à tel point que c'était comme s'ils avaient récupéré la princesse Anilaphat quand elle était enfant.

Il était encore plus étrange que la petite dame soit plus attachée à tante Anil qu'à sa mère.

La fillette de cinq ans passait souvent l'après-midi recroquevillée au palais des Pins avec tante Pin et P'Prik pour passer le temps en attendant que sa tante revienne de son travail d'enseignement à l'université tous les jours.

« Vous voyez ? C'est soigné en peu de temps. »

Lady Pilantita a dit en se levant du canapé et en s'agenouillant devant Alinlada. La jeune femme a ramassé son mouchoir et a essuyé les petites perles de sueur qui étaient apparues sur le front et les joues de la petite dame avec un grand soin. C'était peut-être à cause de l'habitude d'aimer les enfants, selon la traductrice de littérature pour enfants, ou peut-être était-ce parce que le petit visage de la jeune dame ressemblait à la noble connue ; son amoureuse.

À partir des yeux ovales sombres qui scintillaient comme des étoiles jusqu'au petit nez qui avait une arête proéminente et belle, ses lèvres ont une couleur claire ou même une fossette profonde sur le côté de sa joue qui n'est différente de la position de sa tante que lorsque la princesse Anilaphat avait des fossettes visibles des deux côtés de ses joues. En revanche, Lady Alinlada n'en a qu'une sur sa joue droite.

« Si nous avons une fille, l'une ressemblera probablement à moi ; l'autre ressemblera à vous. »

Les mots récents de la princesse Anilaphat étaient profondément enracinés dans l'esprit de Pilantita. Un tel mot ne pouvait pas se réaliser.

Pourtant, la jeune femme ne pouvait s'empêcher, néanmoins, d'imaginer que si Lady Alinlada était la fille aînée de la princesse Anilaphat… Combien elle pourrait être heureuse ?

« Merci, tante Pin. »

Lady Alin a parlé et a souri en inclinant légèrement son cou dans un geste si adorable que le cœur de Pilantita a rapidement fondu comme de la cire sur le feu.

« Que voulez-vous faire à partir de maintenant ? Courir avec P'Prik ou aller faire des boulettes avec moi ? »

Pilantita a touché la joue douce et claire de la jeune fille devant elle, qui souriait maintenant si largement qu'une fossette profonde sur le côté de sa joue.

« Je veux aller grimper aux arbres avec P'Prik, tante, » a dit la petite dame, pointant l'énorme arbre de croassement indien qui se tenait haut dans le jardin du palais des Pins. « La dernière fois, P'Prik m'a emmenée grimper sur cette branche et cette branche. C'était amusant. »

« Hmmm. »

Pilantita a jeté ses yeux et a regardé vers Prik, qui à ce moment-là faisait semblant de regarder l'oiseau, regardant le ciel, faisant semblant de ne rien savoir comme ça. « Vous ne pouvez pas grimper aux arbres ; vous êtes encore une petite fille. »

« Mais… »

Alinlada a fait la moue de son petit visage, l'air très adorable, mais Pilantita ne céderait pas à la petite dame devant elle.

« Je ne vous permets que de courir et de jouer ; pas de grimper aux arbres. Je vais faire des collations pour que vous mangiez. S'il vous plaît, souvenez-vous que… »

« Alin doit courir lentement et à un rythme régulier, continuer à regarder à gauche et à droite attentivement, faire attention de ne pas tomber, et ne pas laisser P'Prik avoir à me poursuivre jusqu'à ce qu'elle soit fatiguée. C'est ça, tante Pin ? »

Lady Alinlada a prononcé les mots de tante Pin qu'elle avait mémorisés par cœur tout en pointant son doigt d'avant en arrière dans un geste copié de chaque action de sa tante. Pilantita a dit cela à la petite dame à chaque fois qu'elle devait jouer avec P'Prik seule, loin d'elle.

« Ne vous moquez pas de moi, » Pilantita a souri largement avant d'embrasser la joue douce de Lady Alin avec un regard entre l'agacement et l'affection.

« Prik… prends bien soin d'elle. Je vais faire des collations au palais de Bua pendant un moment et je reviendrai. »

« Oui, Lady Pin. »

Prik a répondu aux mots de Lady Pilantita avec un visage joyeux parce qu'elle venait d'avoir une chance de parler après être restée assise les jambes pliées sur le côté pendant plus de dix minutes.

« Ne prenez pas Lady Alin pour jouer malicieusement ; elle est encore petite. Si elle saigne, comment puis-je l'expliquer au grand prince ? »

« Je sais pour ça, Lady Pin. »

« Si vous le savez, faites-le aussi. » Les yeux bruns clairs de Lady Pilantita ont semblé se tourner quand elle a vu l'expression ennuyée de Prik couvrant sa bouche et bâillant. « Je vais aussi faire des boulettes pour vous ; vous pouvez les manger jusqu'à ce que vous soyez rassasiée. »

« Lady Pin est très brillante. »

En entendant cela, Prik s'est immédiatement penchée et s'est prosternée par gratitude profonde envers Lady Pilantita.

« Huh… »

Lady Pilantita a juste ri et a secoué son épaule, sachant très bien que les éloges que Prik lui avait donnés étaient parce que toute la vie de Prik avait pris la nourriture comme sa priorité.

Prik a regardé le dos délicat de Pilantita jusqu'à ce qu'elle soit sûre que la jeune femme avait disparu dans la cuisine du palais de Bua, alors elle a osé se retourner et murmurer à son nouveau petit seigneur préféré.

« Ma dame, si vous voulez vous amuser la prochaine fois, vous ne devez pas le dire à votre tante, » Prik a dit en levant son index et en le pressant sur ses lèvres énormes et épaisses. C'était sa singularité. « Quand la tante a su qu'elle ne vous permettait pas de jouer, avez-vous remarqué ça ? »

« Eh bien, j'ai aimé ça, alors je veux le dire à tante Pin. »

Les yeux noirs et étincelants du jeune seigneur ont fait sourire Prik avec affection, incapable de résister.

« Alors, à quoi voulez-vous jouer aujourd'hui ? Allons-nous courir et attraper ? »

« Non, je m'ennuie de chasser. » Le jeune seigneur a fait un visage ennuyé.

« Allons-nous voler des collations dans la cuisine ? »

Prik a immédiatement roulé des yeux quand la réponse de Lady Alinlada était similaire à celle de son seigneur ; c'était comme s'ils étaient des incarnations l'un de l'autre.

« Madame, pourquoi voler des collations quand tante Pin est déjà allée dans la cuisine pour vous faire des collations ? »

« Ce n'est pas la même chose. » La petite dame a fait un sourire sournois similaire à celui que Prik avait l'habitude de voir toute sa vie. « C'est plus délicieux de voler Mae Pan et de le manger. »

« Ce n'est pas bon, madame. » Prik a commencé à comprendre les sentiments de Plai et Nang Yuan, ses parents biologiques, sur la quantité de souffrance qu'il y avait à avoir une fille avec l'habitude de voler et de manger. « Si Lady Alin a volé, je le dirai à tante Pin. »

« D'accord, je ne mangerai pas. P'Prik, s'il vous plaît, ne le dites pas à tante Pin. »

La fille a fait la moue avec mécontentement. Pendant ce temps, Prik a souri sournoisement. Elle savait plus que tout que la petite dame n'avait peur de personne, que ce soit son grand-père, sa grand-mère, son père, sa mère ou ses tantes et oncles, parce que la seule personne dont Lady Alin avait peur était tante Pin.

« Je ne veux pas voir tante Pin faire un visage féroce. » La fille avait donné cette raison à tante Anilaphat. « Alin a peur que tante Pin ne m'aime plus. »

C'est peut-être parce que parmi les personnes dont Alinlada était proche, seule Pilantita n'était pas liée à elle par le sang. La fille intelligente a pensé au point que si quelqu'un pouvait rapidement « cesser de l'aimer », ce ne serait que sa tante Pin préférée.

« Jouons à Moh Khao Moh Kaeng, Lady Alin. Voulez-vous être un client ou un vendeur aujourd'hui ? »

Prik a jeté un coup d'œil à un petit ensemble de pots en argile cachés dans le coin du balcon et a offert à la hâte un jeu que Lady Pilantita ne pourrait pas la critiquer facilement. Les yeux de Lady Alinlada se sont illuminés comme si elle pensait à quelque chose d'amusant.

« Aujourd'hui, je veux être une vendeuse. » En voyant ces yeux vifs et joyeux, Prik a eu la chair de poule d'une manière qu'elle ne pouvait pas dire. « Je veux faire des gâteaux de boue pour que vous mangiez. »

Alinlada a dit, souriant largement tandis que Prik souriait sèchement, connaissant son destin à l'avance. Parce que chaque fois que la dame dit qu'elle veut faire des desserts à ce moment-là, le corps de Prik s'est naturellement taché de la boue que la petite dame avait essayé de faire semblant de nourrir « presque » sa bouche pour avoir l'air aussi réaliste que possible.

« Je pense qu'aujourd'hui, nous préférerions jouer à trouver des fleurs et des feuilles pour décorer l'assiette pour la rendre belle, alors quand la tante reviendra, vous pourrez vous vanter auprès d'elle. »

« D'accord, Alin veut se vanter auprès de tante. »

Prik a poussé un soupir de soulagement que la fille ait changé d'avis. Chaque fois qu'elle mentionne sa tante préférée, Lady Alinlada deviendra immédiatement une enfant obéissante.

Alors Prik a rapidement saisi l'occasion de prendre la petite main dodue d'Alinlada et de traverser le jardin du palais de Bua pour cueillir une branche d'une fleur d'aiguille rouge, beaucoup plus de fleurs de Ratchapruek rose pâle qui sont tombées sur le sol, s'arrêter près du souci et de l'amarante Globe avant d'en cueillir une poignée, puis elles sont toutes venues s'asseoir tranquillement sur le balcon du palais des Pins et commencer le jeu que Prik avait mémorisé par cœur.

« Je meurs de faim maintenant. Pouvez-vous vous dépêcher un peu s'il vous plaît ? »

Prik a élevé la voix, appelant à l'attention tout en utilisant sa main pour frotter et gratter son ventre gonflé, selon son rôle.

« Attendez un instant, madame. Trois sautés de légumes sont presque terminés. »

La petite vendeuse a répondu avec un geste cajoleur. Ses deux petites mains étaient occupées à sortir les fleurs de souci du pot et à les mettre dans un autre pot avant d'échanger les places avec les fleurs d'amarante Globe.

Utilisez une petite spatule pour mélanger de manière ludique le pollen avec les fleurs avant de le déplacer dans un petit pot ; c'est plus difficile à regarder. Il a fallu beaucoup de temps pour le verser sur une plaque d'argile.

« Ici, est-ce que cela a l'air appétissant ? » Lady Alinlada a souri largement avant de remettre l'assiette « Trois sautés de légumes » composée d'une fleur d'aiguille rouge, de pollen de souci jaune et de fleurs d'amarante Globe violet foncé mélangées, ce qui a l'air…

très dégoûtant pour Prik.

Mais la jeune femme a fait semblant de prendre l'assiette et a fait semblant d'utiliser ses doigts pour manger et a fait semblant de mâcher et de se tortiller délicieusement.

« Mangez correctement, manger bruyamment est sans grâce. »

Lady Alin a dit en pointant son doigt, imitant chaque geste de grand-mère Alisa.

« Oui, ma dame. » Prik a accidentellement roulé légèrement des yeux.

« Le client n'a pas encore payé. » Alinlada a tendu sa main dodue et mignonne devant le visage de Prik avant de remuer le bout des doigts selon le standard du geste de demander de l'argent. « Un baht au total. »

« Je n'en ai pas. Est-ce que ce peut être juste un quart d'un bain ? » Prik a levé ses genoux avant de lever ses sourcils d'un air narquois. « D'accord, je vous ferai une réduction. » Alin a souri largement.

« Pourquoi est-il si facile de céder ? Le mérite de Prik, en effet. » Prik ne pouvait que penser dans son cœur, mais la phrase suivante a presque fait tomber Prik de son assiette de nourriture imaginaire.

« Où est l'argent ? Accepte seulement de l'argent réel, pas de l'argent imaginaire. »

Oh mon dieu !

Cette petite dame est si brillante ! Prik ne pouvait que s'exclamer dans son cœur. Comment trouver le seigneur qui vole le serviteur ? Plus important encore, le seigneur n'a même pas encore cinq ans.

« Les collations sont ici. Lady Alin a-t-elle faim ? »

Heureusement, lorsque Prik a été demandée pour de l'argent, Lady Pilantita est arrivée avec des boulettes de pâte minces pleines de garniture, la collation préférée de Lady Alin.

Quel soulagement…

Prik a poussé un soupir de soulagement parce que non seulement un quart d'un baht, mais elle n'avait même pas apporté d'argent !

Pourquoi devrait-elle porter de l'argent ? Puisqu'elle avait vécu confortablement dans le palais pendant ses vingt-cinq années de vie.

« Merci, tante Pin. »

La fille sournoise et vicieuse s'est soudainement transformée en une enfant obéissante devant tante Pin.

« J'ai préparé une petite assiette et une fourchette, » Pilantita a dit, ramassant trois morceaux de boulettes, les plaçant sur une assiette à partager avant de les donner à Alinlada avec un geste rempli d'amour et d'affection. « Lady Alin pourra apprendre à manger toute seule. »

« Oui, tante Pin. »

Alinlada a souri si largement qu'elle a eu une fossette profonde sur sa joue ronde. Pilantita a vu cela et a facilement souri. La jeune femme a levé sa main et a caressé les cheveux foncés de la petite dame avec affection pendant que Prik avalait sa salive sans arrêt, jusqu'à ce que Lady Pilantita jette un coup d'œil et regarde.

Prik a failli s'étouffer avec sa salive à mort.

« Oh, voici votre assiette. » Pilantita a poussé à contrecœur la grande assiette vers Prik. C'était comme si elle rendait hommage au gangster contrôlant l'allée. « Mangez jusqu'à ce que vous soyez rassasiée. Si vous ne l'êtes pas, je ne sais pas quoi dire. »

« Merci, Lady Pin, » les yeux de Prik se sont illuminés en voyant que ses boulettes étaient presque deux fois la taille de celles de Lady Alinlada. « Prik va tout manger d'un coup. »

. . .

« Que mangez-vous ? »

La voix douce de la princesse Anilaphat a attiré l'attention de tout le monde à se tourner et à la regarder.

Les yeux de Pilantita étaient doux, remplis de joie alors que l'attente de ce jour se terminait enfin, tandis que les yeux ambrés de Prik s'écarquillaient, obsédés par la dévoration des boulettes géantes avec un rythme rapide et régulier.

Quant à la petite dame, elle a tout posé et a couru vers sa tante comme si elles ne s'étaient jamais rencontrées auparavant.

« Tante, tante, » Alinlada a écarté ses bras pour exiger un câlin de la tante qu'elle se sentait le plus aimée et attachée. « Câlin, câlin. »

La princesse Anilaphat a vu cela et a seulement souri largement. Elle a affaissé son corps avant d'écarter ses bras pour attendre le câlin de la fille qui a couru vers elle de toutes ses forces.

Thud !

La princesse Anilaphat a ri bruyamment alors que le petit corps courait dans sa poitrine. Cette petite tête s'était écrasée dans son beau menton ovale en raison du geste pressé de la petite dame qui ne faisait attention à rien en raison de son âge.

« Est-ce qu'Alin est une bonne fille aujourd'hui ? »

La princesse Anilaphat a parlé d'une voix très douce en resserrant son étreinte envers sa première nièce.

« Je suis la meilleure enfant. Aujourd'hui, je n'ai fait aucune cascade. J'ai juste joué à Moh Khao Moh Kaeng avec P'Prik pendant un petit moment, tante. »

La princesse Anilaphat a souri en tendant la main et en passant sa main sur les cheveux noirs de corbeau d'Alinlada avec beaucoup d'affection.

« Qui a tressé vos cheveux ? Ils sont si beaux. »

« Tante Pin l'a fait pour moi, » Alinlada a souri largement jusqu'à ce que sa joue forme une fossette profonde. « Alin est restée assise pour que tante Pin puisse le faire facilement. »

« Est-ce vrai ? » La princesse Anilaphat a tourné son visage pour parler avec Lady Pilantita et lui a donné un doux éclat.

« Est-ce qu'Alin est restée assise ? »

« C'est considéré comme plus immobile que tous les jours. »

On considère que Pilantita a pu « poursuivre » le comportement de Lady Alin avec tact parce que même maintenant, la personne mentionnée est toujours aussi lucide que jamais, ne sachant pas que tante Pin faisait référence à son fait d'être très coquine l'autre jour.

« Aujourd'hui, tante Pin a fait des boulettes de porc pour moi. » Une voix joyeuse a retenti de l'oreille du propriétaire de l'étreinte chaleureuse. « Tante, pouvez-vous me nourrir ? »

« Hmmm, » la princesse Anilaphat a répété les mots de sa nièce d'une voix basse et gutturale. « Pourquoi n'apprenez-vous pas à les manger vous-même ? »

« Eh bien, si vous me nourrissez, je pourrai en manger beaucoup. »

C'était peut-être parce que la fille souriait largement et innocemment ; la princesse Anilaphat a conduit sa nièce à son canapé simple gris fumé préféré avant de ramasser la fille potelée pour la faire asseoir sur ses genoux et la serrer dans ses bras dans un geste charmant et doux.

Si doux que Lady Pilantita a dû sourire joyeusement, ce qui n'arrive généralement que lorsqu'elle, la princesse Anilaphat et Alinlada étaient ensemble.

« Ammmm. »

La princesse Anilaphat a utilisé une petite fourchette pour nourrir la bouche minuscule avec les boulettes tout en donnant une voix d'encouragement à sa nièce préférée.

« Ammmm. »

Lady Alinlada a accepté les boulettes et les a mâchées délicieusement.

Pilantita ne pouvait s'empêcher de rire, avec l'affection de la petite dame. Il y a seulement quelques minutes, elle était si habile qu'elle pouvait manger plusieurs bouchées toute seule ; néanmoins, quand elle a vu le visage de sa tante, la fille était si suppliante qu'elle a dû exiger que sa tante la nourrisse, bouchée par bouchée.

Lorsque l'assiette de boulettes de la petite dame est épuisée, Pilantita a également préparé un autre plat de boulettes servi avec du thé, spécialement pour la princesse Anilaphat.

Cela faisait cinq ans que la jeune femme se comportait ainsi. Le matin, elle se précipitait pour finir de traduire la littérature de jeunesse qu'elle avait prévue. En fin d'après-midi, Pilantita se consacre à prendre soin de sa « nièce (comme leur fille) » et de celle de la princesse Anilaphat qui traîne souvent au palais des Pins. Le soir, elle sera occupée à préparer des collations pour « la petite » et « la grande », qui reviendront après avoir terminé d'enseigner à l'université.

« Vos boulettes… Ça m'a plu ; c'est toujours comme ça et ça ne changera jamais. »

La princesse Anilaphat a parlé de sa voix douce et gentille comme elle l'avait toujours fait ; néanmoins, aujourd'hui, Pilantita s'est sentie très embarrassée parce qu'elle était devant une servante comme Prik et une petite Alinlada. La jeune femme ne pouvait que lever son index sur ses lèvres en signe de dissuasion de la princesse Anilaphat.

« Tante, » Alinlada a avalé sa dernière bouchée de sa boulette et s'est tournée pour fixer sa tante avec des yeux clairs. « Aujourd'hui, allez-vous me lire un conte ? »

« Bien sûr, êtes-vous prête ? »

La princesse Anilaphat a dit en volant un gros baiser sur la joue gonflée d'Alinlada.

« Prête ! » Les yeux de l'enfant se sont illuminés. « Personne ne peut raconter des histoires aussi amusantes que tante. »

La princesse Anilaphat a entendu cela, portant le petit corps de sa nièce pour la faire asseoir sur le long canapé beige devant la cheminée avant de voler un autre baiser sur cette joue gonflée.

« Alors je reviendrai. Je vais me laver le visage un instant. »

« Oui, Alin attend d'entendre des histoires de vous. »

La princesse Anilaphat a souri avant d'entrer dans sa chambre.

Pilantita a profité de ce moment pour commencer une conversation douce avec la princesse Anil dans la chambre.

La jeune femme a suivi les pas de la princesse Anilaphat en marchant et s'est assise sur la chaise devant la table à miroir. Elle a soigneusement enlevé son collier, tandis que la princesse Anil a enlevé sa belle paire de boucles d'oreilles, avec une manière douce et agréable. Après avoir retiré tous ses bijoux, Lady Pin a aidé la princesse Anil à changer ses vêtements d'une longue robe en une chemise blanche et un short de couleur crème avant de prendre un chiffon imbibé d'eau tiède dans un bol en argent pour tapoter le front de la princesse Anilaphat, sa joue claire, son long cou, son épaule fragile et la ligne des cheveux lisse avec un toucher doux, faisant de son beau corps devant elle comme si c'était une statue de jade.

« Merci… Khun Pin. »

La princesse Anilaphat a dit en embrassant délicatement le corps mince de Pilantita avec un amour extrême.

« Anil… »

« Oui. »

Pilantita a répondu à l'étreinte de la princesse Anilaphat en levant les deux mains pour s'enrouler autour de son cou avant de se pencher et de chuchoter à l'oreille de la princesse Anilaphat pendant longtemps.

Les yeux de la princesse Anilaphat ont brillé de mille feux dès qu'elle a compris les mots de la personne dans ses bras.

Elle s'est penchée et a embrassé passionnément les lèvres douces et pleines de Pilantita. Comment peut-elle ne pas se sentir amoureuse ?

Quand la phrase chuchotée de Lady Pilantita avait le sens,

.

.

.

« Puisque, aujourd'hui, Anil a embrassé la joue de notre fille plusieurs fois. À ce moment, pouvez-vous embrasser la joue de sa mère ? »

**Chapitre 54 : Le palais de l'arbre à liège indien**

« Le palais des Pins, en ce moment, pourrait devoir changer son nom en arbre à liège indien. »

La princesse Anilaphat a soudainement dit de manière non spécifique un après-midi de fin d'hiver alors qu'elle était assise avec Lady Pilantita au pavillon de thé dans le jardin du palais des Pins.

« Pourquoi parlez-vous comme ça ? » Pilantita a levé les yeux de sa lecture littéraire qu'elle traduisait et a regardé dans les yeux sombres de son amante avec des yeux innocents. « Allez-vous me taquiner ? »

« Pas du tout, » la princesse Anilaphat a dit en souriant. « J'ai juste remarqué que le palais des Pins était plein d'arbres à liège indien que vous aviez plantés il y a cinq ans ; en ce moment, il a commencé à pousser et à fleurir avec des fleurs belles et parfumées. Par conséquent, j'ai commencé à me demander s'il fallait changer le nom du palais des Pins au palais de l'arbre à liège indien. »

« Je préfère l'ancien nom, » Pilantita a souri doucement. Elle a fermé le livre devant elle, perdant tout intérêt, avant de reposer sa tête sur l'épaule de la princesse Anilaphat dans un geste doux et suppliant. « Vous avez dessiné l'image du palais des Pins depuis l'enfance. Je me souviens toujours et je n'oublierai jamais. »

« De quoi vous souvenez-vous ? »

La princesse Anilaphat a tendu la main et a enroulé ses bras autour de la taille mince de la femme à côté d'elle avec un toucher doux avant de resserrer ses bras pour rapprocher la dame de son propre corps chaud.

« Je me souviens que vous avez dessiné une image d'une petite maison entourée de pins et que vous m'avez dit que c'était la maison de vos rêves. Quand j'ai demandé pourquoi votre résidence était si petite, vous avez répondu que vous vouliez rester dans une petite maison parce que, dans une petite maison étroite, vous pouvez toujours vous voir où que vous regardiez, » Pilantita a dit d'une voix douce avant de sourire doucement, c'était comme si les lèvres de la fille étaient enduites de miel. « Au début, je ne comprenais pas votre raison… »

« … »

« Quand je suis venue vivre avec vous au palais des Pins, j'ai pu comprendre le sens profondément. »

Pilantita a vraiment parlé de son cœur. Même sa vie quotidienne depuis qu'elle est venue vivre au palais des Pins était sans effort, mais elle était simple et remplie de beaucoup de bonheur auquel elle ne s'était jamais attendue.

En semaine, Pilantita se réveillait tôt le matin pour préparer un petit-déjeuner simple de bouillie de riz, le changeant parfois en un petit-déjeuner occidental, selon ce que la princesse Anil préférait à ce moment-là. Après avoir mis la table, elle retournait dans la chambre pour réveiller la princesse Anilaphat de son sommeil en embrassant son front rond, que la tricheuse prétendrait souvent dormir jusqu'à ce qu'elle reçoive plusieurs baisers sur ses joues claires et ses lèvres avant de se réveiller presque à chaque fois.

Après que la princesse Anil a fini de se baigner, Pilantita l'aidait souvent à s'habiller par habitude. Lady Pin choisissait souvent de porter des vêtements modestes, affirmant qu'elle voulait que la princesse Anil ait l'air appropriée pour sa position de conférencière à la faculté d'architecture. Cependant, la vraie raison était que Pilantita ne souhaitait laisser personne voir la beauté radieuse de la princesse Anil comme elle la voit tous les jours.

Après cela, le couple mange un petit-déjeuner simple ensemble dans un pavillon dans un beau jardin parce que la princesse Anil admire la couleur verte du jardin de pins lorsqu'elle mange. Leur petit-déjeuner était toujours rempli de doux sourires comme s'ils avaient conquis le monde.

Avant d'aller à l'université, la princesse Anilaphat dirait presque toujours au revoir en embrassant sa joue, que Pilantita faisait souvent semblant de repousser timidement en poussant ses petites mains délicates sur l'épaule de la princesse Anil.

Après avoir envoyé la princesse Anil et regardé jusqu'à ce que la voiture s'éloigne jusqu'à ce qu'elle soit hors de vue, les attentes de Lady Pilantita ont recommencé…

En fin de matinée, après avoir confié des tâches spéciales en dehors du travail de nettoyage quotidien à Prik, Pilantita est allée voir la princesse Padmika au palais de Bua. La tante et la nièce avaient toujours de petites activités ensemble, que ce soit la confection de guirlandes pour offrir des statues de Bouddha, la confection de lanières de Maprang ou la sculpture de fruits pour servir de collations à la princesse Alisa et à la princesse Anilaphat.

Néanmoins, ces derniers temps, les collations, à la place, sont presque toutes allées à la petite Lady Alinlada. La petite dame était la préférée de grand-mère Pad plus que quiconque.

Après cette fin de matinée, Pilantita a commencé son travail de traduction de littérature de jeunesse dans la salle de lecture du palais de Bua. Plusieurs fois, la princesse Anilaphat a eu l'idée d'ajouter le bureau de Pilantita au palais des Pins, mais Pilantita a refusé parce qu'elle aimait le bureau que sa tante avait l'intention de redécorer et de lui donner.

Une autre raison, plus importante, que la jeune femme n'a jamais dite à personne, était qu'elle était attachée à la salle de lecture de sa tante… C'était parce que chaque fois qu'elle travaillait dans cette pièce, elle se souvenait souvent quand leur tante la punissait, elle et la princesse Anilaphat, en les forçant à s'asseoir, à copier des manuels et à ne pas sortir pendant une journée.

Chaque fois qu'elle y pensait, elle souriait toujours de bonne humeur, toute seule. Cela lui donnait la force de continuer à traduire sa littérature sans s'ennuyer.

Quant au déjeuner, pendant de nombreuses années, Lady Pilantita a dû aller avec la princesse Padmika pour manger avec la princesse Alisa et Lady Parvati et Khun Ornida, qui est actuellement l'épouse du prince Anon au palais avant.

La table à manger, entourée de femmes, se poursuivait avec des conversations sur de petites choses, jusqu'à de grandes choses comme la situation du pays. Pilantita paniquait souvent avant de se sentir mal d'être entourée d'une femme de si haut rang.

Surtout en ce moment où elle avait le statut d'« amante secrète » de la princesse Anilaphat, Lady Pin avait encore plus peur que la conversation ne dégénère en quelque chose à laquelle elle trouverait difficile de répondre.

Néanmoins, l'histoire est différente.

La princesse Alisa favorisait toujours Pilantita comme si elle était son autre fille, même si elle savait bien dans son cœur ce qui est quoi, mais la princesse Alisa agissait comme si l'histoire qui se passait devant elle était tout à fait ordinaire, si courante que lorsque la princesse Anilaphat rentrait à la maison, il faisait noir presque toutes les nuits pendant la période.

Elle travaillait sur sa thèse tout en étudiant pour son doctorat. La princesse Alisa était si préoccupée par Pilantita qu'elle lui a dit d'une voix remplie de gentillesse :

« Je dirai à Anil de rentrer plus tôt, Lady Pin, ne vous inquiétez pas. »

Même si l'histoire existait depuis longtemps, Pilantita se souvenait encore très clairement de l'inquiétude dans les yeux de la princesse Alisa.

Lady Parvati, la belle-fille aînée de la princesse Alisa, est encore plus imprégnée de la maturité et de la moralité d'une personne occidentale qui, d'habitude, n'interfère pas dans les affaires de quiconque inutilement. En tant que telle, elle connaissait la relation entre Pilantita et la princesse Anilaphat ; néanmoins, elle sautait toujours naturellement les conversations sur cette affaire.

Enfin, Khun Ornida est une jeune femme pleine de belles manières.

Convient à tous égards pour être la fille d'un grand ambassadeur. En outre, elle n'est jamais intervenue dans l'histoire entre la princesse Anilaphat et Pilantita. Khun Orn est également douée pour trouver de petites conversations intéressantes à avoir régulièrement avec Lady Pin. De plus, elle invite régulièrement Pilantita, qui se garde généralement dans le palais, à sortir pour élargir sa vue.

En fin de compte, les deux sont devenues des amies proches qui s'entendaient bien.

L'après-midi est le moment le plus intense de la journée. Pilantita se précipite souvent pour traduire de la littérature anglaise pour atteindre le nombre de mots prévu avant 15 heures, ce qui était le moment où Lady Parvati amenait généralement la petite Lady Alinlada à rester au palais des Pins à la demande de la fille. Si elle ne visitait pas la résidence de sa tante un jour, elle serait toujours grincheuse avec sa mère comme ça sans s'arrêter.

« Je suis très attentive à vous, mais si je n'amène pas Alin ici, elle continuera de pleurer pour voir tante Pin et tante Anil. Étant un corps potelé comme ça, elle était puissante quand elle se déchaînait ; même le grand prince ne pouvait pas l'arrêter. »

Lady Parvati a dit cela un après-midi d'une voix qui était extrêmement attentive à Pilantita tout en gardant les yeux fixés sur la petite dame qui a rapidement couru et s'est accrochée à la taille de sa « tante Pin ».

« C'est bon, Lady Vati. C'est encore mieux quand je ne vois pas Alin ; je ne peux pas m'empêcher de m'ennuyer d'elle. »

Pilantita a souri largement, acceptant la conversation de la personne plus âgée tout en utilisant sa main pour caresser les cheveux doux et lisses de la fille potelée qui, à ce moment-là, ne la tenait que fermement avec tant d'amour.

La période de 16 heures à partir de là se passait entre elle et Lady Alinlada. Parfois, Lady Pin choisissait de lire un conte beau et coloré à la petite dame jusqu'à ce qu'elle s'endorme ; parfois, elle décidait de laisser Prik emmener Alinlada jouer de manière amusante en tant que nature d'un enfant intelligent et coquin.

Pendant ce temps, elle préparait des collations pour la princesse Anilaphat et sa petite nièce de manière satisfaisante.

Néanmoins, le sentiment de satisfaction n'était pas comparable au bonheur qui se produisait au moment où Pilantita voyait le visage de la princesse Anilaphat lorsqu'elle revenait au palais des Pins le soir tous les jours.

Parce que quand ce moment arrive, la longue attente de Pilantita est enfin terminée.

Les moments les plus chaleureux de la vie quotidienne se produisent souvent lorsque Pilantita regarde sa femme bien-aimée perdre du temps avec sa nièce, Lady Alinlada. Elle savait à quel point elle était fascinée par l'image de la princesse Anilaphat « chérissant » la petite créature mignonne dont le visage ressemblait au sien jusqu'à ce que, parfois, les jeunes femmes ne puissent s'empêcher de supposer que la princesse Anilaphat avait une fille.

La fille de la princesse Anil avait probablement aussi un visage comme Lady Alinlada et était presque indiscernable.

Le soir, après que le prince Anantawut soit venu ramener la petite dame au palais de Burapha, la vie de Lady Pilantita était aussi calme et lisse que la mer sans vagues. Pour le dîner, la princesse Anilaphat aime quelque chose de simple, comme une salade de légumes et du pain ; pour quelque chose d'un peu plus unique, il pourrait y avoir un autre bol de soupe de champignons chaude ou de soupe de légumes.

Le temps après le dîner est le moment que Pilantita chérit le plus.

Elle passait souvent du temps blottie près de la princesse Anilaphat, et c'était comme si la période de ne pas se voir en une journée s'était étendue sur plus d'un nombre infini de jours.

Les nuits souvent remplies de sentiments de tremblement et de mouvement étaient toujours aussi douces que de profiter de la lune de miel, tout comme le premier amour. Parce qu'une fois qu'elle est tombée amoureuse, peu importe où la princesse Anilaphat touchait Pilantita, la jeune femme semblait complètement satisfaite.

Pourtant, de telles histoires d'amour n'étaient pas plus addictives pour Pilantita que l'étreinte chaleureuse que la princesse Anilaphat lui donnait chaque nuit avant de s'endormir.

Une étreinte qui la protégeait des cauchemars auxquels elle devait faire face pendant plus de la moitié de sa vie… Une étreinte qui complète tout ce qu'elle a manqué, une étreinte que Pilantita appelle « maison »…

. . .

Quand les samedis et dimanches arrivent, la vie est beaucoup plus facile qu'un jour de travail où les deux ont du temps l'un pour l'autre pleinement. À commencer par la princesse Anilaphat qui tenait souvent Lady Pilantita pour ne pas lui permettre de préparer facilement le petit-déjeuner avec ses histoires d'amour passionnées qui se déroulaient toujours sans ennui.

Le brunch de vacances serait de la nourriture simple comme du pain et du lait chaud dont Lady Pilantita est toujours inquiète que la princesse Anilaphat ne reçoive pas une nutrition suffisante. En même temps, la princesse Anil n'était en aucune façon affligée. Elle mangeait souvent le brunch rapidement, voulant commencer sa vie de vacances le plus tôt possible.

La vie de vacances de la princesse Anilaphat commencera après qu'elle aura dessiné des illustrations pour la littérature de jeunesse pour Lady Pilantita. Cependant, cela peut être difficile ; néanmoins, la princesse Anil est très déterminée. Du côté de Khun Pakapan, quand elle a su que les illustrations du dernier travail littéraire de Lady Pilantita provenaient du travail manuel de la princesse Anilaphat, elle a continué d'offrir des rendements plus élevés que n'importe quel artiste qu'elle a jamais offert. Néanmoins, la princesse Anilaphat a immédiatement refusé pour la raison que « je pourrais même devoir payer de l'argent à la maison d'édition Sailom de Khun Pakapan pour l'accusation de forcer les éditeurs à accepter des œuvres d'un amateur comme moi ».

Khun Pakapan a alors écrit une lettre à la princesse Anilaphat avec beaucoup de remerciements parce que la compétence des illustrations littéraires de la princesse Anilaphat était aussi exceptionnelle que celle des illustrateurs en Occident.

« Parfois, les images qu'Anil dessine me font changer certains mots que je ne pouvais pas traduire pour que le lecteur puisse voir l'image. »

Pilantita avait même loué le travail de la princesse Anilaphat comme ça.

. . .

« Donc, on a conclu que j'aime le palais des Pins pas différent de la façon dont Anil aime. »

Pilantita a resserré son étreinte envers la princesse Anilaphat encore plus fort tandis que la princesse était si affectueuse d'elle qu'elle ne pouvait s'empêcher de se pencher et d'embrasser affectueusement le front de Lady Pin.

« Néanmoins, Père ne comprend pas comme vous, » la princesse Anilaphat a dit avec un rire, « Parce que jusqu'à présent, il a continué à m'encourager à rester au palais de Thaksin qu'il avait construit pour moi. »

« Cependant, Anil devrait aller y rester pour lui faire plaisir. »

Pilantita ne pouvait s'empêcher de penser au roi du palais de Sawetawarit. Au début, elle avait peur du roi et qu'elle soit la cause du choix de la princesse Anilaphat d'agir contrairement à la tradition comme ça, mais en fait, il y a eu de nombreuses fois où Pilantita a constaté que le roi était beaucoup plus affectueux envers elle qu'elle ne s'y était jamais attendue. C'est vu du fait qu'il lui a donné une bague en or et en argent à travers diverses occasions importantes sans beaucoup de conversation.

« Quoi qu'il en soit, je ne veux pas y aller si vous refusez d'y aller avec moi parce que je ne veux pas être loin de vous ne serait-ce que pour une journée. »

« Peu importe à quel point vous parliez gentiment avant ? » Le visage de Pilantita est devenu rouge comme d'habitude.

« C'est toujours comme ça. »

« C'est peut-être à cause de la façon dont je vous aimais… Je vous aime toujours comme ça, et cela n'a pas changé. »

Pilantita était en larmes ; elle a volé un gros baiser sur les joues claires de la princesse Anilaphat avant de parler d'une voix pleine de gratitude.

« Merci de m'avoir rendue heureuse, que je n'ai jamais osé espérer. »

« … »

« Depuis ma jeunesse, jusqu'à ce que je sois adulte, je n'ai que ma tante et vous, qui m'avez donné autant d'amour. »

« Je suis aussi reconnaissante que vous ne vous soyez pas effondrée la première. » La princesse Anilaphat a resserré son étreinte encore plus. « Merci d'être là pour que je puisse aimer… autant. »

. . .

« Ahem, Ahem. »

Prik, qui est entrée en portant du thé et une assiette de biscuits, a fait semblant de tousser légèrement en signe d'avertissement. Lady Pilantita a levé légèrement la tête avant de quitter le corps de la princesse Anilaphat avec le plus grand regret, tandis que le visage de la princesse Anilaphat était indifférent comme si rien ne s'était passé.

« Vous êtes partie depuis longtemps, Prik. Je vous cherchais. » Lady Pilantita a parlé pour mettre fin à son embarras.

« Êtes-vous sûre que vous me cherchez ? Pourquoi devez-vous me chercher à travers le cou de la princesse Anil ? »

« Prik ! » La voix de la princesse Anilaphat était sévère. « Ne soyez pas agressive envers Khun Pin. »

« Je mérite de mourir. »

Prik a rampé sur ses genoux et a baissé la tête vers le genou de la princesse Anil, l'air très effrayée.

« S'il vous plaît, ne mourez pas, » la princesse Anilaphat a laissé échapper un rire. « Si vous mourez, qui sera mon gang ? »

Prik a cligné des yeux, se demandant si elle devait être reconnaissante des mots de son seigneur.

« N'oubliez pas que le mot mon gang ne vous définit que vous. »

« Ma chère princesse… »

Les grands yeux brun foncé de Prik se sont remplis de larmes sincères. « Ma chère servante. »

La princesse Anil a répété ses mots en souriant jusqu'à ce que ses fossettes apparaissent des deux côtés de ses joues claires.

« Hmmm, est-ce possible, ma dame ? »

« Et qui décide si c'est possible ou non ? Cependant, maintenant j'ai quelque chose à vous demander de faire. »

« Vous pouvez me demander n'importe quoi, ma dame. Même si je dois sauter dans l'eau, traverser le feu, glisser une jarre. Je le ferai pour vous. »

« Ce n'est pas si difficile, Prik. » La princesse Anilaphat a souri. « Je veux juste vous demander de vous éloigner. »

« Oh… » À ce moment, Prik roule des yeux, se sentant extrêmement ennuyée. « Disons que vous me chassez. »

« Je ne vous ai pas chassée du tout, je vous demande juste de vous éloigner. »

La princesse n'avait pas besoin de parler davantage. À ce moment, elle a remis un gros billet de banque à Prik, connaissant sa servante la plus proche.

« Très brillante… »

Prik a tendu la main pour recevoir le billet de banque de la main de la princesse Anilaphat avant de reculer sur ses genoux. Elle s'est levée, a couru et a disparu à l'avant du palais pour garder l'entrée comme son devoir.

« Peu importe à quel point vous étiez sournoise, vous l'êtes toujours, comme toujours. »

Lady Pilantita a dit en souriant doucement, en connaissance de cause sur la jeune femme qu'elle aimait.

« À quel point est-ce mauvais d'être sournois ? »

La princesse Anilaphat a souri au coin de ses lèvres, l'air très affectueuse aux yeux de Pilantita.

« De mon point de vue… » Pilantita a dit en tendant la main et en touchant doucement les joues claires de la princesse Anilaphat. « Tout ce que vous faites est bon. »

« … »

« C'est bon que Prik soit partie. J'ai une affaire importante avec vous. »

Pilantita a levé ses yeux bruns clairs pour rencontrer les yeux de la princesse Anilaphat remplis d'intention.

« De quelle affaire s'agit-il ? »

Le sourcil de la princesse Anilaphat s'est levé avec suspicion. « J'ai quelque chose à vous donner. »

Pilantita a dit, en fouillant dans la poche de sa longue robe de couleur douce avant de ramasser une boîte de velours bleu marine de la taille d'une main et de la placer sur la table avec un geste plein de nervosité.

« Une bague ? Mais vous m'aviez déjà réservée avec votre bague. »

La princesse Anilaphat a parlé en levant fièrement la main pour montrer la simple bague en platine sur son annulaire droit.

« C'est la bague sur l'annulaire droit, Anil, » Pilantita a dit en attrapant la main droite de la princesse Anilaphat et en la mettant avec amour sur sa joue. « Celle dans cette boîte est celle que j'utiliserai pour vous réserver pour toujours. »

Pilantita a déplacé la main droite de la princesse Anilaphat pour l'embrasser en signe de deuil avant de tourner son attention vers l'ouverture de la boîte de velours, qui a révélé une belle bague en diamant qui était sertie sur du platine que la princesse Anilaphat aimait.

« Cette bague est… Magnifique, Khun Pin. »

Les yeux de la princesse Anilaphat, à ce moment-là, sont remplis de larmes que Pilantita n'avait jamais vues auparavant. Pilantita a souri faiblement en plaçant soigneusement une belle bague en diamant sur l'annulaire gauche de sa princesse bien-aimée Anilaphat.

« Je vous avais promis… » Pilantita a dit d'une voix rauque. « Si j'économise de l'argent pour acheter une bague digne de votre annulaire gauche, je porterais cette bague pour vous réserver. »

« … Khun Pin »

« Je ne suis pas très riche. J'ai travaillé dur pour économiser de l'argent jusqu'à ce que je puisse trouver une bague qui soit digne de vous. »

« … »

« De cette façon, pouvez-vous être à moi pour toujours ? »

Pilantita a levé la main gauche de la princesse Anilaphat et l'a embrassée avec beaucoup d'amour. À ce moment-là, c'était la princesse Anil elle-même qui a versé ses larmes sur ses joues claires d'une manière qui n'avait jamais été vue par la femme qu'elle aimait.

« En fait… je me suis toujours donnée pour être la vôtre seulement, et votre bague est toujours la plus belle à mes yeux. »

« … »

« Khun Pin, s'il vous plaît, ne rabaissez pas votre propre valeur comme ça, voulez-vous ? »

« … »

« Sans vous… » La princesse Anilaphat a parlé en retenant ses sanglots. « Je suis sans tout… »

En entendant les mots de la princesse Anilaphat, Pilantita s'est déplacée pour se cacher dans sa poitrine et s'est serrée l'une contre l'autre. Pilantita a regardé fixement les fleurs de liège indien tombant lentement de l'arbre avec des yeux remplis de bonheur.

« Anil… »

« Oui… »

« Si vous ne le saviez pas encore. »

« … »

« Alors sachez s'il vous plaît que… »

« … »

« Que je vous aime beaucoup. »

« Je vous aime aussi… »

« … »

« Et s'il vous plaît, sachez qu'Anil aimera Khun Pin tout au long de ma vie… »

C'était comme si, à ce moment-là, une mer de fleurs de liège indien tombées remplissait les terrains du palais des Pins, envoyant un parfum parfumé tout autour, était devenue un témoin de l'amour de la princesse Anilaphat et de Lady Pilantita pour toujours.

**--- Fin ---**

**Chapitre 55 : Épisode Spécial 6 - Son Altesse Royale**

Si je devais définir ma vie en une phrase, j'aimerais la décrire comme une vie de « bonnes actions couvertes par le karma ».

Ces bonnes actions dues à ma naissance sont considérées comme très nobles. Mon nom est « Son Altesse Royale la princesse Arphanumas » ou comme j'étais appelée au palais. « Princesse Im. »

Quant au karma, il venait de ma santé physique, qui est considérée comme faible, donc l'appeler trois jours en bonne santé et quatre jours malades ne serait pas très faux. J'ai une maladie pulmonaire avec laquelle je suis née. Les autres conditions qui m'ont tourmentée ont fait que le médecin royal entrait et sortait du palais central qui était ma résidence, que je me suis même une fois persuadée de changer le nom du palais central en hôpital central pour que l'affaire soit complètement finie.

Ma vie est considérée comme « à moitié morte, à moitié vivante », a toujours été comme ça…

Ma mère Erb, la concubine royale, me voyant si faible, a fait le tour et a réquisitionné plusieurs jeunes femmes des familles royales qui s'étaient portées volontaires pour travailler aux côtés des princes royaux dans le palais principal pour venir s'occuper de moi au palais central. Parmi elles se trouvait une jeune fille dont j'ai reconnu le visage avant tout le monde. C'est une princesse de la famille Kasidit élevée comme fille adoptive de la famille Sawetawarit.

« Comment vous appelez-vous ? »

Je lui ai demandé le premier jour où la princesse Yuean l'a amenée me rencontrer, mais elle a levé les yeux et a regardé mon visage un instant avant de répéter la question comme si elle n'avait pas fait attention tout à l'heure.

« Excusez-moi ? »

« Son Altesse a demandé, comment vous appelez-vous. »

La princesse Yuean s'est tournée pour faire un visage maussade à la jeune fille, probablement pas satisfaite.

« Votre Altesse… » La jeune fille a dit, se penchant à mes pieds. « Mon nom est Padmika, Votre Altesse. »

« C'est un beau nom. »

« Merci, Votre Altesse. »

La fille était toujours accroupie comme ça, refusant de lever les yeux et d'établir un contact visuel. J'étais agacée par la façon dont elle était « censée » être stricte dans ses coutumes, alors j'ai parlé d'un ton taquin.

« S'il vous plaît, levez la tête et regardez-vous, Mae Pad ; parlez-moi gentiment ; ne parlez pas à mes pieds comme ça. »

« Veuillez me pardonner, Votre Altesse. »

Malgré cela, la jeune fille a continué de regarder mes chevilles. Il a fallu beaucoup de temps avant qu'elle ne lève la tête et me regarde.

En plus de « Mae Pad » ayant une silhouette élancée, sa peau est lisse et raffinée. Elle a aussi un beau visage, des cheveux noirs brillants, des yeux noirs perçants et une arête de nez proéminente ; ses lèvres sont fragiles. Dans l'ensemble, elle a l'air « époustouflante comme une reine » comme je n'en avais jamais vu auparavant.

« Avez-vous vu clairement avec vos yeux ? » J'ai dit d'un ton rieur. « Je suis une personne ordinaire, pas un diable ou un géant. »

« Ce n'est pas comme ça, Votre Altesse. » La fille a détourné ses yeux. « Je ne sais tout simplement pas quelle est la coutume pour entrer dans le grand palais. Ce qui doit être fait ou ne doit pas être fait, madame. »

Elle s'est tournée pour regarder la princesse Yuean, qui a secrètement poussé un long soupir de considération.

« S'il vous plaît, mettez-vous à l'aise, » j'ai dit, appuyant mon côté contre un grand coussin avec épuisement. « Votre frère adoptif n'est-il pas aussi le roi ? Agissez avec moi de la même manière. Je déteste le plus les formalités. Gardez cela à l'esprit. »

Je n'avais pas fini de parler et j'ai dû ramasser le mouchoir du sac de mon sarong à ma taille pour couvrir mes lèvres. J'ai commencé par une légère toux avant de continuer à onduler sans m'arrêter.

« Veuillez prendre la théière et le médicament sur la table dans ce coin. Chaque fois que Son Altesse tousse, si vous lui donnez une gorgée de liquide, elle se sentira mieux. »

Je suis restée assise et j'ai écouté la princesse Yuean se tourner pour donner des ordres à la « nouvelle fille » comme la princesse Padmika avec un intérêt. Son comportement, qu'elle se lève, s'assoie, se promène jusqu'à ce qu'elle réponde à l'ordre, semblait être lent et doux, très agréable à l'œil.

Je retenais une toux quand Mae Pad a apporté une tasse de thé et de liquide et les a placés devant moi avant de verser soigneusement le liquide dans un verre clair avec des lignes indiquant le volume. Elle a arrêté de verser, selon la ligne informée par la princesse Yuean. Elle m'a tendu un verre de médicament et m'a regardé avec doute avec des yeux perçants.

« Merci. »

J'ai pris le médicament et j'ai pris de petites gorgées avant de rendre le verre vide avec un sourire sec comme celui d'une personne malade ; néanmoins, en retour, j'ai reçu le sourire éclatant de la jeune fille.

« Beau sourire. »

J'ai fait l'éloge d'une voix douce.

« Excusez-moi ? »

C'était comme si ses oreilles n'avaient rien pu entendre depuis un moment.

« Vous avez un beau sourire, » j'ai tendu la main et j'ai ramassé la tasse de thé qu'elle avait versée et me l'a tendue pour siroter et goûter. « Souriez souvent. »

« Oui, Votre Altesse. »

Elle a accepté les mots mais a immédiatement baissé les yeux sur ses genoux, ce qui semblait contredire mes ordres que je ne pouvais pas dire.

« À partir de maintenant, votre devoir sera de me servir de près. Quoi que je désire, vous devez me le fournir, toujours en me suivant quand je sors ou au palais principal. Avant de me coucher, vous devez me lire un livre jusqu'à ce que je m'endorme. Après cela, vous pouvez retourner dans la chambre ou mettre le matelas à côté de mon lit. C'est à vous de voir. »

« Je comprends. Votre Altesse. »

Une fois de plus, la jeune fille s'est penchée et s'est prosternée à mes pieds comme ça.

« Si vous comprenez, levez votre visage. »

À ce moment-là, je ne pouvais pas le supporter à tel point que j'ai dû me pencher pour soulever les épaules de la jeune fille par mes deux mains afin qu'elle puisse s'asseoir droit et établir un contact visuel avec moi. Ses yeux se sont écarquillés comme si elle était choquée.

. . .

« S'il vous plaît, levez la tête et souriez. Ne gardez pas la tête baissée et prosternez-vous comme ça, ma chère. »

« Mae Pad. »

« Oui, Votre Altesse. »

J'ai répondu à la hâte dès que mes oreilles ont été prêtes à entendre une voix faible et fatiguée venant du lit de Son Altesse parce que j'étais profondément préoccupée par mon suzerain.

Je la respecte hautement, donc le mot Son Altesse Royale est un pronom familier que j'utilise souvent quand nous sommes toutes les deux seules parce que Son Altesse a dit un jour : « Son Altesse Royale » est un terme familier pour les membres de la famille royale des suzerains qui sont nés uniquement de la reine consort ou de la reine, non pas d'une concubine royale comme elle.

À ce sujet, moi, qui avais toujours été stricte dans les traditions et les coutumes, je me suis disputée avec elle de manière déraisonnable :

« Vous êtes mon Altesse Royale. Pourquoi ne puis-je pas vous appeler, Votre Altesse ? »

« Vous êtes si têtue, ma chère. » Son Altesse Royale a seulement souri légèrement. « Dans ce cas, seulement nous deux pourrions l'entendre. Je ne veux pas que quiconque bavarde sur le fait de ne pas être modeste. »

« Oui, Votre Altesse. »

À ce moment-là, j'ai accepté les mots facilement, me sentant très heureuse que Son Altesse m'ait rapidement fait plaisir comme jamais auparavant.

« Aujourd'hui, le temps est beau, » Son Altesse Royale a dit, souriant légèrement. « Je veux marcher et voir le jardin, Mae Pad. »

« Je pense que le temps est un peu froid et humide. Votre Altesse vient de se remettre de votre maladie il y a moins d'un jour. Serait-il bon pour vous de sortir et de faire une promenade ? »

J'ai prononcé une voix douce en regardant secrètement son beau visage éloquent, qui est maintenant pâle et presque sans sang, et je me suis sentie très désolée pour elle.

Pendant les trois années que j'ai passées en service rapproché avec Son Altesse, il y a eu très peu de jours où elle était bien et pas malade d'une maladie.

D'une manière ou d'une autre…

Aujourd'hui, Son Altesse a lutté dur pour se remettre de sa maladie, dans l'espoir de pouvoir se promener un peu dehors, mais elle était facilement mécontente par moi comme ça.

« Mais si vous portiez une robe épaisse et une petite écharpe autour de votre cou, vous pourriez peut-être vous promener un instant, Votre Altesse. »

« Est-ce que vous me faites plaisir ? » La princesse Im a souri doucement. « Avez-vous mangé quelque chose de mauvais ? Aujourd'hui, vous avez semblé changer d'avis facilement. »

« Je ne veux tout simplement pas voir Votre Altesse regarder fixement par la fenêtre comme ça toute la journée, Votre Altesse. »

J'ai consciemment avalé le mot pitié dans ma gorge parce que Son Altesse est dans une position si élevée que je ne peux pas utiliser facilement ces mots de manière présomptueuse sur elle.

« Au fait, Votre Altesse a été alitée pendant de nombreux jours. Il serait préférable que vous puissiez sortir et vous dégourdir un peu les jambes, n'est-ce pas, Votre Altesse ? »

« Mmm. »

Sa Majesté a répondu brièvement à mes mots, comme toujours quand elle était de bonne humeur. Quand j'ai entendu cela, j'ai préparé à la hâte un vêtement épais à manches longues et je l'ai rapidement mis par-dessus le vêtement fin qu'elle portait. Quant à l'écharpe de cou, Son Altesse l'a soigneusement sélectionnée elle-même parmi des dizaines d'écharpes en soie tricotées à la main que je tricote régulièrement et qui sont devenues une partie de sa collection.

Aujourd'hui, la santé de Son Altesse est meilleure et plus puissante que tous les jours. C'était évident de la façon dont elle s'est levée et a marché avec aisance, avec son bras seulement lâchement enroulé autour de mon bras, ne mettant aucun poids dessus pour se soutenir comme certains jours.

Notre marche a commencé sur une route pavée de grandes pierres grises qui s'étirait de l'arrière du palais central, nous menant au pavillon au bord de l'eau où, à ce moment-là, il y avait de nombreuses grandes et petites fleurs de lotus montrant leurs couleurs jusqu'à ce que l'étang soit plein.

Le long du chemin, il y avait de nombreux arbres. Par exemple, le long du toit en treillis construit tout le long du chemin, des vignes de lis de Pâques s'entremêlaient, montrant leurs fleurs blanches mélangées à des grappes d'Ylang-Ylang qui dégagent maintenant un parfum de fleur. Il y avait deux grands arbres Lamduan des deux côtés de la route. L'odeur des fleurs de Lamduan jaunes était en pleine floraison jusqu'à ce que Son Altesse demande même.

« Mae Pad, » ses grands yeux ronds ressemblant à des cristaux clairs étincelaient maintenant comme les yeux d'une fille. « Avez-vous déjà joué avec des pétales de fleurs de Lamduan et les avez-vous enfilés en guirlandes pour les attacher dans votre chignon ? »

J'ai laissé échapper un sourire en me rappelant des souvenirs de ma jeunesse. « Oui, je les ai enfilés mieux que quiconque, Votre Altesse. »

« Pouvez-vous le faire pour moi plus tard ? »

Son Altesse Royale a parlé, souriant vivement d'une manière qu'on ne voyait pas souvent.

« Votre Altesse, » j'ai tendu la main pour soutenir Son Altesse Royale, marchant beaucoup plus lentement qu'au début. « Ce soir, je demanderai au chambellan de grimper et de faire descendre les fleurs pour que je les transforme en une guirlande à présenter à Votre Altesse Royale. »

« Pourquoi avez-vous besoin de grimper jusqu'à ce que vous soyez fatiguée ? » Elle a toussé un peu en essayant de dire la phrase suivante. « J'ai vu des fleurs de Lamduan tomber partout sur le sol. »

« Les fleurs qui tombent sur le sol ne sont pas dignes de Votre Altesse. »

C'était la première fois que j'étais en désaccord avec Son Altesse Royale si sérieusement que je ne pouvais m'empêcher de prendre une expression solennelle. Elle a vu cela et n'a pu que rire avant de tousser à nouveau. Je ne pouvais m'empêcher de m'inquiéter.

« D'accord, j'attendrai la guirlande de Lamduan de Mae Pad alors. »

« Oh, mais aujourd'hui, nous ferions mieux de retourner au palais. Votre Altesse a trop toussé. »

« Je veux marcher et m'asseoir au pavillon au bord de l'eau. »

« Revenons demain, s'il vous plaît, Votre Altesse. »

J'ai dit en marchant lentement et en caressant le corps extrêmement fragile de Son Altesse de manière imprudente. À ce moment-là, Son Altesse toussait visiblement davantage.

« Mmm, rentrons. »

Son beau visage était sombre à ce moment-là. Ses deux épaules se sont enroulées ensemble comme si le froid touchait son cœur. Je resserre mon étreinte vers elle, dans l'intention de lui transférer autant de chaleur que possible.

Nous sommes toutes les deux retournées au palais central avec des gestes si étranges que cela a pris un certain temps,

. . .

« Est-ce votre guirlande de Lamduan ? »

Son Altesse Royale a demandé quand j'ai apporté la guirlande de fleurs de Lamduan la plus magnifiquement enfilée sur un plateau d'or et l'ai présentée à côté de son lit.

« Oui, est-ce beau, comme je l'ai dit ? »

J'ai souri aussi vivement que je le faisais chaque fois que je parlais avec Son Altesse. C'était peut-être parce que Son Altesse m'avait parlé avec un « beau sourire » sérieux. Elle a également dit de « sourire souvent ».

« Mmm. »

Son Altesse a répondu brièvement et a tendu la main pour ramasser une guirlande de pétales de Lamduan que j'avais coupée d'un pétale de chaque fleur, puis j'ai utilisé le reste des fleurs pour les enfiler ensemble en une longue forme comme un bracelet. Son Altesse a examiné de près avant de le mettre autour de son poignet et de le tenir pour me le montrer avec son visage radieux.

« Est-ce beau de le porter comme ça ? »

« Comme vous le souhaitez, Votre Altesse. » J'ai incliné légèrement la tête. « Tout ce que je vous ai donné, vous pouvez en faire ce que vous voulez, Votre Altesse. »

« Pouvez-vous m'en enfiler une tous les jours ? »

« Bien sûr que je peux, Votre Altesse. »

« Mae Pad a été très gentille aujourd'hui, » a-t-elle dit, souriant joyeusement. « Qu'ai-je manqué ? »

« Pas du tout, Votre Altesse. » Je me suis naturellement penché au côté de son lit. « Je dis juste la vérité. »

« Levez-vous, je ne fais que vous taquiner. »

« Oui, Votre Altesse. »

« Aujourd'hui, j'aimerais écouter Madanabadha (La romance d'une rose), » Son Altesse Royale a dit, me tendant une pièce de dialogue des écrits royaux du roi Rama Six avant de se pencher en arrière sur son oreiller. « Veuillez me la lire, Mae Pad. »

« Oui, Votre Altesse. »

J'ai pris le livre de poche et je l'ai feuilleté jusqu'à la page marquée de fleurs séchées. Son Altesse Royale a choisi des fleurs fraîches pour que je les sèche et que j'applique du parfum pour faire des signets pour plusieurs de ses livres préférés. J'ai commencé à lire son chapitre préféré d'une voix douce et plus douce que jamais.

« L'amour est comme une maladie, Rends tes yeux sombres, Inouï et invisible, Toute intervention, L'amour est comme un jeune taureau, Furieusement emprisonné, Il sautera hors de l'enclos, Et refusera de rester en prison. »

« Même s'il était attaché, il tirera de toutes ses forces, Plus interdit, plus fou, Ne pensant pas à la douleur physique. »

.

.

.

« Mae Pad… »

« Oui, Votre Altesse. » J'ai arrêté de lire dès que j'ai entendu la voix douce de Son Altesse, « Êtes-vous malade ou blessée quelque part ? »

« Pas du tout, » Son Altesse a ri joyeusement. « Je voulais juste parler. »

« De quoi voulez-vous parler ? »

« Je veux juste demander ce que vous pensez de ce poème ? »

« Je… » Inconsciemment… C'était comme si mon cœur battait violemment comme jamais auparavant quand elle a levé les yeux pour rencontrer les grands yeux clairs de Son Altesse Royale, « Je ne sais pas comment je devrais penser. »

« Vous venez de me le lire à haute voix… Padmika ? »

Son Altesse a parlé en secouant la tête jusqu'à ce que je ne puisse plus le supporter et que je doive me disputer pour ma défense.

« Je ne l'ai pas lu à haute voix à Votre Altesse, mais j'ai douté à chaque fois que je le lisais. »

« Quels sont vos doutes ? » Son Altesse Royale a dit, levant la tête avec arrogance. « Pouvez-vous m'en parler ? »

« Je me demande si le pouvoir de l'amour pourrait ne pas être aussi fort et dangereux que le poème le dit. »

« Savez-vous… ? » Son Altesse Royale a souri doucement. « Cet amour… »

« … »

« Si vous le saviez, vous ne diriez peut-être pas cela. »

« … »

« Le poison de l'amour peut vous emprisonner et vous garder enfermé dans le vide et l'incertitude pour le reste de votre vie… »

« … »

« Ce qui est encore plus effrayant, c'est que l'amour peut souvent arriver sans choisir la personne et les conditions… »

Son Altesse Royale a rapproché son visage du mien en parlant d'une voix subtile.

« Je l'ai vu de mes propres yeux et j'ai pu vous en parler… »

Après que Mae Pad m'a servi de près pendant sa septième année, l'image que je voyais souvent quand je me réveillais était l'image d'une jeune femme avec sa tête enfouie dans son bras sur le lit où se trouvaient mes pieds, peu importe combien de fois je lui ai dit d'aller dormir sur le lit soigneusement fait à côté du lit, cela ne semble pas être efficace.

Chaque matin, il est devenu de mon devoir de la réveiller pour qu'elle aille dormir correctement, car j'étais souvent surprise avant même que le ciel ne se lève. J'ai fait semblant de dormir jusqu'à ce qu'elle accepte d'aller se coucher, se sentant si endormie. Puis, j'ai choisi de m'allonger et de regarder le visage endormi de Padmika en attendant que les premiers rayons du soleil brillent.

Le visage élancé de Padmika alors qu'elle s'endormait ressemblait à celui d'une fille, car aucune puissance ne brillait à travers ses yeux noirs et perçants comme quand elle était éveillée. Sa respiration régulière m'apaise et me libère de l'agitation. Ce moment a semblé être le seul moment où je pouvais surmonter la toux chronique qui me dérangeait à chaque instant.

Parce que je ne voulais pas que le son ennuyeux de ma toux cassée réveille la fille de son sommeil.

« Êtes-vous réveillée, Votre Altesse ? » Elle me salue toujours avec la même phrase répétitive chaque matin. « Comment vous sentez-vous ce matin ? Êtes-vous malade ou blessée quelque part ? »

« Je vais bien. »

Moi aussi, je prépare souvent de telles réponses comme si elles étaient des phrases obligatoires. Néanmoins, il n'a pas fallu longtemps avant que mon corps sans amour ne déclare à plusieurs reprises que je mentais. Si ce n'était pas aussi chaud qu'un morceau de charbon de bois qui venait d'être éteint, cela commençait souvent par une ondulation de toux. Parfois, cela s'aggravait, et je devenais étourdie, ne pouvais pas me lever et marcher, incapable de bouger au point qu'elle a dû appeler un médecin royal pour examiner mon état au palais.

Tourner comme ça, c'est comme le cycle des insectes…

C'était comme si je m'étais habituée à ma maladie ; néanmoins, je la détestais au point de la maudire tous les jours.

Je ne maudis pas la maladie qui m'accable. Je me suis juste maudite moi-même.

« Pourquoi ne mourrais-je pas et ne mettrais-je pas fin à l'affaire ? »

Malheureusement, j'avais accidentellement prononcé ces mots à l'oreille de Padmika un soir où je sentais un frisson profond dans mes os.

Le résultat a été des yeux sombres qui brillaient de regret et une mer de larmes coulant de Padmika qui ne semblait jamais s'arrêter facilement, à tel point que j'ai été forcée de dire un gros mensonge.

« Une personne sans cesse malade comme moi ne meurt pas facilement, Mae Pad. »

Même si ses pleurs avaient cessé, cela a fini par susciter ses sentiments d'inquiétude encore plus. Elle me traitait comme un morceau de verre fragile qui se briserait à tout moment.

Ironiquement, à ce moment-là, mon corps est soudainement devenu plus faible que jamais auparavant jusqu'à ce que tout ce dont Padmika s'était inquiétée devienne approprié.

Un matin, je me suis réveillée avec des douleurs dans tout mon corps, comme si des milliers d'aiguilles me poignardaient partout. Même si j'ai lutté et enduré pendant longtemps, de tels symptômes ne disparaissent pas rapidement. Pourtant, quand les symptômes se sont apaisés, je ne pouvais que regarder le bracelet Lamduan sur mon poignet que quelqu'un avait méticuleusement enfilé ensemble pour me le donner tous les jours.

Après un examen attentif cet après-midi-là, j'ai appelé la princesse Padmika à me rencontrer dans le dressing. Une boîte en velours à côté de moi contenait des bijoux précieux que j'avais reçus du roi ; certains étaient ma collection. Néanmoins, le seul accessoire que j'ai choisi de sortir de la boîte était cette bague en or décorée de topaze et de diamants.

« Je vous l'accorde… »

J'ai parlé alors que Padmika était assise les jambes repliées sur le côté à côté de mes genoux.

« Excusez-moi ? »

Elle avait toujours du mal à comprendre les choses comme d'habitude. « Accordé… »

Cette fois, je n'ai pas attendu qu'elle comprenne ou ne répète de questions. J'ai tendu la main, j'ai attrapé sa main mince et j'ai soigneusement mis la bague sur son annulaire droit.

« Juste accorder… » J'insiste pour le faire.

« Pour quelle raison m'avez-vous donné la bague précieuse, Votre Altesse ? »

Son visage éloquent était toujours plein de questions, comme d'habitude. « Pour l'échanger avec ce bracelet de pétales de Lamduan. »

J'ai dit, agitant mon poignet qui portait un bracelet de fleurs fait maison par la personne devant moi.

« … »

« Parce qu'ils sont de couleur jaune similaire… »

Dernièrement, je n'ai pas beaucoup dormi, car Son Altesse était plus malade que jamais.

Même si elle se forçait à ne pas dire un demi-mot pour demander de l'aide, je m'en suis aussi rendu compte parce que je l'avais servie de près pendant longtemps.

Plus tard dans la soirée, je lui lisais jusqu'à ce qu'elle s'endorme ; je devais souvent tendre la main et toucher ses chevilles parce que j'étais si préoccupée par elle. Si la température de son corps était moyenne, je la sentais accidentellement jusqu'à ce que je m'endorme dans un geste inhabituel. Pourtant, si son corps est trop chaud ou trop chaud, je lui offrirai rapidement le médicament que le médecin royal lui a fermement ordonné de consommer avant de pouvoir fermer les yeux confortablement.

Mes sept années au palais central, il m'a toujours été familier avec l'odeur du médicament de Son Altesse Royale. Cet arôme étrange et piquant me faisait me sentir à l'aise et m'endormir, confiante qu'elle serait en sécurité sous ces médicaments magiques.

Il y a quelques mois, pour des raisons que je ne peux pas comprendre, Son Altesse Royale m'a donné une bague en or décorée d'une topaze et de diamants. Néanmoins, cela m'a fait sourire.

Et c'est un sourire qui est très difficile à cacher.

Son Altesse voulait l'échanger contre la guirlande de fleurs que je lui présentais chaque nuit.

Non seulement cela, mais elle a également donné un grand ensemble de bijoux de topaze entourés de diamants ainsi que plusieurs dizaines de rai de terre à Samut Prakan à moi.

« Je voulais juste donner… S'il vous plaît, ne me déplaisez pas. »

En raison du souhait de Son Altesse, je dois être celle qui répond au maximum ; néanmoins, cette fois, le signal pointait dans une direction qui n'était pas très bonne. Je ne pouvais plus le supporter et j'ai dû informer le médecin royal de cette affaire et lui donner plus de médicaments, et inviter Son Altesse à rester à l'hôpital pour un traitement pendant un certain temps.

Bientôt, l'état de Son Altesse Royale s'est visiblement amélioré au point qu'elle a pu retourner au palais pour un traitement. Moi, qui l'avais toujours suivie, j'ai été soulagée que la santé de Son Altesse soit meilleure.

« Mae Pad. »

« … Votre Altesse. »

« Quand cesserez-vous de vous inquiéter ? »

« Votre Altesse, vous êtes bien mieux maintenant. Je n'ai plus d'inquiétudes, Votre Altesse. »

« Alors pourquoi ne pouvez-vous pas vous allonger pour que je voie une fois ? »

« … »

« Vous ne pouvez pas ? »

« Je vous demande pardon, Votre Altesse. Je voudrais regarder Votre Altesse après que vous ayez dormi un instant, puis je pourrai m'endormir. »

« Merci pour les guirlandes de fleurs de Lamduan pendant toutes ces années. »

« … »

« Quand j'étais à l'hôpital, vous m'enfilez toujours une tous les jours. »

« C'est mon plaisir, Son Altesse Royale. »

« Alors… »

Son Altesse Royale a tendu la main et a caressé mes cheveux pour la première fois avec douceur et gentillesse.

. . .

« Fais de beaux rêves… »

Je souris…

C'était le sourire le plus insouciant que j'aie eu depuis quelques mois car ce soir, Son Altesse Royale avait l'air en bonne santé. Il n'y a rien d'inhabituel à s'inquiéter.

J'ai eu le sommeil le plus profond depuis des mois,

Je m'endormais et je rêvais que nous pouvions marcher ensemble en douceur jusqu'au pavillon au bord de l'eau sans aucun obstacle.

Avant de me réveiller avec la première lumière du jour,

avec les chevilles froides que j'ai touchées avant de m'endormir.

Un corps si froid m'a réveillée en une fraction de seconde.

« Son Altesse Royale… »

Ma voix tremblait alors que je pressais ma paume contre le poignet de Son Altesse, qui était maintenant comme un pouls régulier et immobile.

« Son Altesse Royale…. »

Mon cœur a commencé à être dérangé jusqu'à ce que je ne puisse plus le supporter jusqu'à ce que je voie de mes propres yeux que son beau visage était maintenant dépourvu de la moindre trace de sang. Néanmoins, j'appelle toujours Son Altesse comme une personne complètement inconsciente.

« Son Altesse Royale… »

Jusqu'à ce que je m'en rende compte devant mes propres yeux : même le bracelet de pétales de Lamduan était encore frais et brillait d'un jaune vif comme il l'était en début de soirée la nuit dernière ; néanmoins, la propriétaire du bracelet de fleurs était déjà décédée et n'est jamais revenue.

Mes larmes ont coulé comme les fleurs de Lamduan tombant partout sur le sol.

Je ne peux que me prosterner aux pieds de Son Altesse Royale tout en appelant son nom d'une voix sanglotante, comme si tout était perdu,

« Son Altesse Royale… »

. . .

« Vous n'êtes pas blessée ni dans la douleur nulle part, n'est-ce pas ? »

[Épilogue]

À Padmika

Croyez-le ou non… J'écris cette lettre pour vous réconforter. Car moi, moi-même, je connais mon corps mieux que quiconque.

Considérez-le comme très chanceux qu'un corps si fragile ait finalement choisi de se désintégrer en si peu de temps. Cependant, c'est dommage que nous n'ayons pas eu le temps de passer autant de temps ensemble que je l'avais toujours voulu.

Ne versez pas plus de larmes pour moi que nécessaire, même si je meurs…

Ce n'est pas autant de souffrance et de douleur que lorsque je respirais encore. Continuez à vivre votre vie fort.

Même si ce n'est pas pour vous-même, supposez que vous vivez pour les autres. Ou même pour vivre pour moi.

Pouvez-vous, Padmika ?…

Après avoir lu cette lettre, si vous voulez la détruire, vous pouvez le faire avec ma permission.

Si vous voulez juste la garder, gardez-la là où personne ne peut la trouver. Ce n'est pas différent des sentiments que je n'avais qu'avec vous.

Que je garde caché le plus profondément dans un endroit que je suis seule à pouvoir trouver,

Si vous ressentez la même chose, veuillez porter la bague que je vous ai donnée à votre doigt.

Si vous ne ressentez rien, remettez la bague dans la boîte en velours où elle était.

C'est tout ce que je vous ai demandé.

.

.

.

Veuillez prendre soin de votre santé.

.

.

.

[Dernier chapitre]

Amour Arphanumas

« Merci beaucoup, Votre Majesté, » la princesse Padmika a dit au roi de Sawetawarit en regardant attentivement l'atmosphère entourant le palais de Bua qu'il avait prévu de construire pour elle. « Il semble que le palais soit trop grand pour moi. »

« Est-il trop grand ? Je pense qu'il est trop petit. » Le roi a parlé en riant. « Votre Majesté est très bon pour moi. »

« Je vous vois très triste en ce moment, Padmika. »

« … »

« Après le décès de la princesse Im, vous avez changé comme si vous n'étiez plus la même Padmika. » Il a rencontré les yeux perçants de sa sœur adoptive en avalant sa salive. « Je veux juste trouver quelque chose qui vous fera sourire. »

« … »

« Je ne me souviens pas de la dernière fois que je vous ai vue sourire. »

« Je devrais peut-être être emprisonnée par certains sentiments pour le reste de ma vie, Votre Majesté. »

« Hmm ? » Le roi a levé son sourcil en question. « Je ne comprends pas ce que vous avez dit… »

« Oubliez ça, Votre Majesté. » La princesse Padmika a levé son beau visage haut. « Je ne peux pas non plus me comprendre moi-même. »

« Mais aimez-vous ça ou non ? » Le roi a dit avec un sourire. « J'ai choisi de le construire pour qu'il ressemble autant que possible au palais central de la princesse Im. »

« J'aime ça, et je pense que c'est très similaire. » La princesse Padmika a souri faiblement.

« C'est juste dommage que le palais de Bua n'ait pas diverses odeurs de médicaments comme le palais central… »

« … Mon Dieu, il s'avère que vous aimez l'odeur du médicament, ma sœur ? »

« Oui… l'odeur du médicament indique que Son Altesse Royale réside toujours quelque part dans le palais. »

La princesse Padmika a pincé ses lèvres pour retenir les larmes qui remplissaient ses yeux pendant un certain temps avant de pouvoir prononcer sa phrase suivante. « … ne peut pas être partie pour toujours comme en ce moment. »

.

.

.

« … N'est pas partie pour toujours comme maintenant. »

**Chapitre 56 : Épisode Spécial 7 – Vacances**

« Anil. »

« … »

« Anil… » La voix douce et sucrée qui caresse maintenant mes oreilles ressemble encore plus à une berceuse qui me fait m'amuser dans un état de semi-sommeil et de semi-éveil jusqu'à ce que je ne veuille pas ouvrir les yeux. « C'est trop tard… s'il vous plaît, réveillez-vous maintenant. »

J'ai tendu la main pour enrouler mes bras autour de la personne au-dessus de moi, qui n'arrêtait pas de murmurer et a caressé son nez contre ma joue pour se jeter dans une étreinte sans ouvrir les yeux.

« Anil ! Ne me taquinez pas. » Une voix douce qui ressemblait d'abord à une réprimande a changé en un rire timide à la fin. « Pas une seule fois où vous êtes prête à vous réveiller. »

« Aujourd'hui, c'est un jour de congé. Je ne peux pas me réveiller un peu tard ? » J'ai souri les yeux toujours fermés. « Je défie Khun Pin de me réveiller si vous le pouvez. »

« … »

Après avoir terminé cette phrase, Pilantita a commencé le processus d'« éveil » auquel j'ai toujours été habituée, en commençant par embrasser ses lèvres chaudes sur mon front avant de presser de petits baisers sur tout mon visage avec le comportement d'un petit chaton sirotant du lait avec un geste innocent.

De mon visage, elle a continué derrière mes oreilles et mon cou avant de descendre jusqu'à ma poitrine. J'ai réalisé que ses petites mains étaient occupées à déboutonner mes chemises avec une grande concentration.

Lorsque cette étape est atteinte, je ouvre lentement les yeux avec somnolence, et la première chose que je fais habituellement après avoir ouvert les yeux est de tendre la main et de saisir la petite main de Lady Pilantita et d'embrasser le dos de sa main, voulant l'empêcher de déboutonner ma chemise.

« Dans ce cas, pourquoi ne continuez-vous pas à dormir ? »

Les petites personnes négligées par des voix douces tout en traçant ses doigts minces de l'autre main qui était libre planant autour de ma poitrine.

« Si je ne me réveille pas, je serai désavantagée par rapport à vous, » j'ai dit en riant vivement.

« Je n'ai pas encore pris de douche. »

En entendant cela, Pilantita s'est penchée et a embrassé mes joues gauche et droite plusieurs fois avant de regarder ses yeux bruns pour me regarder et a donné un doux sourire.

« Que vous vous baigniez ou non, votre corps est toujours parfumé. »

« Peu importe combien vous me louez, je ne serai pas vulnérable. »

Je me suis lentement poussée contre un grand oreiller ; maintenant, nos visages étaient au même niveau.

À la surface, il semblait que Khun Pin était assise sur mes genoux, mais elle a seulement tourné la tête et s'est regardée dans les yeux.

« Cependant, quelqu'un qui s'est baigné comme vous doit sentir meilleur que moi. »

Non seulement en disant, car à ce moment-là, j'ai commencé à embrasser le cou délicat de Khun Pin avec passion. Elle a levé la tête pour accueillir le contact, ses deux mains s'enroulant autour de mon cou. J'ai été tellement impressionnée que j'ai commencé à déboutonner moi-même les boutons de la robe fendue de Khun Pin.

« Cependant, je ne vous désavantagerai que tout le temps. »

Les sons doux ont commencé à trembler et à s'enrouer alors que je commençais à traîner mes lèvres pour pincer le haut de ses seins de manière taquine ; une de mes mains caressait les beaux seins de Khun Pin avec un toucher ferme tandis que mon autre main tenait doucement sa hanche. Un gémissement bas et doux s'échappe des lèvres douces et pâles de la personne sur mon corps à côté de mes oreilles comme pour m'inciter à devenir folle d'amour pour elle.

La main qui tenait la taille de Khun Pin a commencé à descendre, passant lentement sur ses hanches avant de s'étendre sous sa jupe pour planer autour de ses cuisses comme ça. Mon doigt a habilement emmêlé la petite culotte de Khun Pin jusqu'à ses cuisses avant d'entrer et de caresser son endroit humide pendant longtemps jusqu'à ce que son corps mince commence à trembler et à trembler.

La main qui avait précédemment caressé ses seins potelés est descendue pour soutenir la hanche qui avait commencé à s'arquer, éprise, acceptant le toucher de mon doigt. Alors que l'autre main a commencé à envahir son corps, elle a serré mes doigts jusqu'à ce que je puisse le sentir. J'ai commencé à bouger mon doigt à l'intérieur et à l'extérieur avec un rythme lent avant d'accélérer pour correspondre au rythme de la hanche ronde de Khun Pin de haut en bas tandis que mes lèvres suçaient le haut de ses seins avec un toucher lourd.

« Anil… »

Je n'ai pas répondu aux appels tremblants de l'autre mais j'ai plutôt goûté la saveur de ses seins avec passion.

Bientôt, son corps mince a tremblé violemment alors qu'elle se précipitait en avant et m'a serré dans ses bras avant de reposer sa tête sur mon épaule avec les symptômes d'épuisement.

« Oui… »

Moi, qui venais de retirer mes lèvres des seins de mon amante, j'ai réalisé que je devais répondre à son appel. Néanmoins, Pilantita m'a juste mordu l'oreille comme si elle voulait me punir d'avoir répondu si tard à elle.

« Je suis réveillée maintenant. »

J'ai affiché un sourire sournois.

. . .

« Vous êtes très douée pour me réveiller… »

« Le garçon aux cheveux roux n'avait pas peur du dragon de feu massif qui se dressait devant lui parce que même si le dragon était plus grand que lui, il ne pouvait pas posséder une épée magique comme le garçon en avait une. Il a attrapé son épée magique et a grimpé sur un grand rocher avant de la manier pour défier le dragon noir géant. »

« ‘Allez, dragon.’ »

« Le garçon a bravement crié un défi au monstre devant lui. Le dragon a sifflé et a rugi avant de se précipiter sur le garçon qui, à ce moment-là, a bondi haut pour poignarder avec précision la pointe de son épée dans l'œil du dragon. Le dragon a rugi de douleur avant de tomber sur le dos. Il est tombé dans un ravin profond, où au fond, de la lave chaude attendait de faire fondre le corps du dragon géant. Le garçon a vu cela et a fièrement levé son épée, déclarant la victoire. »

« Cette littérature pour enfants… » J'ai ignoré la littérature extensive et j'ai discuté avec des traducteurs comme Khun Pin. « Le contenu est si intense, Khun Pin. »

J'ai dit en commençant à préparer mon carnet de dessin, qui était fait de papier de cent livres, une boîte de cent vingt-quatre peintures en bois aiguisées par Prik, un crayon en bois préféré dont la longueur n'atteignait pas la paume de ma main, et une gomme géante prête pour le dessin et la coloration des illustrations de la littérature de jeunesse de Khun Pin publiée par l'éditeur Sailom.

Mon rôle est de dessiner et de peindre avec des crayons de couleur selon le contenu de chaque page que Khun Pin traduit. Je l'envoie ensuite à un éditeur pour « transformer » nos dessins de couleur ordinaire en une forme qui peut être publiée.

« C'est normal, Anil. »

Khun Pin a répondu à ma conversation en tendant son mouchoir pour essuyer la sueur de mon visage et de mon cou avec un regard de préoccupation, car nous nous sommes toutes les deux assises et avons travaillé dans le pavillon de thé dans le jardin de Pins, et aujourd'hui, le temps est assez chaud et étouffant sans vent qui souffle comme tous les jours.

« Les petits enfants ont des difficultés à discerner les choses obscures. Les contes de fées ou la littérature de jeunesse, par conséquent, ont souvent un contenu qui distingue clairement quel côté est bon et quel côté est mauvais. »

« Enfant, oh enfant. »

« Anil est toujours un enfant à mes yeux. »

Khun Pin a souri vivement en passant sa main sur ma joue.

« Je n'ai qu'un an de moins que vous, n'est-ce pas ? »

« Cependant, dans ma mémoire, vous étiez un enfant grand qui me dérangeait et me suppliait constamment. »

« Alors je suis l'enfant qui fait pleurer Khun Pin, une sœur aînée, en la suppliant chaque matin les jours de congé. »

« Anil ! »

Les lèvres pâles et pleines de Pilantita se sont maintenant tordues en une forme ondulée. Ses yeux brun jaunâtre ont donné un regard froid d'une manière que je pensais aimer.

« Pouvez-vous ne pas me taquiner ? »

« Pourquoi ? »

« Je suis timide… »

« Cela fait de nombreuses années ; êtes-vous toujours timide à ce sujet ? »

« Je suis toujours embarrassée… » Le visage de Pilantita est devenu rouge. « Peu importe combien d'années cela prend, je serai toujours embarrassée. »

« … »

« Même si je le fais, je n'ai pas honte. Néanmoins, quand vous me taquinez, je suis toujours aussi timide qu'avant. »

« Alors je ne vous taquinerai plus. » J'ai ri de bon cœur. « Même si j'aime vous faire sentir timide. »

J'ai dit, en commençant à marquer les positions des personnages dans le croquis avec un crayon en bois. Khun Pin a vu cela et a généreusement commencé à verser du jus de fruits d'une carafe en verre pour moi.

« Avez-vous chaud ? »

« J'ai chaud, mais pas trop. » Je me suis tournée pour donner à Khun Pin un doux sourire, très aimant. « Si vous pouvez le tolérer, je le peux aussi. »

« Quand vous êtes avec d'autres personnes… Avez-vous un discours si doux comme ça ? »

« Je ne parle doucement que lorsque je suis avec vous. »

« C'est bon. »

Pilantita a dit faiblement et m'a regardé avec un regard significatif. « Vous essayez de parler doucement à quelqu'un d'autre… »

« … »

« Vous devez avoir vu mon pouvoir. »

« Tante. »

Une petite voix a retenti dès que Lady Vati a amené la petite au palais des Pins l'après-midi du jour de congé. C'est comme si Alinlada ne pouvait pas supporter de me voir parce que chaque fois qu'elle me voyait, elle courait vers moi comme si nous avions toutes les deux des pôles d'aimants différents qui s'attiraient rapidement l'un l'autre.

« Comment ça va, petite ? »

J'ai dit, tendant la main pour caresser la tête ronde et douce de ma nièce préférée avant d'étendre mes deux bras pour accueillir le petit corps qui se précipitait pour me serrer dans ses bras.

« Je veux que tante me tienne. »

Alinlada dans mes bras, a sauté de haut en bas comme un petit enfant, pleine d'énergie.

« Suis-je capable de vous porter ? » J'ai ri. « Ma petite est lourde en ce moment. »

J'ai fait semblant de me plaindre comme ça parce que, à la fin, j'ai tenu ma nièce bien-aimée et j'ai marché rapidement vers Khun Vati.

« Bientôt, vous ne pourrez plus tenir Alin, » a murmuré Lady Vati. « Alin a un appétit surexcité. »

J'ai entendu ça puis j'ai ri joyeusement.

« C'est mieux de bien manger que de ne pas manger, ma sœur. »

« Cet après-midi, je la laisserai à vous, ma sœur. Tous les après-midi, si je ne l'amène pas voir tante, Alin ne ferait que pleurer et pleurer sans arrêt. »

« Amenez-la ici, ma sœur. Si vous ne le faites pas, elle me manquera. »

« En entendant cela, je suis un peu soulagée. »

Lady Vati a dit cela, puis s'est tournée pour discuter de trucs de beauté avec Khun Pin pendant un moment, puis a lentement marché pour monter dans le carrosse royal pour retourner au palais de Burapha ; néanmoins, la petite n'a pas pleuré pour sa mère.

De nos jours, elle n'arrête pas d'exhorter tante comme moi à lui raconter les contes.

J'ai porté la petite et je l'ai laissée sur le canapé beige devant la cheminée avant de lui demander dans une phrase familière entre nous, nièce et tante.

« Aujourd'hui, quelle histoire Alin veut-elle que je vous lise ? »

« Alin veut entendre parler de la tortue lente. »

« Hmm. » J'ai attrapé la fille gonflée et je l'ai tenue dans une étreinte très aimante. « Aimez-vous cette histoire ? »

« Oui. »

Il n'était pas encore temps de faire un mouvement. Un livre d'histoires illustré du « Lièvre et la Tortue » a également été placé devant le canapé parce que Lady Pilantita connaissait très bien le cœur de la petite personne parce qu'elle était impliquée avec Alinlada tous les jours.

Ma main droite tient Alinlada dans une étreinte tandis que ma main gauche commence à ouvrir un livre d'histoires géant en connaissance de cause.

« Il était une fois, il y a longtemps… »

Juste en commençant cette phrase, les yeux brillants d'Alinlada ont soudainement étincelé. « Dans une forêt… Le lièvre a ri et a dit que la tortue avait les jambes courtes et était lente à marcher. »

« La tortue lente. »

Alin a dit, pointant son doigt gros sur la photo d'une petite tortue dans le livre d'histoires avec un geste sévère comme grand-mère Padmika.

« Quand la tortue a entendu cela, il a riposté et a dit que même si le lièvre courait vite, si vous essayez de rivaliser, une tortue vaincra le lièvre. »

« Un lièvre court vite, » a dit Alin.

« Le lièvre est sûr que la tortue ne sera jamais en mesure de le vaincre. Alors, il a accepté. Il a laissé le renard être l'arbitre le jour du match. »

« Un renard sournois. » Alin a continué à pointer son doigt gros sur la photo du renard brun et blanc.

« Le lièvre et la tortue sont venus courir et faire la course ensemble. La tortue a marché lentement mais régulièrement et sans s'arrêter, quant au lièvre qui a couru devant la tortue. Le lièvre est devenu très complaisant. Le lièvre a pensé que s'il faisait une sieste un instant, la tortue pourrait encore être incapable de le rattraper. Jusqu'à ce que le temps passe, le lièvre s'est réveillé, a regardé à gauche, a regardé à droite et n'a vu aucune tortue. »

« Le lièvre est définitivement en difficulté. » Alin a pointé du doigt la photo d'un lapin affolé et a ri de bon cœur.

« Alors, le lièvre a couru aussi fort que possible, mais il était déjà trop lent. La tortue a atteint la ligne d'arrivée en premier et ne pouvait pas s'arrêter de rire du lièvre. »

« La tortue lente gagne, tante. »

« Alin connaît déjà la fin, » j'ai dit en riant. « Ne vous ennuyez-vous pas de l'écouter tous les jours ? »

« Si c'est tante qui me le dit, Alin ne s'ennuie pas du tout. »

« Eh… Alin a un discours si doux comme qui ? »

« Comme tante. »

Cette question a été répondue par Pilantita quand elle a apporté des collations et les a placées pour Alin et moi à la table basse devant le canapé.

« Vraiment… » J'ai donné à la personne devant moi un sourire taquin.

« Oui ! »

Les lèvres de Pilantita se sont légèrement tordues de mécontentement. Elle s'est effondrée pour s'asseoir de chaque côté d'Alinlada avant de donner à la fille un gros baiser sur la joue. Ce qui est plus mignon, c'est qu'Alin s'est précipitée et l'a embrassée dans un geste très innocent.

« Ma tante Pin. »

Il semble qu'Alinlada soit une oratrice douce sans faire semblant. J'ai ri et j'ai planté un baiser sur la joue ronde de ma nièce.

« Puis-je vous demander d'embrasser tante Pin ? »

« Oui, bien sûr… » Alinlada a dit en se précipitant et en volant un gros baiser sur la joue de Khun Pin. « Tante me demande d'embrasser tante Pin. »

« Huh… »

Pilantita a répondu si court, mais maintenant ses joues étaient rouges comme des tomates mûres.

« Êtes-vous fatiguée aujourd'hui, Anil ? » Pilantita a demandé dès que nous nous sommes installées dans le lit après avoir terminé nos devoirs de vacances. « Il semble que vous ayez beaucoup de devoirs un jour de congé comme celui-ci. »

« Cependant, ce n'est pas autant que les vôtres, » j'ai dit en embrassant le front arrondi de Khun Pin. « Pour avoir dû me réveiller ? »

« … »

« Puis pour traduire la littérature. »

« … »

« Puis prendre soin de la petite. »

« … »

« Si nous pouvions avoir des enfants ensemble, vous seriez beaucoup plus fatiguée. »

« Si nous pouvions avoir des enfants ensemble, je devrais être plus distante de vous. » Khun Pin a enroulé ses bras autour de ma taille dans un geste très possessif. « Je ne veux pas que cela se produise. »

Pilantita a resserré son étreinte.

« Juste Alinlada semble être suffisante entre nous. »

« C'est vrai, » j'ai dit avec un rire. « Si nous avons un enfant, comment aurez-vous le temps de me masser au petit matin comme ça ? »

« Si vous continuez à me taquiner, » le visage de Lady Pilantita a maintenant l'air extrêmement désordonné. « Je vais arrêter de vous donner des messages. »

« Si vous arrêtez de masser, » je presse mon front contre celui de Pilantita. « Je vais probablement étouffer à mort. »

« Tch. »

Pilantita a secoué son épaule, pensant qu'elle me regardait de haut.

« Alors je n'oserais probablement pas marchander avec vous… »

J'ai embrassé avec amour les lèvres de Khun Pin alors qu'elle commençait consciemment à se débarrasser de ses vêtements et des miens, connaissant son devoir.

D'abord, quand nous étions toutes les deux sans vêtements, elle a choisi de presser ses seins contre mes seins avec un toucher lent et persistant.

« Est-ce bon ? »

« C'est le meilleur. »

Néanmoins, Pilantita ne s'est pas arrêtée là car elle a choisi de traîner ses doigts de manière taquine le long de mon dos avant d'écraser chaque partie de son corps dans le mien comme si nous fondions chaque molécule en une seule.

Les petites lèvres de Khun Pin ont grignoté mes seins alors qu'elle voulait les serrer tandis que cette petite main planait malicieusement autour du centre de mon corps pendant longtemps.

« Mmm. »

Je ne pouvais répondre à Lady Pilantita qu'avec des mots aussi longs et courts lorsque les doigts de la petite personne ont commencé à pénétrer ma chair.

« Khun Pin… »

« Oui… »

Khun Pin a accepté le mot et a accéléré le rythme de son doigt d'entrer et de sortir, alternant rapidement et lentement comme si elle imitait mon comportement.

« Dites-moi, vous m'aimez… »

« Je vous aime… »

« … »

« Je vous aime tellement. »

Seulement en entendant que mon corps semblait trembler de plaisir rapidement, je me suis précipitée pour serrer Khun Pin dans mes bras, éprise avant de murmurer à plusieurs reprises l'amour, la phrase que je me souvenais par cœur.

Cela rendrait un week-end si proche de la « perfection ».

**Chapitre 57 : Épisode Spécial 8 - La Médiatrice**

« Je rêvais qu'il y aurait peut-être un jour où nous aurions toutes les deux l'occasion de regarder la neige tomber ensemble, mais je n'ai jamais pensé que ce jour viendrait. »

Pilantita a prononcé cette conversation en s'asseyant, la main sur le menton, fixant d'un air absent la neige blanche qui était tombée et s'était dispersée sur le sol à côté de la fenêtre. Sur la chaise opposée était assise la princesse Anilaphat dans la même posture qu'elle.

« À la surface, ça a l'air difficile, » a dit la princesse Anilaphat, souriant et affichant les fossettes profondes sur ses joues. « Mais ce que vous désirez, si je peux le faire, je le ferais sans hésitation. »

La princesse Anilaphat fait référence au grand prince et à sa famille qui se sont rendus en Angleterre pour des vacances, en profitant de cette occasion, elle a invité Pilantita et Prik à venir et à voyager à l'étranger ensemble pour la première fois.

« Je n'arrive pas à croire que vous vous en souviendrez, » a doucement souri Pilantita. « Parce que ce ne sont que les contenus de mes réflexions dans des lettres entre nous qui sont passées il y a si longtemps. »

« Tout ce qui est lié à Khun Pin, Anil peut s'en souvenir. »

Un petit sourire a changé en un large sourire dès que Lady Pilantita a entendu les paroles de la princesse Anilaphat.

« En regardant la neige tomber ensemble comme ça, vous sentez-vous toujours seule ? »

« Pas du tout, » a dit la princesse Anilaphat, souriant doucement. « Depuis que je vous ai à mes côtés, je n'ai plus jamais été seule. »

« La bouche d'Anil est aussi douce que si elle était recouverte de sucre. »

Pilantita a tendu ses doigts minces et a touché les lèvres de la princesse Anilaphat. Elle a levé ses yeux bruns pour rencontrer les yeux sombres et pétillants de la princesse Anilaphat avec douceur. La princesse a répondu au geste de Lady Pilantita en saisissant sa main et en l'embrassant doucement. Pilantita était gênée par le comportement de la personne devant elle au point qu'elle a dû se mordre la lèvre fermement.

Frou-frou.

Frou-frou.

Pilantita a lentement retiré sa main de la main de la princesse Anilaphat avec regret. Quand elle a entendu un petit corps bouger, il était allongé sur un grand lit simple avec ses bras et ses jambes écartés.

La princesse Anilaphat a marché vers son lit, situé au milieu de la pièce. Elle a baissé son corps et s'est assise dans un lit doux et épais en regardant Alinlada pendant un long moment avant de tendre la main pour caresser les cheveux en sueur de sa petite nièce dans un geste rempli d'amour et d'affection.

« Alin a donné un coup de pied à la couverture. Ce petit enfant ne sait-il pas qu'il fait froid ? »

Hier soir, la petite Lady Alinlada a pleuré et a souhaité rester dans la chambre de sa tante. Peu importe combien le grand prince et Lady Parvati ont essayé de la distraire, ce n'était pas pratique. La princesse Anilaphat a donc résolu le problème en amenant à contrecœur sa nièce bien-aimée à dormir ensemble dans sa chambre et celle de Pilantita, bien qu'avant cela, elle rêvait qu'elle dormirait et serrerait Lady Pin toute la nuit pour se débarrasser du froid. Pourtant, tout s'est effondré quand Alinlada a choisi de dormir entre elles parce que l'enfant voulait se blottir contre sa tante Anil et sa tante Pin alternativement.

Dans la situation inévitable de la princesse Anilaphat, Pilantita, d'un autre côté, semblait particulièrement ravie que la petite Lady vienne passer la nuit ensemble parce que la jeune femme souhaite assumer pleinement le rôle de « mère déguisée » d'Alinlada d'une manière qu'elle n'a jamais eu l'occasion de le faire auparavant.

De plus, il y avait le fait que même un grand enfant comme Prik pleurerait et viendrait mettre sa feuille de couchage à côté du lit de la princesse Anil et dormirait car Prik avait peur du « fantôme étranger » dès que le grand prince a emmené Prik voir la chambre d'amis dans la résidence du grand prince. Non habituée à l'atmosphère calme et sombre des décorations de style occidental, Prik s'est précipitée pour frapper à la porte et a demandé à dormir avec la princesse Anil tôt dans la soirée.

La princesse Anilaphat a passé sa première nuit en Angleterre avec le son de Patty Cake jouant entre la petite Lady et Prik en début de soirée, la voix de Lady Pilantita lisant une histoire au coucher à sa petite nièce en s'endormant, le son du ronflement de Prik avant l'aube, sans compter le sommeil d'Alinlada, mettant ses minuscules jambes sur le passage entre les corps de la princesse Anilaphat et de Pilantita toute la nuit.

Elle n'a rien trouvé d'aussi doux qu'elle l'avait imaginé, même juste un peu.

*Toc, toc, toc.*

« C'est Prik ? Entrez. »

La princesse Anilaphat a immédiatement su que c'était un acolyte proche qui frappait à la porte car il y a un instant, la princesse Anil a demandé à Prik d'apporter du thé et des collations l'après-midi parce qu'elle voulait trouver du temps pour être seule avec Pilantita lorsque la petite Lady a fait une sieste pendant la journée après avoir été vilaine toute la matinée.

« Ma dame. »

Prik a répondu avant d'ouvrir la porte et d'entrer, apportant un plateau de thé et une grande assiette de scones, et de les placer à la table près de la fenêtre où Pilantita était assise. Prik a humblement courbé son dos et a dégluti en sentant les scones fraîchement cuits.

« Si vous voulez manger, s'il vous plaît, mangez ; divisez en deux et étalez d'abord de la confiture, puis couvrez de crème comme vous le souhaitez. »

Pilantita a parlé doucement à Prik, sachant bien que depuis son arrivée ici, Prik pouvait à peine manger quoi que ce soit. La nourriture était pleine d'épices inconnues et de gros morceaux de viande qui nécessitaient une fourchette et un couteau. Quand elle a vu que Prik voulait manger des scones, elle s'est sentie soulagée.

« Vous pouvez appliquer plus de confiture que ça, Prik. Venez, je vais le faire pour vous. »

Lady Pin a été agacée par le geste maladroit de Prik et a changé pour servir sa servante la plus proche au lieu d'attendre de recevoir le service comme d'habitude.

« C'est délicieux, Lady Pin. »

Prik a dit après avoir grignoté un scone.

Devant Lady Pilantita, Prik n'osait pas mâcher et parler comme elle le faisait auparavant parce qu'elle avait peur des yeux maussades de Lady Pin qui la regardaient toujours à chaque fois qu'elle agissait comme ça.

Lady Pin ne prépare pas seulement des scones pour Prik. Pourtant, elle a préparé pour la princesse Anilaphat et Lady Alinlada, qui, à ce moment-là, tante a essayé de la réveiller aussi doucement que possible en embrassant les joues rondes de sa nièce, à la fois gauche et droite, tant de fois que la petite Lady a commencé à ouvrir lentement les yeux dans un état épuisé.

« Bonne fille, vous avez dormi trop longtemps. Levez-vous rapidement et mangez des collations. Après avoir mangé, je vous emmènerai jouer dans la neige. »

« Puis-je venir, ma dame ? J'ai rêvé de jouer dans la neige pendant longtemps. »

Prik a demandé fort et clairement avant de jeter un nombre inconnu de scones dans sa bouche d'une manière experte.

« Je dois vous emmener de toute façon puisque nous sommes tous venus ici. »

« Wil wian (brillant). »

Prik a oublié et a répondu à la princesse Anilaphat en mâchant des scones. Une telle action n'a pas pu échapper aux yeux perçants de quelqu'un.

« Prik ! »

« Eh, ei ee in. (Oui, Lady Pin.) »

« Combien de fois vous ai-je dit de ne pas parler en mâchant ? »

« Eh, ai ei ee, ei ee ee ai. (Oui, ma dame, je le garderai à l'esprit.) »

« P'Prik, s'il vous plaît, suivez Alin rapidement. *Hi, hi.* »

« Ma dame, ne courez pas si vite. La neige est si épaisse, et c'est difficile pour moi de suivre. »

Le champ de neige s'est étiré à perte de vue devant le palais du grand prince à ce moment-là. Il était rempli de rires qui étaient très agréables de Lady Alinlada, qui courait avec Prik qui la suivait au loin parce que les nombreuses couches de vêtements que Prik portait étaient épaisses et volumineuses jusqu'à ce que son corps devienne gonflé comme si elle avait été frite.

« Alin n'a-t-elle pas froid ? » Le prince Anantawut a dit, se plaignant de sa fille à sa sœur cadette préférée. « Écoutez ce son de rire. »

« Votre fille est très malicieuse. »

« Je ne peux pas m'en empêcher, je veux une fille comme vous, » le grand prince a dit avec un sourire. « Qui aurait pensé qu'elle serait si similaire ? »

« Je viens de réaliser que j'ai été si vilaine. » À ce moment-là, c'était la princesse Anilaphat qui riait. « Frère, s'il vous plaît, soyez conscient, d'après mon expérience, cet âge n'est pas mon moment le plus vilain. »

« Ne me faites pas peur comme ça, Anil. » Le grand prince a souri chaleureusement. « Je me souviens bien quand vous êtes vilaine, vous avez des blessures qui reviennent au palais d'en face tous les jours. »

Cette fois, les deux frères et sœurs ont applaudi à l'unisson avant de changer pour sourire joyeusement en regardant Lady Parvati et Lady Pilantita. Les deux belles-filles essayaient d'attraper la jeune femme, courant à gauche et à droite dans un geste maladroit.

« Comment est la vie de conjoint entre vous et Khun Pin ? »

« C'est comme un rêve qui s'est produit. Nous prenons soin l'un de l'autre sans faute, et notre amour est toujours aussi doux et profond que lorsque nous sommes tombées amoureuses pour la première fois. »

La princesse Anilaphat a parlé en jetant ses yeux sombres et lumineux sur Lady Pilantita sans détourner le regard.

« Alors je n'ai pas à m'inquiéter. » Le grand prince a suivi les yeux de sa sœur cadette avant de répandre un doux sourire. « Le bonheur d'Anil est quelque chose que j'adore et que je chéris. »

« Merci, mon frère. »

La princesse Anilaphat a tourné son visage pour sourire au prince Anantawut avec un sourire aussi lumineux que le soleil qui brille.

« Être une conjointe avec quelqu'un que vous aimez le plus est si bon. »

Le grand prince a parlé avec un sourire qui rendait difficile de spéculer sur la signification.

« Vous avez parlé comme si, à ce moment-là, votre cœur était gravé de l'ombre de Chao Euangfah. »

La princesse Anilaphat a dit de manière non spécifique alors qu'elle voyait Lady Parvati réussir à attraper sa seule fille dans ses bras, entourée des rires de Lady Alinlada.

« … Mmm. » Le grand prince avait l'air absent, même s'il regardait la photo devant lui. Néanmoins, il ne pouvait pas voir ce qui était devant lui. « Je ne sais pas comment répondre à votre question. »

« Cela seul est une réponse claire. »

« Huh… Vous êtes toujours aussi intelligente que jamais. »

« Même Chao Euang est mariée à Chao Joi. De plus, ils ont aussi des fils jumeaux. Vous ne pouvez toujours pas abandonner ? »

« Il n'y a pas que moi qui ne peux pas abandonner. » Le grand prince a souri faiblement. « Chao Euang ne peut pas non plus abandonner sur vous. »

À ce moment-là, c'était la princesse Anilaphat qui s'est détournée et a regardé étrangement le visage du prince Anantawut, qui était plongé dans ses pensées et sa contemplation.

« Vous savez… »

« Bien sûr que oui. »

« … »

« Si vous aimez quelqu'un, ne devriez-vous pas remarquer tout ce qui le concerne ? »

« … »

« Chao Euangfah n'a jamais caché le regard dans ses yeux débordant d'amour chaque fois qu'elle vous regardait. »

« … »

« Même ses fils, Chao Euangfah, les a nommés 'Waya' et 'Wayo', ce qui signifie vent, tout comme votre nom. »

« Cette affaire, moi-même, j'ai pu la remarquer… jusqu'à présent, Chao Euang ne peut toujours pas abandonner. »

« Pour le reste de nos vies. » Le grand prince a tourné ses yeux vers la princesse Anilaphat pendant longtemps.

. . .

« Il se peut qu'il y ait quelqu'un qui restera dans notre cœur pour toujours. »

Sur un côté du champ de neige est apparue une image de Prik roulant sur une pente raide après avoir commis l'erreur de lever ses jambes haut en faisant un pas. Elle a perdu le contrôle et est tombée en arrière en courant après la petite Lady qui faisait de la neige et la jetait sur Prik ; c'était comme si elles commençaient une guerre l'une avec l'autre.

Après avoir roulé presque dix fois, Prik a pu arrêter le mouvement avec l'aide du prince Anantawut, qui s'est assis dans la direction où Prik roulait pour attendre de recevoir Prik dans ses bras. Peu importe à quel point c'était bon ou mauvais, Prik l'avait aussi aidé à enquêter sur la honteuse affaire de Lord Kuakiat auparavant, même si son corps souffrait un peu parce que son corps était grand ; néanmoins, le prince a refusé de prononcer même un demi-mot de plainte.

« Brillant. »

Prik a levé ses deux mains en salutation et a prononcé un court mot d'admiration pour l'homme avant de se précipiter pour tendre une embuscade à la jeune Lady à nouveau sans craindre aucune punition. À ce moment-là, aux yeux de Prik, Lady Alinlada était considérée comme une ennemie digne de combattre Prik.

À ce moment-là, la jeune femme était plus prudente que jamais, grimpant lentement sur le banc de neige pour entourer la petite dame par derrière, dans l'intention de sauter sur Alinlada sans qu'elle ne s'en rende compte. Pourtant, la petite Lady l'a réalisé et s'est dépêchée de courir et de se cacher derrière sa mère, qui riait maintenant des farces des deux.

La jeune Lady se cachant derrière sa mère a commencé à faire une boule de neige, voulant attaquer la base militaire de P'Prik qui utilisait un grand rocher comme forteresse. Quant à l'objectif de Prik, c'est d'attraper le corps rond de Lady Alinlada et de le chatouiller à la taille pour la faire rire sans arrêt parce que Prik ne souhaitait pas jeter de la neige avec une force très destructive qui infligerait la moindre douleur à la Lady.

La stratégie de Prik était de se cacher derrière un rocher avant de finalement trouver l'occasion de courir et d'attraper une taille ronde de Lady Alinlada.

Les sons de cris mélangés à des rires sans fin, car Prik portait Alinlada jusqu'à ce qu'elle flotte tout en lui chatouillant la taille comme ça pendant longtemps jusqu'à ce qu'elle entende une forte toux venant de Lady Parvati. Prik a pu arrêter de faire ça. Malheureusement, Alinlada a rapidement copié le comportement de Prik, donc c'était au tour de la petite fille qui s'est précipitée et a chatouillé la taille de P'Prik d'une manière très énergique.

« Wah, ha, ha, je me rends. Wa, ha, ha, Lady Alin. Je me rends avec vous, wah ha ha. »

. . .

« Elles semblaient s'amuser là-bas. »

La princesse Anilaphat, qui faisait tranquillement sa neige, a commencé une conversation avec Lady Pilantita, qui faisait aussi sa neige.

« Ce n'est pas comme Khun Pin, qui s'efforce de faire un petit canard et ne dit pas un mot. »

La princesse Anilaphat a parlé en souriant.

« Anil, » le visage de Pilantita avait l'air extrêmement confus à ce moment-là. « Oui ? »

« Je vous fais un cygne, pas un canard. »

« Oh mon Dieu. » Les yeux minces de la princesse Anilaphat se sont soudainement écarquillés de surprise. « Peu importe comment je le regarde, je vois toujours ce gars comme un canard. »

« Anil ! »

Pilantita était si maussade qu'elle a ramassé un petit morceau de neige et l'a jeté dans la neige dans la main de la princesse Anilaphat, qui moulait soigneusement comme une fille malicieuse quand elle n'obtenait pas ce qu'elle voulait.

« Ha, ha, Khun Pin, ne soyez pas si malicieuse. Vous ne savez pas ce que je fais ? »

« Je ne sais pas. » Pilantita a froncé les sourcils. « Et je ne veux pas savoir. »

« Je vous sculpte un cœur. »

La princesse Anilaphat a souri doucement en tendant un cœur de neige de la taille d'une paume et en l'affichant devant Lady Pilantita avec un geste très innocent et joyeux.

« … Je vous le donne. »

La princesse Anilaphat souriait encore largement jusqu'à ce que des fossettes profondes soient des deux côtés de ses joues.

« S'il vous plaît, prenez-le… »

Le visage de Pilantita était rouge alors qu'elle tendait inconsciemment la main pour recevoir la sculpture de neige en forme de cœur de la main de Lady Anilaphat, l'air extraordinairement gênée.

Pourtant, il n'était pas encore temps de répondre. Une voix claire a soudainement retenti de loin.

« Tanteeeeeeeee tanteeeeeeee. »

Alinlada a couru droit vers sa tante aussi vite et avec précision qu'une balle volant du canon d'une arme à feu.

« Faisons un bonhomme de neige. »

« Pouvez-vous en faire un ? »

« Je demanderai à tante Pin de m'apprendre. »

« Huh… »

La princesse Anilaphat n'a fait que rire quand elle a réalisé que sa seule nièce était si flatteuse pour faire plaisir à tout le monde.

« Je ne sais pas comment faire, Alin. » Pilantita a dit à la hâte. « Que diriez-vous de laisser tante Anil vous apprendre ? »

« N'importe qui peut enseigner. Alin vous aime toutes les deux. »

*Hmm.*

*Ma nièce est si douce.*

La princesse Anilaphat a seulement pensé parce qu'elle connaissait sa nièce. Elle a souri de bon cœur, a saisi Alinlada et l'a serrée dans ses bras avant de se pencher pour donner un gros baiser sur sa joue rouge.

« Venez, commençons à faire un bonhomme de neige. » La princesse Anilaphat s'est levée et a brossé les petits morceaux de neige collés à ses vêtements. « Prik, venez, je vais vous apprendre à en faire un. »

« Oui, ma dame. »

Prik a couru à la hâte vers la princesse Anilaphat en tant que meilleure servante. « Tout d'abord, vous devez commencer par faire la base. Vous devez rassembler la neige en petites boules d'abord. Oui, c'est ça. Maintenant, vous devez continuer à la rouler jusqu'à ce qu'elle devienne de plus en plus grande. C'est très bien, Prik est brillante. »

« Princesse Anil, vous essayez de me complimenter ? »

Prik, se penchant et roulant la neige en boule, a commencé à ressentir une légère douleur dans son dos, à tel point qu'elle a dû regarder froidement la princesse Anilaphat.

« Non, je vous complimente avec mon cœur, vous ne le savez pas ? »

La princesse Anilaphat sourit avant de se pencher pour sculpter le corps de la poupée en utilisant la même méthode, elle venait d'enseigner à Prik avec la petite Lady comme subordonnée. Pilantita a commencé à sculpter la tête, voulant être aussi impliquée dans ce bonhomme de neige que n'importe qui d'autre.

Le grand prince et Lady Parvati ont vu que la situation allait dans une direction si amusante, ils se sont dépêchés de trouver des éléments pour décorer le bonhomme de neige de la cuisine et du débarras du palais, y compris des carottes et de gros boutons noirs, un réservoir d'eau en plastique noir et des nappes colorées.

Quand ils sont arrivés, ils ont trouvé la princesse Anilaphat en train d'assembler le corps d'un bonhomme de neige, en commençant par l'énorme morceau de neige, fait par Prik qui a presque roulé sur un mile de neige, avant de soulever la deuxième grande boule au-dessus de la première pour être le corps, enfin, la boule la plus miniature ; comme la tête faite par Lady Pilantita, a été placée au-dessus.

Après avoir terminé le processus d'assemblage du corps du bonhomme de neige, le prince Anantawut a commencé à décorer les yeux de la poupée avec de gros boutons noirs, suivis en piquant la tête de la carotte pour que la beauté ressemble à un nez pointu avant de prendre de petits boutons noirs et de les disposer en ligne semi-circulaire pour représenter un sourire. Il a placé un seau en plastique noir à l'envers sur la tête de la poupée à la place d'un gentleman pour représenter le chapeau, terminé en enveloppant une nappe entre les articulations de la tête et du corps pour que la poupée ressemble à un joli foulard.

Ce n'est qu'alors que le bonhomme de neige géant fait à la main de tout le monde a soudainement l'air parfait.

« Le bonhomme de neige est si mignon, père. »

Alinlada a dit en sautant de haut en bas, remplie de joie.

« S'il est mignon, Alin, voudriez-vous le nommer ? »

Le prince Anantawut a dit d'une voix douce et gentille en se penchant pour parler avec sa fille à proximité.

« Est-ce une bonne idée de l'appeler La Boule Ronde, père ? » Alinlada a gazouillé. « Cette poupée a l'air grumeleuse. »

« Comme vous le souhaitez, Alin. »

« Au fait, cette chose ronde a l'air si mignonne que je veux la dessiner dans un carnet, Alin. » La princesse Anilaphat a regardé « La Boule Ronde » avec satisfaction et a dit : « Attendez un instant. Je vais d'abord chercher mon carnet de croquis. »

Après avoir dit cela, la princesse Anilaphat a disparu dans le palais pendant longtemps ; néanmoins, après que la princesse Anil est revenue avec un grand carnet de croquis, elle a été immédiatement stupéfaite par la scène devant elle, incapable de croire ses propres yeux.

Devant elle se trouvait une photo de Prik et Lady Alinlada étant prises en embuscade par « La Boule Ronde » avec les balles de neige qu'elles ont habilement façonnées.

« Whoa, La Boule Ronde est sur le point de nous attaquer. P'Prik, lancez-lui rapidement une grenade ! »

« Oui, aaarg, c'est parti. »

La princesse Anilaphat est restée immobile et a regardé sa nièce bien-aimée et sa servante la plus proche en pensant,

« Si La Boule Ronde est attaquée jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien comme ça, »

. . .

« Pourquoi Alin a-t-elle fait perdre autant de temps à tante sur la sculpture ?! »

« Et ainsi, le prince et la princesse vécurent heureux ensemble pendant longtemps. »

Pilantita a lu la dernière phrase de l'histoire préférée d'Alinlada. La fille l'a regardée avec des yeux endormis. Pilantita aimait tellement la petite Lady qu'elle a dû se pencher et embrasser sa joue avant de demander d'une voix douce.

« Avez-vous sommeil ? »

« Je ne suis pas encore du tout inquiète. Puis-je demander une autre histoire ? Je m'amuse encore. »

La voix indéniable qui a répondu n'était pas la voix d'une enfant comme Alinlada ; néanmoins, au lieu de cela, c'était la voix d'une grande fille qui, à ce moment-là, ne pouvait qu'étirer son cou et écouter secrètement les histoires que Lady Pilantita lisait à la petite Lady avant qu'elle ne s'endorme.

« Prik ! »

La voix en colère de Pilantita en parlant à Prik différait de ce qu'elle disait à Alinlada. C'était comme si elle venait des lèvres d'une femme différente. « Vous pouvez dormir maintenant parce que Lady Alin va dormir. »

« Oui, ma dame. »

Prik a secrètement soupiré un peu, espérant écouter une autre histoire racontée avec la voix douce de Lady Pilantita avant de s'endormir.

« Fais de beaux rêves, Prik. »

C'était la princesse Anilaphat qui a dit d'une voix douce que Prik avait entendue tout au long de sa vie. Prik a accidentellement souri largement, ravie parce que personne ne lui avait jamais souhaité de beaux rêves auparavant, alors elle a décidé d'aller au lit rapidement et de faire de beaux rêves comme la princesse Anil l'avait si soigneusement bénie.

« Oui, ma dame. »

Prik a accepté le mot avant de s'allonger pour dormir, réalisant qu'elle était épuisée aujourd'hui parce qu'elle n'arrêtait pas de courir et de courir, de courir pour chatouiller la taille et aussi de faire des balles pour blesser un bonhomme de neige comme La Boule Ronde jusqu'à ce qu'il se casse. Il n'y avait plus de forme à toucher.

*Krogggg feee ; krogggg krogggg.*

Bientôt, le ronflement distinctif de Prik a retenti, signalant qu'elle s'était endormie ; la princesse Anilaphat a secrètement souri à Pilantita, qui serre maintenant le corps endormi de la petite Alinlada, comme P'Prik qui joue le rôle à la fois de son amie fidèle et de son ennemie numéro un.

La princesse Anilaphat a éteint la lampe sur la table de chevet doucement avant de tendre la main pour tenir la main mince de Pilantita, qui serrait Alinlada très tendrement.

Pilantita a pincé ses lèvres comme elle le faisait habituellement quand elle était gênée, même sans aucun mot ; néanmoins, les corps des deux femmes conversaient silencieusement.

Entre elles…

La princesse Anilaphat a changé sa posture de tenir la main de Lady Pilantita pour bouger sa main autour de la taille mince de l'autre personne de manière sensée. À la surface, il semble que la princesse Anilaphat tienne Lady Alinlada et Lady Pilantita dans ses bras dans un geste très naturel.

Lady Pilantita a répondu au geste de la princesse Anilaphat en tendant la main et en caressant la taille mince de la princesse Anilaphat.

À ce moment-là, la médiatrice, comme Alinlada, a semblé recevoir une étreinte chaleureuse de ses tantes bien-aimées.

Et tout dans cette pièce était recouvert du son du ronflement régulier de Prik.

.

.

.

*Krogggg feee feee ; krogggg krogggg krogggg feee feee ; krogggg krogggg.*

**Chapitre 58 : Épisode Spécial 9 - Prik Prik**

« Mae Tang Dong, Mae Yod Khamong Imm. »

« Qu'est-ce que Mae Tang Dong ? »

Prik était occupée à sélectionner de beaux bourgeons de jasmin de taille standard pour les préparer et les enfiler en guirlandes décoratives dans le hall du palais d'en face, car il y allait y avoir une fête pour l'anniversaire de la princesse Alisa dans quelques jours. Elle leva les yeux vers un jeune homme bien bâti avec une peau brun-rougeâtre et une barbe touffue avec des questions dans ses yeux.

« P'Phrâi, vous ne pouvez pas continuer à me draguer avec des mots rimés. » Les grands yeux ambrés de Prik avaient maintenant l'air très nuageux. « J'ai écouté, considéré et réfléchi à chaque mot que la princesse Anil m'a bien enseigné. P'Phrâi, s'il vous plaît, prenez note. »

« Je veux gifler la bouche de Mae Prik. Combien de fois vous ai-je dit que mon nom est Phrai (forêt), pas Phrâi (paysan) ? Regardez encore ma bouche, Phrai, pas Phrâi. »

Phrai ne pouvait pas prêter attention aux longs mots incohérents parce que le jeune homme était très ennuyé que la jeune femme n'ait jamais prononcé son nom correctement, même une seule fois.

« Quel que soit le nom. Je suis à l'aise de le prononcer comme ça. P'Phrâi, avez-vous un problème avec moi ? »

Prik a dit, soulevant ses genoux sur ses coudes avec sérieux jusqu'à ce que Phrai ait eu si peur qu'il a dû rétrécir son cou et enrouler ses épaules comme une tortue qui rétrécit sa tête dans sa carapace.

« Je n'en ai pas. Qui oserait avoir des problèmes avec vous ? Je ne suis qu'un serviteur dans le palais ; de nos jours, vous prenez le temps de me parler, ce qui est un grand mérite. »

« Quoi que vous ayez, s'il vous plaît, dites-le-moi. Je suis trop occupée pour me disputer avec vous. Dans un moment, je dois être une camarade de jeu pour Lady Alinlada au palais des Pins. Sans moi, elle n'aura pas d'amie de confiance. »

Prik a coupé la phrase si brusquement. Phrai ne pouvait que cligner des yeux rapidement de confusion avant de pouvoir prononcer une phrase importante.

« Je vais juste vous inviter à faire du porc grillé et à le manger. Tante Yuan, votre mère, fait une excellente sauce pour le porc grillé. »

« Chaque fois que nous nous rencontrons face à face, vous continuez à m'inviter à manger du porc grillé, » Prik a dit, levant les yeux au ciel d'ennui. « P'Phrâi n'a aucune créativité. »

Prik repense à une histoire dans le passé où elle a accidentellement promis à Phrai qu'ils grilleraient de la nuque de porc et la mangeraient avec une délicieuse sauce, car P'Prai a utilisé son allocation de serviteur pour acheter plusieurs kilos de nuque de porc. Après ce repas, Phrai a trouvé cette excuse et a invité Prik à griller du porc pour plusieurs autres repas. Prik est souvent au grand cœur car elle persiste sur la nourriture en tant que priorité.

Il s'est avéré que Phrai connaissait les faiblesses de Prik et a essayé de l'approcher en apportant de la nourriture pour la tenter.

Même ainsi, Prai a refusé de dire ce qu'il voulait d'elle précisément. Juste être amis et manger du porc grillé toute la journée, ou la petite amie que Phrai veut être avec pour le reste de sa vie.

Prik en avait tellement marre de l'indirect de Phrai qu'elle ne voulait pas lui parler, alors elle a commencé à réprimer son appétit et a commencé à pouvoir rejeter le jeune homme sans avaler secrètement son besoin excessif.

« Oh, Mae Prik, écoutez-moi d'abord. »

Phrai a protesté de telle manière qu'il a presque jeté tout son corps par terre et a attrapé la jambe de la jeune femme qui était sur le point de s'éloigner avec une grande douleur.

« Vous me faites perdre mon temps. C'est plus amusant pour moi de jouer avec Lady Alin, alors je m'en vais. »

D'un simple coup de pied, Prik s'est rapidement détachée des mains de Phrai. De plus, cela a fait tomber le jeune homme en arrière et il a heurté le sol avec un son pitoyable de « Ah ! ». Néanmoins, Prik était incapable de regarder Phrai. Elle est retournée au palais des Pins avec détermination, sans regarder en arrière le jeune homme pendant une seconde.

Phrai ne pouvait que regarder Prik avec tristesse avant de sangloter fort, comme une jeune femme innocente qui a été séduite par un jeune homme et qui est ensuite partie sans aucun soin.

Un jour de fin d'été, Prok, le chambellan préféré du prince Anon du palais de Horadee, a eu une réunion d'affaires et a dû rencontrer et parler avec le gouverneur du palais de Bua dans l'affaire liée à la première fille du prince Ananda, nommée Lady Ing-Orada Sawetawarit.

Après avoir terminé ses affaires et être retourné au palais de Horadee, le chambellan Prok a eu la chance de rencontrer Prik assise seule dans le pavillon près de l'eau.

Ne voyant que cela, le jeune homme à la peau bronzée a immédiatement marché vers le pavillon au bord de l'eau. Il a salué Prik un peu avant de prendre l'occasion de s'asseoir en face d'elle. Il a immédiatement commencé à réciter quatre poèmes polis pour séduire la jeune femme connue pour être la plus charmante du palais de Sawetawarit avec un style doux et inégalé.

« Oh, la belle beauté du ciel… viens sur la Terre. »

« Debout et cueillant le Kratin (acacia), le long de la clôture, Papouasie-Nouvelle-Guinée. »

Prik a répondu au poème de Prok avec une réaction spontanée qu'elle ne pouvait pas se retenir.

« Qu'est-ce que la Papouasie-Nouvelle-Guinée ? » Le sourcil de Prok a froncé.

« C'est le nom d'un pays, la princesse Anil me l'a dit une fois. J'ai aimé le nom, alors je l'ai utilisé pour terminer votre poème, P'Pluak (termite). »

Prik a répondu au chambellan avec éloquence, comme une femme pleine de sagesse.

« Mon nom est Prok (surplombant), Mae Prik. Veuillez le prononcer correctement. »

Le chambellan a légèrement plissé les yeux, se sentant incroyablement fier de son orgueil.

« Qu'est-ce qui ne va pas avec tous ces hommes ? Je ne peux même pas mal prononcer le nom. »

Prik repensa à son Phrai ou P'Phrâi, qui protestait presque chaque fois qu'elle prononçait son nom de travers.

« Avez-vous d'autres hommes que moi ? »

Prok a toujours plissé les yeux pour trouver un défaut, sans s'arrêter.

« Oups. »

Prik a fait semblant d'être légèrement surprise, juste assez pour rendre le jeune homme trop confiant.

« Hmm. »

« Il doit y en avoir, car je suis si belle ? »

Prik a légèrement secoué ses cheveux mi-longs dans un geste qu'elle pensait être beau et excitant.

« C'est vrai, » Prok avait l'air triste. « Je ne suis qu'un maigre chambellan. Je ne devrais pas viser une femme plus élevée comme vous, qui est une amie proche de la princesse Anilaphat et qui me causera un chagrin d'amour. »

« Je n'aime pas les gens lâches. » Prik a juste ri rauque et a légèrement secoué son épaule.

« Je ne suis pas un lâche, » a immédiatement protesté Prok.

« La phrase que vous avez dite il y a un instant m'a fait réaliser que P'Pluak est un lâche, » Prik a argumenté sans s'arrêter.

« Alors, voudriez-vous aller dans ma chambre un instant ? » Prok a souri sournoisement et a plissé les yeux.

« Avez-vous une chambre privée ? Je pensais que vous restiez avec un autre ami chambellan. »

Prik a souri avant de faire un clin d'œil comme si elle avait une légère contraction faciale.

« Ça suffit… Mae Prik. » La voix de Prok a tremblé.

« … Pourquoi faut-il que ça suffise ? »

« Parce que je suis blessé ! »

C'est tout ce que Prok a dit avant de lever sa main pour empoigner sa poitrine gauche, puis il a titubé vers le palais de Horadee, avec Prik qui lui faisait signe de la main dans une émotion qui ressemblait plus à chasser le jeune homme qu'à le pleurer.

« Pho Tan. » C'était la première fois que Prik appelait correctement le nom du jeune homme qui était venu agir sur elle sans la moindre erreur. « S'il vous plaît, arrêtez le bateau ici. Je vais cueillir le lotus rouge pour le curry de ce soir. »

Prik a regardé d'un air coquet le jeune homme bien bâti qui la réveillait sur un bateau à rames dans l'étang de lotus devant la résidence de la princesse Padmika dans un geste détendu. Le jeune homme portait une chemise avec une fente sur le devant, avec chaque bouton déboutonné, montrant ses beaux abdominaux ondulés, quelque chose qui ne pouvait être refusé aux yeux de Prik.

« Ce sera bon, Mae Prik ? Je pensais que nous pagayions juste. Si vous tirez sérieusement la ficelle de lotus, je crains que ni l'un ni l'autre n'aurons le temps de parler comme nous le devrions. »

« Mais je vais utiliser le temps restant pour faire du curry de ficelle de lotus pour que vous le mangiez. »

Prik a souri de manière éblouissante, « N'est-ce pas une bonne idée ? »

« Ce curry de ficelle de lotus, je peux demander à ma mère de me le cuisiner. » Les grands yeux de Pho Tan ont levé les yeux vers les yeux larges de Prik, suppliant. « Mais je ne pagayerais pas comme ça avec ma mère. »

« J'ai faim… »

Prik a levé sa main et a frotté son petit ventre avec une expression d'inquiétude extrême. « Depuis ce matin, pas une seule bouchée de riz n'est tombée dans mon estomac. »

« Eh bien, vous avez mangé les nouilles frites de Mae Paen dans ce grand bol. »

« Vous en saviez trop, ma chérie. Disons juste que ce soir, je veux manger du curry de ficelle de lotus avec du lait de coco. Avez-vous un problème avec moi ? »

« Je n'ose avoir aucun problème avec vous. »

Le visage de Tan était légèrement boudé. Néanmoins, il avait toujours l'air si doux et suppliant qu'il ne pouvait pas le dire.

« Pho Tan… » Prik a souri si doucement que cela a fait se dresser les poils de Tan d'un seul coup de manière inattendue. « Vous êtes toujours gentil avec moi. »

« Je n'ai tout simplement pas le choix. »

« Qu'avez-vous dit ? Je ne l'ai pas bien entendu. »

« Rien. » Tan a souri de manière taquine, craignant l'éclat dans ses yeux remplis de tant de pouvoir. « J'ai arrêté le bateau. Vous pouvez tirer le lotus. »

Alors que Tan a arrêté le bateau, Prik a tiré la ficelle de lotus efficacement, comme une machine. Bientôt, elle a traîné la ficelle de lotus dans le centre du bateau jusqu'à ce qu'elle soit tassée.

« Mae Prik, combien de casseroles de curry de lotus allez-vous faire ? » Tan ne pouvait qu'imaginer et est devenu encore plus méfiant. « Ou nous aurons un curry pour tout le palais. »

« Le curry peut-il être mangé par nous deux ? » Prik a souri de manière malicieuse. « Prikprik et Tantan. »

« Si nous faisons cela, nous deux pourrions ne pas avoir d'amis, » Tan a argumenté.

« Qui a dit que je voulais avoir des amis ? » Prik a légèrement secoué ses épaules. « Je veux avoir un mari. »

Prik a dit avec un léger clin d'œil, ayant l'intention d'avoir un peu de charme envers le brave Tan. Pourtant, la situation a tourné dans la direction opposée car, à ce moment-là, le corps de Tan a commencé à trembler comme s'il avait peur de quelque chose qu'il ne pouvait pas identifier.

« Alors, puis-je commencer par être un ami qui mange du curry de lotus avec vous d'abord ? »

Le beau Tan marchande.

« Hmm, » Prik surgit avec un sourire malicieux. « Vous vous protégez trop. »

« Je me protège juste. » Tantan a accidentellement levé ses mains au-dessus de sa tête pour Wai Prikprik. « Nous ferions mieux de nous dépêcher de retourner au rivage, sinon vous ne pourrez pas faire le curry à temps. »

Pho Tan n'a pas terminé sa phrase avant de presser à la hâte ses rames et de presser le bateau de retour au rivage.

Quand il est revenu au rivage, le jeune homme n'a pas pu remplir ses devoirs, et il a dû aider Prik à transporter beaucoup de ficelles de lotus jusqu'à la cuisine du palais de Bua pour les laver à fond.

L'atmosphère dans la cuisine était vivante. P'Koi a enrôlé des serviteurs pour aider à préparer une grande casserole de ficelle de lotus avec du curry au lait de coco. Tan est diligent et aide dans la cuisine, lavant les tiges de lotus et pelant la fibre avant de les couper en morceaux de la taille d'une bouchée.

Pendant que Mae Phin préparait le maquereau en prenant la chair cuite à la vapeur et en éliminant les arêtes, P'Koi est celle qui fait la pâte de curry, qui se compose de grains de poivre, d'échalotes et de pâte de crevettes enveloppés dans des feuilles de bananier et grillés jusqu'à ce qu'ils soient parfumés, puis pilés à fond en une pâte.

Prik met une grande casserole de lait de coco que Mae Kaew avait pressé. Prik a ajouté la pâte de curry et a remué jusqu'à ce que l'arôme se répande dans toute la cuisine, puis a progressivement ajouté du lait de coco un peu à la fois avant de faire frire jusqu'à ce qu'il soit sec, puis a lentement ajouté le premier lait de coco pressé. Lorsque la crème de lait de coco était assez épaisse, elle l'a assaisonnée avec du sucre de palme, du jus de tamarin et de la sauce de poisson au goût, qu'elle soit salée, aigre ou sucrée, consécutivement. Elle a continué à faire bouillir le lait de coco, puis a ajouté la tige de lotus et la chair de maquereau jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits. Prik a goûté à nouveau le curry et a ajouté du piment ; enfin, le curry était terminé.

Après que la grande casserole de curry de lotus soit prête à manger. Mae Phin a étalé le riz cuit à la vapeur chaud sur des assiettes et l'a distribué à tous ceux qui ont participé à la casserole de curry au lait de coco. Quant à Prik, elle a ramassé le curry très parfumé dans un grand bol.

Avant d'appeler tout le monde à se rassembler pour manger ensemble sur des nattes de bambou dans la cuisine du palais de Bua.

« Le goût de la cuisine de Mae Prik est très délicieux. »

Pho Tan a fait l'éloge de la jeune femme à côté de lui quand il a goûté le curry au lait de coco.

« Si vous l'aimez, mangez-en plus. »

Prik a donné un sourire doux qui était plus doux que le lotus dans le bol et l'a donné à Pho Tan à la vue des serviteurs du palais de Bua sans se cacher.

« Êtes-vous un serviteur du palais d'en face, jeune homme ? Je n'ai jamais vu votre visage auparavant. »

P'Koi a salué ce jeune homme étranger qui venait de visiter la cuisine du palais de Bua pour la première fois.

« Je suis le jardinier du palais d'en face, tante, le fils unique de Pho Puek. »

« Si vous ne me dites pas que vous êtes le fils de l'oncle Phueak, je penserais que vous êtes le fils d'une élite. Votre visage et votre teint ne ressemblent pas à ceux d'un paysan. »

Mae Phin a dit, ramassant le curry et le sirotant délicieusement.

« Soyez douce, Mae Phin… »

Les yeux ambrés de Prik ont semblé se transformer en un regard nuageux et en colère en une fraction de seconde.

. . .

« Pho Tan… est à moi ! »

L'arôme séduisant de certains aliments grillés flottait dans toute la cuisine du palais d'en face. Prik, qui était occupée à aider sa mère ; Nang Yuan, a dû immédiatement abandonner sa main, cueillant les tiges de piment œil d'oiseau. Elle a levé la tête et a plissé le nez, cherchant avec sérieux la source du parfum.

« Qui grille quoi ? » Prik a levé son cou et a demandé aux serviteurs autour de la cuisine. « La bonne odeur vient d'ici. »

« C'est Pho Phrai, » la mère de Prik, Nang Yuan, a rapidement répondu. « J'ai vu qu'ils avaient plusieurs kilos de nuque de porc du marché. Il est venu ici pour me demander de faire de la pâte de piment. C'est pourquoi je vous ai demandé de cueillir les piments. »

« Vous allez faire de la sauce pour la nuque de porc grillée ? »

« Mmm, je vais en faire pour Pho Phrai. J'ai entendu dire qu'il partagerait la nuque de porc grillée avec moi pour que je la mange. »

« Juste pour vous ? » Prik a dit, avalant difficilement la salive collante dans sa gorge. « Ou la partager avec moi aussi ? »

« Comment le saurais-je ? » Nang Yuan a levé ses genoux sur ses coudes comme un geste de gangster pas différent de sa fille. « Si vous voulez le savoir, allez demander à Pho Phrai. Je l'ai vu assis devant le local à bois de chauffage en train de griller de la nuque de porc. »

« Alors je viens tout de suite, maman. »

Prik s'est éloignée de tout et a rapidement couru vers l'avant du local à bois de chauffage. Devant la porte de la pièce se trouvait un jeune homme à l'air touffu avec une barbe qui grillait assidûment une nuque de porc.

Le porc sur le gril était grand et joliment doré. La graisse intégrée à la viande lorsque le feu chauffait a fondu en huile qui a coulé sur les morceaux de charbon de bois, provoquant un arôme délicieux qui s'est répandu dans toute la zone.

« P'Phrâi… P'Phrâi, » Prik a appelé le nom du jeune homme d'une voix douce. « Que faites-vous assis ici ? »

« Combien de fois vous ai-je dit, Mae Prik ? Mon nom est Phrai, pas Phrâi. »

« P'Phrai, ok, P'Phrai. Y a-t-il quelque chose que je puisse vous aider ? » Prik a donné un sourire flatteur à Pho Phrai, qui à ce moment-là souriait largement et joyeusement.

« Pourquoi Mae Prik viendrait-elle m'aider ? Ne m'avez-vous pas dit que vous en aviez marre de mon porc grillé ? »

« Pourquoi devrais-je m'ennuyer, P'Prai ? » Prik a fait semblant de regarder froidement le jeune homme avec tout un comportement. « Quand vous êtes venu demander, j'étais probablement encore pleine, alors j'ai juste répondu si nonchalamment. En ce moment, vous vous asseyez et grillez du porc, me tentant comme ça. Si je joue à être difficile à obtenir, c'est probablement faux. »

Prik a dit en profitant de l'occasion pour s'asseoir sur le tabouret en bois à côté de Pho Phrai et a aidé avec empressement à retourner le gril sur la nuque de porc. Les épaules épaisses de la femme étaient en contact significatif avec les larges épaules du jeune homme. Son visage barbu ne pouvait s'empêcher de rougir.

Je sais qu'elle me trompe.

Mais Pho Phrai… Ah, non, Pho Phrai était prêt à laisser Prik le tromper.

En plus d'aider Pho Phrai à griller la nuque de porc, Prik s'est également portée volontaire pour prendre les premiers morceaux de nuque de porc parfaitement grillés et les couper en morceaux de la taille d'une bouchée et apporter la sauce Nang Yuan qui utilise des racines de coriandre, de l'ail et du poivre pilés ensemble avant de l'assaisonner pour qu'elle soit aigre, salée et sucrée que Nang Yuan vient de faire pour la goûter devant les yeux de Pho Prai pour voir si le goût est utilisable ou non.

Jusqu'à ce qu'elle sache si le goût est bon ou non, Pho Phrai avait perdu un gros morceau de porc.

Et Prik a continué à rôtir et à le goûter au milieu du plaisir de Pho Phrai de ce qu'il avait mangé ou non ; néanmoins, il était satisfait comme s'il avait mangé un kilo de porc.

Heureusement, le jeune homme se souvenait encore de sa promesse à Nang Yuan, qui lui a pilé la délicieuse sauce ; le jeune homme a ensuite conservé plusieurs morceaux de porc pour la femme aînée car s'il ne faisait pas cela, Prik les balaierait tous dans son estomac jusqu'à ce qu'elle soit connue comme une fille ingrate.

Pendant que les deux étaient assis joyeusement à griller de la nuque de porc. Pho Tan, qui n'avait jamais rien eu à faire avec la cuisine auparavant, avait une raison : il devait aller chercher du bois de chauffage pour son père Puek, qui voulait l'utiliser pour allumer un feu pour rôtir un poulet local qu'il venait de recevoir d'un ami dans le groupe de boisson. C'était comme si un fantôme poussait !

« Pouvez-vous s'il vous plaît me donner un chemin vers le local à bois de chauffage ? »

Pho Tan a dit avec une grimace claire sur son visage. Au même moment, Prik a été si surprise qu'elle a presque laissé tomber le porc par terre. Du côté de Pho Phrai, qui ne connaissait l'implication de personne, il ne pouvait qu'ouvrir la porte du local à bois de chauffage pour un jeune homme.

« Merci. »

Pho Tan a dit, puis s'est précipité dans la pièce pour chercher du bois de chauffage et a fait semblant de s'éloigner rapidement. Prik a vu cela et a protesté avec douleur.

« Mangeons d'abord de la nuque de porc, Pho Tan. Je viens de m'asseoir pour manger, pas très volontaire. Seul P'Phrâi m'a exhorté, alors j'ai dû en manger. »

« Pourquoi avez-vous dit cela ? N'avez-vous pas déjà mangé plusieurs kilos de mon porc ? »

Pho Phrai a argumenté avec une expression de douleur sur son visage.

« Chut, P'Phrâi, taisez-vous. Ne dites rien, les gens qui le découvrent et disent que je suis gourmande. »

Prik a écarquillé les yeux sur Pho Phrai, très agacée.

« Je m'en vais maintenant. »

Pho Tan a dit avec sa grimace habituelle avant de marcher vers la maison du serviteur tandis que Prik a rapidement balayé le porc coupé pour Nang Yuan sur la planche à découper sur une assiette galvanisée et a rapidement couru pour suivre le jeune homme.

Prik : « Pho Tan, s'il vous plaît, attendez… s'il vous plaît, prenez du porc et mangez-le. »

Tan : « Je n'en mangerai pas. Mae Prik, gardez-le pour le manger avec votre mari. »

Prik : « Qui est mon mari ? Juste une connaissance. »

Phrai : « … Ah, euh, oh ! @# ??? »

**Chapitre 59 : Épisode Spécial 10 – Anatta**

Ding.

Ding.

La cloche du vent accrochée à la porte du restaurant *Depend on U* a sonné à nouveau. Elle a attiré l'attention des trois propriétaires, qui se sont tournés pour les regarder d'un œil. Ils ont vu que la nouvelle cliente était une femme grande et mince avec une peau lisse et blanche, vêtue d'une simple chemise blanche et d'un jean bleu. Elle s'est approchée et s'est assise au comptoir du bar avec une grâce indéniable.

En voyant le visage de la nouvelle cliente de près, Kan, Pie et Poradee ont été momentanément stupéfaits.

Le visage mince montre une belle mâchoire, des sourcils bien formés, des yeux sombres, perçants et minces qui brillaient de mille feux, une arête de nez haute, des lèvres pleines, un long cou mince et le teint était si bon que Poradee a dû plisser les yeux pour regarder.

Pour une raison inconnue, Ai ou Anatta a trébuché dans un restaurant au nom étrange comme *Depend on U*, juste parce qu'aujourd'hui, elle voulait faire quelque chose qu'elle n'avait jamais fait auparavant, comme errer à la recherche d'un restaurant où elle n'était jamais allée, pour s'asseoir et prendre un bon repas.

« Puis-je commander de la nourriture, s'il vous plaît ? » a dit la femme, souriant largement, montrant les fossettes profondes des deux côtés de ses joues.

Pie s'est immédiatement retournée et lui a souri, comme c'était le devoir de la propriétaire du restaurant, avant de parler d'une voix douce.

« Je suis désolée… cliente. »

« … »

.

.

.

« Aujourd'hui, notre restaurant est temporairement fermé. »

Il s'est avéré qu'elle était entrée par hasard le jour où le restaurant était temporairement fermé.

Les propriétaires sont trois jeunes femmes qui semblent déguster les tartes aux pommes devant elles. Les deux premières étaient le genre de belles filles qui feraient tourner les têtes. L'autre était une fille à la peau foncée et au corps grand avec des miettes de tarte collées sur ses lèvres. Le mot « remarquable » est plus approprié pour elle que le mot « belle ».

Anatta a fixé les yeux ambrés de la femme sans les quitter des yeux. Un visage familier a déterré les restes de souvenirs de quelque part dans les pensées d'Anatta, les faisant remonter par vagues jusqu'à ce qu'elle laisse accidentellement échapper un mot dont elle ne connaissait pas le sens.

« … Prik. »

« … »

.

.

.

« C'est vraiment Prik. »

**Fin**